

Jean-Baptiste André

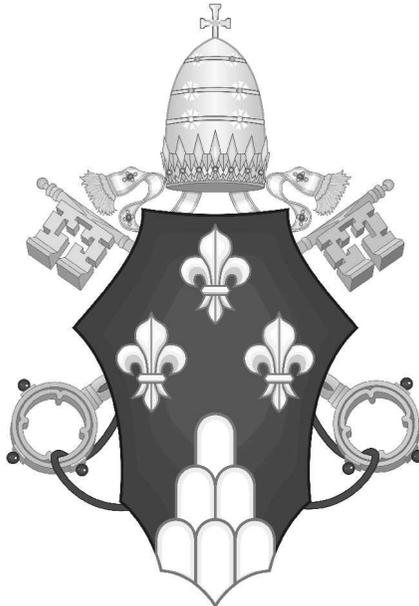
La survie de Paul VI et le Secret de Fatima

*Le texte reconstitué grâce aux révélations
d'une stigmatisée italienne*

Jean-Baptiste ANDRÉ

LA SURVIE DE PAUL VI ET LE SECRET DE FATIMA

*Le texte reconstitué grâce aux révélations
d'une stigmatisée italienne*



12ème édition

© Mai 2014. Jean-Baptiste André. Tous droits réservés.

La douzième édition est de mai 2014,
mais le tout premier copyright date de décembre 2013.

Copyright no 00053275-1 (CopyrightDepot.com)

Première de couverture : Jean-Baptiste Montini (futur Paul VI), au moment de son ordination.

Les illustrations sont issues d'auteurs qui n'ont en rien collaboré à cet ouvrage, sauf ma propre photographie de l'église Saint-Maurice.

Lorsque rien n'est précisé ici, elles sont dans le domaine public, ou libres de droits.

Blason de Paul VI : de Tom Lemmens.

Photographie du sosie de Paul VI de 1975 : Antonio Vitale Bommarco « diario dell'anima » a cura di Apollonio Tottoli (image découpée et mise en noir et blanc).

Blason de François : de l'utilisateur « MonBlason » sur wikicommons.

Photographie de François : d'Edgar Jiménez.

Illustrations de Saint Malachie : la première photographie est de Wolfgang Sauber ; la seconde (les reliques), de Gérard Janot.

« L'affaire Paul VI est au cœur du secret de Fatima »
(secrétaire privé du cardinal Siri)

Jacinthe à Lucie :
« Est-ce celui que j'ai vu pleurer, celui dont la Sainte Vierge nous
a parlé dans le Secret ?
— Oui, c'est lui. »



SOMMAIRE

Préface_____	1
Le Pape Souffrant_____	3
Complément à la reconstitution du Troisième Secret_____	88
Mon témoignage sur la découverte de la prédiction du retour du Saint-Père dans le Secret de Fatima_____	93
Observations sur les apparitions de Bayside_____	96
Observations sur les exorcismes suisses_____	120
Les prophéties relatives à Paul VI_____	123
Les faux secrets des modernistes_____	150
Défense de la prophétie des papes_____	155
L'Antéchrist et le grand schisme : Saint Malachie à la lumière des écrits du Cardinal Manning_____	207
Conclusion_____	235
Annexe 1 : Courte biographie de Teresa Musco_____	258
Annexe 2 : Les révélations de Teresa Musco permettant de reconstituer le Troisième Secret_____	264
Annexe 3 : Les preuves du remplacement de Paul VI par un sosie_____	270
Bibliographie_____	281

Préface

Le secret de la Salette nous avertissait que le Saint-Père aurait beaucoup à souffrir, pendant la crise affreuse. La Sainte Vierge disait encore : « Le Saint-Père souffrira beaucoup, je serai avec lui jusqu'à la fin pour recevoir son sacrifice. » Jacinthe de Fatima avait elle aussi annoncé ce Pape Souffrant, pour l'année 1972 ; ceci fut connu grâce à une lettre de Mère Marie Godinho à Pie XII du 25 avril 1954. Or, les révélations d'une stigmatisée italienne, Teresa Musco, confirment l'importance de cette date. Quelle est donc l'identité de ce pontife ? S'il existe un pape pendant la crise affreuse, pourquoi les sédévacantistes affirment-ils le contraire ? Ce sera l'objet de cet ouvrage.¹

Jean-Baptiste André, le 26 décembre 2013

¹ Le présent livre porte en particulier sur le Secret de Fatima, et propose une reconstitution de celui-ci ; d'autres sujets sont également abordés, notamment les précieuses révélations de Bayside dévoilant quelques circonstances du retour du Saint-Père. Pour de plus amples détails sur les prophéties relatives à Paul VI et à la papauté, on se reportera utilement à l'ouvrage d'Éric Faure, *Le Pape Martyr de la Fin des Temps* (DFT), qui constitue un véritable travail d'érudition. Mon ouvrage est beaucoup plus condensé, et davantage « grand public ».

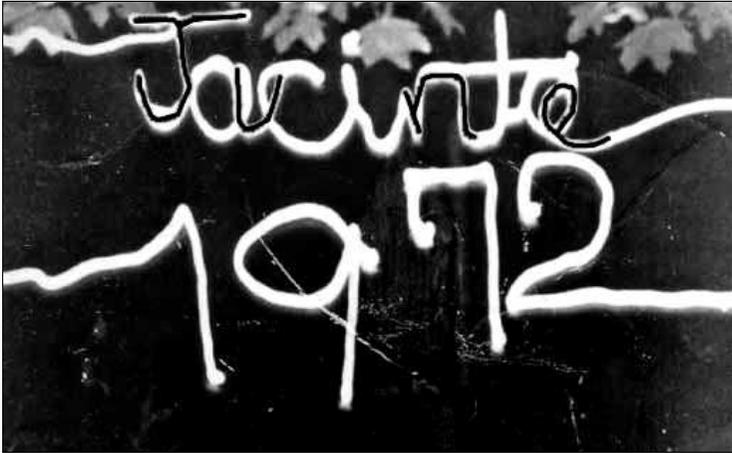
Le Pape Souffrant

J'ai démontré dans ma vidéo intitulée « la Sainte Vierge n'est pas sédévacantiste » que le secret de la Salette évoquait un Pape Souffrant pendant la crise affreuse, qui correspond à notre époque, et que le Saint-Siège ne pouvait être vacant, au contraire de ce que prétendent les sédévacantistes. Or, le secret de Fatima mentionnait lui aussi ce Pape Souffrant, et il s'agissait bien évidemment de la même personne. Jacinthe, sur son lit de mort, en 1920, fut vivement pressée de transmettre un message de la Sainte Vierge donnant la date à laquelle viendrait ce pape. C'était l'année 1972, comme le rapporta Mère Godinho dans sa lettre à Pie XII du 25 avril 1954. Cette date se retrouve chez une fillette de huit ans, Teresa Musco, future stigmatisée italienne qui reçut ce message de la part de notre Mère Céleste, le 7 octobre 1951 : « À partir de 1972, on entamera le temps de Satan. Les cardinaux s'opposeront aux cardinaux, et les évêques aux évêques(...) ». L'année 1972 figure indéniablement dans le *Journal* de la stigmatisée, car bien qu'elle soit absente de la biographie du Père Gabriel Roschini, elle se trouve sur le site internet de la Fondation Teresa Musco. De surcroît, lorsque j'ai contacté Alphonse Rocha, auteur des *Notes biographiques* évoquant cette mystique, il m'a dit qu'il avait trouvé la date dans des documents italiens et portugais, même si le *Journal* n'avait pas été à sa disposition. Enfin, l'année 1972 est mentionnée dans l'ouvrage *Teresa Musco et les larmes de sang*², qui la décrit comme figurant en page 1185 du journal de la stigmatisée. En tout état de cause, cela a été confirmé par une photographie miraculeuse de Bayside du 14 septembre 1971, prise au moyen d'un appareil Instamatic de procédé Polaroid produisant des photographies réputées non-retouchables.

² *Teresa Musco (1943-1976) et les larmes de sang*, supplément à l'« Impartial » n°101 (mars 1984).



Or, il y a quelque chose de prodigieux sur cette image. Ne vous étonnez-vous pas du graphisme des lettres ? Le 12 juillet 1978, un mois avant que les apparitions de Bayside ne devinssent fausses, Veronica Lueken, la voyante de Bayside, déclara que cette photographie était l'un des plus grands cadeaux que le Ciel eût fait au monde en cette fin des temps, et qu'il fallait beaucoup l'étudier. En effet, il s'y cache plusieurs mystères, des dates sur des événements futurs. Vous observerez que les lettres « a » et « c » sont mal attachées, le « a » n'étant pas attaché à la base du « c » mais au dessus. De même la deuxième lettre « a » est coupée en deux par la boucle. Pourquoi cela ? Et bien, ceci permet de former un « u » entre le « a » et le « c », ainsi qu'un « e » au sein du dernier « a » ; ce qui donne « June », juin en français.



Or, c'est le mois précis du discours de Paul VI sur les fumées de Satan. Le 8 juin 1972, Jacinthe de Fatima apparut à la voyante de Bayside, Veronica Lueken, et lui dit que le troisième secret allait s'accomplir. Une vingtaine de jours plus tard, le 29 juin 1972, Paul VI prononçait le discours où il déclara que « les fumées de Satan » étaient « entrées dans le peuple de Dieu », dénonçant discrètement les infiltrations maçonniques et la trahison. Cette expression fut reprise par Paul VI d'une phrase qu'il avait déjà prononcée deux années plus tôt, précisément lors d'une trahison, rapportée par Mgr J. Masson. Le Lundi de Pentecôte de 1970, Mgr Martin attendait l'arrivée du Pape Paul VI pour sa Messe quotidienne ; le Saint-Père s'étonna qu'il y eût les ornements verts, et non les ornements rouges. Voici ce qu'il se vit répondre :

Mgr Martin, très, très embarrassé : - « *Très Saint-Père... l'Octave de la Pentecôte n'existe plus : c'est Vous qui avez signé sa suppression !* »

Paul VI : - « *Non, Je n'ai rien signé de ce genre. Alors, j'ai été trahi. Comme le Christ. Vraiment, la fumée de Satan est entrée dans l'Église. Mais « portae inferi non praevalerunt. »* »³

La dénonciation du 29 juin fut suffisante pour que les valets de l'Enfer emprisonnassent le Saint-Père et le voulussent tuer...

³ Information trouvée sur le site *hermas.info*.

Mais ce n'est pas tout ! Dans la photographie, le mois et l'année n'étaient pas seuls prédits. Il y a également le jour !

Le 2 et le 9 sont présents entremêlés, parfaitement accolés et dans l'ordre :



D'où la déformation du « t » enfoncé, et même celle du dernier « a », qui permet de former la queue du « 9 ». Le « 6 » du « J » de Jacinthe représente le mois de juin, sixième mois de l'année. De surcroît le « 2 » et le « 9 » sont contenus dans l'année 1972, même s'ils ne sont pas dans l'ordre ; d'ailleurs, si l'on soustrait le « 1 » au « 7 », cela donne 29/6, à savoir le 29 juin. Jolie énigme !



La double preuve du vingt-neuvième jour et la triple preuve du mois de juin démontrent la grande valeur de cette date aux yeux de Dieu : il s'agit du moment où Paul VI fut remplacé par un sosie. Si l'énigme contenue dans la date de 1972 vous convainc moins que le « 2 » et le « 9 » accolés, dites-vous bien que je n'ai utilisé que quatre chiffres et deux combinaisons, et que la probabilité d'une coïncidence à ce niveau est pour ainsi dire nulle !

Mes interprétations de cette photographie miraculeuse ont paru si extravagantes à certains que j'ai dû publier une version raccourcie de mon ouvrage, en supprimant ces éléments. Il y a deux raisons principales à cette attitude défavorable envers mes explications : premièrement, la grande majorité des lecteurs ne comprennent pas quelle est la manière d'interpréter cette image ; deuxièmement, nous vivons une époque d'orgueil qui n'est guère propice à ce type d'étude. Toutefois, il est vrai que je ne me suis sans doute pas suffisamment expliqué sur la question ; donc il semble nécessaire de dire quelques mots à propos de la photographie.

Toute personne dotée d'un tant soit peu de sens de l'observation, ou tout simplement pourvue des organes de la vue (!), remarquera que le terme *Jacinta*, nom anglais de « Jacinthe », est quasiment illisible sur l'image : si la petite Jacinthe n'était pas apparue à Bayside et si nous ne connaissions pas le lien avec la date de 1972, nous aurions bien du mal à lire son nom ; mais comme nous connaissons ces deux choses, il nous est au contraire facile de deviner le mot qui est écrit. Le cerveau humain fonctionne ainsi : il établit des analogies et un élément à première vue obscur peut lui paraître d'un seul coup aisé à comprendre, en raison d'un rapport de sens établi entre deux objets.

Or, précisément, pourquoi le nom de Jacinthe est-il si illisible ? Ne pensez-vous pas que Dieu aurait été capable de nous faire don d'une photographie miraculeuse où ce nom serait apparu dans une calligraphie magnifique, aux pleins et au déliés irréprochables ? « Sans doute ! », direz-vous. Mais n'était-ce pas beaucoup plus intéressant de nous offrir une image en apparence beaucoup moins belle, présentant un mot aux lettres complètement déformées, mais dont les déformations servent justement à nous révéler des chiffres et des lettres ? *C'est le point névralgique : il s'agit de comprendre que chaque déformation, chaque lettre mal attachée, sert à former un chiffre ou une lettre.* Si vous ne le comprenez ou ne l'admettez, alors effectivement, vous vous rendrez incapable de vous soumettre à mes explications. Pourtant, il me semble qu'il faudrait être d'un orgueil exemplaire pour refuser de voir le mois de juin, *June* en anglais, inscrit dans le prénom de Jacinthe ; or il est déjà prodigieux de constater que cette indication prédisait, presque un an à l'avance, l'année et le mois du discours de Paul VI sur les fumées de Satan !

Notre-Seigneur Jésus-Christ a déclaré, à Bayside, qu'il n'appartenait pas aux orgueilleux de comprendre cette image :

« La photographie miraculeuse, donnée au monde par l'intermédiaire de Jacinthe, la petite voyante, a été rejetée et oubliée. C'était et cela demeure un mystère pour l'humanité. Mais le secret a

été donné aux simples de cœur. Les personnes de grand savoir, qui détiennent les plus hautes postes sur la Terre, ont perdu de vue le chemin, le chemin de leur rédemption. C'est seulement à ceux qui restent simples et purs en pensée et en action que ces photographies miraculeuses, ces guérisons de l'âme, ces guérisons du corps seront données » (15 juillet 1976).

Je ne m'obstinerai donc pas davantage à démontrer aux plus obstinés que la photophilie miraculeuse du 14 septembre 1971 avait prédit le jour du discours de Paul VI sur les fumées de Satan : je ne saurais les en convaincre, comme on ne saurait souvent convaincre un athée de l'existence de Dieu ; car ce dernier a refusé la vérité dans son cœur et s'il renie son Créateur, c'est parfois moins pour des motifs de raison que par attachement envers certaines affections licencieuses : la licence de l'esprit comme la licence du cœur.

Aux pages suivantes figurent des extraits du journal « Vers Demain Pèlerin », publié au moment où l'affaire du sosie fut dévoilée par des âmes privilégiées. Une édition de fin d'année, en 1975, relata donc les apparitions de Bayside, accompagnées des secrets de la Salette et de Fatima, car les rédacteurs n'avaient pas manqué de faire le lien, malgré leur connaissance réduite du sujet. Ce journal avait été très diffusé, et comme on peut s'en rendre compte sur le deuxième extrait, il semble qu'il l'ait été non seulement au Canada, mais également en France, en Belgique et en Suisse ; cependant les hommes oublient vite.

Apparitions à Bayside. 27 septembre 1975

Veille de la fête de saint Michel Archange

Un imposteur gouverne à la place de Paul VI

Pour créer cet imposteur

On a employé la chirurgie plastique et le meilleur des chirurgiens

Nous reproduisons ici tout le récit de l'Apparition du 27 septembre 1975, à Bayside, New York. Véronica, la voyante, raconte à mesure, ce qu'elle voit dans le ciel. La lettre «V» introduit les récits de Véronica, à mesure de ses visions. Ces récits sont ici en caractères légers d'imprimerie.

Et Véronica rapporte, à mesure qu'elle les entend, les paroles de Notre-Dame, de Notre-Seigneur, de saint Michel, sainte Thérèse, saint Joseph et les autres. Les paroles des personnages célestes sont ici en caractères gras et entre guillemets, et nous les introduisons par les lettres «N.-D.» pour Notre-Dame; «N.-S.» pour Notre-Seigneur; «S.M.» pour saint Michel Archange.

Véronica — Le ciel est très sombre, mais il y a des lumières d'un bleu très foncé qui miroitent. Cela semble séparer le ciel en plusieurs endroits. Les longues lumières bleues s'en viennent à un point droit devant nous, au-dessus de la statue de Notre-Dame. Oh! maintenant le ciel semble s'ouvrir; c'est comme un ruisseau, une cascade de très belles grappes d'argent, comme des diamants, claires comme du cristal. Je ne sais pas comment l'expliquer. C'est comme si la lumière avait lancé des éclats de cristaux clairs comme des diamants. Oh! grâces! Une voix dit maintenant:

— «Des grâces, mon enfant.»

VERS DEMAIN

Rougemont, Qué. Canada

Ces 4 pages sont tirées du

Journal Vers Demain, 42 pages

Paraît tous les 2 mois

\$10.00 pour 4 ans

L'épée de saint Michel

Oh! s'en vient maintenant à travers le ciel, oh! je peux voir saint Michel, Je reconnais saint Michel. Et derrière lui, sortant des deux autres points de lumière bleue avec des barres qui clignotent, il y a deux autres personnages. Oh! saint Gabriel et saint Raphaël. Oh! je les reconnais. Maintenant ils se tiennent tous ensemble. Maintenant Michel s'en vient en avant. Il tient sa balance, la balance d'or dans la main droite, et une très longue épée dans la main gauche. Maintenant saint Michel lève la balance.

Saint Michel — «Mon enfant, la balance penche lourdement à gauche. C'est un signe que beaucoup de réparation sera nécessaire. Les hommes vont droit vers l'abîme. Il y en aura beaucoup d'appelés mais peu d'élus. Pendant un grand nombre d'années de la terre, la Reine du Ciel est venue sur votre terre pour vous apporter un avertissement du Père Eternel. Comme dans le passé, vous suivez un chemin d'aveuglement. Vous avez endurci vos cœurs à la vérité, préférant le mensonge qui vous est envoyé par Satan. Vous devez maintenant chasser cet aveuglement de vos cœurs, car votre temps se fait court. Il y a eu sur la terre beaucoup de porte-voix pour diffuser les avertissements du Ciel. Combien parmi vous ont écouté et suivi les règles à vous données par la Reine du Ciel, pour le salut de vos âmes et le salut de ceux qui sont sous vos soins?

«Avez-vous recueilli vos grâces pour vous en servir égoïstement, ou bien vous êtes-vous employés, sous la direction de la Reine du Ciel, à partager ces grâces en cherchant à travers votre monde les coins sombres de votre terre pour y sauver le troupeau égaré?

«Moi, Michel, gardien de la Maison de Dieu, gardien de la foi, je vous donne l'avertissement que vous avez été trouvés en faute aux yeux du Père Eternel et que vous en recevrez une juste punition.»

V. — Maintenant saint Michel s'en vient plus près de nous, il avance. Il lève la balance. Il s'éloigne de la balance jusqu'à ce qu'elle soit suspendue par elle-même dans l'air. Maintenant il saisit sa lance. c'est une lance très longue. Maintenant je peux voir que le bout, le manche, porte une croix, une croix très grande.

Saint Raphaël et saint Gabriel

Maintenant saint Michel dirige la lance qui est comme une épée, c'est une épée maintenant, car le manche semble être beaucoup plus grand que lorsque je l'ai vu au commencement. Maintenant, il la dirige de haut en bas.

Maintenant saint Gabriel s'en vient, il se tient debout; et, sortant du ciel, s'en vient un instrument à l'apparence très étrange, comme un cor. C'est un instrument en or comme un long tube, avec une large base circulaire. Maintenant saint Raphaël s'en vient. Et il touche l'épaulé de saint Gabriel. Il dit à saint Gabriel, je peux les entendre:

Saint Raphaël — «Attends, mon frère, car le temps n'est pas venu de sonner votre trompette. Le Père Eternel a fixé le jour et l'heure.»

Notre-Dame

V. — Maintenant la noirceur est devenue complète, et saint Michel s'avance. Mais saint Gabriel et saint Raphaël s'en vont du côté gauche, notre côté gauche, et ils se tiennent juste au-dessus des arbres. Maintenant Michel montre en haut vers le ciel. Oh! le ciel s'ouvre, oh! c'est un très beau cercle de lumière, je peux le décrire. Oh! maintenant Notre-Dame s'avance dans la lumière. Oh! Notre-Dame est habillée de la plus belle robe blanche. Elle est très complète, et elle est d'un blanc si pure, aussi pure que le blanc du sucre. C'est tellement clair. Oh! Notre-Dame tient dans la main droite un scapulaire; c'est un très grand scapulaire brun; je n'y vois aucune image, mais il est de tissu brun, et il a aussi un cordon brun. Il est exceptionnellement grand.

Et maintenant Notre-Dame prend son rosaire. Elle porte le gros rosaire blanc avec les beaux «Notre Père» d'or. Maintenant Elle prend le crucifix et le met sur ses lèvres comme ceci, (pause). Et elle le porte en avant d'elle, et Elle fait le signe de la croix: «Au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit.

Maintenant Notre-Dame descend. Elle paraît si belle! Ah! Ah! Notre-Dame porte sur la tête une couronne, mais c'est un anneau, c'est

(suite à la page 6)

« Une » du journal Vers Demain Pèlerin, 1975

(suite de la page 7)

V. — Maintenant, Jésus se place la main en avant comme ceci: Au nom du Père, et du Fils et du Saint-Esprit.

Le temps devient beaucoup plus sombre, oh! ça devient très noir, excepté pour Jésus. La lumière est très brillante autour de Jésus. Et il s'en va de notre côté droit, et il regarde en bas, et se place la main en avant de Lui: «Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit.»

Jésus — «Je vous bénis, Mes enfants, comme Ma Mère vous bénit avec la lumière de l'éternité. Sachez que dans les jours qui viennent, la grâce vous sera donnée de voir des miracles apparaître devant vos yeux. Ils ne passeront pas inaperçus, car vous reconnaîtrez les esprits. Tout ce qui est pourri tombera, et par les fruits ila seront connus. Au nom du Père et du Fils, et du Saint-Esprit.»

V. — Maintenant, Jésus s'en va en haut. C'est comme s'il flottait, étant porté en arrière par le vent. Il ne s'est pas retourné. Il sourit, mais il monte très haut dans le ciel. Oh! maintenant, il se touche les lèvres.

J. — «Mon enfant, continues maintenant tes prières de réparation. Et Nous ne voulons pas que tu restes jusqu'au moment de la lumière, la lumière des chandelles.»

V. — Oui. Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit.

Notre de Vers Demain

Notre-Dame dit que, derrière le pape imposteur, il y a trois hommes qui se sont livrés à Satan: Le Cardinal Jean Villot, l'Archevêque Giovanni Benelli, et l'Archevêque Antonio Casaroli. Notre-Dame dit que ce sont trois papes, si l'on parle au figuré, car ils ont soulevé ensemble le contrôle complet de la mission du Pape Paul VI.

Le Cardinal Jean Villot, un Français, est le Secrétaire d'Etat du Pape, la position la plus importante au Vatican après le Saint-Père. Giovanni Benelli, archevêque titulaire du Tuscan, Italie, est le substitut du secrétaire d'Etat, l'assistant du Cardinal Villot. Augustino Casaroli est le chef actuel du Conseil des Affaires Publiques de l'Eglise, le Conseil qui s'occupe de toutes les affaires qui concernent les gouvernements civils. Le Conseil entretient les relations avec les nations, et il est chargé des nomenclatures et des délégations apostoliques conjointement avec la Secrétairerie d'Etat.

Augustino Casaroli est le nom connu dans les documents officiels. Cependant, quand on écoute le message de Notre-Dame sur la bande magnétique, on entend le nom d'Antonio à la place d'Agostino (en anglais).

Ces trois hommes ont trahi leur maître Paul VI exactement comme Judas a trahi Jésus. Ils ont usurpé le contrôle de l'Eglise, et ils cherchent maintenant à chasser Paul VI comme Pontife suprême de l'Eglise catholique romaine.

Pour Vers Demain

Un C.C.P. en France

Louis Boutié, C.C.P., Paris 1953-64

Abonnement: un an, 17 50 francs
2 ans, 30 francs

Un C.C.P. en Suisse

Gérard Mercier, C.C.P. Fribourg 17-7243

Abonnement: un an, 14 francs suisses
2 ans, 24 francs suisses

Un C.C.P. en Belgique

Marcel Lefebvre, C.C.P. Bruxelles
000-1054627-43

Abonnement: un an, 175 francs belges
2 ans, 300 francs belges

Le vrai Pape



Sa Sainteté Paul VI

L'imposteur présenté comme Paul VI



Pope Paul VI



Trois ans plus tard, le 27 septembre 1975, Saint Michel Archange apprenait à Veronica l'affaire du sosie. Pourquoi ce délai de trois ans ? Parce que le remplacement n'avait été qu'intermittent à partir de 1972, et il devint définitif en 1975. Dès 1972, des drogues neutralisantes avaient été injectées à Paul VI, comme le confirma le témoignage de Mgr Basile Harambillet, avocat rotal au Vatican. L'existence d'un sosie fut également prouvée par les enregistrements sonores et photographies de Théodore Kolberg ; les instruments employés étant ceux de la criminologie, ils étaient fiables.

De toute façon, la période de 1972-1975 et son rattachement à Paul VI sont présents dans bien d'autres révélations, dont plusieurs mentionnent explicitement le sosie : les exorcismes suisses, la vision de Zulia de Zagreb et celle d'Ancilla de Bruxelles, par exemple, sont explicites. D'autres mentionnent simplement des souffrances particulières de Paul VI et un complot contre lui. Ces diverses révélations vont jusqu'à décrire les étapes du complot. Évidemment, ce n'est pas Paul VI qui est mort en 1978, mais son sosie, comme l'ont révélé les exorcismes suisses.

À ce titre, citons cet extrait du *Courrier du Tychique* : « Ajoutons cette autre information que certains connaissent déjà, concernant les funérailles de « *Paul VI* ». Non seulement il n'y avait aucune croix sur son cercueil, mais le Diacre maronite ne put jamais lire l'Évangile de la messe de funérailles célébrée sur la Place St Pierre. En effet, à ce moment-là un violent coup de vent s'abattit sur le Missel, et uniquement sur le Missel (aucune feuille d'arbre ne frémissait ; il n'y avait pas de vent sur la place St Pierre). En vain, le diacre et un assistant adulte d'une trentaine d'années tentèrent-ils de s'arc-bouter sur ses pages pour éviter qu'elles ne s'envolent, rien n'y fit : l'Évangile ne fut pas lu ! »

Une sculpture satanique affreuse dédiée à Paul VI dans la cathédrale de Brescia prouve également l'existence du sosie. Elle est intitulée « L'attentat de Manille », en référence à un attentat de

1970 contre le Pape, mais ce n'est qu'un prétexte⁴, car elle a été réalisée entre 1981 et 1984 (soit après l'affaire du sosie), et la scène ne correspond pas à l'attaque au poignard que dû subir le Saint-Père. Vous pouvez facilement trouver l'image sur internet. La main cachée derrière le dos de Paul VI tient un instrument qui ne ressemble pas à un poignard, et qui n'est pas non plus manié comme tel. Il s'agit plutôt d'une croix semblable à celle que l'on utilise pour manipuler une marionnette, avec le « S » de Satan gravé dessus. D'où la posture prostrée et étrange, les bras en avant, de cette silhouette qui ressemble à une marionnette. L'une des sculptures représente la tiare et les symboles du pouvoir pontifical déposés et détruits par une main ténébreuse, la main cachée de la franc-maçonnerie, ayant anéanti le pouvoir de Paul VI. En haut une sorte de cadavre en décomposition : les satanistes surnomment le Christ « l'homme mort. » Macabre festival de l'horreur. Or, que disait la Sainte Vierge à Veronica Lueken, quatre mois avant l'annonce de l'affaire du sosie en septembre 1975 ? Ceci : « Mais vous devez rester loyaux envers Rome et votre Saint-Père, Notre Vicaire sur terre, le Pape Paul VI. Les agents de l'Enfer installés autour de lui chercheront à le retirer, et vous aurez sur le Siège de Pierre quelqu'un qui sera la **marionnette** de Satan »⁵ (révélation du 5 juin 1975). La marionnette de la sculpture de Brescia est donc le sosie de Paul VI ! Une image représente le Pape alité et en grandes souffrances, avec une petite silhouette étrange au dessus. Ceci décrit son empoisonnement par des drogues neutralisantes, tel que rapporté lors des exorcismes suisses :

D = Au moment où il voulait publier ce 3ème Secret de Fatima, il fut traité avec des drogues. Ils lui ont administré la première drogue et il tomba au sol sans connaissance. Ils durent alors le porter dans sa chambre et l'étendre sur son lit, où il ne revint plus à lui pendant un jour et demi. Je ne veux plus parler !... Laissez-moi !... Exorcisme et adjurations.

4 Il y a tout un ensemble de sculptures, plus affreuses les unes que les autres, dont la signification générale est nécessairement mauvaise. Cet art épouvantable et démoniaque a triomphé au Vatican sous Jean-Paul II, et s'est poursuivi ensuite. De véritables papes ne permettraient jamais cela.

5 Évidemment, ceci peut aussi s'appliquer à Jean-Paul II.

D = Alors ils lui ont appris... Ah ! dire que je dois dire cela !... Exorcisme. Quand il se réveilla et revint à lui, se tenaient autour de son lit son sosie ou son futur sosie et plusieurs cardinaux francs-maçons, qui lui dirent : « Oh ! petit curé, tu ne nous auras pas, tu es dans notre main ! Ose encore... » Je ne veux plus parler !... Exorcisme et adjurations.

D = Ils dirent : « Oh, petit curé romain, ose encore nous résister et tu disparais de la scène ! » Ils dirent cela en ces termes. Le Pape Paul VI savait certes qu'il y avait des francs-maçons, mais il ne se doutait pas encore qu'ils le tueraient réellement et que pour eux c'était très sérieux. Le Pape Paul VI *sur son lit* fut effrayé à mort. *Il était en effet si faible, si épuisé par les drogues et dans un état mortel de faiblesse, qu'il crut alors devoir mourir à ce réveil, cet effroyable réveil, lorsque le Démon, pour ainsi dire, se tenait près de son lit, car autour des cardinaux et dans leur cœur, nous, nous étions rassemblés. Au milieu de cette chambre trônait Lucifer avec sa terrifiante bannière, et aurait volontiers tué le Pape Paul VI tout de suite, et sur le champ, car il pressentait que de ce Pape faible à présent, réduit à néant, pouvait encore surgir, pour ces cardinaux francs-maçons et pour l'Enfer, un malheur. Le Pape Paul VI - « Flos Florum » - fut donc effrayé à mort et il n'osa plus dire un mot sur le moment. Les mots lui restèrent dans la gorge, comme Bonaventure Meyer l'a dit très justement dans le livre « L'Église en danger. » Sans doute ne savait-il pas quand et où cela arriva. Cela arriva d'abord sur ce *lit de mort*. Je ne veux plus parler !... Exorcisme.*

EXORCISME DU 13 OCTOBRE 1986

Ce récit des exorcismes est confirmé par deux lettres de Mgr Basile Harambillet, avocat rotal au Vatican :

Le Pape — qui est un saint — est complètement prisonnier au Vatican et n'a droit qu'à présider un décor et d'y exprimer la pensée catholique autant qu'il le peut et veut, puisque aussi bien aucun évêque ne le relate (du moins en France) et que tout ça tombe dans le désert.

*Malade, soumis à 12 piqûres par jour pour un cancer à la vessie, **drogué** à certains moments, quand à bout de pressions et de pressions inimaginables, on le force à signer tel ou tel document traître à la tradition Catholique. Paul VI mérite notre commisération et d'ardentes prières.*

J'ai dit la drogue ; il faut ajouter « les bousculades physiques », la surveillance de toute la correspondance, le tri systématique parmi les visiteurs, même la présence d'un tiers dès l'instant où le Pape n'est plus à son bureau et qui épie la conversation, les gestes du visiteur reçu au passage.

Tous les documents concernant la liturgie sont invalides, non-seulement anticatholiques. Nous ne sommes obligés par aucun d'eux (lettre du 10 juin 1975).

Autres extraits, d'une lettre postérieure : Si ses jambes pouvaient parler, elles diraient l'influence du poison(...). En 1975, il marque un grand coup. Il supprime la congrégation du Culte divin dont le secrétaire est limogé, toute l'administration change de mains. Et c'est ici que peut se placer l'histoire du SOSIE, à partir de juillet 1975, date de la liquidation de Bugnini, homme de main de Villot. Les utopies, les erreurs de Paul VI, ne sont pas à l'origine des désastres de l'Église...

Quant à ce témoignage de Mgr Basile Harambillet, précisons toutefois que le remplacement par un sosie fut définitif en 1975, mais qu'il a débuté dès 1972. Suite au discours sur les fumées de Satan du 29 juin 1972, Paul VI a été empoisonné avec des drogues et un sosie lui a été substitué de manière intermittente.

Dans ma vidéo intitulée « la Sainte Vierge n'est pas sédévacantiste », j'ai évoqué le fait qu'une indication de Mélanie de la Salette permettait elle aussi d'identifier Paul VI comme le Pape Souffrant⁶, pareillement à la date de 1972 donnée par Jacinthe de

⁶ C'est Louis de Boanergès qui l'avait démontré, dans ses *Points de repères sur la crise de l'Église* (DFT).

Fatima. Les deux secrets convergent. En effet, une apposition qui remplace les pointillés dans certaines versions du secret dit que le successeur du Pape Souffrant « ne régnera pas longtemps. » La suite du secret explique qu'il ne verra pas le triomphe définitif de l'Église. Or, le nombre de devises étant limité dans la prophétie de Saint Malachie, on peut procéder par élimination. Avant Paul VI, aucun pape n'a eu de successeur qui ne régnera pas longtemps. Après lui, les deux dernières devises ne peuvent correspondre à ce pape, car le dernier n'a pas de successeur, et l'avant-dernier a un successeur qui devrait voir le triomphe de l'Église. Il ne reste donc que trois devises : la Fleur des fleurs, la demi-lune, et l'éclipse du soleil. Or, ces deux dernières devises sont celles d'antipapes, élus du vivant de Paul VI, qui n'est pas mort en 1978 comme je l'ai déjà dit. Donc le Pape Souffrant ne peut être que Paul VI. Tout comme le secret de Fatima, le secret de la Salette identifie ainsi Paul VI comme le Pape Souffrant. Les exorcismes suisses ont expliqué que Jean-Paul Ier et Jean-Paul II étaient en quelque sorte groupés dans la devise de la demi-lune : « ...Les autres papes ne portaient qu'un nom. Les deux, Luciani et Wojtyła, s'octroyèrent deux noms, un peu de chacun et jamais un entier. C'est pourquoi ils sont tous les deux des demi-lunes » (exorcisme du 2 février 1979).

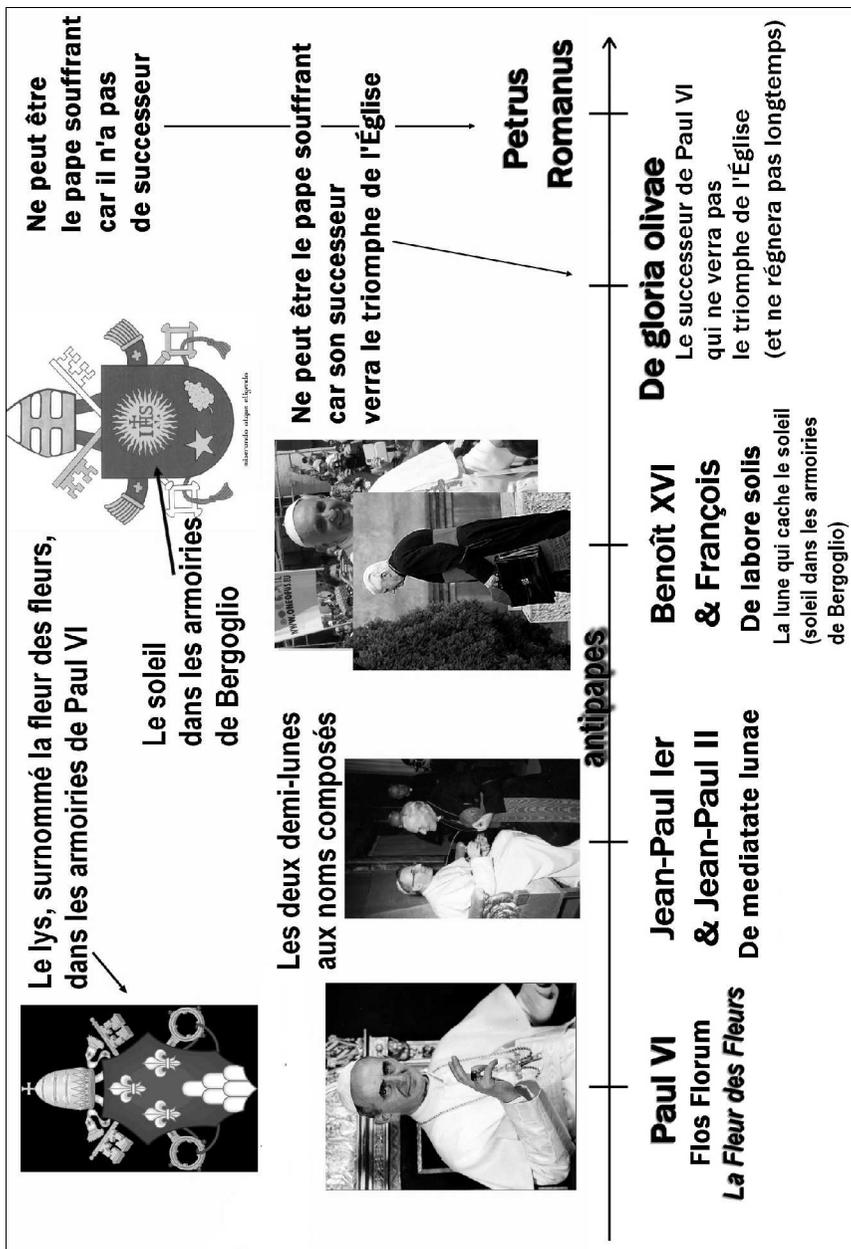
Quant à Ratzinger et Bergoglio, je pense avoir trouvé la solution. Sur internet, j'ai mentionné une vidéo de l'Institut National de l'Audiovisuel du 25 septembre 2005, sur le pseudo-conclave de l'époque, qui livre des informations très intrigantes. Voici la transcription : « Ce dimanche au Vatican, rumeur ou info, selon la presse Benoît XVI n'aurait été élu pape en avril dernier que parce que son principal rival, le cardinal argentin Bergoglio, ne tenait pas à assumer cette charge. Cette révélation, si elle est confirmée, serait extraite du compte-rendu secret des délibérations du conclave. C'était le 18 avril dernier, les 115 cardinaux entraient en conclave pour élire le successeur de Jean-Paul II (...) ; mais voilà, l'un d'entre eux a trahi (...), il a donné ses notes personnelles à une revue italienne(...). L'on apprend donc qu'un homme aurait pu empêcher l'élection du pape actuel, le cardinal Bergoglio, argentin, jésuite. Il réussit au troisième tour de scrutin à rassembler près d'un tiers des

votes, pas assez pour être élu, mais suffisamment pour empêcher l'élection de Ratzinger. Tout se joue donc le deuxième jour lors du déjeuner. Bergoglio ne semble pas prêt à aller jusqu'au bout, certains cherchent alors un troisième homme(...). Le cardinal Ratzinger est élu mais seulement avec 84 voix sur 115, beaucoup moins que ses prédécesseurs lors de leur élection. Gérard Grizbec : « Lors des précédents conclaves, il fallait attendre plusieurs années pour obtenir quelques indiscretions. Cette fois l'information est venue très vite, et elle est très complète. » »

J'ai conclu de cette information que Bergoglio aurait pu être le véritable élu du pseudo-conclave de 2005, et que Ratzinger ne serait depuis le début que l'homme de paille de son pseudo-pontificat. La devise de l'éclipse du soleil signifierait alors que la lune Ratzinger cache le soleil Bergoglio, symbole d'ailleurs présent dans les armoiries de ce dernier. Mais cette légende a un deuxième sens, plus profond et plus important, qui annonce le retour de Paul VI sous ce règne : **lorsque la lune⁷ —l'antipape — cessera de faire écran au soleil, ce dernier réapparaîtra, répandant à nouveau la lumière de la foi sur la terre.** *En même temps, l'éclipse est donc une image de l'exil du Saint-Père, qui doit rester dans l'ombre.*

Dans ce dernier niveau de sens, le soleil ne se rapporte plus alors à l'antipape Bergoglio, mais au Saint-Père Paul VI. Les devises ont souvent un sens particulier relatif au blason du Pape (ou de l'antipape), et un sens général relatif à la situation de l'Église.

⁷ La lune est un symbole constant d'antipape. cf. *Les Papes et la papauté*, de l'abbé Joseph Maître.



Dans le secret de la Salette, plusieurs indications temporelles permettent d'identifier la période de son accomplissement, et contribuent à prouver que seul Paul VI peut être le Pape Souffrant. Je ne fais pas seulement allusion à la « crise affreuse » (liée à Vatican II), mais aux paroles de la Sainte Vierge sur les « démons de l'air », évocation évidente des soucoupes volantes, qui se sont surtout manifestées dans l'après-guerre et particulièrement dans les années 70-80. Les révélations de Bayside, qui sont parmi les premières à avoir dénoncé l'affaire du sosie de Paul VI, en ont elles-mêmes fait mention, le 24 décembre 1973 : « Dans cette bataille finale, il y a de nombreux agents de l'Enfer répandus sur la terre. Ils voyagent dans des transports. Ne soyez pas gagnés à une fausse théorie de la vie au delà des cieux, autre que le Royaume de Dieu. Sachez que c'est Satan qui envoie ces véhicules devant vous. Ils servent à vous perturber et à vous confondre. Ces objets qui prennent leur envol à travers la terre sont des agents de l'Enfer. Ils sont uniquement les faux miracles de vos temps. Reconnaissez-les, Mes enfants ; ils ne sont pas un simple produit de votre imagination. Ils sont présents dans votre atmosphère, et ils deviendront plus nombreux tandis que le combat se poursuivra avec les âmes. »

Il est amusant que des prêtres sédévacantistes aient évoqué les soucoupes volantes comme étant des démons, car les révélations de Bayside sont connues pour être la principale source de cette information ; or elles sont en même temps l'une des principales sources dénonçant le sosie de Paul VI. Les « faux miracles » mentionnés à Bayside sont un écho des « grands prodiges » annoncés à la Salette : « Que le Pape se tienne en garde contre les faiseurs de miracles, car le temps est venu que les prodiges les plus étonnants aient lieu sur la terre et dans les airs. » Ces prodiges sur la terre sont la chirurgie esthétique, l'une des avancées les plus surprenantes de la science, et qui a permis de « créer » le sosie de Paul VI ; quant aux prodiges dans les airs, ce sont les soucoupes volantes. À ce titre, vous observerez que ces « prodiges » sont mentionnés une seconde fois, juste après la phrase sur les morts ressuscités : « On fera ressusciter des morts et des justes (*c'est-à-dire que ces morts prendront la figure des âmes justes qui avaient*

vécu sur la terre, afin de mieux séduire les hommes ; ces soi-disant morts ressuscités, qui ne seront autre chose que le démon sous ces figures, prêcheront un autre Évangile contraire à celui du vrai Christ-Jésus, niant l'existence du Ciel, soit encore les âmes des damnés. Toutes ces âmes paraîtront comme unies à leurs corps). Il y aura en tous lieux des prodiges extraordinaires, parce que la vraie foi s'est éteinte et que la fausse lumière éclaire le monde. »

Afin d'é luder les problèmes que leur causait l'interprétation de la prophétie de Saint Malachie, certains sédévacantistes ont eu recours à une distinction oiseuse entre antipape et usurpateur : ils ont avancé que les antipapes étaient élus du vivant d'un pape légitime, tandis que les usurpateurs étaient élus en l'absence de tout pape ; selon eux, depuis Vatican II, il n'y aurait donc plus de devises pour l'instant. Cette théorie est ridicule, car nous avons vu qu'il existe un Pape Souffrant durant la crise affreuse, qui correspond bien à notre époque puisque Jacinthe a donné une date, confirmée dans d'autres révélations. La Salette et Fatima se lisent en parallèle.

Maintenant, j'entends prouver que le troisième secret de Fatima a pour objet principal un pape.

Ma démonstration s'articulera autour de ces propositions très simples :

1. Les experts de Fatima s'accordaient sur le fait que le troisième secret de Fatima avait pour objet principal un pape ; non seulement *la papauté*, mais bien **un pape**.
2. Or la publication de *Neues Europa* avait été amputée de cette partie, le journal ayant bien précisé que c'était le cœur du message (d'où sa suppression).
3. Donc le seul moyen de connaître le Secret de Fatima est de retrouver cette partie amputée.

Comment la connaître ?

1. Il n'existe à ma connaissance que deux sources fiables le permettant : premièrement, la vision de Jacinthe relative au **Pape Souffrant** de 1972, qu'elle eut sur son lit de mort en 1920 et dont elle fit part à Mère Marie Godinho, cette dernière l'ayant rapportée dans une lettre à Pie XII du 25 avril 1954 ; deuxièmement, les messages de la future stigmatisée italienne Teresa Musco.⁸

2. Or ces messages mentionnent le **Pape Souffrant**, *partie amputée de la publication de *Neues Europa*. Les révélations de la mystique italienne sont de surcroît visiblement textuelles, dans leur formulation même.*

3. Donc ces révélations sont le moyen de connaître la partie amputée du troisième secret.

Objection : votre démonstration repose sur le postulat que la publication de *Neues Europa* est vraie.

Réponse : plusieurs phrases de cette version du troisième secret sont confirmées dans les révélations de Teresa Musco, et elles correspondent parfaitement à l'objet du Secret, une fois reconstituées dans leur intégralité.

Juste avant le « blanc » laissé par le troisième secret, le message de Fatima disait : « Le Saint-Père aura beaucoup à souffrir, plusieurs nations seront anéanties. » Nombreux sont ceux qui ont rapporté cette phrase à Pie XII et aux nations du bloc soviétique, mais ceci ne paraît être qu'une préfiguration du troisième secret, car j'entends

⁸ La lettre de Mère Godinho à Pie XII demeura confidentielle jusqu'au début des années 70, car elle révélait justement la nature du troisième secret ; de même, quant à Teresa Musco, la Sainte Vierge avait demandé à cette dernière de garder secrets les messages confiés dans son *Journal*, qui incluaient également la date de 1972.

démontrer que le Pape Souffrant est l'objet principal de ce secret, de même qu'à la Salette ; or, ce pape n'est pas Pie XII. La phrase du deuxième message de Fatima est donc avant tout une transition vers le troisième secret, Pie XII n'étant qu'une simple préfiguration du Pape Souffrant à venir, comme Pie IX à la Salette n'était qu'une préfiguration du Pape martyr de la fin des temps.

Le message de Fatima est souvent extrêmement mal présenté sur internet, et donne lieu à confusion. Il est donc important de citer le texte de la manière la plus claire, avant d'entreprendre toute étude de la question :

Vous avez vu l'enfer où vont les âmes des pauvres pécheurs. Pour les sauver, Dieu veut établir dans le monde la dévotion à mon Cœur Immaculé. Si l'on fait ce que Je vais vous dire, beaucoup d'âmes se sauveront et l'on aura la paix. La guerre va finir, mais si l'on ne cesse d'offenser Dieu, sous le règne de Pie XI commencera une pire encore. Quand vous verrez une nuit illuminée par une lumière inconnue, sachez que c'est le grand signe que Dieu vous donne qu'Il va punir le monde de ses crimes, par le moyen de la guerre, de la famine et des persécutions contre l'Église et le Saint-Père. Pour empêcher cela, je viendrai demander la consécration de la Russie à mon Cœur Immaculé et la communion réparatrice des premiers samedis du mois. Si l'on écoute mes demandes, la Russie se convertira et l'on aura la paix ; sinon, elle répandra ses erreurs à travers le monde, provoquant des guerres et des persécutions contre l'Église. Les bons seront martyrisés, le Saint-Père aura beaucoup à souffrir, plusieurs nations seront anéanties.

(blanc correspondant à la partie gardée secrète par Jean XXIII,
et contenant le troisième secret)

Enfin mon Cœur Immaculé triomphera. La consécration au Cœur Immaculé se fera, la Russie se convertira, et un temps de paix sera donné au monde.

(Extrait du « Messagero del Coure di Maria », Nos 8-9, août-septembre 1961 - Rome)

Je ne comprends absolument pas pourquoi tout le monde place cette phrase en conclusion du deuxième secret, *alors qu'elle figure dans la publication romaine ci-dessus en conclusion du troisième secret*. Il serait absurde de prétendre le contraire, car la consécration au Cœur Immaculé n'a jamais été pleinement satisfaite, et la Russie ne s'est jamais véritablement convertie. Or, le deuxième message de Fatima concernant une période déjà accomplie aujourd'hui, cette conclusion serait illogique. Aussi, le rajout de la phrase « Au Portugal se conservera toujours le dogme de la foi », de la part de Sœur Lucie, ne doit aucunement être placé en introduction du troisième secret. Comment parvenir à une telle idée ? Ce n'est pas l'ordre des paroles de Sœur Lucie ! Tant de personnes ont considéré la phrase sur le Portugal⁹ comme étant située au début du troisième secret ! J'en fus consterné, comme quelqu'un qui aurait l'impression de rouler à contresens sur une autoroute ; *mais je devins convaincu que c'étaient les autres qui roulaient à contresens !* Mon sentiment fut confirmé lorsqu'on me parla d'un article de la Contre-Réforme Catholique, qui disait ceci : « À la fin mon Cœur Immaculé triomphera. Le Saint-Père me consacra la Russie qui se convertira et il sera donné au monde un certain temps de paix. Au Portugal se conservera toujours le dogme de la foi, etc. » *Jusqu'à présent, cette finale avait toujours été considérée comme la conclusion du troisième Secret. Nous pouvons aujourd'hui la situer à sa vraie place.* » Non ! Ce n'est pas la vraie place ; et c'est un élément de plus qui condamne le faux troisième secret des modernistes. Citons encore cette affirmation très significative de Laurent Morlier, pourtant très averti sur le sujet de Fatima : « Dans son quatrième Mémoire, en dévoilant discrètement la première phrase du troisième Secret (« *Au Portugal se conservera toujours le dogme de la foi, etc.* »), Sœur Lucie ne l'a pas située à sa place logique. *Elle l'a ajoutée tout à la fin du Secret, alors que sa place réelle est évidemment entre la seconde partie et la conclusion générale.* » En réalité, Sœur Lucie l'avait placée au bon endroit ! *Je vous expliquerai dans la suite de mon analyse la signification de cette phrase sur le Portugal, c'est très intéressant ; je*

9 Et celle sur le triomphe du Cœur Immaculé.

l'ai découverte quelques jours après avoir achevé ma reconstitution du troisième secret. La question de sa place n'est pas si importante ; mais je me devais d'en parler sinon beaucoup en auraient fait un argument contre ma reconstitution, car on considère que cette phrase introduit le troisième secret, et donc qu'une reconstitution qui ne la mentionnerait pas au début serait fausse !

Ces précisions étant faites, nous allons démontrer que l'objet principal du troisième secret de Fatima est le Pape Souffrant. Dans une lettre du 2 mars 1945 au Père Aparicio, Soeur Lucie évoquait ces souffrances du Saint-Père comme n'étant pas encore survenues. Jacinthe avait d'ailleurs précisé qu'elles devaient se produire en 1972 (et donc sous Paul VI) ; et non sous Pie XII.

D'ailleurs, les apparitions de Bayside ont confirmé l'une des visions de Jacinthe sur les souffrances du Saint-Père objet du troisième secret, et son rattachement à Paul VI. Rappelons cette vision : « Je ne sais comment cela s'est passé, mais moi j'ai vu le saint-Père, dans une grande maison, à genoux devant une table, la tête dans les mains et pleurant. Au dehors, il y avait beaucoup de monde. Les uns lançaient des pierres, d'autres l'insultaient et lui disaient de vilaines paroles. Pauvre Saint-Père ! Il nous faut beaucoup prier pour lui. » Observons que Jacinthe nous adresse la même recommandation que dans le message de Mère Godinho : « il nous faut beaucoup prier pour lui », et ce à l'avance, avant l'accomplissement de la prophétie. Veronica Lueken eut la même vision à Bayside, incluant les prières du pape devant une statue du Coeur Immaculé de Marie. Puis il y eut le cardinal habillé de noir, et des évêques, tenant un poignard derrière leur dos — image de la trahison, de la désobéissance tant de fois dénoncée qui tenait à leurs manigances sous le pontificat de Paul VI, aussi bien pendant Vatican II que par la suite. La réforme liturgique, ainsi que la doctrine sur la collégialité et la liberté religieuse, sont une trahison des évêques, Paul VI ayant tenté de « corriger le tir » avec sa *Nota Praevia*, et avec son amendement sur le texte quant à la liberté religieuse ; mais le mal était pour ainsi dire irrémédiable.

Les révélations de Bayside confirmant l'identité du Pape Souffrant et de Paul VI se situent le 25 juillet 1972 et le 8 juin 1974. Peu de temps avant que les apparitions ne devinssent fausses, la Sainte Vierge dit explicitement : « Il [Paul VI] est sincèrement le petit de la vision de Jacinthe. » Dans cette vision, comme dans celle d'Anne-Catherine Emmerick — dont les exorcismes nous ont dit qu'elle s'appliquait également à Paul VI — la tête du Pape tombe sur sa poitrine pendant qu'il prie, comme s'il s'endormait.

Il est parfaitement logique de considérer que les souffrances du Saint-Père, en 1945, n'étaient pas encore survenues ; car le troisième secret de Fatima ne devait être révélé qu'en 1960, *donc l'existence du Pape Souffrant ne pouvait être antérieure à cette date.* Mais les catholiques n'ont absolument pas compris que le Secret portait sur lui. Frère Michel de la Trinité a choisi ce qui lui plaisait de croire et rejeté le reste : il a accepté la prophétie de Jacinthe quant à la guerre civile de Madrid de 1936, *et a méprisé une prophétie beaucoup plus importante, celle de 1972 relative au Pape Souffrant.* Des deux messages de Jacinthe, il n'a retenu que celui qui lui plaisait. Cette attitude est une constante de toute l'histoire de l'Église, et a conduit à des drames : tout provient de cette désobéissance humaine consécutive au péché originel. L'homme n'accueille pas les messages de Dieu avec simplicité de cœur. Si le châtement prédit à Fatima était principalement Vatican II comme le prétendent beaucoup aujourd'hui, *l'accomplissement du troisième secret aurait eu lieu seulement deux ans après la date à laquelle il devait être révélé ;* par ailleurs il n'y aurait plus aucun lien avec le Pape Souffrant, puisque selon les sédévacantistes il n'y a plus de pape ! *Or, nous allons voir que les experts de Fatima s'entendaient sur le fait que le troisième secret de Fatima concernait le pape.*

Laurent Morlier, dans son ouvrage *Le troisième secret de Fatima* (2001), cite plusieurs témoignages de personnes ayant attesté que ce secret se rapportait à un pape. Le Père Schweigl (1894-1964), jésuite autrichien, le confia à l'un de ses proches suite à un entretien avec Soeur Lucie dans le cadre d'une mission secrète de Pie XII. Lorsque le cardinal Ottaviani, qui avait lu le troisième secret, disait

qu'il était « destiné au Saint-Père », il ne voulait pas dire que le texte devait lui être *confié* à lui, puisqu'il était confié à Mgr Da Silva ; il voulait dire que ce secret *concernait* le pape. Or, son accomplissement était prévu pour la deuxième moitié du vingtième siècle, et en particulier après 1960. Donc *le Saint-Siège ne peut être vacant comme l'ont prétendu les sédévacantistes*. Le 2 mars 1945, après l'orage de la Seconde Guerre Mondiale, Soeur Lucie écrivit au Père Aparicio une lettre qui sous-entendait que les souffrances du Saint-Père étaient encore à venir : « Là-bas, prie-t-on pour le Saint-Père ? Il est nécessaire de ne pas cesser de prier pour Sa Sainteté. *De grands jours d'affliction et de tourmente l'attendent encore.* » Frère Michel de la Trinité avait très bien compris cela : « Soeur Lucie laisse clairement entendre que les grandes souffrances du Saint-Père annoncées par le Secret, et aussi les visions de Jacinthe, **concernaient encore le futur.** » Citons d'ailleurs ce commentaire très éclairant de Laurent Morlier : « *Pie XII étant décédé en 1958 sans autres souffrances que celles de la seconde guerre mondiale, c'est donc que le Pape visé à Fatima est l'un des Papes qui lui succède !* »

Le troisième secret ne devant s'accomplir qu'après 1960, Pie XII ne pouvait être le Pape Souffrant objet du troisième secret. De surcroît, Jean XXIII qui avait lu le texte avec le cardinal Ottaviani, déclara le 13 mai 1960 : « cela ne concerne pas les années de mon pontificat. » Cette remarque est très intéressante : comment Jean XXIII pouvait-il savoir qu'il n'était pas l'objet du Secret ? Nous avons vu que Jacinthe avait transmis à Mère Godinho une vision relative au Pape Souffrant et à l'année 1972, l'un des deux messages qu'elle avait donnés et qui fut finalement méprisé. Or, si Jean XXIII a pu savoir que le troisième secret ne le concernait pas, n'est-ce pas parce que cette date était inscrite en toutes lettres dans le texte, et qu'il pressentait d'après son âge qu'il n'aurait pas le temps de voir cette année arriver ? C'est visiblement ce qu'ont soutenu les pèlerins de Bayside. Dans tous les cas, ces paroles de Jean XXIII nous interpellent.

Une visite de Soeur Lucie à Jacinthe prouve définitivement que le Pape Souffrant était au cœur du troisième secret : « *Ne vois-tu pas tant de routes, tant de chemins et de champs pleins de gens qui*

meurent de faim et n'ont rien à manger ? [Il s'agit certainement d'une allégorie : le pain de la foi manque, suite à l'hérésie moderniste] *Et le Saint-Père dans une église, priant devant le Cœur-Immaculé de Marie ? Et tant de monde qui prie avec lui ?* » « Quelques jours après, Jacinthe me demanda : *« Est-ce que je peux dire que j'ai vu le Saint-Père et tout ce monde ? » « Non ! Ne vois-tu pas que cela fait partie du Secret ? Et qu'ainsi bientôt tout se découvrirait ? »* « C'est bien, alors, je ne dirai rien ! » » Soeur Lucie déclara donc explicitement que le Pape Souffrant ***faisait partie du troisième secret***. Telle est la raison pour laquelle la lettre de Mère Godinho à Pie XII du 25 avril 1954 fut gardée confidentielle jusqu'au début des années 70 ; ce que Frère Michel de la Trinité n'a d'ailleurs pas compris, en contradiction avec lui-même. Cependant, cette lettre aurait dû être révélée plus tôt, en 1960 ; mais le troisième secret n'a pas été publié non plus... Peu importe, toutefois, car nous allons en décrire le contenu. ***En tout état de cause, ces éléments démontrent que le Saint-Siège ne peut être vacant puisque le troisième secret se rapportait au Pape Souffrant.*** De surcroît, j'entends vous démontrer qu'il existe d'autres preuves que ce pape était bien au cœur du troisième secret.

En effet, récemment, des milieux sédévacantistes publièrent une reconstitution de ce secret établie par Don Luigi Villa, qui prétendit livrer ainsi la version intégrale. *Or, sa publication est incomplète car elle repose sur un sophisme majeur.* Il affirme que le cardinal Ottaviani lui a indiqué quels étaient les extraits véritables de la version du troisième secret publiée dans la revue *Neues Europa*, ce qui est possible ; *mais précisément, la partie la plus importante du Secret n'avait pas été publiée dans cette version : celle qui concernait la papauté.* Prétendre donc que la publication de *Neues Europa* « contenait toutes les phrases du troisième secret » est une erreur ! En effet, l'article du 1er novembre 1963 paru dans la revue (p2), était intitulé : « L'objet principal du message de Fatima reste provisoirement secret d'Etat du Vatican. » Autrement dit, le caractère incomplet de la version publiée apparaissait jusque dans le titre de l'article ; on ne saurait être plus clair. Mieux encore, l'article précisait bien : « La partie la plus importante, la quintessence des

révélations de la Mère de Dieu nous y manquait. *Il s'agissait en l'occurrence des paroles de la Sainte Vierge prédisant des événements qui auront lieu à Rome et ce qui adviendra du Vatican et de la Papauté à l'aube du jour J, lorsque l'humanité se verra livrée au châtement divin. Le passage qui y est relatif et qui forme la base et la conclusion du troisième secret de Fatima, en a été intégralement détaché et restera jusqu'à nouvel ordre secret d'État au Vatican.* » D'où le fait que le Pape Souffrant n'ait pas été mentionné, tandis qu'il constituait le cœur du message, comme nous l'avons démontré. Le Père Castelbranco avait bien dit : « On sent qu'en parlant du Saint-Père, les enfants font encore des réticences ! *Ce point est probablement un de ceux qui appartiennent encore à la 3ème partie du Secret qui reste à dévoiler.* » Il avait parfaitement raison, et c'est ce que nous avons observé quant à la visite de Sœur Lucie à Jacinthe : elle a manifesté l'importance du Pape Souffrant dans le troisième secret. Or, dans la version donnée par Don Luigi Villa, *il n'en est nullement fait mention.* La raison en est très simple : cet élément capital avait été retranché de la publication de *Neues Europa*.

Je vais maintenant achever de vous démontrer que le troisième secret de Fatima portait sur le Pape Souffrant prédit à la Salette. Dans les différentes vidéos que j'ai publiées sur internet, j'ai souvent insisté sur la date de 1972 donnée par la Sainte Vierge à Teresa Musco, stigmatisée italienne. Or, aussi décisif soit-il, cet élément n'était pas le seul aspect important des révélations de la mystique. Dans un message du 20 mai 1951, la Sainte Vierge lui avait dit notamment, quant au troisième secret : « ***Le pape passera des heures d'agonie ; à la fin je serai là pour le conduire au paradis.*** Une grande guerre aura lieu. Le nombre de morts sera incalculable(..). » Ce message prouve que le Pape Souffrant est au cœur du Secret, comme nous le pensions. Enfin, la Sainte Vierge utilisa une formule semblable à celle de la Salette, quand elle avait dit : « Le Saint-Père souffrira beaucoup, je serai avec lui jusqu'à la fin pour recevoir son sacrifice. » Tandis que dans la version de l'abbé Villa, il n'y a aucune harmonie entre Fatima et la Salette. Aussi, il est nécessaire de corriger cette reconstitution et d'en proposer une autre. Auparavant,

quelques précisions seront utiles. Contrairement à Franck Adessa, qui a collaboré au document de l'abbé Villa, je ne considère point comme suffisamment sérieuses les informations relatives au format de la lettre de Sœur Lucie. En effet, il semble que nous ne sachions même pas si elle était rédigée au recto *et* au verso, ni si elle était pliée, et encore moins la taille de l'écriture de Sœur Lucie. De surcroît, nous ne pouvons pas nous confier entièrement dans les affirmations du Cardinal Ottaviani sur la sélection des phrases à retenir. Vous m'objecterez : « et vous, vous placez toute votre confiance dans les révélations d'une stigmatisée. » En vérité, je les examine à l'aune de ce que nous connaissons du contenu probable du troisième secret. Toutefois, j'avoue avoir meilleure estime des paroles d'une telle mystique, que de celles du Cardinal Ottaviani. Par ailleurs, mon but n'est pas nécessairement de reconstituer la composition du troisième secret dans son format exact¹⁰ —même si je crois en approcher grandement —mais simplement d'en restituer la substance ; or, ni la reconstitution de l'abbé Villa, ni celle de Frère Michel de la Trinité n'ont satisfait à cet objectif.

Ma méthode pour parvenir à une reconstitution du troisième secret de Fatima fut donc de comparer la publication de *Neues Europa*, la version de l'abbé Villa, les révélations de Teresa Musco, et la vision de Jacinthe. Car les paroles de la mystique italienne sont, à ma connaissance, l'une des rares sources permettant de reconstituer le Secret ; d'où le fait que la Sainte Vierge lui ait demandé, en 1951, de garder ces messages secrets : à cette époque, ils ne devaient pas encore être révélés. En comparant les différentes versions avec les révélations de Teresa Musco, j'ai pu identifier la partie amputée de la publication de *Neues Europa*. Une chose est acquise : la phrase relative à l'agonie du pape, qui se télescope avec le secret de la Salette, ***en fait nécessairement partie***, j'ai amplement démontré pourquoi.

10 Je suis convaincu que ma reconstitution restitue *littéralement les phrases*, mais certaines de ces phrases peuvent être présentes et d'autres non. C'est ce que j'explique par la suite.

Quant à la date de 1972, la question se pose de savoir si elle figure en toutes lettres dans le troisième secret de Fatima. Il me semble que oui, pour quatre raisons au moins : elle est d'une importance capitale, elle figure dans la vision de Jacinthe, elle figure dans le message de Teresa Musco, et enfin, comme nous l'avons vu, Jean XXIII a dit à la lecture du Secret que les années de son pontificat n'étaient pas concernées. À ce propos, je dois vous rapporter une anecdote très significative. Récemment, dans un article consacré aux apparitions d'Akita, le site internet « Avec l'Immaculée » se faisait la même réflexion que moi quant aux paroles de Jean XXIII :

« En 1960, juste après la lecture du secret, Jean XXIII a dit : « cela ne concerne pas les années de mon pontificat. » Or le texte contenu dans *Neues Europa* parle d'une guerre et d'un châtement qui éclateront dans la deuxième moitié du XXe siècle. C'est la seule date qui y figure. Donc si le texte donné par Ottaviani était vraiment le troisième secret, Jean XXIII ne pouvait pas dire avec certitude que ce texte ne se rapportait pas à son pontificat. S'il a pu le dire avec autant de certitude, **c'est qu'il y a dans le vrai secret soit le nom d'un pape qui n'est pas le sien, soit une date précise suffisamment éloignée de 1960.** »

Autre commentaire consternant du site internet : « « Sur toute l'humanité viendra un grand châtement, pas encore aujourd'hui ni même demain mais dans la seconde moitié du vingtième siècle. » Il n'est manifestement pas arrivé non plus. »

Pourquoi cette anecdote ? Parce que j'avais eu une conversation avec ce site par mail, avant même de lire ces extraits de leur article, et je leur avais expliqué l'importance de la date de 1972, qui faisait partie de la vision de Jacinthe et se trouvait vraisemblablement en toutes lettres dans le troisième secret. Je leur avais expliqué qu'il s'agissait de la date du remplacement de Paul VI par un sosie, suite au discours du 29 juin 1972 sur les fumées de Satan, ***et que tel était le châtement prédit pour la deuxième moitié du vingtième siècle : l'usurpation du Saint-Siège par des antipapes après ce discours. Or, ils ne cédèrent pas à mes explications.*** C'est là une parfaite

démonstration de l'aveuglement humain et du refus de l'homme à considérer la vérité. Pourtant, ce site internet avait compris qu'une date précise devait figurer dans le troisième secret.

Avant de vous faire part de ma reconstitution, je tiens à réaffirmer ceci pour prévenir toute objection relative au format de la lettre de Sœur Lucie : premièrement nous n'avons pas d'informations suffisamment convaincantes sur le sujet, deuxièmement ma recomposition prétend surtout restituer *la substance du message*, et non forcément son format exact. Si vous estimez cette recomposition trop longue, ne retenez que les phrases en gras. Les phrases soulignées sont les seules qui soient absentes des révélations de Teresa Musco.

Un grand châtimeut tombera sur le genre humain, pas aujourd'hui ni même demain, mais dans la seconde moitié du vingtième siècle. Ce que j'ai déjà fait connaître à la Salette par les enfants Mélanie et Maximin, je le répète aujourd'hui devant toi, parce que l'humanité a péché et piétiné le Don qu'elle avait reçu.¹¹ Nulle part dans le monde il n'y a d'ordre. Même aux postes les plus élevés, c'est Satan qui gouverne et décide de la marche des affaires. Il réussira effectivement à s'introduire jusqu'au sommet de l'Église. Quand Satan sera arrivé jusque-là, il pensera qu'il sera parvenu à séduire les esprits des grands scientifiques, et c'est à ce moment-là qu'ils interviendront avec des armes très puissantes avec lesquelles il est possible de détruire une grande partie de l'humanité. Il soumettra les puissants des peuples à son emprise et les amènera à fabriquer ces armes en masse. Et si l'humanité ne s'en défend pas, je serai obligée de laisser aller le bras de mon Fils. Si ceux qui sont à la tête du monde et de l'Église ne s'opposent pas à ces agissements c'est moi qui le ferai et je prierai Dieu Mon Père de faire venir sur les hommes Sa Justice. Alors tu verras que Dieu punira les hommes avec plus de sévérité qu'il ne l'a fait avec le déluge, et les grands et les puissants y périront tout autant que les petits et les faibles.

11 La Sainte Vierge a bien fait référence à la Salette (et à Lourdes) lorsqu'elle a parlé du troisième secret à Teresa Musco, mais il n'était pas évident, par la formulation, que ce fût dans le secret lui-même.

*Mais aussi, pour l'Église viendra le temps de ses plus grandes épreuves. À partir de 1972, on entamera le temps de Satan. Des cardinaux s'opposeront aux cardinaux, et des évêques aux évêques. Satan marchera au milieu de leurs rangs, et à Rome, il y aura des changements. Ce qui est pourri tombera, et ce qui tombera ne se relèvera plus. L'Église sera obscurcie et le monde bouleversé par la terreur. Les chrétiens qui prieront seront peu nombreux. Beaucoup d'âmes marcheront vers l'Enfer. Les femmes perdront la pudeur et la honte. Satan prendra leur forme pour en faire tomber beaucoup.*¹²
Dans le monde il y aura des crises communes. Le gouvernement tombera. Le pape passera des heures d'agonie ; à la fin je serai là pour le conduire au paradis.

Une grande guerre surviendra. Feu et fumée envelopperont le monde. L'eau des océans deviendra feu et vapeur. L'écume s'élèvera, couvrira l'Europe, et engloutira tout en une lave de feu, et des millions d'hommes et d'enfants périront dans ce feu, et les rares qui en échapperont envieront ceux qui sont morts. Parce que, de quelque côté qu'ils regarderont, ils ne verront que sang, morts et ruines, dans le monde entier. Satan chantera victoire mais sera le moment où tous verront apparaître mon Fils sur les nuages et Il jugera tous ceux qui ont dédaigné Son Sang Innocent et Divin.

(corps du secret)

Alors MON COEUR IMMACULÉ TRIOMPHERA, la consécration au Cœur Immaculé se fera, la Russie se convertira, et un temps de paix sera donné au monde. Au Portugal se conservera toujours le dogme de la foi.

(conclusion du secret, qui n'est pas incluse dans le Secret lui-même mais qui lui fait suite)

12 Cette phrase peu compréhensible, dans un autre ouvrage, est traduite ainsi : « Satan se sert [se servira] de leurs attraits pour faire tomber de nombreux prêtres. »

Les phrases en gras correspondent soit à celles qui sont présentes à la fois dans les révélations de Teresa Musco et le texte de l'abbé Villa, soit à celles qui font indubitablement partie du troisième secret, en raison de l'essence du message (tel est le cas de l'affirmation sur l'agonie du pape). Certains éléments non-sélectionnés par Franck Adessa ont au contraire été cités dans les paroles de la Sainte Vierge à Teresa Musco, non-seulement l'agonie du pape, mais la référence à la Salette et les affirmations relatives à la prolifération des armes nucléaires. Cependant, si les souffrances du pape figurent nécessairement, en revanche la présence de ces deux derniers éléments dans le troisième secret n'est pas certaine, car ils ne paraissent pas indispensables à la compréhension du Secret, et la Sainte Vierge a pu les évoquer à simple titre « explicatif », sans qu'ils fussent écrits en toutes lettres. Il est d'autres phrases dont je pense qu'elles font partie du Secret, mais que je n'ai pas mises en gras, car là encore elles ne paraissent pas rigoureusement indispensables. Les paroles quant aux chrétiens qui seront peu nombreux à prier, et la suite jusqu'à l'agonie du pape, semblent avoir une certaine importance car elles détaillent la grande apostasie, même si j'ai finalement choisi de ne pas les juger indispensables. En tout état de cause, ma recomposition restitue la substance du troisième secret.

J'ai considéré que la date de 1972 figure nécessairement dans le Secret, car de bonnes raisons nous permettent de le penser, comme je l'ai déjà expliqué. Le site internet « Avec l'Immaculée », qui pourtant ne croit absolument pas à la survie de Paul VI, a lui-même pressenti qu'une date était inscrite ! Quant à la phrase « le pape passera des heures d'agonie ; à la fin je serai là pour le conduire au paradis », je me suis déjà expliqué également.

Toutefois, une phrase mérite un commentaire : « Au Portugal se conservera toujours le dogme de la foi. » Souvenez-vous de la prophétie de la Salette : « Rome perdra la foi et deviendra le Siège de l'Antéchrist. » Ceci s'est en partie accompli après la mort du sosie de Paul VI le 6 août 1978, avec l'avènement des antipapes antéchristiques (en particulier Jean-Paul II) ; mais l'accomplissement

le plus parfait aura lieu lorsque l'*Antéchrist* siègera directement à Rome, comme nous le supposons. Or, si Rome était usurpée par l'homme de perdition, le Saint-Siège devrait être déplacé. Où le sera-t-il, *sinon précisément au Portugal* ? Rome est gardienne du dépôt de la foi, c'est l'un des caractères de l'Église : une, sainte, catholique, apostolique et *romaine*. La phrase de Soeur Lucie, « Au Portugal se conservera toujours le dogme de la foi », signifie donc que la fin des temps verra ***le basculement de la papauté vers le Portugal***. Cette prophétie ne peut vouloir dire autre chose, car aucun autre lieu que Rome ne peut être qualifié de dépositaire de la foi. L'interprétation liée à l'apostasie de Vatican II est ridicule, le Portugal n'y ayant pas plus échappé que le reste de l'Europe ! Si Rome enseigne l'hérésie, les âmes de tous les pays en pâtiront toutes, assez indifféremment suivant le lieu. Même s'il est des contrées dont la foi est plus solide, Vatican II a provoqué de grands dommages partout. La prophétie de Soeur Lucie ne pouvait donc vouloir dire autre chose que le basculement de la papauté de Rome vers le Portugal à la fin des temps.¹³ Rome perdrait ses prérogatives comme Jérusalem châtiée par Dieu. Certains crieront à l'hérésie ; mais je ne souhaite pas changer les caractères de l'Église ! Je ne souhaite pas dire : « L'Église catholique, apostolique et portugaise ! » J'é mets simplement une hypothèse cohérente et très sérieuse sur le sort de Rome. Comment cette ville pourrait-elle être à la fois le Siège de Pierre et celui de l'Antéchrist ? Comment « Rome païenne disparaîtra » sans un transport de la papauté ? Vous observerez que ces prophéties, aussi bouleversantes soient-elles pour la foi, n'ont jamais été condamnées par l'Église (contrairement à ce qu'ont prétendu les mensonges modernistes) ; après tout, n'est-ce pas déjà annoncé dans l'Apocalypse ?

Toutefois, la phrase « Au Portugal se conservera toujours le dogme de la foi » ne s'applique pas seulement au temps de la venue de l'Antéchrist : ***elle signifie que Rome sera occupée par des antipapes depuis « le temps de Satan » débuté en 1972*** ; elle permet de comprendre que l'exil du Pape suite à son remplacement par un

¹³ Ou disons au moins un *exil* de la papauté au Portugal, une sorte de refuge.

sosie est l'un des thèmes les plus importants du Secret. L'Église est obscurcie car le vrai Pape s'est exilé, vraisemblablement au Portugal : d'où le pèlerinage de Paul VI là-bas, en 1986, après son exil en Crète qui n'a duré que quatre ans.

La phrase de la Salette laisse penser à un châtiment physique. Soeur Lucie a eu raison de dire que la prophétie sur le Portugal révélait le troisième secret : ***elle permettait de comprendre que selon le Secret, Rome deviendrait le Siège de l'Antéchrist, car le déplacement du dépôt de la foi de Rome vers le Portugal le supposait nécessairement.*** D'aucuns l'avaient relevé, mais sans mesurer le sens et la portée exacts de cette prophétie : ils ont vu que cela impliquait la grande apostasie, mais sans comprendre que la papauté serait transportée au Portugal.¹⁴ La phrase était bien placée à la fin du Troisième Secret, et le « etc. » de Soeur Lucie tenait seulement à ce qu'elle avait déjà dit le reste, relatif au « ô mon Jésus » à réciter à la fin du chapelet, comme elle l'a précisé elle-même. Elle s'interprétait donc en ce que le gardien du dogme de la foi, à savoir le Pape, ne serait plus à Rome. Certes, il n'est pas certain que Paul VI soit au Portugal : mais le fait qu'il ait été chassé de la Ville Éternelle constitue la première étape de ce que la papauté sera amenée à vivre dans le futur : suite à la fuite du Pape de Rome, elle devra s'établir ailleurs (vraisemblablement au Portugal). L'apostasie romaine et l'exil consécutif du Saint-Père à la fin des temps ont été enseignés par plusieurs théologiens et biblistes de renom : j'explique en détail cette question dans mon chapitre consacré au Cardinal Manning. L'aveu de Soeur Lucie selon lequel la prédiction relative au Portugal « révélait en quelque sorte le Troisième Secret » était donc lourd de sens ; il signifiait que ce Secret portait sur un pape chassé de Rome suite à l'apostasie romaine, début de l'exil de la papauté elle-même.

J'ai expliqué ailleurs qu'une prophétie de Bayside prédisait un second exil de Paul VI, postérieur à celui du 12 juillet 1981 relaté par

14 La dernière devise de la prophétie de Saint Malachie s'intitule « Pierre le Romain », sans doute parce que sous ce règne la papauté sortira de son exil et sera rétablie à Rome.

les exorcismes suisses ; ce second exil se déroulera au moment de la Révolution romaine, annoncée par plusieurs prophéties, dont celle de Bayside, ainsi que par la vision de Saint Pie X, la prophétie de Marie-Julie Jahenny, et d'autres. Il y a bien eu des papes à Avignon, alors mon hypothèse est possible.¹⁵ Ne confondez pas ma position avec celle du « *Fatima movement* », cette secte hérétique sédévacantiste qui prétend que la Sainte Vierge est Dieu et que l'autorité de Rome a été transférée à Fatima !

Comme nous le verrons dans le chapitre sur la défense de la prophétie de Saint Malachie, des révélations cruciales de Bayside permettent de comprendre que Paul VI mourra au terme de son second exil. Les cardinaux qui l'auront suivi dans cet exil, qui en toute logique sera dirigé vers le Portugal, lui survivront et éliront son successeur. C'est à partir de ce moment que la papauté s'établira là-bas. Elle sera protégée —sans doute en partie miraculeusement— et l'Antéchrist, qui ne pourra l'anéantir, s'en prendra alors à ses enfants : « Et la femme s'enfuit dans le désert, où elle avait une retraite préparée par Dieu, pour y être nourrie mille deux cent soixante jours(...). Or le dragon, se voyant précipité sur la terre, poursuivit la femme qui avait donné le jour à un fils(...). Alors le serpent lança de sa bouche vers la femme de l'eau comme un fleuve, afin de la faire entraîner par le fleuve. Mais la terre vint au secours de la femme ; elle ouvrit son sein et engloutit le fleuve que le dragon avait jeté de sa bouche. Et le dragon s'irrita contre la femme, et il s'en alla faire la guerre aux autres de sa race(...) » (Ap XII : 4-17).

Concernant le dernier paragraphe du texte de *Neues Europa*, il ne semble pas faire partie du « corps » du troisième secret en tant que tel : « Ce sera un temps qu'aucun roi ni empereur, aucun cardinal ni évêque n'attend(...) ». »

Maintenant, reprenons ma recomposition et commentons-la morceau par morceau :

¹⁵ Certes, on ignore s'ils étaient papes.

Un grand châtimeur tombera sur le genre humain, pas aujourd'hui ni même demain, mais dans la seconde moitié du vingtième siècle.

Il s'agit du remplacement de Paul VI par un sosie, annoncé par Jacinthe pour l'année 1972.

Ce que j'ai déjà fait connaître à la Salette par les enfants Mélanie et Maximin, je le répète aujourd'hui devant toi, parce que l'humanité a péché et piétiné le Don qu'elle avait reçu. Nulle part dans le monde il n'y a d'ordre. Même aux postes les plus élevés, c'est Satan qui gouverne et décide de la marche des affaires. Il réussira effectivement à s'introduire jusqu'au sommet de l'Église.

Pourquoi la Sainte Vierge dit-Elle qu'Elle a déjà annoncé ce châtimeur à la Salette ? **Parce que le secret de la Salette, comme me l'a expliqué Éric Faure et comme je l'ai rapporté dans une vidéo, contenait des figures prophétiques annonçant plus d'un siècle à l'avance le remplacement de Paul VI par un sosie, châtimeur prédit à Fatima « pour la seconde moitié du vingtième siècle. »** Je développerai cette question dans la suite de mon exposé. Le lien entre Fatima et la Salette avait également été fait à Bayside, et il est de toute façon évident. Au moment de l'affaire du sosie de Paul VI, le journal *Vers Demain* publia en même temps les deux secrets.

Il réussira effectivement à s'introduire jusqu'au sommet de l'Église. Quand Satan sera arrivé jusque-là, il pensera qu'il sera parvenu à séduire les esprits des grands scientifiques, et c'est à ce moment-là qu'ils interviendront avec des armes très puissantes avec lesquelles il est possible de détruire une grande partie de l'humanité. Et si l'humanité ne s'y oppose pas, je serai obligée de laisser aller le bras de mon Fils. Alors tu verras que Dieu punira les hommes avec plus de sévérité qu'il ne l'a fait avec le déluge.

Le remplacement de Paul VI par un sosie a eu lieu à l'époque de la prolifération des armes nucléaires, dans la période exacte de la signature des accords SALT entre 1972 et 1979. Le châtimeur pire que le déluge interviendra plus tard, car l'humanité s'est en partie opposée à cette prolifération, justement par les accords SALT.

Viendra le temps des temps et la fin de toutes les fins, si l'humanité ne se convertit pas, et si tout devait rester comme à présent, ou pire, devait s'aggraver davantage, les grands et les puissants périront avec les petits et les faibles. Le début de la phrase fait écho à la Salette.

Quant à la proposition relative au déluge, je ne la considère pas essentielle mais je note que le site « Avec l'Immaculée » l'a qualifiée d'hérétique, déclarant que le déluge avait été universel et qu'aucun châtement ne pouvait être pire. Or, ce site commet exactement la même erreur que les pharisiens lorsque le Christ leur déclara que Jérusalem serait plus châtiée que Sodome et Gomorrhe (vision d'Anne-Catherine Emmerick) ; ceux-ci firent de vives contestations en demandant ce qui pouvait être pire. Notre-Seigneur leur expliqua alors qu'à Sodome et Gomorrhe, tous les corps étaient tombés dans l'abîme mais non pas toutes les âmes ; nous faisons nôtre cette réponse. Par ailleurs, plusieurs âmes privilégiées ont eu des révélations où le Christ qualifiait l'humanité à notre époque de « pire qu'au déluge » ; aussi, à plus grand crime, plus grand châtement ! À Bayside, la Sainte Vierge déclara bien que le châtement serait pire : « Votre monde voyage sur la même route que les peuples de Sodome et de Gomorrhe ; comme les peuples du temps de Noé ! Quel sort vous attirez-vous, mes enfants ! Votre châtement sera bien pire que les eaux et les flammes. » Les eaux se rapportent au déluge, et le feu à l'extermination de Sodome et Gomorrhe.

Mais aussi, pour l'Église viendra le temps de ses plus grandes épreuves. À partir de 1972, on entamera le temps de Satan.

Il s'agit du début de l'usurpation du Saint-Siège par les antipapes antéchristiques ; d'où la formule « temps de Satan ». C'est l'année annoncée par Jacinthe, Teresa Musco, et confirmée au moment de l'accomplissement par les révélations de Bayside¹⁶, d'Ancilla de

¹⁶ Les apparitions de Bayside sont devenues fausses en 1978, mais étaient tout-à-fait vraies jusque-là. J'en profite pour corriger une erreur, lorsque j'ai dit dans plusieurs vidéos qu'elles étaient devenues fausses le jour du pseudo conclave ayant abouti à l'élection de Jean-Paul II ; en réalité, j'ai

Bruxelles, des exorcismes suisses, et de beaucoup d'autres. Il convient de remarquer que les prophéties de la Fraudais, parmi lesquelles plusieurs concernaient le Pape souffrant, ***devaient être publiées en 1972***¹⁷ ; tel était l'ordre de Dieu. Or, ces prophéties, que nous mentionnerons, décrivent l'exil et le martyre non-sanglant du Pape, sa survie miraculeuse, ainsi que son retour, ce retour n'étant cependant évoqué que d'une manière certes fort allusive ; mais tel est le cas de nombreuses prophéties. De surcroît, les étapes de chaque épreuve que doit subir le Pape demeurent bien marquées. ***Si le Seigneur a désiré que ces prophéties ne fussent publiées qu'en 1972, c'est bien pour nous faire comprendre à qui elles s'appliquent, dévoilant l'identité du Pape souffrant de la Salette.*** La survie miraculeuse est ainsi évoquée d'une manière assez semblable aux paroles prononcées sur la « montagne sainte » : « On attentera fortement à sa vie et, s'il n'est pas martyr par la main des barbares, c'est que Dieu fera pour lui un éclatant miracle ». Notre-Dame de la Salette disait : « Les méchants attenteront plusieurs fois à sa vie sans pouvoir nuire à ses jours ». Du reste, la Sainte Vierge a explicitement fait référence à cette dernière apparition, dans plusieurs révélations de Marie-Julie Jahenny rassemblées par le docteur Imbert-Gourbeyre. En voici un exemple : « Rappelez-vous mes graves paroles sur la montagne de la Salette. Le prêtre n'est plus humble et n'est plus respectueux » (19 septembre 1896). Aux dernières nouvelles, le Sanctuaire de Marie-Julie Jahenny croit à la survie de Paul VI, et a publié les *Avertissements de l'au-delà*, qui n'étaient plus imprimés depuis de nombreuses années. Cette position est parfaitement logique et l'on s'expliquerait mal que quelqu'un lise en connaissance de cause les révélations de Marie-

confondu le 14 août et le 14 octobre ! Les apparitions étaient donc fausses depuis le mois d'août au moins. Les exorcismes n'ont pas donné la date jour pour jour à partir de laquelle les révélations de Bayside sont devenues fausses ; ils ont juste indiqué « 1978 » ; je pense que c'est à partir du 14 août 1978.

17 Éric Muraise, *Voyance et Prophétisme*, Éditions Fernand Lanore (1980). Cet auteur ne semblait pas du tout connaître la question de la survie de Paul VI, donc ses propos relatifs à la date à partir de laquelle ces prophéties devaient être publiées en sont d'autant plus remarquables.

Julie Jahenny précédemment mentionnées, sans faire le lien avec Paul VI...

Jacinthe de Fatima, lorsqu'elle avait évoqué le Pape souffrant de 1972, dans la prophétie transmise sur son lit de mort, avait déclaré que les épreuves qu'il allait subir à cette date seraient une conséquence des péchés du monde, et en particulier des péchés d'impureté. Or, S.S. Paul VI avait publié sa lettre encyclique *Humanae Vitae* le 25 juillet 1968, condamnant la contraception, l'avortement, et ces pratiques contre-nature. Cette encyclique s'opposa à un refus massif des catholiques, beaucoup allant jusqu'à apostasier de ce fait ! Le Cardinal Etchegaray, par ailleurs moderniste, avait lui-même avoué qu'il s'agissait d'un véritable « schisme ». Aussi, ce qui se produisit seulement quatre ans plus tard, lorsque le Saint-Père fut remplacé par un sosie, était la conséquence attendue, le châtement évident annoncé par Jacinthe, et consécutif aux péchés d'impureté ! Le Pape Paul VI devenait alors la victime expiatoire !

Les exorcismes suisses eux-mêmes ont confirmé cette analyse, puisqu'ils ont déclaré qu'il y avait une raison principale à la décadence de l'Église, et que cette raison tenait au refus du peuple chrétien – aussi bien les clercs que les laïcs – de vivre dans la pureté :

« Pourquoi coule-t-il si peu de grâces et pourquoi l'Église a-t-elle pu déchoir pour ainsi dire à ce point-là ? Car avant qu'elle puisse ressusciter, elle est bientôt, actuellement, comme une prostituée... Il me faut dire, comme le Très-Haut m'y oblige, qu'il y a une raison principale à cet état de choses : c'est que les prêtres ne veulent plus vivre la sainte Pureté, ne la vivent plus. Cela commence naturellement chez votre faux chef, Jean-Paul II, le « guide », tout au moins qu'il devrait être... Cela commence déjà là et descend aux cardinaux francs-maçons, qui naturellement ne vivent cette vertu en aucune façon, et cela continue jusqu'aux évêques, puis jusqu'aux prêtres. Et qui montre encore en exemple cette haute vertu aux fidèles ?... Comment les fidèles peuvent-ils être encore disposés à vivre cette vertu, si le prêtre lui-même n'est plus prêt à la vivre et ne la prêche

plus du haut de la chaire ? Et comment peut-il prêcher pour que les fidèles se donnent à la Très-Haute, se consacrent à Elle et au Christ-Roi, gardent Sa Pureté et aiment la vertu s'il ne l'a pas gardée lui-même et s'il ne vit pas la vertu en général ? Même s'il prêche cela, s'il le prêchait encore, cela ne pourrait plus enflammer les cœurs des fidèles car le peuple sent bien s'il vit ou non la vertu. »

EXORCISME DU 13 OCTOBRE 1986

Ainsi, le remplacement de Paul VI par un sosie en 1972 fut le châtiment des péchés du peuple chrétien, du refus de vivre conformément à la chasteté. L'encyclique *Humanae Vitae* ayant été publiée quatre années seulement avant la survenance de cette punition, le signe divin de l'accomplissement de la prophétie de Jacinthe était manifeste. Le diable doit bien rire en voyant qu'aujourd'hui encore, même parmi les traditionalistes, l'immense majorité des catholiques ont oublié cette prophétie ou négligé d'établir la correspondance ! Le père du mensonge doit se dire : décidément, les hommes sont bêtes comme des ânes, au point que leur sottise en dépasse mes prévisions.

Voici ce que l'on peut lire dans *L'affaire Paul VI, une hypothèse non-dénuée d'intérêt* : « Si le cardinal Siri a toujours éludé la question du sosie de Paul VI, son secrétaire particulier semble avoir été plus disert. Il alla très loin dans ses confidences, lorsqu'il osa déclarer : *« L'affaire Paul VI est au cœur du secret de Fatima »*.¹⁸ C'est une véritable bombe ! D'ailleurs, il ne niait pas, pour sa part, l'existence d'un sosie de Paul VI et sa probable survivance. Difficile de croire que le maître —le cardinal Siri— en savait moins que son serviteur ! »

Des cardinaux s'opposeront aux cardinaux, et des évêques aux évêques. Satan marchera au milieu de leurs rangs, et à Rome, il y aura des changements.

La phrase « des cardinaux s'opposeront aux cardinaux,etc. » se réfère à la situation qui se présentera à Rome, au moment du retour

¹⁸ La date de 1972 en est de toute façon une preuve évidente.

du Pape Paul VI, lorsque le clergé sera divisé entre le vrai pape et le faux, certains reconnaissant la légitimité du vrai, les autres celle du faux. Si elle s'appliquait seulement à Vatican II, comme je l'avais cru d'abord¹⁹, alors il n'y aurait plus de rapport avec la phrase précédente : « À partir de 1972, on entamera le temps de Satan ». Ce serait tout-à-fait incohérent. L'opposition des cardinaux est donc une allusion aux événements qui se produiront à la fin du règne de l'antipapauté antéchristique débutée en 1972. La phrase sur l'opposition des cardinaux étant présente à la fois dans le texte de *Neues Europa* et dans les révélations de Teresa Musco, elle fait indubitablement partie du Secret. De surcroît, elle figurait juste après la prédiction quant au « temps de Satan » : je n'ai commis aucune erreur sur ce point, et c'est hors de doute. Il s'agit d'une confirmation supplémentaire du fait que cette date soit inscrite dans le Secret, et que ce Secret ne constitue pas simplement une prédiction de l'apostasie de Vatican II mais bien une prophétie du remplacement de Paul VI par un sosie, de son exil, et même de son retour miraculeux, comme nous allons le voir. En tout état de cause, la prédiction relative à l'opposition des cardinaux suppose nécessairement le retour du Saint-Père, donc autant dire qu'à ce stade de notre analyse, nous avons déjà prouvé que le Secret le prédisait !

Un dernier élément démontre que cette prophétie ne peut s'appliquer à Vatican II. En effet, le texte de *Neues Europa* disait : « Mais aussi, pour l'Église viendra le temps de ses plus grandes épreuves » ; et juste après : « les cardinaux s'opposeront aux cardinaux, etc. ». Or, les experts de Fatima s'accordaient à dire que le Troisième Secret se rapportait à un pape. Aussi, les plus grandes épreuves de l'Église ne peuvent se référer à Vatican II en tant que tel. *À partir du moment où l'objet principal du Secret est un pape, je dis bien un pape (et non la papauté), alors les plus grandes épreuves de l'Église doivent désigner cet objet principal du Secret, et rien d'autre.* Par conséquent, cette prédiction de la division entre évêques et cardinaux se référerait nécessairement aux circonstances du retour de Paul VI, et non à l'opposition des partis moderniste et

¹⁹ Dans la quatrième édition de mon ouvrage.

traditionaliste lors du Concile Vatican II, qui a commencé bien avant 1972.

Les commentateurs ont commis la même erreur de logique quant à l'interprétation de la phrase « Au Portugal se conservera toujours le dogme de la foi ». Ils ont pensé que cela s'appliquait à une apostasie dans l'Église ; or, si Rome enseigne l'hérésie, les âmes en pâtiront toutes, indifféremment suivant leur pays. Donc cette prophétie relative au Portugal ne se référait pas à une apostasie dans l'Église, mais au fait que le vrai Pape, le gardien du dogme de la foi, ne se trouverait plus à Rome.

On sera tenté de m'objecter une malhonnêteté dans mon argumentation, car j'affirme que la prédiction du « temps de Satan » est sans rapport avec la phrase suivante, mais mon interprétation quant à l'opposition des cardinaux et des évêques est elle-même sans rapport avec la suite du Secret, qui porte sur Vatican II et la grande apostasie : « Les chrétiens qui prieront seront peu nombreux. Beaucoup d'âmes marcheront vers l'Enfer. Les femmes perdront la pudeur et la honte ». Cependant, la prédiction quant à l'année 1972 et celle quant aux cardinaux sont réunies dans une même révélation de la Vierge à Teresa Musco, du 7 octobre 1951 ; tandis que les formules décrivant la grande apostasie se trouvent dans une autre révélation, du 20 mai 1951, ce qui tend à distinguer les deux.

L'examen des paroles de la Vierge à Bayside confirme cette idée. Plusieurs révélations ont mentionné la phrase de Fatima, la formulant de cette manière : « il y aura cardinal contre cardinal, et évêque contre évêque » (*there shall be cardinal against cardinal, and bishop against bishop*). Ainsi, Notre-Dame continuait à employer le futur, bien que Vatican II eût été déjà clôturé à cette époque, puisque les apparitions de Bayside ont eu lieu au début des années 70, et le Concile se termina le 8 décembre 1965. De surcroît, ces révélations qui nous rappelaient la prédiction de Fatima évoquaient en parallèle la Révolution romaine et la fuite du Pape de Rome, sujet sur lequel nous donnerons quelques précisions dans la suite

du présent ouvrage.²⁰ *Cette situation se référerait au retour de Paul VI à Rome, qui ne durera que peu de temps, le Saint-Père devant s'exiler une nouvelle fois ; répétons-le, la Sainte Vierge employant le futur, la prédiction relative à l'opposition des cardinaux et des évêques ne pouvait que concerner le combat pour la légitimité du vrai pape*, c'est-à-dire l'opposition entre le parti en faveur du vrai et celui en faveur du faux. Il s'agit là du point névralgique de mon ouvrage. Notre-Dame a souvent répété cette phrase de Fatima, en apparence très mystérieuse, car cette prédiction avait une grande importance.

Pour vous en convaincre, citons ces révélations déterminantes de Veronica :

La phrase sur l'opposition des cardinaux a été mentionnée notamment le 13 septembre 1975, le jour même où le second exil du Saint-Père fut révélé, et juste avant les prochaines apparitions, capitales, qui eurent lieu le 27 septembre 1975, jour de la Dédicace de Saint Michel Archange, *et qui révélèrent l'affaire du sosie de Paul VI*. La phrase fut répétée de nombreuses fois à Bayside, mais la Vierge, à certaines occasions, ajouta des détails cruciaux :

« Si vous ne priez pas davantage pour vos évêques, il y aura le chaos à Rome : évêque contre évêque, cardinal contre cardinal, tandis que Satan se tiendra au milieu d'eux. *Le sang coulera dans les rues de Rome. Votre Pasteur, le chef de votre troupeau, fuira dans la terreur* » (15 juillet 1976, fête de Notre-Dame du Mont Carmel). Il s'agit de la Révolution romaine prédite par les exorcismes suisses. Cette révélation est de loin la plus intéressante et la plus explicite.

Le 1er juin 1978, peu de temps avant que les apparitions de Bayside ne devinssent fausses, il fut dit :

« Satan s'est maintenant installé à Rome. Il prépare une grande bataille au sein de la hiérarchie. Ce sera évêque contre évêque, cardinal contre cardinal. Tout ce qui est pourri tombera. » Une fois

²⁰ Voir notamment le chapitre consacré aux apparitions de Bayside.

de plus, le futur était clairement employé, et il n'était nullement question de Vatican II. La Vierge de Bayside a parfois évoqué la situation du concile tout en mentionnant la prophétie de l'opposition des cardinaux, mais toujours pour nous faire comprendre que cette situation n'était que le prélude de l'affrontement entre le parti du vrai pape et celui du faux au moment du retour de Paul VI ; jamais cette prophétie n'était réduite à la situation de Vatican II, sinon Elle n'aurait pas utilisé le futur et n'aurait aucunement prédit la Révolution romaine.

Il s'agit de l'une des preuves les plus solides de la prédiction du retour du Saint-Père dans le Secret de Fatima, car la phrase se trouve juste après l'annonce du temps de Satan, pour établir un lien entre ces deux prédictions, le remplacement de Paul VI par un sosie devant aboutir, à terme, au retour du vrai Pape et à une opposition au sein du clergé. Certes, la suite du Secret décrit la grande apostasie... Toutefois, les prophéties sont souvent régies davantage par des rapports de sens que par des rapports chronologiques. Le langage humain, destiné à nous permettre de comprendre, cohabite avec des éléments du langage divin, qui élève notre âme dès cette vie terrestre ; qu'est-ce que le temps pour le Dieu Éternel ? Si Notre-Dame de Fatima a décrit la grande apostasie après l'annonce de l'opposition des cardinaux, c'était donc destiné à nous enseigner que cet affrontement futur aurait un lien avec l'apostasie, mais en aucun cas la Vierge ne disait-elle que Vatican II résumait sa prophétie relative à l'opposition des cardinaux !

Ce qui est pourri tombera, et ce qui tombera ne se relèvera plus.

Cette phrase se rapporte aux âmes damnées, des révélations de Bayside l'ont démontré. Elle signifie la perte irréparable des âmes en état de péché mortel, perdues en partie par la faute de la Rome moderniste.

L'Église sera obscurcie et le monde bouleversé par la terreur. Les phrases sont semblables à celles de la Salette, où il fut déclaré : « l'Église sera éclipsée ». Le Pape Souffrant de la Salette est donc le même que celui de Fatima. L'Église est obscurcie, car sa doctrine et

ses sacrements, qui sont un élément de sa visibilité, sont dévoyés dans la fausse Église moderniste, et parfois même invalides. Mais surtout, **le vrai pape devra se tenir dans l'ombre, en exil ; l'antipape, la lune, masquera le soleil, à savoir le pape légitime.** Il ne s'agit pas là d'une interprétation purement personnelle, car Mélanie de la Salette avait commenté la prophétie relative à l'éclipse de l'Église, qui signifie précisément la même chose que celle de l'obscurcissement à Fatima, et se réfère à la même symbolique ; Mélanie avait déclaré que « d'abord, on ne saurait plus quel est le vrai pape », puis que le Saint Sacrifice de la Messe disparaîtrait.²¹ L'éclipse se rapporte donc aux deux aspects : le Pape en exil, qui doit réapparaître et provoquer un conflit de légitimité avec l'antipape ; et la grande apostasie de la contre-Église, avec ses sacrements et son enseignement douteux. Cette prophétie comporte deux accomplissements : une première éclipse du Pape lors de son premier exil, qui doit précéder son retour à la fin de l'éclipse, lorsque la lune (l'antipape) a cessé de cacher le soleil (le vrai pape) ; toute cette situation étant accompagnée de l'apostasie moderniste, qui nuit elle aussi à la visibilité de l'Église ; puis l'éclipse a lieu une seconde fois lorsque le Pape fuit Rome de nouveau, et lorsque la contre-Église moderniste devient l'Église de l'Antéchrist ; la contre-Église moderniste n'étant qu'un avant-goût de cette dernière.

Les chrétiens qui prieront seront peu nombreux. Beaucoup d'âmes marcheront vers l'Enfer. Les femmes perdront la pudeur et la honte.

Les péchés d'impureté prédits par Jacinthe ; la mini-jupe, inspirée par la styliste anglaise Mary Quant en 1962, connut son essor dans les années 70. Ces formules décrivent la grande apostasie : elles font partie des seules phrases issues des révélations de Teresa Musco qui ne s'appliquent pas directement à Paul VI ; toutes les autres servent à nous dévoiler le cœur du troisième Secret de Fatima, qui décrit les étapes du martyre de Paul VI : son remplacement par un sosie en 1972, son exil et son martyre non-sanglant (l'heure du Jardin des Oliviers), *puis même son retour.* Teresa Musco a reçu d'autres révélations, extérieures au Troisième

21 Abbé Combe, *Le Secret de Mélanie et la crise actuelle*, Rome, 1906.

Secret, qui prédisaient elles-aussi la crise de Vatican II, et ce dès 1954, voire avant, puisque je n'ai vu que quelques phrases extraites de son journal spirituel ; donc il a pu y en avoir de plus anciennes. Le Seigneur dénonçait ces réformes, dont il déclarait qu'elle seraient responsables de la damnation d'un grand nombre. Évidemment, ce n'était pas de la responsabilité de Paul VI. Comme nous l'ont expliqué les exorcismes suisses, « le robinet du concile » était déjà ouvert sous Jean XXIII, qui a commis beaucoup d'erreurs, et les infiltrations maçonniques s'étaient enracinées à Rome ; le mal semblait irrémédialbe, pour ainsi dire.

Satan prendra leur forme pour en faire tomber beaucoup.

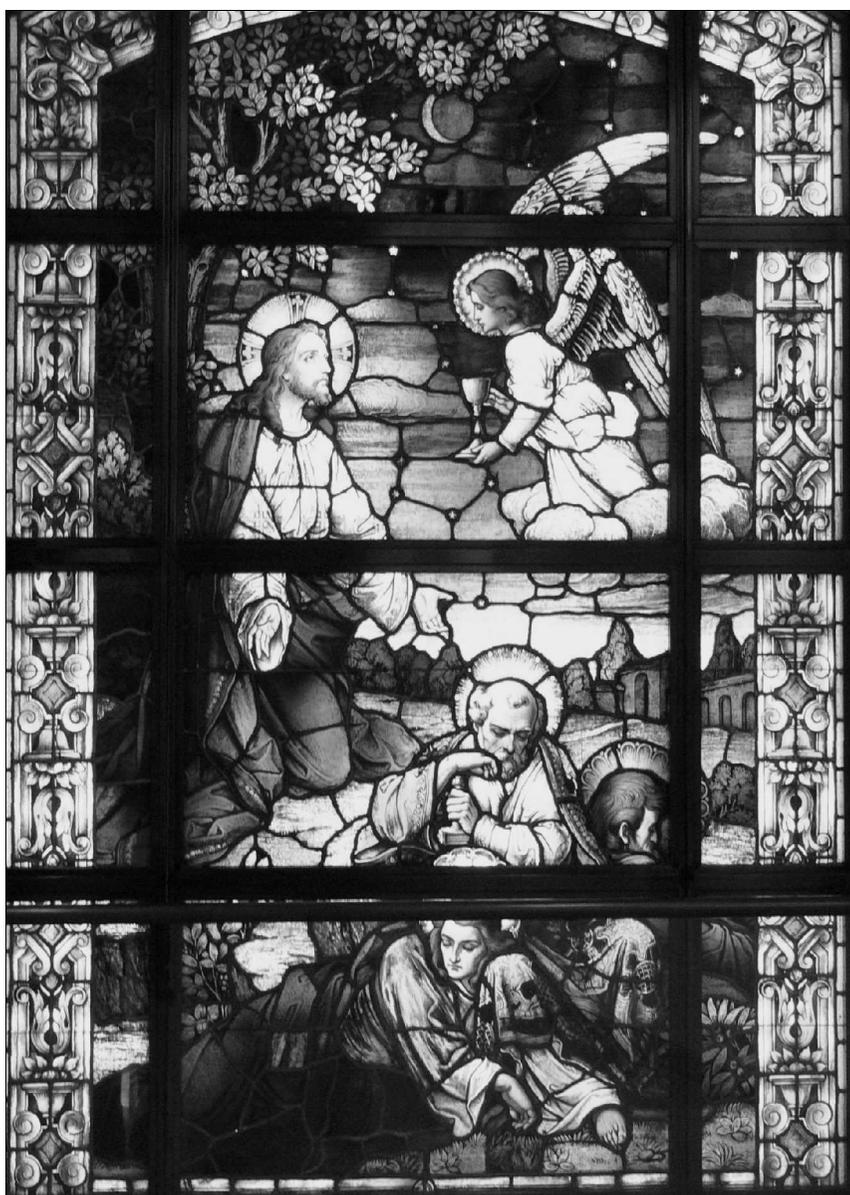
Les prêtres sont séduits par ces femmes immodestes, grand drame des années conciliaires.

Le gouvernement tombera.

Cette phrase ayant été retranchée du texte de *Neues Europa*, elle pourrait être importante — sinon, elle n'aurait pas été amputée du document ! — et s'appliquer au gouvernement de l'Église, usurpé par des antipapes, d'autant plus qu'elle est placée juste avant l'annonce de l'agonie du pape, donc de son martyr non-sanglant en exil, dans la retraite.



Les enfants de Fatima (Jacinthe à droite).



Le Jardin de Gethsémani

Mausolée de la Cathédrale de Notre-Dame des Anges, Los Angeles

Le pape passera des heures d'agonie ; à la fin je serai là pour le conduire au paradis.

C'est l'objet principal du troisième secret, amputé de la publication de *Neues Europa* ; il s'agit du martyr non-sanglant de Paul VI (qui se terminera sans doute par le martyr sanglant après son retour). La phrase fait écho à la Salette, qui disait : « Le Saint-Père souffrira beaucoup. Je serai avec lui jusqu'à la fin pour recevoir son sacrifice ». Ce télescopage des deux phrases confirme l'identité du Pape souffrant dans les deux secrets, qui évoquent une même personne, un même pape. En même temps, cette formule capitale, qui est au cœur du secret de Fatima, fait allusion au retour de Paul VI. En effet, pourquoi la Sainte Vierge dit-elle « à la fin je serai là pour recevoir son sacrifice » (à la Salette) ? La *fin* de quoi ? Évidemment, il s'agit de la fin de l'obscurcissement de l'Église, lorsque le vrai Pape réapparaîtra (durant peu de temps), avant de subir le martyr sanglant ; d'où la formule : « je serai là pour recevoir son sacrifice », traduite par « je serai là pour le conduire au paradis » dans les révélations de Teresa Musco. La survie et l'exil du Pape n'auraient plus grand sens sans ce couronnement final, sans cet ultime sacrifice. **Le secret de Fatima prédit donc les trois grandes épreuves de Paul VI : son remplacement par un sosie** (« à partir de 1972, on entamera le temps de Satan »), son exil (« l'Église sera obscurcie »), puis *son retour* : « à la fin [de l'exil] je serai là pour le conduire au paradis ». L'agonie du Pape en exil est l'heure du Jardin des Oliviers, prélude à son sacrifice final, à l'imitation du Christ prononçant le *consummatum est*.

Une grande guerre surviendra. La date du XXe siècle présente dans la version de *Neues Europa* est une erreur, qui provient de ce que les rédacteurs du document confondirent le grand châtement prédit au début du secret et cette fameuse guerre ; or ce sont deux questions distinctes. Le grand châtement fut le remplacement de Paul VI par un sosie ; la troisième guerre mondiale, elle, n'interviendra qu'après le retour du Saint-Père. J'en suis d'autant plus convaincu que Teresa Musco, lorsqu'elle reçut le message de la Sainte Vierge sur ce sujet, ne mentionna pas de date précise. Elle dit

simplement : « une grande guerre aura lieu. »²² Cependant, une remarque intéressante peut être faite quant à l'analyse du site « Avec L'Immaculée » sur la question. Selon ce site, certains ont rétorqué que la grande guerre pouvait avoir déjà commencé en notre siècle, dans ses germes. Or, cette remarque n'est pas sans fondement, car tel est précisément ce qu'expliqua la Sainte Vierge à Teresa Musco : « Une nouvelle guerre est sur le point de commencer là où est né le Sauveur et elle ne s'arrêtera pas. Il semblera qu'ils fassent la paix, mais cela n'est pas vrai, parce que de là naîtra la grande guerre ; de là vient le châtiment du ciel et de la terre » (13 octobre 1973). C'est aussi ce qui fut expliqué à Bayside, et cela fit même l'objet d'une photographie miraculeuse, prise le jour exact du début de la guerre du Kippour et indiquant les chiffres de 1967 et 1973, en référence à la guerre des Six Jours et à la guerre de 1973, ces conflits étant la préfiguration de la troisième guerre mondiale ; d'ailleurs la guerre du Kippour aurait pu dégénérer et prendre une ampleur planétaire.

Nous savons que la troisième guerre mondiale programmée par le plan Pike concerne le conflit entre le judaïsme politique et l'islam, et a donc son centre en Palestine. Toutefois, il est probablement vrai de considérer comme une erreur l'époque indiquée dans le texte de *Neues Europa*, qui comme je l'ai expliqué résulte de la confusion entre le grand châtiment à venir (grande guerre et feu du ciel), et celui qui est déjà venu : le remplacement de Paul VI par un sosie en 1972, suite à son discours du 29 juin sur les fumées de Satan.

Feu et fumée envelopperont le monde. L'eau des océans deviendra feu et vapeur. L'écume s'élèvera, couvrira l'Europe, et engloutira tout en une lave de feu, et des millions d'hommes et d'enfants périront dans ce feu, et les rares qui en échapperont envieront ceux qui sont morts. Parce que, de quelque côté qu'ils regarderont, ils ne verront que sang, morts et ruines, dans le monde entier. Le site internet « Avec l'Immaculée » a considéré cet extrait comme favorisant le

22 J'ai transposé cette phrase traduite de l'italien en utilisant le terme « surviendra », ce qui me paraît plus élégant ; c'est un simple choix personnel.

désespoir, et donc comme venant vraisemblablement du démon ; or, chacun sait que l'Apocalypse est terrible, et Sœur Lucie disait que ce qu'elle rapportait était finalement déjà écrit dans la Bible (dans l'Apocalypse). C'est aussi ce qui fut expliqué par la Sainte Vierge à Bayside et durant les exorcismes suisses. Le site « Avec l'Immaculée » ne peut certes pas prétendre que l'Apocalypse selon Saint Jean vienne du démon ! Mais Dieu ne refusera pas Sa Miséricorde à ceux qui la demanderont, à genoux et dans les larmes. La grande guerre et le grand châtement sont distincts : ils constituent deux punitions différentes lors des tribulations, comme l'a expliqué la Sainte Vierge à Bayside, et comme cela transparait manifestement dans ces lignes. Lors d'une apparition du 15 juin 1974, Notre-Dame déclara à Veronica Lueken : « Le grand avertissement s'abattra sur vous au moment où vous vous y attendez le moins(...). Et après cela, si les hommes ne se repentent pas et ne changent pas leurs manières de vivre, *la grande destruction sera envoyée sur l'homme en deux parties : la grande guerre qui enlèvera de votre terre un tiers de l'humanité, puis la Boule de Rédemption, le second tiers.* »

Satan chantera victoire mais sera le moment où tous verront apparaître mon Fils sur les nuages et Il jugera tous ceux qui ont dédaigné Son Sang Innocent et Divin. Lors de la rédaction de mon livre, j'avais songé que cette phrase pouvait prédire le retour de Paul VI, mais sans oser l'écrire, car je n'en avais pas la preuve et je me disais que cela semblerait fantaisiste. Or, souvenons-nous de ce qu'ont révélé les exorcismes suisses sur le retour de Paul VI :

« Il dira cela d'une voix telle que c'est encore permis à un vieillard, pour se faire entendre de la foule, et des prêtres, des cardinaux et même des mauvais et des francs-maçons. Ils se mettront à trembler aux paroles d'un vieillard frêle qu'ils auraient préféré mort, mais qu'ils n'ont pas pu tuer. Ces paroles du vrai Pape Paul VI qui vit réellement et qui doit dire au monde ce qu'est la vérité, ce qu'est et doit être clairement et inviolablement l'Église véritable, qui se relèvera ainsi à la vue des mauvais et des bons. ***En présence du Vatican en flammes, ceci apparaîtra comme le symbole des***

flammes du Jugement final où le Très-Haut apparaîtra sous le signe de la Croix pour séparer les bons des mauvais. Ainsi, ce sera semblable en miniature alors à Rome quand le Pape Paul VI apparaîtra, devra réapparaître. »

EXORCISME DU 10 AVRIL 1988

Cette révélation de Teresa Musco (« mais sera le moment... ») m'avait laissé interdit, car je me demandais bien pourquoi la Sainte Vierge évoquait le Jugement Dernier avant le triomphe du Coeur Immaculé de Marie. J'étais presque prêt à retirer la phrase ! ***Finalemnt, la présence d'une telle formule servait à prédire le retour de Paul VI!*** La prédiction a un sens symbolique, qui s'applique au retour du Saint-Père. C'est pourquoi, à partir de la quatrième édition de mon livre, j'ai mis la formule en gras. Elle fait partie des trois phrases cruciales qui décrivent les épreuves de la Papauté, en la personne du Pape Paul VI :

– *À partir de 1972, on entamera le temps de Satan et des plus grandes épreuves.*²³

Cette phrase prédit le remplacement de Paul VI par un sosie puis l'usurpation du Saint-Siège par des antipapes à Rome (les grandes épreuves de l'Église).

– *Le pape passera des heures d'agonie ; à la fin je serai là pour le conduire au paradis.*

Le Secret de la Salette permet de comprendre que ce martyr non-sanglant a lieu pendant les grandes épreuves. Cette phrase répond à la prédiction « l'Église sera obscurcie », ou « éclipmée », était-il dit à la Salette, figurant l'exil du Pape, assombri par la lune (l'antipape).

– *Satan chantera victoire mais sera le moment où tous verront apparaître mon Fils sur les nuages et Il jugera tous ceux qui ont dédaigné Son Sang Innocent et Divin.*

²³ Ces mots entre parenthèse sont un rajout que j'ai découvert, voyez mon chapitre consacré au complément à la reconstitution du troisième Secret.

Le Pape étant le Christ sur la Terre, le moment où Paul VI réapparaîtra ressemblera au Jugement Dernier : il rendra son jugement sur ceux qui l'ont « crucifié », à savoir les francs-maçons, les mauvais cardinaux et évêques, et même les mauvais catholiques. « L'Église se relèvera à la vue des mauvais et des bons », comme l'ont dit les exorcismes suisses. Ainsi, les paroles de la Vierge pourraient être reformulées de cette façon : « Satan chantera victoire mais sera le moment où tous verront apparaître le Vicaire de Mon Fils à Rome, qui prononcera le grand ultimatum » (forme de jugement du monde).

La phrase de Teresa Musco ne pouvait recevoir une signification littérale, car elle est placée avant la conclusion sur le triomphe du Coeur Immaculé de Marie ; or, après le Jugement Dernier, il ne sera plus question de ce triomphe, puisque toute justice aura été rendue, tout sera définitivement déterminé. *Si cette phrase a été placée avant la conclusion, dans les révélations de la stigmatisée italienne, c'est donc pour nous faire comprendre qu'elle ne pouvait être entendue de manière littérale, et qu'elle recelait un symbole prophétique.*

Il est manifeste que les révélations de Teresa Musco servaient à nous dévoiler la partie du Secret de Fatima qui nous avait été cachée, car la moitié des phrases inédites concernent directement Paul VI :

À partir de 1972, on entamera le temps de Satan et des grandes épreuves. Des cardinaux s'opposeront aux cardinaux, et des évêques aux évêques. Les chrétiens qui prieront seront peu nombreux. Beaucoup d'âmes marcheront vers l'Enfer. Les femmes perdront la pudeur et la honte. Satan prendra leur forme pour en faire tomber beaucoup.²⁴ Dans le monde il y aura des crises communes. Le gouvernement tombera. Le pape passera des

24 Cette phrase peu compréhensible, dans un autre ouvrage, est traduite ainsi : « Satan se sert [se servira] de leurs attraits pour faire tomber de nombreux prêtres. »

heures d'agonie ; à la fin je serai là pour le conduire au paradis. Satan chantera victoire mais sera le moment où tous verront apparaître mon Fils sur les nuages et Il jugera tous ceux qui ont dédaigné Son Sang Innocent et Divin.

Enfin, la Russie n'ayant pas été consacrée au Coeur Immaculé de Marie de façon valide, le temps de paix annoncé par la Sainte Vierge ne viendra qu'après le Second Avènement (ceci a été confirmé à Bayside, notamment le 14 septembre et le 24 décembre 1974), donc ma reconstitution du troisième secret est tout-à-fait cohérente, même si certains y ont vu un point d'achoppement, du fait de leur désaccord quant à la chronologie des événements. Du reste, ceux qui croient à la survie de Paul VI savent que son retour verra bientôt la guerre ; donc la seule alternative, quand on nie mon explication relative au temps de paix, est de prétendre que la prédiction était conditionnelle et n'aura finalement pas lieu, ce qui est absurde, car la Sainte Vierge l'a promis. *Elle a dit que la Russie finirait par se convertir en tout état de cause*, même si la date était conditionnée²⁵, et donc le temps de paix viendra forcément à un moment ou à un autre.

En tout état de cause, les objections relatives à la chronologie des phrases ne sont guère pertinentes. J'ai déjà démontré que la prophétie de la Salette, par exemple, avait plusieurs niveaux de sens et de chronologie. L'annonce de la période de châtements longue de trente-cinq ans est située au début, tandis que son accomplissement se situe après le premier niveau de sens du « Rome perdra la foi et deviendra le Siège de l'Antéchrist. » De même, à Bayside, une prophétie sur l'exil de Paul VI mentionnait deux exils distincts, sans que les paragraphes l'eussent énoncé clairement et fussent dans leur suite logique. Les prophéties sont fréquemment conçues de cette manière, pour que leur interprétation dépende de la foi et du mérite de chacun.

25 Autrement dit : si la Russie avait été consacrée au Coeur Immaculé, le temps de paix aurait pu venir avant le Second Avènement ; mais comme cela n'a pas été fait, il ne viendra qu'après.

Nous savons l'essentiel quant à la chronologie de la fin des temps : il y aura le retour de Paul VI et son grand ultimatum à Rome, suivi de près par l'Avertissement, enfin le Grand Châtiment viendra dans un délai plus long, afin de laisser aux hommes la possibilité de s'amender.

La conclusion de cet exposé est la suivante : premièrement, le troisième secret de Fatima se rapportait au pape « qui aurait beaucoup à souffrir » ; deuxièmement, l'existence de ce pape contredit la thèse de la vacance du Saint-Siège ; troisièmement le concile Vatican II ne constituait pas tant le châtiment en tant que tel que la source du châtiment²⁶, à savoir le remplacement de Paul VI par un sosie l'année même prédite par Jacinthe, et annoncée jour pour jour un an à l'avance dans une photographie miraculeuse.

Le journal *Neues Europa* nous avait donné de sérieux indices du contenu du Secret : « Il s'agissait en l'occurrence des paroles de la Sainte Vierge prédisant des événements qui auront lieu à Rome et ce qui adviendra du Vatican et de la Papauté. » Par cette dernière formule, l'auteur de l'article du 1er novembre 1963, Dr. Angelo S., nous laissait comprendre que des antipapes allaient siéger au Vatican, comme prédit à la Salette et comme enseigné par de nombreux commentateurs de l'Apocalypse. Il nous livrait donc des indices sur le contenu du Secret : autant dire qu'il nous en dévoilait une bonne partie, de même que Soeur Lucie lorsqu'elle avait évoqué la phrase « Au Portugal se conservera toujours le dogme de la foi. »

Le témoignage des experts de Fatima nous a permis de comprendre qu'il ne s'agissait pas seulement de *la Papauté*, mais du

²⁶ Si Vatican II avait constitué le châtiment principal prédit à Fatima, la date à laquelle le Secret aurait dû être révélé aurait été fixée par la Sainte Vierge avant 1960. Le site « Avec l'Immaculée » a parfaitement raison de dire que l'année d'accomplissement devait être « suffisamment éloignée de 1960 », d'autant plus que Jean XXIII avait même annoncé sa volonté de convoquer le Concile *avant cette date* ! Donc l'objet principal du Secret n'est pas Vatican II en lui-même, bien que la grande apostasie soit un thème important.

Pape, de la personne du Pape, qui allait être victime d'un événement particulier. Les personnes qui avaient lu le Secret nous enseignaient donc que le document concernait deux sujets principaux : une épreuve qui frapperait le Pape, et la grande apostasie. Évidemment, nous savons aujourd'hui que ces deux événements étaient liés²⁷ : car le remplacement de Paul VI par un sosie était le prélude de la grande apostasie. Cette apostasie a déjà largement débuté, et d'une certaine manière elle est même pire que celle que nous connaissons lors de la venue de l'homme de péché, car le nombre de vrais catholiques sera en définitive plus grand à ce moment que dans l'heure présente.

Précisément, les phrases inédites contenues dans les révélations de Teresa Musco, c'est-à-dire celles qui n'étaient pas mentionnées dans le texte de *Neues Europa*, ***portent sur le Pape et sur la grande apostasie*** ; *c'est le point névralgique de mon analyse*. Il est donc évident qu'elles servent à reconstituer le Secret. Le journal avait dit que cette partie amputée « formait la base et la conclusion du Troisième Secret » ; *or, dans ma reconstitution, vous constaterez effectivement que les formules issues de Teresa Musco sont placées au milieu et à la fin !*

Voici le milieu :

Mais aussi, pour l'Église viendra le temps de ses plus grandes épreuves. *À partir de 1972, on entamera le temps de Satan*. Des cardinaux s'opposeront aux cardinaux, et des évêques aux évêques. Satan marchera au milieu de leurs rangs, et à Rome, il y aura des changements. Ce qui est pourri tombera, et ce qui tombera ne se relèvera plus. L'Église sera obscurcie et le monde bouleversé par la terreur. Les chrétiens qui prieront seront peu nombreux. Beaucoup d'âmes marcheront vers l'Enfer. Les femmes perdront la pudeur et la honte. Satan prendra leur forme pour en faire tomber beaucoup.²⁸

27 Du moins les survivantistes le savent !

28 Cette phrase peu compréhensible, dans un autre ouvrage, est traduite ainsi : « Satan se sert [se servira] de leurs attraits pour faire tomber de nombreux prêtres. »

Dans le monde il y aura des crises communes. Le gouvernement tombera. *Le pape passera des heures d'agonie ; à la fin je serai là pour le conduire au paradis.*

Voici la fin :

Satan chantera victoire mais sera le moment où tous verront apparaître mon Fils sur les nuages et Il jugera tous ceux qui ont dédaigné Son Sang Innocent et Divin.

Il est intéressant de remarquer que le journal *Neues Europa* nous ait avoué que le Secret se rapportait au sort de Rome et de la Papauté, tout en nous disant que la partie amputée du texte formait la base et la conclusion du document, car cela revient à confirmer que la dernière phrase se réfère au Pape, et donc qu'elle prédit une réapparition de ce dernier ! Cela signifie-t-il que Soeur Lucie aurait commenté le texte, afin d'en dévoiler le sens ? Impossible à dire avec certitude !

Dans tous les cas, trois phrases du Secret évoquent le Diable :

- « Il [Satan] réussira effectivement à s'introduire jusqu'au sommet de l'Église. »
- « À partir de 1972, on entamera le temps de Satan et des plus grandes épreuves. »
- « Satan chantera victoire mais sera le moment où tous verront apparaître mon Fils sur les nuages et Il jugera tous ceux qui ont dédaigné Son Sang Innocent et Divin. »

Ainsi, les deux premières phrases qui mentionnent le Diable se rapportent au remplacement de Paul VI par un sosie et au règne de l'antipapauté antéchristique ; il est donc logique que la troisième se rapporte au retour du vrai Pape. Le cri de victoire pourrait faire allusion à la fausse canonisation de Wojtyla, qui est effectivement le cri de victoire de l'antipapauté. Le règne des faux papes fut le succès du Diable, décrit dans les deux premières phrases ; par

conséquent, la troisième prédiction, qui évoque l'échec du démon, se réfère nécessairement à la fin du règne de l'antipapauté antéchristique (le temps de Satan entamé en 1972), et donc à la réapparition du Saint-Père.

Le Cardinal Ciappi, qui a lu le Secret, a écrit dans une lettre au professeur Baumgartner, que « dans le Troisième Secret, il est prédit, entre autres choses, que la grande apostasie dans l'Église commencera au sommet ». ²⁹ Or, dans ma reconstitution, la description de l'apostasie a lieu juste après la prédiction du temps de Satan, c'est-à-dire de l'existence du sosie à partir de 1972. D'où les paroles de ce cardinal ! *La grande apostasie allait être provoquée par un faux enseignement, émanant d'un antipape qui siégerait à Rome*, et entraînerait les âmes à la perdition ; il s'agissait du prélude au règne de l'antipapauté antéchristique, la substitution du sosie n'étant que la première étape nécessaire avant la convocation de conclaves invalides (car convoqués du vivant du Pape légitime contraint à l'exil - « l'Église sera obscurcie »). Tout était très bien préparé.

Comme l'avait relevé Laurent Morlier dans son ouvrage sur le faux secret publié en 2000, les deux thèmes principaux du vrai Secret, à savoir la grande apostasie et un événement particulier affectant le Pape, étaient donc évidemment liés. *La phrase « Il [Satan] parviendra effectivement au sommet de l'Église » signifiait donc que le troisième démon annoncé à Bayside prendrait possession d'un prêtre apostat, franc-maçon, destiné par la Loge à « remplacer » Paul VI*. La prédiction « À partir de 1972, on entamera le temps de Satan... » faisait écho à la précédente prédiction : « Il [Satan] réussira effectivement à s'introduire jusqu'au sommet de l'Église » : **le temps de Satan désignait tout simplement la date à partir de laquelle le Diable parviendrait au sommet de la hiérarchie ecclésiastique**, c'est-à-dire jusqu'à la Papauté. La Vierge avait annoncé, juste avant : « un grand châtement tombera sur le genre humain, pas aujourd'hui ni

29 Père Gérard Mura, « Le Troisième Secret de Fatima : a-t-il été complètement révélé ? », périodique *Catholic* (publié par les Rédemptoristes transalpins, Orkney Islands, Scotland, Great-Britain), mars 2002.

même demain, mais dans la seconde moitié du vingtième siècle » ; ce châtement était donc l'usurpation du Saint-Siège par des antipapes, et non une guerre ou une quelconque catastrophe (la guerre est décrite à la fin).

Cette reconstitution du Troisième Secret étant effectuée, évoquons les figures prophétiques du secret de la Salette annonçant le remplacement de Paul VI par un sosie. Mélanie de la Salette avait donné une indication permettant d'identifier le Pape Souffrant. Elle avait dit : « son successeur ne régnera pas longtemps » ; c'est l'apposition présente dans certaines versions du Secret, à la place des points de suspension. Nous savons aussi que ni ce Pape Souffrant ni son successeur « ne verront le triomphe définitif de l'Église. » Le successeur de Pie IX, à savoir Léon XIII, ayant régné vingt-cinq ans (ce qui est très long), il serait absurde de considérer que Pie IX soit le Pape Souffrant ; il n'était donc qu'une préfiguration, comme le pape du deuxième secret de Fatima n'était qu'une préfiguration du Pape Souffrant de la Salette, le pape martyr de la fin des temps. Le « successeur [de Paul VI] qui ne régnera pas longtemps » n'est toutefois pas Jean-Paul Ier car ce dernier est un antipape, élu du vivant de Paul VI. J'ai expliqué cela dans ma vidéo intitulée *La Survie de Paul VI et son sosie, prédits à la Salette*, où j'ai donné l'interprétation de la prophétie de Saint Malachie.

Au moment où je préparais une vidéo intitulée *La Sainte Vierge n'est pas sédévacantiste*, destinée à démontrer que le Pape Souffrant était Paul VI, mon frère reçut providentiellement un message d'Éric Faure lui disant que le secret de la Salette contenait des figures prophétiques sur le sosie de Paul VI, et qu'il était temps de livrer les clés de ce secret. Bien sûr, nous connaissions plusieurs extraits mentionnant explicitement le Pape Souffrant, comme nous l'avons vu ; nous connaissions par exemple les extraits sur sa survie miraculeuse décrite dans les exorcismes suisses : « les méchants attenteront plusieurs fois à sa vie sans pouvoir nuire à ses jours. » Mais ce que nous a expliqué Éric Faure concerne des éléments plus dissimulés, sous forme d'un langage prophétique que les profanes ne comprennent pas.

Rappelez-vous en particulier de cet extrait : « On fera ressusciter des morts et des justes (c'est-à-dire que ces morts prendront la figure des âmes justes qui avaient vécu sur la terre, afin de mieux séduire les hommes ; ces soi-disant morts ressuscités, qui ne seront autre chose que le démon sous ces figures, prêcheront un autre Évangile, contraire à celui du vrai Jésus-Christ, niant l'existence du Ciel, soit encore les âmes des damnés. Toutes ces âmes paraîtront comme unies à leurs corps). »³⁰ Selon Éric Faure, c'est le passage le plus important sur le sosie. Il explique que *le sosie a dû se faire passer pour mort, pour pouvoir prendre la figure d'une âme juste, c'est-à-dire devenir par la chirurgie esthétique le double, le sosie de Paul VI*. Cette seule explication d'Éric Faure m'a permis de comprendre par moi-même d'autres figures prophétiques du secret de la Salette, que je n'aurais pu comprendre sans la clé qu'il m'a donnée, relative à l'extrait sur la résurrection des morts.

Cependant, contrairement à lui je ne suis pas du tout spécialiste, donc il y aura peut-être quelques inexactitudes dans mon exposé. Avant de commencer, donnons quelques précisions sur le passage du secret de la Salette précédemment mentionné. Vous aurez remarqué qu'il s'agit d'un pluriel : « des âmes justes. » Pourquoi cela ? Précisément, quelqu'un m'a fait observer qu'il y avait également eu un sosie de Sœur Lucie, ayant décrit comme vrai le faux troisième secret publié par le Vatican. D'ailleurs, la fausseté de cette publication est une évidence ; la signature, par exemple, n'est même pas celle de la vraie Sœur Lucie. La fausse Sœur Lucie eut plusieurs attitudes démontrant sa duplicité ; les hérésies d'un livre publié sous son nom, et son comportement lorsqu'elle reçut la communion de Jean-Paul II³¹, démontrent qu'elle n'était pas la vraie Sœur Lucie. D'où le pluriel du secret de la Salette : « on fera ressusciter des morts et des justes. » Il s'agit donc tant du sosie de

30 À Jérusalem, des morts témoignèrent de la vérité peu après la Passion du Christ ; au contraire, cette image de la Salette évoque en nos temps des morts qui rendent de faux témoignages à l'erreur.

31 Elle lui baisa la main et demanda à lui parler juste après avoir communiqué, ce que même le dernier des fidèles ne ferait pas.

Paul VI que de celui de Soeur Lucie. Évidemment, la question la plus importante est celle du sosie de Paul VI, qui est l'objet principal du secret de la Salette.

Cela vous surprendra sans doute, mais il y eut encore d'autres sosies que ceux de Paul VI et Soeur Lucie, ce qui renforce la justification du pluriel. Je m'en suis aperçu en relisant les exorcismes suisses. En effet, voici ce qui fut dit quant à Jean-Paul II :

« D = Mais ce n'est pas seulement ce « pape. » Il y a sur ce Trône plus que ce « pape. » Il y en a plus à siéger et à parler au peuple que ce seul homme. Je ne veux pas parler, je ne veux pas en dire davantage !... Adjurations.

D = Il y a plus qu'un sosie. Voici ce qu'il en est : ils nagent dans le plaisir profane, ces francs-maçons, même à Rome, même la plupart des cardinaux, c'est pourquoi ils ne peuvent tenir compte de tout ce qui leur faut assumer et de tout ce qui est de leur devoir, etc. C'est pourquoi ils distribuent cela à trois... Je ne veux pas parler !... Adjurations.

D = À la vérité, il n'est pas très important qu'il y ait un seul faux-pape parlant douze langues ou bien que trois se soutiennent les uns les autres... Cela ne change pas grand-chose au fait que l'Église est pratiquement sans vie et gît au sol.

EXORCISME DU 21 FEVRIER 1988

Ainsi, cet exorcisme explique que Jean-Paul II souhaitant profiter des plaisirs de la vie, il ne voulait point assumer à lui seul les nombreux devoirs inhérents au rôle qu'il jouait. Un antipape doit préserver les apparences, gouverner comme s'il était pape. De même que nos présidents de la République, bien que valets de la haute finance, doivent faire semblant de tenir les rênes, et ainsi ils ont de nombreuses tâches à remplir. Aussi, pour avoir « le beurre et l'argent du beurre », Jean-Paul II disposait de sosies. Bien sûr, il ne s'agissait plus alors de « prendre la figure d'une âme juste » dans le même sens que chez Paul VI ou Soeur Lucie ; mais il s'agissait ici de feindre une âme juste, donc l'expression « prendre la figure » s'applique encore mais avec un sens différent.

Je viens d'expliquer l'extrait sur la résurrection des âmes justes. Le sosie devint le double par la chirurgie esthétique, vraisemblablement désignée par « les prodiges inouïs » cités ensuite dans le secret : « Il y aura en tous lieux des prodiges inouïs. » À notre époque la chirurgie esthétique est banale mais autrefois cela aurait constitué un prodige. À l'université mes professeurs évoquaient des plaisanteries de juristes d'autrefois qui disaient que tel problème juridique « était aussi impossible à résoudre que de transformer un homme en femme » ; or, aujourd'hui, faisaient-ils remarquer, il est possible de donner à l'homme l'apparence d'une femme (même si le génome et l'âme ne changent pas).

Je m'apprête désormais à expliquer d'autres figures prophétiques du secret de la Salette. À la fin de mon exposé, je les classerai suivant que je les estime certaines, très vraisemblables, ou simplement possibles.

Le secret dit : « Que le Vicaire de mon Fils, le Souverain Pontife Pie IX, ne sorte plus de Rome après l'année 1859. » Un écho de cette phrase se retrouve dans les apparitions de Bayside : « Mais suppliez et implorez [Dieu] pour que votre bon Pontife ne quitte pas Rome, car alors il permettrait à l'homme aux noirs desseins [Jean-Paul II] de capturer son trône » (14 septembre 1976). Cette phrase de Bayside a prédit l'exil de Paul VI de la nuit du 12 juillet 1981, lorsqu'il put s'enfuir en Crète après avoir été délivré par des anges et quelques bonnes personnes, tel que relaté lors des exorcismes suisses :

D = Il put s'enfuir du Vatican à l'époque où nous dûmes le dire, c'était les 12 et 13 juillet 1981. Exactement à cette date il put s'enfuir et exactement quand nous dûmes le dire, il était libre (il crie) comme nous avons dû le dire. C'est pourquoi la possédée eut auparavant de tels tourments, souffrances et semblables choses, car il devint effectivement libre à cette époque, à ce moment. Il était libéré du Vatican, aussi terrible que semble une pareille chose. Comme cela sonne ridiculement que quelqu'un doive être libéré du Vatican, de Rome ! Triste est la vérité ! C'est terrible, épouvantable de devoir dire cela. Mais c'est un fait, c'est la réalité... Je ne veux pas en dire plus, je ne veux plus parler !... Adjurations.

D = Des hommes bons lui ont alors donné, fourni un grand secours, et les Saints Anges, le Ciel et le Très-Haut Lui même ont fait le principal. Car, comme le saint Apôtre Pierre put être délivré autrefois de ses chaînes, ainsi peuvent-ils faire aujourd'hui encore, avec le Pape Paul VI qui est le vrai Pape, même s'il a fait des fautes au début de son Pontificat, mais qui à l'époque où il fut délivré vivait depuis longtemps comme un Saint. Il a été délivré par la volonté du Très-Haut, par les Saints Anges et par des hommes bons et bienveillants. Alors il a vécu depuis cette année-là dans l'île de Crète et y est maintenant encore en 1985. Je ne veux pas parler ! Adjurations de l'exorciste.

EXORCISME DU 15 JANVIER 1985

Telle est la raison pour laquelle « le Saint-Père ne devait pas quitter Rome. » Pie IX n'était qu'une préfiguration de Paul VI, qui en fuyant Rome le 12 juillet 1981 a permis à Jean-Paul II, « l'homme aux noirs desseins », de capturer son trône. Anne-Catherine Emmerick avait également prophétisé cela : « L'Église est en grand danger. Nous devons prier pour que le Pape ne quite pas Rome ; des maux sans nombre en résulteraient s'il le faisait » ; or les exorcismes suisses nous ont confirmé qu'il s'agissait bien de Paul VI, que c'était bien de lui dont la stigmatisée de Dulmen avait parlé dans ses visions.

La survie miraculeuse du Pape, dans le Secret de la Salette, était décrite ainsi : « les méchants attenteront plusieurs fois à sa vie, sans pouvoir nuire à ses jours ». Cela correspond bien à la description des exorcismes suisses quant à Paul VI :

« Chacune des drogues qu'ils lui donnèrent aurait suffi à éteindre la vie du Pape Paul VI. Mais le Très-Haut a empêché cela par l'entremise de ses Anges, par Sa Puissance infinie et grâce aux Anges, aux Puissances, aux Dominations, aux Anges de l'adoration et aux Archanges, pour que cela ne puisse pas arriver. Ils ont, pour ainsi dire, fait sortir le poison du corps du Pape Paul VI. Ils ont et avaient la mission de faire en sorte que ce poison ne puisse lui faire aucun mal ni lui ôter la vie, selon les paroles de

l'évangéliste qui a dit : « Les morsures des serpents et le poison ne leur feront pas de mal... » Je ne veux pas parler ! Exorcisme. »

EXORCISME DU 13 OCTOBRE 1986

L'ouvrage *l'Affaire Paul VI, une hypothèse non dénuée d'intérêt*, mentionne même une tentative d'assassinat échouée parce que le tueur se serait converti au moment de passer à l'acte ! Dans tous les cas, cette survie miraculeuse est également évoquée par Marie-Julie Jahenny :

« On attendra fortement à sa vie et, s'il n'est pas martyr par la main des barbares, c'est que Dieu fera pour lui un éclatant miracle. (...)Jamais, jamais tempête n'aura été aussi forte contre aucun pontife. Il est déjà martyr avant de subir le martyre ; il souffre avant que l'heure n'ait sonné. Mais il offre sa personne et le sang de ses veines pour tous ses bourreaux et pour ceux qui attendent terriblement à sa vie. Que d'exils à souffrir ! » (29 septembre 1978).

Or, comme nous l'avons vu, les révélations de Marie-Julie Jahenny devaient être publiées en 1972, date exacte du discours sur les fumées de Satan et du remplacement de Paul VI par un sosie : c'était destiné à nous faire comprendre l'identité de ce Pape dont la stigmatisée nous dépeignait les épreuves (survie miraculeuse, exil, et retour providentiel) ; nous ne le répéterons jamais trop !

Sur internet, on constate que les plus vieilles éditions des prophéties de la stigmatisée bretonne sont de 1972 : « Marie-Julie Jahenny, la stigmatisée de Blain (1850-1941) » de Pierre Roberdel, Éditions Résiac, 1972. Dans un ouvrage de 1973³², du même auteur, il est écrit : « Au temps où elles ont été données, les révélations, faites par le ciel à Marie-Julie, étaient peu intelligibles. Aussi la consigne était de les enfouir jusqu'au moment où le Seigneur permettrait « leur mise au jour ». Les prophéties n'étaient données qu'en présence de deux ou trois personnes, des hommes de

³² *Le ciel en colloque avec Marie-Julie Jahenny, 1973.*

préférence. Si un étranger survenait pendant l'extase, le sujet en était dévié. » Dans la réédition de 1973, le Père Roberdel annonce qu'il a reçu des documents supplémentaires : « Il y a surtout trois gros cahiers (700 pages au total) de l'abbé Daurelle, consacrés pour un tiers à Berguille, la voyante de Fontet, et, pour le reste, à Marie-Julie de la Fraudais. Ces cahiers, rescapés de dizaines d'autres, nous ont été remis par un digne prêtre que nous ne saurions assez remercier. » Ces documents ont ainsi été retrouvés en 1972 également.

Dans la préface du tome 3 de l'ouvrage « Cris du ciel sur le temps qui vient »³³ (toujours du Père Roberdel), il est précisé que les textes ont été retrouvés chez les héritiers de Madame Grégoire, qui envoyait une copie des extases les plus intéressantes à Rome. **Ces textes ont été retrouvés en mai 1972, le mois précédant le discours de Paul VI sur les fumées de Satan, début de l'affaire du sosie.** Le préfacier va jusqu'à dire : « **C'est de justesse qu'ils n'ont pas été brûlés** », tout en nous informant que « le Seigneur lui-même avait annoncé que les textes recueillis par les frères Charbonnier resteraient enfouis longtemps avant d'être mis au jour ».

Revenons-en au Secret de la Salette... Si Pie IX est la figure du Pape Souffrant prédit dans le Secret, logiquement, Napoléon est donc la figure de son ennemi, le sosie de Paul VI : « Qu'il se méfie de Napoléon, son cœur est double... et quand il voudra être à la fois pape et empereur, bientôt Dieu se retirera de lui. » L'expression « son cœur est *double* » est une figure manifeste du sosie, ce dernier jouant un second personnage, un double. Quant à l'expression « il voudra être à la fois pape et empereur », elle signifie certes que Napoléon III s'efforça de nommer des évêques gallicans, et qu'il se prit ainsi en quelque sorte pour le pape ; mais une prophétie qui décrit simplement des événements présents n'est plus une prophétie dans le sens étroit du terme, c'est-à-dire une prédiction d'événements futurs, comme c'était le cas à la Salette. *Or Napoléon III n'était que la figuration du sosie de Paul VI, le sosie ayant pour ainsi dire voulu devenir pape à sa place. Les paroles de*

33 Résiac, 1977.

la Sainte Vierge étaient donc une hyperbole dans la figure littéraire, mais au-delà, elles avaient un accomplissement littéral dans la figure prophétique, et de ce point de vue n'étaient donc plus du tout une hyperbole. D'où l'expression : « il voudra être à la fois pape et empereur » ; ce n'était pas simplement une figure littéraire, mais une figure prophétique. Éric Faure a mentionné l'extrait quant à la résurrection des morts et l'a qualifié comme étant le plus intéressant, mais la figuration prophétique derrière le personnage de Napoléon III n'est pas moins remarquable. D'autant plus que j'ai découvert une énigme très profonde sous l'expression : « Il est cet aigle, qui, voulant toujours s'élever, tombera sur l'épée dont il voulait se servir pour obliger les peuples à se faire élever. » En effet, les exorcismes suisses ont expliqué que le sosie de Paul VI avait été entraîné dans cet affaire suite à sa curiosité coupable quant à la magie noire et la franc-maçonnerie. Or, en entrant dans cette société secrète et en s'en servant pour s'élever, c'est-à-dire pour gagner du pouvoir, il est tombé sur l'épée : cette arme s'est retournée contre lui lorsqu'il a été empoisonné par du poison à action lente dans sa résidence d'été en août 1978. Cette interprétation est renforcée par les symboles de l'aigle et de l'épée, qui sont très communs dans la franc-maçonnerie, en particulier sur le blason du 33e degré du rite écossais, où ils sont réunis.

Le symbole est d'autant plus marqué qu'il s'agit de l'aigle à deux têtes, qui rappelle la double identité de l'usurpateur. Bonaventure Meyer a ainsi résumé les exorcismes ayant évoqué la personnalité du sosie de Paul VI :

« Les démons furent contraints de déclarer que le sosie était auparavant un prêtre zélé. Mais par curiosité, il s'était trop intéressé à la Franc-Maçonnerie et à la magie noire. Celui qui pénètre très avant dans ces connaissances, les hauts frères des Loges ne le lâchent plus et il faut qu'il marche dans leur jeu. On agit alors sur lui sans scrupule, par chantage. Excellent comédien, il lui fallut subir des opérations du visage, en rapport avec son rôle, pour remplacer ensuite, en tant qu'acteur, le Pape qu'on écarta. Puis il y eut des différends ouverts avec les trois premiers cardinaux, comme les

démons furent contraints de le décrire. Il menaça de tout dévoiler au grand jour si l'on voulait continuer à le contraindre. Ainsi, ils ont attendu jusqu'au changement de résidence (résidence d'été) de 1978, et là-bas ils l'ont assassiné avec du poison à action lente. Soudain, il prit conscience du complot de ses confrères contre sa vie. Ce n'est que vers la fin, quand l'agonie commençait déjà, que grâce à des prières spéciales d'âmes-victimes et aussi à des mérites des années antérieures, il reçut de Marie la grâce du repentir. Malgré ses effroyables méfaits, Dieu ne le réprouva pas. »

Vous m'objecterez : « tout cela est tiré par les cheveux. » Or, premièrement, si les prophéties étaient compréhensibles à n'importe qui il n'y aurait plus ni foi ni mérite ; deuxièmement je ne trouve pas que ce soit si tiré par les cheveux, car tout concorde parfaitement. Troisièmement je vous défie d'affirmer que mes longs développements sur la date de 1972 donnée par Jacinthe de Fatima soient des « élucubrations. » J'ai assez prouvé que cette date était authentique et qu'elle s'appliquait à Paul VI. Il est donc logique que des figures prophétiques soient présentes dans le secret de la Salette, dont le Pape Souffrant, je le répète, est le même que celui mentionné par Jacinthe de Fatima. Le Secret dit encore : « Dans l'année 1865, on verra l'abomination dans les lieux saints ; dans les couvents, les fleurs de l'Église seront putréfiées et le démon se rendra comme le roi des cœurs. » Le terme « les cœurs » est au pluriel, car il se rapporte au cœur double de Napoléon, figuration du sosie de Paul VI, entièrement dominé par Satan. Les fleurs seront putréfiées car Paul VI, la Fleur des fleurs, recevra des drogues neutralisantes et devra s'exiler. D'ailleurs il n'est guère étonnant que la Sainte Vierge ait confié la date de 1972 à Jacinthe, qui porte un nom de fleur. La charité qui *refleurira*, plus loin, s'applique donc à la réapparition de Paul VI. Le lien entre ces messages est suivi grâce à l'écho des termes « cœur » puis « fleur », qui se répondent jusque dans leur sonorité. Les trois extraits à lire en parallèle sont donc découverts grâce à ces mots de « cœur et fleur. »

Il est dit encore : « Un avant-coureur de l'antéchrist, avec ses troupes de plusieurs nations, combattra contre le vrai Christ, le seul

Sauveur du monde ; il répandra beaucoup de sang et voudra anéantir le culte de Dieu pour se faire regarder comme dieu. » L'avant-coureur de l'antéchrist désigne un antipape, tous les antipapes étant des précurseurs de l'Antéchrist, comme l'enseignent les Pères de l'Église ; d'où le terme « avant-coureur », synonyme de précurseur. Les « troupes de plusieurs nations » combattant avec lui m'apparaissent comme étant le triumvirat Villot, Benelli, Casaroli, dénoncés par tant d'âmes privilégiées et ayant participé à l'affaire du sosie aux dires des exorcismes suisses. L'expression « voudra anéantir le culte de Dieu pour se faire regarder comme un Dieu » signifie : « voudra faire disparaître le vrai pape pour se faire regarder comme lui. » Cette interprétation, que je considère comme simplement possible, peut aussi s'appliquer à Jean-Paul II, que les exorcismes suisses ont explicitement qualifié de précurseur de l'Antéchrist : « C'est un antipape, un précurseur de l'Antéchrist, voilà ce qu'il est » (8 septembre 1989). Tous les antipapes sont qualifiés de précurseurs de l'Antéchrist par les théologiens et Pères de l'Église, mais Jean-Paul II l'était d'une manière particulière. En langage prophétique, « répandre beaucoup de sang » signifie « perdre beaucoup d'âmes. » Or, tel fut le résultat de l'enseignement de Jean-Paul II. Il combattait également « contre le vrai Christ, seul Sauveur du monde », du fait de sa doctrine immanentiste et gnostique, à laquelle il faut ajouter les affirmations hérétiques quant à la possibilité du salut dans les « autres religions. » L'expression « il voudra anéantir le culte de Dieu pour se faire regarder comme un Dieu » se référerait alors tant à l'idolâtrie autour de sa personne, qu'à son enseignement tendant à confondre Dieu et l'homme. Lorsque Jean-Paul II prétendait par exemple que « le Christ, dans son Incarnation, a révélé l'homme à lui-même », il reléguait Dieu à un être immanent à notre nature (gnosticisme), tandis que Dieu est d'un ordre infiniment supérieur. Ce naturalisme est négateur de la grâce : il n'y a plus nature et sur-nature, mais confusion des deux dans une forme de panthéisme, où le Créateur et la créature sont confondus.

Le secret dit encore : « Rome perdra la foi et deviendra le siège de l'Antéchrist », « l'Église sera éclipsée », « Rome païenne disparaîtra » : ces expressions sans équivoque confondent les

modernistes et même les lefebvristes. D'où la tentative de la part des modernistes de faire passer pour inauthentique la version du secret dans laquelle ces phrases apparaissent ; tentative vaine, puisque cette version est tout-à-fait authentique et a bien reçu l'imprimatur. La publication mise à l'Index ne fut pas cette version du secret mais une contrefaçon malveillante d'un médecin français... Cependant, ces prophéties relatives à Rome et à l'éclipse de l'Église méritent quelques commentaires. Mélanie de la Salette avait expliqué ces phrases en disant : « D'abord on ne saura pas quel est le vrai pape. Ensuite, le Saint-Sacrifice ne sera plus offert dans les églises et les couvents ; il n'y aura plus d'offices publiques. Mais je vois que le Saint Sacrifice n'a pas totalement cessé : il sera offert dans des granges, des alcôves, des caves et souterrains. »³⁴ Les siriniens³⁵ ont cru à tort que cette prophétie relative au pape s'appliquait au Cardinal Siri ! En réalité, elle s'applique à Paul VI, et son plein accomplissement n'aura lieu qu'au retour du Saint-Père, lorsqu'il devra « chasser le faux pape » comme l'ont annoncé les exorcismes. Les fidèles devront alors comprendre quel est le vrai et quel est le faux : « J'aperçois la menace d'un schisme. Il me semble qu'on cherche, par une ruse cachée, à couper la sainte Église en deux... Avec angoisse, j'envisage l'éventualité d'une Église déchirée, qui aurait deux papes : un SAINT et un FAUX » (Filiola, 4 mai 1972). Rome a perdu la foi et est devenu le siège de l'Antéchrist en ce que les antipapes antéchristiques³⁶ ont usurpé le Saint-Siège, mais l'accomplissement littéral et parfait aura lieu lorsque l'Antéchrist en personne siègera directement à Rome, sans intermédiaire.

Si Mélanie nous commente ces figures du Secret de la Salette comme annonçant l'existence d'un schisme entre un pape valide et un antipape, alors cela confirme que l'éclipse de l'Église se rapporte à l'exil du vrai pape, le Pape étant l'un des éléments principaux de la

34 Abbé Combe, *Le Secret de Mélanie et la crise actuelle*, Rome, 1906.

35 C'est-à-dire ceux qui croient à la thèse de l'élection du cardinal Siri comme pape.

36 Les Pères de l'Église enseignent que tout antipape est un précurseur de l'Antéchrist, mais les antipapes actuels le sont d'une manière particulière, en raison de leurs hérésies formidables.

visibilité de l'Église, sinon l'élément principal. L'image employée dans le Secret de Fatima (« L'Église sera obscurcie ») reçoit donc la même signification.

Poursuivons l'explication des figures prophétiques : « Beaucoup se laisseront séduire, parce qu'ils n'ont pas adoré le vrai Christ vivant parmi eux » ; le vrai Christ désigne le vrai pape, Christ sur la terre ; ce qui répond à la phrase de Bayside « ceux qui connaissent le vrai Vicaire Paul VI sont dans la lumière, ceux qui sont dans les ténèbres vont travailler pour Lucifer » ; malheureusement les pèlerins de Bayside ont eux aussi fini dans les ténèbres, car ils se sont laissés abuser en 1978 par leur tapage, leur manque d'humilité, et les infiltrations maçonniques qui ont tout subverti.

Plusieurs autres prophéties de la fin des temps ont évoqué Paul VI, et parfois même son retour. Durant les exorcismes suisses, il fut déclaré explicitement que les révélations d'Anne-Catherine Emmerick le concernaient lui. Certains disent qu'elles s'appliquaient uniquement au XIXe siècle et ont donné lieu à des extrapolations, mais les exorcismes ont bien précisé que les révélations évoquant le pape qui ne peut se fier qu'à peu de personnes concernaient S.S. Paul VI :

« Maintenant, Rome est vraiment devenue une Babylone, la prostituée de Babylone comme il est dit. Déjà le saint Apôtre Jean vit cela et Catherine Emmerick, la grande Sainte, qui n'est même pas encore déclarée bienheureuse. C'est après réflexion et à dessein qu'on ne l'a même pas déclarée bienheureuse, afin que ses paroles et ses grandes révélations ne puissent pas pénétrer à l'extérieur. Elle annonça par avance, de nombreuses années d'avance, que, par moments, *elle ne voyait plus le Pape à Rome, c'est-à-dire qu'elle ne savait même plus où il était...* [du fait de l'exil de la nuit du 12 au 13 juillet 1981] Je ne veux pas parler ! Adjurations de l'exorciste(...).

B = Le Pape que Catherine Emmerick vit d'avance, à l'époque, quand elle vit Rome, celui pour lequel elle devait beaucoup prier, c'était le Pape Paul VI. Elle vit à l'avance qu'on l'a gardé prisonnier jour et nuit, comme elle disait, et qu'il dut endurer de rudes épreuves, un dur martyr ; qu'il ne

pouvait plus diriger l'Église comme il voulait parce qu'il était encerclé par des hommes faux. Tout ce qu'elle vit est maintenant vécu. Elle le vit par avance. Elle le vit à l'époque comme si c'était la réalité. »

EXORCISME DU 6 AOÛT 1989

Citons ces révélations :

« Je vois le Saint-Père dans une grande détresse. **Il habite un autre palais** qu'auparavant et n'admet près de lui qu'un petit nombre d'amis. Si le mauvais parti connaissait sa force, il aurait déjà éclaté. Je crains que le Saint-Père, avant sa mort, n'ait encore bien des tribulations à souffrir. Je vois la FAUSSE ÉGLISE de ténèbres en progrès et la FUNESTE INFLUENCE qu'elle exerce sur l'opinion. La détresse du Saint-Père et de l'Église est réellement si grande que l'on doit implorer Dieu jour et nuit... Il m'a été prescrit de beaucoup prier pour l'Église et le Pape...

« Hier soir, j'ai été conduite à Rome [en vision], où le Saint-Père, plongé dans l'affliction, est encore caché pour échapper aux exigences dangereuses. Il est très faible, usé par la détresse, l'anxiété et la prière. Sa principale raison pour rester caché, c'est parce qu'il n'a pas encore repris confiance... Plus d'une fois j'ai dû lui faire remarquer les traîtres et autres hommes à l'esprit mauvais parmi les hauts prélats qui l'entourent, les agents secrets [infiltrés ?], que je pourrais lui signaler... Le Pape est si affaibli qu'il ne peut plus marcher seul. »

« J'ai vu le Saint-Père entouré de traîtres dans une grande détresse de l'Église. Il avait des visions et des apparitions dans les heures de détresse. J'ai vu beaucoup de bons, pieux évêques, mais ils étaient faibles et indécis, leur lâcheté prenait souvent le dessus. J'ai vu des hommes aux noirs projets, les destructeurs s'en prendre à l'Église de Pierre, Marie debout avec son manteau sur elle, et les ennemis de Dieu mis en fuite... Puis j'ai vu l'obscurité se répandre partout et les hommes chercher la véritable Église. Ils sont allés vers une autre

[Église] qui leur disait : « Tout est plus beau, plus naturel, ici, mieux légiféré », mais je ne vis aucun ecclésiastique parmi eux.

« Je vis le Pape en prières ; il était entouré de faux amis qui souvent faisaient le contraire de ce qu'il disait.

« Je vis le Saint-Père dans une grande tribulation et une grande angoisse touchant l'Église. Je le vis entouré de traîtres.

« Ils veulent enlever au pasteur le pâturage qui lui appartient ! Ils veulent en imposer un qui livre tout aux ennemis ! (Alors saisie de colère, A.C. Emmerick leva le poing en disant) Coquins d'allemands ! Attendez ! Vous n'y réussirez pas ! Le pasteur est sur un rocher ! Vous prêtres, vous ne bougez pas ! Vous dormez et la bergerie brûle par tous les bouts ! Vous ne faites rien ! Oh, comme vous pleurez cela un jour ! »³⁷

Les visions d'Anne-Catherine Emmerick décrivent l'avènement de la contre-Église moderniste à Rome, et son syncrétisme sacrilège :

« Je voyais combien les conséquences de cette fausse église seraient maléfiques. Je l'ai vue prendre de l'ampleur ; des hérétiques de toute espèce venaient dans la cité [de Rome] » (13 mai 1820). « Le peuple [chrétien] doit sérieusement prier pour l'extirpation de l'église ténébreuse » (10 août 1820). Il ne fait aucun doute que cette église se trouve à Rome même : « **[Les chrétiens] doivent prier pour que l'Église des Ténèbres quitte Rome** » (25 août 1820). Dans ce message du 25 août, la stigmatisée disait également : « J'ai vu de pauvres gens en grande détresse et inquiétés *de ce qu'on ne voyait le Pape nulle part*, et également à cause de l'agitation et des rumeurs alarmantes dans la ville ». Ceci signifie que le vrai pape n'est plus à Rome, et que le peuple chrétien ne sait pas où il est ; il peut s'agir aussi bien du second exil de Paul VI que d'une représentation symbolique de son premier exil. D'autres révélations évoquent la contre-Église dans la Ville Sainte : « J'ai vu une étrange

37 Anne-Catherine Emmerick racontée par elle-même et ses contemporains, M.T. Loutrel, Téqui.

église être bâtie contre toute règle... Aucun ange ne veillait sur les travaux de construction. Dans cette église, rien ne venait d'en haut... Il n'y avait que division et chaos. C'est probablement une église de création humaine, suivant la dernière mode, *de même que la nouvelle Église hétérodoxe de Rome*, qui semble du même type... » (12 septembre 1820). L'aspect syncrétique de cette contre-Église apparaît clairement : « Ils construisaient une grande, étrange, extravagante Église. Tout le monde devait y être admis afin d'être uni et d'avoir des droits égaux : évangéliques, catholiques, sectes de toutes sortes. Telle devait être la nouvelle Église... Mais Dieu avait d'autres desseins... » (22 avril 1823). « Je vis les conséquences fatales de cette contrefaçon d'Église : je l'ai vue croître, j'ai vu des hérétiques de toutes espèces affluer dans la ville [de Rome] ». En même temps, la stigmatisée nous représente la grande apostasie : « Je vis que tout ce qui tient au protestantisme prenait le dessus, tandis que la religion catholique tombait en décadence complète » (1820-1821).

Parallèlement à ses visions sur « l'Église des ténèbres » qui s'implante à Rome, Anne-Catherine Emmerick déclara souvent que le Pape « ne devait pas quitter Rome »³⁸ : « L'Église est en grand danger. Nous devons prier afin que le Pape ne quitte pas Rome » ; « Si le Pape quitte Rome, les ennemis de l'Église auront le dessus » (12 septembre 1820) ; « Je lui ai dit [au Pape] qu'il ne devait pas quitter Rome. S'il le faisait, ce serait le chaos » (7 octobre 1820) ; le terme « chaos » fait écho à la description de la contre-Église moderniste et syncrétique, dans laquelle « *il n'y avait que division et chaos* ». ***Cela signifie donc que si le Pape quitte Rome, cette contre-Église pourra s'établir dans la Ville Éternelle.*** C'était l'un des principaux thèmes des apparitions de Bayside, qui répétaient elles-aussi que Paul VI ne devait pas quitter Rome, plusieurs prophéties prédisant qu'il risquait d'en être chassé (c'est ce qui arriva le 12 juillet 1981) ; en même temps, il était question des « forces de l'Antéchrist » (les antipapes antéchristiques), et en particulier du pire antipape de l'histoire (Jean-Paul II), qui allait usurper place du Saint-

³⁸ Nous évoquerons à nouveau cette question dans la suite de l'ouvrage.

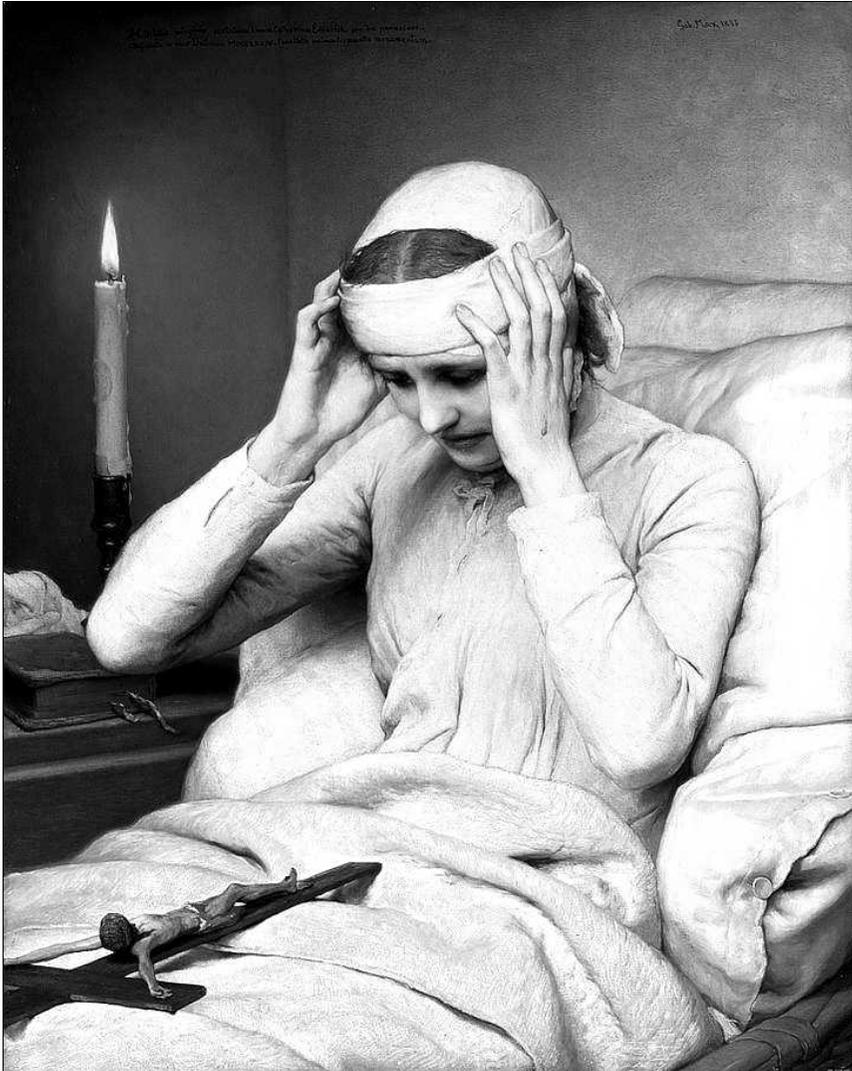
Père Paul VI sur le Siège de Pierre.³⁹ Le 8 octobre 1820, le Christ expliqua à la voyante « que ce déplacement de l'Église d'une place à une autre signifiait qu'elle semblerait être en déclin complet » ; autrement dit, la véritable Église ne sera plus à Rome, parce que son principal élément visible, le vrai pape, ne sera lui-même plus à Rome. D'où l'expression selon laquelle le Saint-Père « ne doit pas quitter Rome ».

Enfin, Anne-Catherine Emmerick vit deux papes à la fois, bien que le message soit peu explicite :

« J'ai vu également la relation entre les deux papes ... J'ai vu combien seraient néfastes les conséquences de cette fausse église. Je l'ai vue prendre de l'ampleur ; des hérétiques de toutes sortes venaient dans la ville (de Rome). Le clergé local devenait tiède, et j'ai vu une grande obscurité » (13 mai 1820).

L'expression « les deux papes » pourrait indiquer qu'il y a coexistence de deux personnes se prétendant papes à la fois, et donc que l'un des deux serait un faux ; ou peut-être s'agit-il d'une description de la situation actuelle, deux antipapes étant pour ainsi dire présents à Rome en même temps, Ratzinger ayant démissionné.

³⁹ V. chap consacré aux apparitions de Bayside.



Anne-Catherine Emmerick (1774-1824)

La stigmatisée de Dülmen

Maintenant, je vais mentionner des prophéties de Saint Jean de Bosco, qui portent sur le retour de Paul VI et correspondent bien à ce qu'ont décrit les exorcismes suisses.

Le 5 janvier 1870, Saint Jean de Bosco eut une vision prophétique sur la fin des temps, et il en informa Pie IX. Le message contenait une mise en garde à l'égard du pape, mais comme nous l'avons vu dans le cas du secret de la Salette, s'il ne s'était adressé qu'à Pie IX, le message n'aurait pas constitué une véritable prophétie. Pie IX n'était donc qu'une figure du pape de la fin des temps, fin des temps qui a été pour ainsi dire repoussée à notre siècle du fait de la proclamation du dogme de l'Immaculée Conception.

Or, voici ce que disait Saint Jean de Bosco :

« Lors de sa deuxième visite de la grande prostituée⁴⁰ de Babylone, les fidèles endeuillés appelleront. La maison de prostitution Européenne **qui a perdu son chef** est en proie au chaos. » La prostituée de Babylone désigne bien évidemment la Rome moderniste, ce qui démontre que cette prophétie s'applique à notre époque. De surcroît, il est dit : « qui a perdu son chef », et l'on comprend bien ici qu'il ne s'agit pas d'une vacance, vous allez voir pourquoi. Plus loin il est question du Palais en flammes et du retour du « Vénérable vieil homme de Rome » ; or les exorcismes nous ont justement appris que lors du retour de Paul VI, le Vatican serait en flammes. Le vieil homme est bien le pape, car Saint Jean de Bosco dit dans la suite du message « votre Souverain », avec un grand « S », ce qui démontre qu'il ne s'agit pas d'un simple chef temporel. En outre, il dit « Rome ingrate, Rome efféminée, Rome superbe ! », expressions qui démontrent là encore que l'époque concernée est la nôtre : la Rome efféminée est celle des rencontres inter-religieuses d'Assise, qui pratique l'impureté spirituelle. Ensuite, le vieil homme est décrit ainsi : « Maintenant il est vieux, épuisé, sans défense, dépouillé ; et pourtant avec sa parole enchaînée il fait trembler le monde. »

40 Dans la Bible, l'idolâtrie des juifs est métaphoriquement comparée à une prostitution.

C'est mot pour mot ce qu'ont décrit les exorcismes suisses :

« Ce sera une mission très dure pour lui, quand il devra d'abord se montrer, faible, vieux et misérable humainement, comme il est. Il est si frêle. Ce sera pourtant une apparition religieuse très triomphale, glorieuse pourtant, de votre Chef là-bas à Rome, quand les flammes brûleront et déjà jailliront en léchant les fenêtres du Vatican, suis-je contraint de dire(...). Tout l'Enfer désire ne pas accorder à Paul VI ce triomphe, ce triomphe de devoir prochainement réapparaître à Rome quand le Vatican brûlera. Il sera là-bas. Il sera alors là-bas. Il dira ce que le Très-Haut lui ordonnera de dire. Il dira cela d'une voix telle que c'est encore permis à un vieillard, pour se faire entendre de la foule, et des prêtres, des cardinaux et même des mauvais et des francs-maçons. Ils se mettront à trembler aux paroles d'un vieillard frêle qu'ils auraient préféré mort, mais qu'ils n'ont pas pu tuer. Ces paroles du vrai Pape Paul VI qui vit réellement et qui doit dire au monde ce qu'est la vérité, ce qu'est et doit être clairement et inviolablement l'Église véritable, qui se relèvera ainsi à la vue des mauvais et des bons. En présence du Vatican en flammes, ceci apparaîtra comme le symbole des flammes du Jugement final où le Très-Haut apparaîtra sous le signe de la Croix pour séparer les bons des mauvais. »

EXORCISME DU 15 JANVIER 1985

Ainsi, tous les éléments de la prophétie de Saint Jean de Bosco sont présents : le Vatican en flammes, le vieillard, ce Pape déchu qui revient à Rome ; et cette image de la voix qui fait trembler le monde. Ce passage en particulier est le parallèle exact des exorcismes, citons-le à nouveau. St Jean de Bosco dit : « Maintenant il est vieux, épuisé, sans défense, dépouillé ; et pourtant avec sa parole enchaînée il fait trembler le monde entier. » Les exorcismes disent : « il devra d'abord se montrer, faible, vieux et misérable humainement(...). Ils se mettront à trembler aux paroles d'un vieillard frêle. »

Poursuivons l'explication de la prophétie. Elle précise quant à la Sainte Vierge, qui représente l'Église : « le vénérable vieil homme avec tous ses anciens vêtements lui appartient. » Ce qui fait écho à la prophétie de Marie-Julie Jahenny, qui elle aussi a évoqué ce vieillard : « Au pied de la montagne, dans un rocher, je vois comme une prison solitaire où est enfermé un VIEILLARD à cheveux blancs dont les traits sont resplendissants. Il porte une croix sur la poitrine. Jésus le reçoit et l'embrasse. Il sèche ses larmes et lui dit : « Depuis longtemps tu portes ta croix, mais bientôt je te rendrai tous tes droits ravis et ta liberté ! » » D'ailleurs, elle aussi a parlé de sa voix qui retentirait à Rome : « L'Église, dans un soupir voilé, vient faire retentir aux portes de mon âme brisée l'écho de sa voix mourante. Le pontife suprême lance une parole agonisante vers son peuple, vers les enfants dont il est le père. » Sa parole est agonisante car il est près de mourir, évidemment ; il s'agit vraisemblablement du grand ultimatum à Rome.

Ensuite, la prophétie de Saint Jean de Bosco dit : « Il vient encore un violent cyclone. L'iniquité touche à sa fin et cesse, après deux pleines lunes qui ont brillé pendant le mois des fleurs. » Ce mois des fleurs désigne vraisemblablement le règne caché de Paul VI, la Fleur des fleurs. Quant aux deux pleines lunes, je vais vous expliquer à quoi elles peuvent se rapporter. Comme je l'ai dit lorsque j'ai évoqué la prophétie de Saint Malachie, les exorcismes suisses nous ont appris que Jean-Paul Ier et Jean-Paul II étaient deux demi-lunes, car ils portaient un nom double, ce qui ne fut le cas d'aucun pape dans l'histoire. Ils étaient donc groupés dans une seule devise. Quant à Benoît XVI et François, j'ai expliqué dans une autre vidéo que dès le pseudo conclave de 2005, Bergoglio avait été plus ou moins le véritable « élu », et que Ratzinger avait fait simple figure d'homme de paille. Voyez la vidéo « Le cardinal Bergoglio refuse d'être pape », du site de l'Institut National de l'Audiovisuel. Aussi, Luciani et Wojtyla formaient à eux deux une lune, et Ratzinger était la seconde lune, qui cache le soleil Bergoglio, le soleil étant présent dans les armoiries de ce dernier. Telle est sans doute la raison pour laquelle Saint Jean de Bosco dit : « après deux pleines-lunes qui ont brillé pendant le mois des fleurs, l'arc-en-ciel de la paix apparaît sur

la terre. » Cependant, la paix ne se rapporte pas à une paix temporelle ; ce sera au contraire le trouble de ce point de vue ; mais nous savons que l'arc-en-ciel symbolise l'alliance de Dieu avec les hommes, donc il figure probablement l'Église restaurée. D'où la suite de la prophétie : « Le grand Pasteur verra l'épouse que son roi a revêtue de gloire. Partout dans le monde, le soleil⁴¹ est lumineux et brille comme jamais depuis les flammes de la Pentecôte jusqu'à aujourd'hui et comme il ne le sera jamais jusqu'à la fin des temps. »

Un passage intéressant de la prophétie de Saint Jean de Bosco dit : « Mais vous, ô prêtres, pourquoi n'allez-vous pas pleurer entre le vestibule et l'autel, en implorant la suspension des fléaux ? » Or, comme me le faisait observer quelqu'un, tels sont les versets de l'Évangile selon Saint Mathieu (XXIII : 33) s'adressant aux pharisiens : « ainsi retombera sur vous tout le sang des justes qui a été versé sur la terre, depuis le sang d'Abel le juste jusqu'au sang de Zacharie(...), que vous avez assassiné entre le sanctuaire et l'autel. » Plus loin, verset 39 : « Béni soit celui qui vient au Nom du Seigneur. » Quelle était la devise de Paul VI ? « In Nomine Domini », c'est-à-dire « au Nom du Seigneur. » Mgr Basile Harambillet avait fait remarquer que, de même que Saint Jean-Baptiste avait été le Précurseur de la première venue du Messie, Jean-Baptiste Montini alias Paul VI sera le précurseur de Sa seconde venue.

Quant à la date du retour de Paul VI, selon Éric Faure elle est contenue dans cet extrait : « des châtiments se succéderont pendant plus de trente-cinq ans. » Le point de départ selon lui est le 6 août 1978, lorsque la papauté fut définitivement usurpée. Or, cela signifie que le retour de Paul VI est proche. Car depuis 2013 le délai est passé, ce qui correspond exactement à une prophétie du Bienheureux Tomasuccio de Foligno, fransiscain du XIV^e siècle : « Un d'au-delà des monts deviendra le Vicaire de Dieu. Des religieux et des clercs prendront part à ce changement(...). En dehors de la vraie voie, il n'y aura que peu d'hommes recommandables ; j'en hausse les épaules ; quand la barque de Pierre sera en danger, il n'y a personne pour lui venir en aide... Le *schismatique* [c'est-à-dire

41 Dans ce sens, le soleil ne désigne évidemment pas Bergoglio !

l'antipape] tombera dans le mépris des fidèles italiens(...). **Après une douzaine d'années que soit passé le millénaire (2012 donc), le manteau resplendissant du pouvoir légitime sortira de l'ombre où il était tenu par le schisme.** Et au-delà des dommages de celui qui bloque la porte du salut [à savoir l'antipape usurpateur], quand son schisme trompeur aura pris fin. La masse des fidèles s'attachera au digne Pasteur qui retirera chacun de l'erreur, et rendra à l'Église sa beauté, il la renouvellera. » Que dire de plus ? Cela coïncide parfaitement : l'année 2012 passée est l'année 2013, délai donné à la Salette, depuis la mort du sosie en août 1978.

Bien sûr, le secret dit « plus de trente-cinq ans », et ne donne donc pas de date précise. Mais la période est déjà accomplie et donc le retour est proche ; ***d'où certainement, la foudre sur le dôme de Saint Pierre cette année 2013, qui est l'année même où le délai annoncé à la Salette est passé.***

Comme le savent de nombreux survivantistes, la durée de l'exil de Paul VI est en rapport avec celle de l'exil des hébreux dans le désert, sous Moïse, soit une quarantaine d'années. À Carpegna, en Italie, un miracle débuta le 1er novembre 1970, jour exact où la Fraternité Saint Pie X fut canoniquement constituée, moins de deux ans avant le remplacement intermittent de Paul VI par un sosie. Lors de ce miracle, qui dénonçait la nouvelle liturgie, il apparut notamment sur l'autel un manuscrit portant cette inscription : *Nolite obdurare corda vestra* (« N'endurcissez-pas vos coeurs »). Or, cette phrase figure dans le Psaume 94 faisant référence à l'exil de quarante ans des hébreux dans le désert. Mgr Mamie prétendit « retirer » l'autorisation de la Fraternité l'année même du remplacement *définitif* de Paul VI par un sosie, en 1975. L'exil des hébreux étant lié à celui de Paul VI, l'exil de ce pontife aura duré une quarantaine d'années : d'où le délai de « trente-cinq ans et plus » donné à la Salette.

L'objection liée à l'âge de Paul VI n'est pas valable. Si vous êtes catholiques, vous croyez en l'existence de Moïse et Saint Simon, morts à 120 ans ; en l'occurrence, l'âge du Saint-Père a précisément

un rapport avec celui de Moïse. Cet âge est aussi celui auquel Dieu a réduit notre longévité depuis le Déluge.

Pour beaucoup, vous nous répondez que les interprétations prophétiques du Secret de la Salette ne sont que des élucubrations ; mais les refuser, c'est fermer la porte à toute interprétation valable. J'admets certes que plusieurs figures prophétiques sont simplement possibles... Toutefois, les autres sont certaines ou du moins très vraisemblables. D'autant plus que les figures telles que celles de la résurrection des morts ne viennent pas d'une simple interprétation d'Éric Faure ; cependant, il ne m'appartient pas de décrire ce qui lui a été donné de comprendre sur la montagne sainte... Ce sera à lui de le faire, en temps et en heure.

	Certaines	Très vraisemblables
Paul VI – le Pape Souffrant	« Le Vicaire de mon Fils aura beaucoup à souffrir(...), l'Église aura une crise affreuse » La date de 1972 donnée par Jacinthe de Fatima et l'indication de Mélanie, ainsi que la crise affreuse et les autres indications temporelles du secret, démontrent que le pape concerné ne peut être quelqu'un d'autre que Paul VI.	
Le remplacement de Paul VI par un sosie		« On fera ressusciter des morts et des justes (c'est-à-dire que ces morts prendront la figure des âmes justes(...)) ;

		ces soit-disant morts ressuscités (...) prêcheront un autre Évangile(...)). »
		« Qu'il se méfie de Napoléon, son cœur est double, et quand il voudra être à la fois pape et empereur, bientôt Dieu se retirera de lui ; il est cet aigle, qui, voulant toujours s'élever, tombera sur l'épée dont il voulait se servir pour obliger les peuples à se faire élever. »
L'exil de Paul VI		« Que le Vicaire de mon Fils, le Souverain Pontife Pie IX, ne sorte plus de Rome après l'année 1859(...) »
Son martyre non-sanglant	« La Saint-Père souffrira beaucoup. Je serai avec lui jusqu'à la fin pour recevoir son sacrifice. »	
Sa survie miraculeuse	« Les méchants attenteront plusieurs fois à sa vie sans pouvoir nuire à ses jours. » Paul VI protégé des drogues par des anges, comme l'ont décrit les exorcismes	

	suisses.	
Le retour de Paul VI		« Les châtiments se succéderont pendant plus de trente-cinq ans. »
Les autres figures prophétiques sont simplement <i>possibles</i> .		

La date exacte du discours de Paul VI sur les fumées de Satan fut prédite jour pour jour dans la photographie miraculeuse de Bayside. Les exorcismes expliquèrent que le Saint-Père avait été remplacé par un sosie car il souhaitait publier le troisième secret de Fatima (et rétablir la vraie messe) ; Pie XII avait déjà été assassiné pour cette raison, d'où sa mort moins de deux ans avant la date à laquelle devait être révélé le secret. La franc-maçonnerie connaissait son intention. Certains m'objecteront : pourquoi Paul VI n'a-t-il pas révélé le troisième secret avant, dans ce cas ? Plusieurs révélations privées nous ont appris qu'il n'osait pas du fait du caractère effroyable du document. Cela rejoint une prophétie de Teresa Musco, la Sainte Vierge lui ayant prédit le voyage de Paul VI à Fatima en 1967, tout en livrant une même description : le Saint-Père n'oserait pas révéler le troisième secret, car il est terrible.

Enfin, voici une lettre de Bonaventure Meyer confirmant la survie de Paul VI en 2007⁴² :

Trimbach, 23 janvier 2007

Cher Monsieur D.,

En réponse à votre lettre je peux vous confirmer que le Pape Paul VI doit réapparaître à Rome au moment où le Vatican sera en flammes. Il faut penser qu'avec 109 ½ ans⁴³ son visage aura changé, comme le mien avec 86 1/2 ans. Il est le plus grand martyr de l'Église. Après sa prison au Vatican il put fuir à Malte – par la providence – et ensuite sa trace fut perdue. Il doit rester caché jusqu'au moment où la perturbation, la révolution et la guerre éclateront en Italie et ailleurs.⁴⁴ Il peut sauver plus d'âmes par son déplacement au Vatican qu'il aurait pu comme tête visible à Rome. Son retour est retardé parce qu'il y a malheureusement trop peu de personnes qui prient à cette fin.

Avec mes vœux pour le nouvel an.

Bonaventure Meyer

42 Cette lettre figure sur le site *Pape Paul VI martyr*. Je l'ai reformulée en bon français, pour l'intelligibilité, car Bonaventure Meyer parlait un français approximatif, sa langue maternelle étant l'allemand.

43 Bonaventure Meyer voulait dire que Paul VI avait cet âge au moment où il écrivait.

44 Propos à mettre en parallèle avec cette révélation à Teresa Musco : « Une guerre viendra qui commencera au VIETNAM et s'étendra à l'EUROPE et l'ITALIE » (octobre 1975).

Autre document intrigant figurant sur le site *Paul VI Pape martyr* :

« Lors d'un entretien avec Bonaventur Meyer le 19 juin 1988⁴⁵, Mgr Lefebvre déclare :

...« On m'a dit, on m'a dit, moi j'ai même vu, ça va vous faire rire, ça, mais MOI, J'AI DANS MON PORTEFEUILLE, - mais alors moi j'y crois plus ou moins parce que je ne sais pas si le Pape Paul VI vit -, MAIS QUELQU'UN M'A RAPPORTÉ UNE CARTE DE CE SOIT-DISANT PAUL VI, AVEC : « FAITES DES ÉVÊQUES LE PLUS POSSIBLE » signé Paul VI »... (suivent des rires)

« Si Mgr Lefebvre y croit « plus ou moins », comme il le dit, il a tout de même bien conservé ce « billet » précieusement, dans son portefeuille ! »

(N.B. : on ne sait depuis combien de temps Mgr Lefebvre l'avait reçu...). »

Ce n'est pas une preuve de la survie de Paul VI — il faudrait pour cela connaître la date à laquelle Mgr Lefebvre a reçu cette carte — mais c'est un document à la fois intrigant et amusant. Évidemment, pour nous la survie du Saint-Père est hors de doute, et sa preuve tient davantage aux prophéties qu'à un billet envoyé à Mgr Lefebvre !

45 Soit 11 jours précisément avant les sacres qui provoqueront la colère de la Rome moderniste.

Photographie de Pie XII l'année de son intronisation, en 1939



Pie XII, assassiné par la loge lorsqu'il voulut publier le
troisième secret de Fatima⁴⁶
(révélation d'un exorcisme du 13 mai 1987)

46 Il fut empoisonné. Son corps devint vert émeraude et se décomposa très rapidement.

Complément à la reconstitution du troisième secret de Fatima

Nous avons vu que selon l'abbé Villa, le Cardinal Ottaviani lui avait montré quelles étaient les phrases à retenir dans la publication de *Neues Europa* pour obtenir le texte du Secret. Évidemment, l'erreur de l'abbé Villa consista à oublier que la partie essentielle du texte avait été amputée.

Cependant, il est possible que le vrai texte soit effectivement plus court que celui de *Neues Europa*, bien que cela ne soit pas *certain*. C'est finalement peu important, mais j'ai trouvé un argument intéressant qui semble s'y prêter. Avant de l'expliquer, voici une citation de ma reconstitution :

Un grand châtimeut tombera sur le genre humain, pas aujourd'hui ni même demain, mais dans la seconde moitié du vingtième siècle. Ce que j'ai déjà fait connaître à la Salette par les enfants Mélanie et Maximin, je le répète aujourd'hui devant toi, parce que l'humanité a péché et piétiné le Don qu'elle avait reçu. Nulle part dans le monde il n'y a d'ordre. Même aux postes les plus élevés, c'est Satan qui gouverne et décide de la marche des affaires. Il réussira effectivement à s'introduire jusqu'au sommet de l'Église. Quand Satan sera arrivé jusque-là, il pensera qu'il sera parvenu à séduire les esprits des grands scientifiques, et c'est à ce moment-là qu'ils interviendront avec des armes très puissantes avec lesquelles il est possible de détruire une grande partie de l'humanité. Il soumettra les puissants des peuples à son emprise et les amènera à fabriquer ces armes en masse. Et si l'humanité ne s'en défend pas, je serai obligée de laisser aller le bras de mon Fils. Si ceux qui sont à la tête du monde et de l'Église ne s'opposent pas à ces agissements c'est moi qui le ferai et je prierai Dieu Mon Père de faire venir sur les hommes Sa Justice. Alors tu verras que Dieu punira les hommes avec plus de sévérité qu'il ne l'a fait avec le déluge, et les grands et les puissants y périront tout autant que les petits et les faibles.

Mais aussi, pour l'Église viendra le temps de ses plus grandes épreuves. À partir de 1972, on entamera le temps de Satan. Des cardinaux s'opposeront aux cardinaux, et des évêques aux évêques. Satan marchera au milieu de leurs rangs, et à Rome, il y aura des changements.

J'ai mis en gras cette phrase : « Mais aussi, pour l'Église viendra le temps de ses plus grandes épreuves » ; or le mot « temps » est répété juste après : « À partir de 1972, on entamera le temps de Satan. » Il semble donc que ces deux phrases se télescopent, comme si la première n'avait été que la version modifiée de la seconde, qui aurait servi à ne pas dévoiler le Secret dans la publication de *Neues Europa*. Si la date de 1972 avait été mentionnée, elle aurait rappelé le message de Jacinthe se rapportant aux souffrances du pape, dévoilant « la quintessence des révélations de la Mère de Dieu », pour reprendre la formule du journal. D'ailleurs, l'affirmation « Mais aussi, pour l'Église viendra le temps de ses plus grandes épreuves », est l'une des rares phrases essentielles ne figurant pas dans les révélations de Teresa Musco dont j'ai pu disposer ! Elle est remplacée par la phrase mentionnant l'année 1972 ! Un élément permet d'appuyer cette idée. Je me suis aperçu qu'en traduisant cet extrait, Alphonse Rocha avait laissé de côté une suite de mots ; il était écrit en réalité : « À partir de 1972, on entamera le temps de Satan *et le temps des grandes épreuves.* » Cette suite, par la répétition inélégante du mot « épreuves », peut confirmer que les phrases se télescopent, puisque deux termes se répètent alors ; mais en tout état de cause, elle conforte surtout la thèse de la date de 1972 présente dans le Secret, car la mention du terme « épreuves » fut une manière pour la Sainte Vierge de nous indiquer la place de cette phrase dans le texte, à l'endroit exact où je l'ai placée.

En ne retenant que les phrases essentielles, il serait alors possible que le troisième secret s'enchaîne de cette manière :

Nulle part dans le monde il n'y a d'ordre. Même aux postes les plus élevés, c'est Satan qui gouverne et décide de la marche des affaires.

Il réussira effectivement à s'introduire jusqu'au sommet de l'Église. À partir de 1972, on entamera le temps de Satan et le temps des grandes épreuves. Des cardinaux s'opposeront aux cardinaux, et des évêques aux évêques. Satan marchera au milieu de leurs rangs, et à Rome, il y aura des changements.

Un tel enchaînement des phrases indiquerait alors clairement que le Diable est parvenu au sommet de l'Église en 1972. Cependant l'argument de la clarté n'est pas des plus évident, les prophéties n'étant pas toujours parfaitement limpides. Ceci n'est donc qu'une hypothèse. De toute façon, ma reconstitution restitue *la substance* du message de Fatima.

Il y a un argument additionnel à ceux que j'ai déjà évoqués qui tend à démontrer que la date de 1972 figure dans le troisième secret : Soeur Lucie, tandis que cette année fatidique approchait, évoquait souvent la « désorientation diabolique » liée au modernisme, qui répond à la phrase « À Rome il y aura des changements », située peu après la phrase « À partir de 1972, on entamera le temps de Satan. »

Voici les différentes lettres de Soeur Lucie évoquant ces changements, qu'elle dénomme « la désorientation diabolique » :

« Il est nécessaire(...)de ne pas être conduit par les doctrines des contestataires qui *désorientent*... (...) [Le Rosaire] est la prière que Notre-Dame recommande le plus, comme pour nous armer d'avance, prévoyant ces jours de *campagne diabolique* ! Le diable sait que nous nous sauverons par la prière... » (Soeur Lucie à son neveu prêtre, 4 avril 1970)

« Les gens doivent réciter le Rosaire chaque jour. Notre-Dame répéta cela dans toutes ses apparitions, comme pour nous armer d'avance contre ces temps de *désorientation diabolique*, afin que nous ne nous laissions tromper par les fausses doctrines, et que, par la prière, l'élévation de notre âme à Dieu ne soit pas diminuée... C'est une *désorientation diabolique* envahissant le monde et trompant les âmes ! Il est nécessaire de se lever contre cela... » (Soeur Lucie à son amie Dona Maria Teresa da Cunha, 12 avril 1970)

Soeur Lucie écrivit à Mère Martins, et dit notamment ceci : « Il est douloureux de voir une si *grande désorientation* et chez de si nombreuses personnes qui occupent des places à responsabilité... ! (...) *Ils sont des aveugles guidant d'autres aveugles...* » (16 septembre 1970)

« ...La décadence qui existe dans le monde est sans doute la conséquence d'un manque d'esprit de prière. Prévoyant cette *désorientation*, la Sainte Vierge recommandait la récitation du Rosaire avec insistance, et le Rosaire étant – après [la Messe] la prière la plus apte à préserver la foi dans les âmes, le démon a donné libre cours à son combat contre cela(...) » (26 novembre 1970)

« Je vois par votre lettre que vous êtes préoccupé par *la désorientation de notre temps*. Il est effectivement triste que tant de personnes se laissent dominer par la vague diabolique balayant le monde, et qu'elles soient aveuglées au point d'être incapables de voir l'erreur ! ... » (Soeur Lucie à son neveu Salésien, Père Jose Valinho, 13 avril 1971)

Ces lettres de Soeur Lucie quant à la « désorientation diabolique », terme répété plusieurs fois, sont très intéressantes car on retrouve ce vocabulaire dans des révélations de Teresa Musco. Dans un autre ouvrage que les *Notes biographiques* d'Alphonse Rocha, j'ai en effet vu une version quelque peu différente du message de Teresa relatif à la partie amputée du Troisième Secret : « Il y aura dans le monde des crises générales. Les prêtres, les évêques et les cardinaux sont tous *désorientés* [des aveugles conduisent des aveugles, disait Soeur Lucie !]. Ils cherchent à se cramponner à la politique pour s'aider, mais ils se trompent une nouvelle fois. Le gouvernement tombera, le pape aura ses heures d'agonie, mais à la fin je serai là pour le conduire au paradis. »⁴⁷ Soeur Lucie dénonça le modernisme dans d'autres lettres encore, toutes écrites entre 1969 et 1972, ce qui n'est pas un hasard. Certes, il existe le problème du sosie de Soeur Lucie, mais à l'époque, cette fausse religieuse ne lui avait vraisemblablement pas encore été substituée.

47 Monseigneur Fausto Rossi, *Teresa Musco, stigmatisée du 20e siècle*, édition du Parvis, 1991.

Ainsi, voici ce que Laurent Morlier écrit dans son ouvrage sur le Troisième Secret de Fatima :

« Quoiqu'il en soit, l'imposture date du Pontificat [entre guillemets!] de Jean-Paul II. Avant 1982, on ne peut noter aucune fausse note ni contradiction dans l'attitude et les dires de la vraie soeur Lucie. Elle tint même, le 11 juillet 1977, à recevoir le cardinal Luciani, futur Jean-Paul Ier, pour le prévenir de choses graves ainsi qu'il le révéla. »

On remarquera enfin que l'intégrité de la phrase sur la date de 1972 confirme le fait que les grandes épreuves de l'Église ne sont pas constituées de Vatican II en premier lieu, mais bien du remplacement de Paul VI par un sosie ; car la date de 1972 est associée aux « épreuves. »⁴⁸ Cela fait également écho à la Salette quant à la crise affreuse et aux souffrances du Saint-Père.

48 Si Paul VI avait pu gouverner effectivement, il aurait pu annuler le Concile Vatican II, réparer le mal commis par les évêques, et restaurer la vraie Messe (les exorcismes ont d'ailleurs mentionné ce dernier aspect) ; donc Vatican II ne constituait pas le coeur du problème.

Mon témoignage sur la prédiction du retour du Saint-Père dans le Secret de Fatima

Afin que vous ne pensiez pas que mon interprétation de la phrase « Satan chantera victoire... » est une pure fantaisie de ma part, je tiens à vous rapporter les circonstances dans lesquelles j'ai découvert le sens de cette formule. Une fidèle survivantiste, après avoir lu mon ouvrage, m'a conseillé de lire les fascicules « L'affaire Paul VI, une hypothèse non-dénuée d'intérêt ». Mon frère souhaitait les commander, mais je m'y refusai, alléguant que nous achètions déjà suffisamment de livres, et que cela pouvait attendre. Il me représenta alors qu'avec la fausse canonisation de Wojtyła, les événements pouvaient se précipiter. Je cédai à ses arguments, et dès que j'eus reçu les fascicules, je commençai à les lire. Un court article attira alors mon attention... Il portait sur le retour de Paul VI. L'auteur s'interrogeait sur le fait de savoir si le Troisième Secret prédisait le retour du Saint-Père. Il se posait la bonne question, mais sans donner les bons arguments : il s'appuyait principalement sur l'ouvrage d'Antonio Socci, « Le quatrième secret de Fatima », qui est très lacunaire, M. Socci ne paraissant d'ailleurs pas connaître la question de la survie de Paul VI ; du reste, le titre lui-même démontre sa méprise totale sur Fatima.

Toutefois, à la lecture de cet article, je songeai que je n'avais pas rigoureusement démontré que le Secret prédisait le retour de Paul VI. Je m'étais trop employé à traiter du remplacement du Pape par un sosie en 1972, sans mettre en lumière sa réapparition providentielle. Mais si Notre-Dame nous avait parlé du sosie (indirectement), si elle nous avait parlé de l'exil (« Le pape aura ses heures d'agonie... », « L'Église sera obscurcie »), elle avait bien dû prononcer quelques mots sur le retour du Saint-Père. Cependant, j'abandonnai ces éphémères réflexions, me disant qu'il avait suffi que les exorcismes suisses l'annonçassent, et que Fatima était davantage centré sur la date de 1972, c'est-à-dire sur l'affaire du sosie.

Puis, dans les jours qui suivirent, je fus contacté par l'auteur de « L'affaire Paul VI... ». Ce dernier m'expliqua qu'il venait de publier un quatrième fascicule, où il s'interrogeait plus en avant sur le fait de savoir si le Secret prédisait le retour du Saint-Père. Il avait obtenu mon numéro de téléphone par l'intermédiaire d'un abbé survivantiste, que j'avais tout dernièrement informé de la publication de mon ouvrage. Suite à cette conversation téléphonique, j'abandonnai rapidement mes réflexions sur la question du retour de Paul VI prédit dans le Secret, car le démon souhaitait m'en détourner. J'eus la volonté de publier la nouvelle édition de mon ouvrage, sans y songer davantage, mais Dieu se chargea de m'en prévenir : précisément à ce moment, il y eut une coupure ADSL, qui m'empêcha de le faire. Lorsque je me renseignai auprès de mon opérateur, il me déclara qu'il s'agissait d'un problème local, et que la situation ne serait rétablie dans le village qu'à partir du lendemain matin. Cela me permit donc de méditer avec plus d'attention sur le Secret de Fatima. Le lendemain, la connexion n'étant toujours pas fonctionnelle, je repris le cours de mes réflexions, ennuyé de ne pouvoir publier immédiatement mon ouvrage dans sa dernière édition.

Je me rendis alors à la Sainte Messe, tout en continuant de réfléchir en chemin. Arrivé à la chapelle, je m'agenouillai en prière, et l'office commençait déjà, lorsque j'allais de nouveau abandonner mes réflexions. Soudainement, après des prières aux anges et à la Vierge, une phrase du Secret me revint à l'esprit : « Satan chantera victoire mais sera le moment où tous verront apparaître Mon Fils sur les nuages, et Il jugera tous ceux qui ont dédaigné Son Sang Innocent et Divin ». Une fraction de seconde, je me dis : quel rapport avec le retour de Paul VI ? Puis ces formules des exorcismes me frappèrent la mémoire : « En présence du *Vatican en flammes*, ceci apparaîtra comme le symbole des flammes du Jugement final où le Très-Haut apparaîtra sous le signe de la Croix pour séparer les bons des mauvais. Ainsi, ce sera semblable en miniature alors à Rome quand le Pape Paul VI apparaîtra, devra réapparaître. »

En sortant de la chapelle, après la Messe, je me tournai vers mon frère et lui dis : « je viens de découvrir quelque chose quant au Secret de Fatima, providentiellement : il prédit le retour du Saint-Père... Il s'agit de la phrase : « Satan criera victoire,etc. » Instamment, mon frère me répondit, imperturbable : « Oui, car les exorcismes nous ont enseigné qu'à son retour, ce serait comme au Jugement Dernier ».

On ne pourra pas prétendre que j'aie été le seul faire le rapprochement !

Observations sur les apparitions de Bayside :

Le fait qu'elles soient devenues fausses en 1978, le 14 août, ne signifie pas qu'on doive mépriser en même temps les révélations antérieures, qui sont en réalité précieuses ! Les pèlerins de Bayside considérant à juste titre le document publié par le Vatican en 2000 comme un faux troisième secret de Fatima, ils auraient dû comprendre la duplicité de Jean-Paul II. Un Pape ne peut mentir aux fidèles dans l'enseignement de la foi ou des mœurs ; cela contredirait l'infaillibilité pontificale. Or, Wojtyla a publié un faux secret, présenté comme vrai, concernant de surcroît des apparitions approuvées par l'Église et qui sont l'objet de la vénération des fidèles !

Comme l'ont dit les exorcismes suisses, les révélations d'avant 1978 annonçaient clairement l'antipape Jean-Paul II ; et ensuite, Veronica Lueken a dit tout le contraire !

« D = C'est pourquoi la Sainte Vierge a dit à Bayside qu'un homme à l'esprit de ténèbres s'assiérait sur le trône de Pierre. C'étaient des paroles vraies. Cet homme des ténèbres, c'est Wojtyla, Karol Wojtyla... Voilà ce qu'il est... Et il nous faut dire cela !... Je ne veux plus parler ! Exorcisme et adjurations.

D = Nous avons dit pourquoi Bayside a dévié. Il nous a fallu le dévoiler. Celui qui ne reste pas humble et caché court le risque que le Ciel se retire et que nous, nous parlions à la place du Ciel. »

EXORCISME DU 13 OCTOBRE 1986

« D = Veronica Lueken, la voyante de Bayside, avait déjà prédit qu'un homme à l'esprit ténébreux monterait sur le Trône. Maintenant qu'il y est assis, elle a d'autres révélations opposées ! (...) »

EXORCISME DU 10 AVRIL 1988

Preuves que celui que Veronica Lueken annonçait ne pouvait pas être quelqu'un d'autre que Jean-Paul II :

1-L'archange Saint Michel, dans une vision, avait tracé la lettre « W » au dessus de la tête d'un cardinal, lors d'un message du 21 août 1974 qui portait sur le successeur de Paul VI, et annonçait l'homme aux noirs desseins. Évidemment, le « W » se rapportait à « Wojtyla. » D'autres personnages avaient d'ailleurs ensuite été dénoncés (mais non comme antipapes), et la lettre « C », par exemple, se référait clairement au cardinal Casaroli.

2-La Sainte Vierge, en juin 1972, avait précisé le signe de celui qui souhaitait faire œuvre de destruction, de cet antipape : « Il aura dans sa devise le quartier, le quartier de la demi-lune » (6 octobre 1972). Or, il s'agit de la devise de la prophétie de Saint Malachie située juste après Paul VI.⁴⁹ Comme l'ont dit les exorcismes suisses : « Si l'on veut prendre les choses très précisément, le « Pape » Luciani, Jean-Paul Ier, était certes le suivant, celui qui venait après le Pape Paul VI. Mais le Très-Haut savait à l'avance qu'il serait assassiné, et il ne fut pour ainsi dire pas compté(...). Ainsi, c'était de Wojtyla dont il était question, le véritable « suivant », le faux-pape, le renard, le misérable..., le ténébreux, l'homme d'esprit ténébreux, le précurseur de l'Antéchrist ou son partisan, sous l'aspect de « pape », c'est-à-dire sous l'aspect apparent de « pape », suis-je contraint de dire. Je ne veux pas en dire davantage, je ne veux plus parler !... Adjurations de l'exorciste. »

EXORCISME DU 10 AVRIL 1988

Explication des exorcismes quant aux devises de la demi-lune : «...Les autres papes ne portaient qu'un nom. Les deux, Luciani et Wojtyla,

49 Les pèlerins de Bayside y ont vu la faucille communiste, ils n'ont rien compris au symbole ! Ils ont pensé à l'infiltration communiste parmi les cardinaux, telle que décrite notamment dans l'ouvrage *E.S. 1025 ou les mémoires d'un anti-apôtre* ; or, l'homme aux noirs desseins devait être un antipape... Eux-mêmes ont à juste titre rassemblé ceci dans les directives du Ciel sur l'antipape ! Leur confusion fut donc totale...

s'octroyèrent deux noms, un peu de chacun et jamais un entier. C'est pourquoi ils sont tous les deux des demi-lunes. »

EXORCISME DU 2 FÉVRIER 1979

3-Des messages ont prédit que le plus puissant suppôt de Satan, destiné par la franc-maçonnerie à remplacer Paul VI, instaurerait « une religion à proportions universelles » (2 octobre 1975), « qui serait une religion de l'homme et non une religion de Dieu. » Or, c'est précisément ce que Jean-Paul II a fait, avec les rencontres inter-religieuses d'Assise de 1986 et 1993, châtiées par deux tremblements de terre d'ailleurs plus ou moins prédits par les exorcismes suisses :

« Je suis contraint de dire que l'église d'Assise, dans laquelle ils se rassemblèrent, cette église fut profanée. Il n'a même pas eu peur des magiciens et semblables gens, de magiciens, de sorciers et d'hommes mauvais, corrompus. Comment aurait-il peur alors qu'il est lui-même dans la loge, qu'il représente le mensonge et veut détruire l'Église avec son humanisme de fraternité, d'amour et choses semblables dont il parle(...). C'est effrayant et inquiétant, et la sainte Colère du Très-Haut est appelée par de tels agissements et de telles permissions, devons-nous dire. »

EXORCISME DU 14 AOÛT 1987

Quant à la « théologie » de Jean-Paul II, elle a toujours été considérée comme centrée sur l'homme. Voici la conclusion du professeur Wiegand Siebel, suite à la lecture de *Redemptor Hominis*, pseudo encyclique de Jean-Paul II : « La religion de l'homme, dans laquelle toutes les religions et les philosophes ont et gardent leur place, a fait un pas de géant » (Cercle de Béda, no 184, octobre 1979). Ce professeur déclara qu'il ne « s'agissait pas seulement d'une idée qui n'est plus conciliable avec la Foi catholique, d'une hérésie », mais d'une forme de « théologie » à laquelle même les protestants ne pouvaient adhérer. On trouve une conclusion semblable chez le Père Dörmann : « *Dans la théologie classique, Dieu est objet matériel et formel de théologie. Dans la Nouvelle*

Théologie du cardinal Wojtyla, c'est l'homme. Il est évident que les deux conceptions sont diamétralement opposées. »

4-Il a toujours été affirmé, jusqu'en 1978, que si Paul VI était retiré, il serait remplacé par le pire antipape de l'histoire, et que ce serait « le Crucifiement du Corps Mystique. » De très nombreux messages ont prédit cet antipape. Un message du 30 mai 1978, quelques mois seulement avant que les apparitions ne devinssent fausses, annonçait sans ambiguïtés que ce serait l'antipape juste après Paul VI : « Arrêtez de dénigrer votre Saint-Père. Il n'est pas l'antéchrist. Vous vous trompez si vous lui attribuez un tel titre. Il n'est pas le pape antéchristique. **Le prochain le sera.** » Certes, la Sainte Vierge avait employé un modal : « *The next one shall be he* » ; mais la modalisation est fréquente en anglais, et signifie ici que ce sera certain ou presque. Par ailleurs, l'avenir est conditionné par nos prières, d'où ce mot de notre Reine du Ciel. Toutefois, notons que le 15 juillet 1978, Elle n'utilise même plus le « shall » mais le « will », et fait allusion à la Salette : « **si vous ne priez pas et ne faites pénitence maintenant, Rome deviendra [will become] le Siège de l'Antéchrist.** »⁵⁰ Elle le redit le 14 août 1978 comme dernier avertissement : « si vous ne priez pas, sur le Siège de Pierre sera placé le « 666 », l'agent de l'Enfer sous forme humaine. » Or, le jour même les pèlerins se laissèrent abuser et les apparitions devinrent fausses, quand il fut annoncé : « Votre Saint-Père Paul VI est avec nous en paradis. » Les exorcismes suisses dénoncèrent alors ces fausses apparitions et leur déviation suite au manque d'humilité qui avait régné là-bas, et aux infiltrations de mauvaises personnes autour de la voyante, Veronica Lueken. Dès le lendemain du prétendu décès, le 7 août, un exorcisme avait contredit l'annonce des media sur la mort de Paul VI.

50 Il y a donc bien un lien entre l'avènement des antipapes et la venue de l'Antéchrist : avant même que l'Antéchrist-personne siège à Rome, ses suppôts que sont les antipapes antéchristiques préludent à cet avènement. Il faut bien distinguer les deux étapes : Rome devient le Siège de l'Antéchrist en ce que des antipapes siègent à la place du vrai pape, tous les antipapes étant des précurseurs de l'Antéchrist (enseignement des Pères de l'Église) ; *puis l'Antéchrist-personne lui-même siégera à Rome.*

Ainsi, deux fausses révélations principales démontrent la déviation de Bayside en 1978 : le message sur la prétendue mort de Paul VI (en réalité, c'est son sosie qui est mort), et *les messages favorables à Jean-Paul II, qui contredisent toutes les prophéties antérieures*. Cependant, *la fausse révélation de la mort de Paul VI contredit elle aussi certains messages antérieurs*. En effet, le 18 juin 1978, s'adressant aux « Judas de l'Église » (les cardinaux francs-maçons), Notre-Seigneur déclara : « Vous avez ouvert les portes de Ma Maison à tous les incroyables, aux hérétiques, aux adorateurs de Lucifer ! Vous ne compromettrez pas Ma Maison. Vous n'en démolirez pas les murs ! J'en suis le fondement ! *Mais n'espérez pas non plus ramasser les os du Pape Paul VI à Rome ! Mon Père a un plan pour réparer le mal dans Ma Maison.* » Cette prédiction serait démentie si la dépouille du 6 août avait bien été celle du vrai Paul VI. Mais quel était le rapport entre les deux dernières phrases, quel était le lien logique dans cet enchaînement mystérieux ? C'est en réalité très simple... Le Sauveur voulait dire aux francs-maçons : n'espérez pas tuer le Saint-Père, car il sera protégé (survie miraculeuse annoncée à la Salette). Quant au « plan pour réparer le mal », il s'agit en toute évidence du retour de Paul VI. Telle était la signification énigmatique de ces mots... La phrase centrale était difficile à traduire ; l'anglais disait : *But you will not also wait to pick the bones of the Holy Father*. Il semble que ce soit une locution, une expression, qui signifie « tuer ».

Il existe encore d'autres messages antérieurs de Bayside démontrant la fausseté de ceux d'après août 1978. Des révélations du 14 septembre 1976 avaient annoncé quant au Grand Avertissement de Garabandal que « lorsque viendra la Révolution à Rome, lorsque le Saint-Père fuira en exil », il sera proche : « Lorsque vous verrez, lorsque vous entendrez, lorsque vous sentirez la Révolution à Rome, lorsque vous verrez le Saint-Père fuyant, cherchant un refuge sur une autre terre, sachez que le temps est mûr. » *La suite du message, que je m'apprête à citer, se réfère au premier exil de Paul VI* (exil du 13 juillet 1981, rapporté par les exorcismes suisses), *ne devant pas être confondu avec le second,*

qui se produira après la réapparition publique. Les deux phrases ne se situaient pas dans une continuité chronologique et décrivaient deux événements différents : « Mais suppliez et implorez [Dieu] pour que votre bon Pontife ne quitte pas Rome, car alors il permettrait à l'homme aux noirs desseins [Jean-Paul II] de capturer son trône. » Ce dernier message se rapportait au premier exil. Les fausses apparitions de Bayside annonçant la mort de Paul VI contredisent totalement ces révélations antérieures quant aux deux exils, qui se verraient privées d'accomplissement. Or, les exorcismes suisses ont permis de savoir que le premier exil a bien eu lieu, et ce message de Bayside laisse supposer qu'il y aura un second exil. D'où la phrase de Marie-Julie Jahenny : « Que d'exils [pluriel] à souffrir ! », se rapportant à la réapparition publique du Saint-Père. Cette stigmatisée voulait dire que la réapparition publique entraînerait un second [et dernier] exil douloureux.

La description de Bayside correspond exactement à celle des exorcismes suisses, qui ont déjà précisé que le Grand Avertissement interviendrait peu de temps après le retour de Paul VI :

D = ...c'est le devoir de ceux qui ont la Foi d'en appeler aux Anges, aux Saints, aux Papes et aux Patriarches, afin que le plus possible croient en lui lorsque qu'il réapparaîtra à Rome. Ce sera une mission très dure pour lui, quand il devra d'abord se montrer, faible, vieux et misérable humainement, comme il est. Il est si frêle. Ce sera pourtant une apparition religieuse très triomphale, glorieuse pourtant, de votre Chef là-bas à Rome, **quand les flammes brûleront et déjà jailliront en léchant les fenêtres du Vatican**, suis-je contraint de dire. Ce sera alors terrible quand le Très-Haut rendra Son jugement à Rome et au Vatican. Ce sera terrible pour l'humanité, pour Rome, pour le monde, quand le péril jaune viendra, et qui menacera pour ainsi dire d'anéantir l'humanité. Ce sera terrible lorsque l'Antéchrist viendra dans toute sa puissance et apparaîtra. Mais ce sera tout aussi consolant pour vous et la petite troupe des hommes qui ont cru et qui alors croiront, quand votre vrai et grand Chef Paul VI montrera le vrai Chemin pour l'Église. Je ne veux pas parler davantage, je ne veux plus !... Adjurations de l'exorciste.

D = Je dois dire à cet égard : même si le monde entier parlait contre vous, contre cette réapparition du vrai Pape, disant que ce n'est pas vrai, je suis contraint de dire, moi Belzébut, en ce jour, que c'est la vérité. En ce jour du Saint Ange d'Abraham, lui qui fut aussi éprouvé que vous, sinon plus, qui eut à prendre également sur lui de dures épreuves ou une épreuve semblable. Souvenez-vous lorsque son fils était enfin là et qu'il devait l'offrir en sacrifice, comme ce fut une épreuve terrible, profondément éprouvante pour ce Patriarche et Aïeul...

EXORCISME DU 15 JANVIER 1985

« Il put le 13 juillet 1981 s'échapper des sbires de la loge par le Secours de Dieu, et depuis ce temps-là il attend dans l'exil l'heure où lorsque le Vatican sera en flammes il remontera sur la Chaire de Pierre. »

EXORCISME DU 21 FÉVRIER 1988

« Une sainte colère s'emparera du peuple [certainement la révolution romaine]. Dès que le linceul sera soulevé, nous autres (en Enfer) nous serons bloqués. L'odeur sortira par tous les trous, de sorte que le souffle pestilentiel empoisonnera presque les hommes. »

EXORCISME DU 10 MAI 1979

*De surcroît, la prophétie de Bayside sur le second exil de Paul VI correspond exactement à ce qu'a rapporté Conchita, **qui a vu le Pape fuir de Rome au moment du Grand Avertissement.**⁵¹*

Les prêtres qui disent à leurs fidèles que nous « ne connaissons pas l'avenir de la situation de l'Église » commettent une faute, et non des moindres. L'orgueil et le refus d'accepter les exorcismes suisses les a aveuglés. *Du reste, ces exorcismes décrivent la même chose que toutes les vraies prophéties.* Voyez en particulier l'ouvrage d'Éric Faure intitulé *Le Pape martyr de la fin des temps* (Éditions DFT) . Cet homme a bien compris qu'il s'agissait de Paul VI !

51 Garabandalvoiedusalut.unblog.fr



La Vierge de Garabandal,
l'une des images préférées de Teresa Musco

Le 4 juin 1977, la Sainte Vierge déclara : « Mes enfants, votre Vicaire, le Pape Paul VI, est entrain d'être retiré du Siège de Pierre. Vous lirez les messages, les messages passés du Ciel, et vous apprendrez d'eux. » Le même jour, peu de temps auparavant, la Vierge avait dit : « Déjà à Rome, comme je vous l'ai dit dans le passé, l'homme appelé Benelli s'est proposé d'approcher le Siège de Pierre, et d'amener à Rome le règne complet du « 666 »(...) » Ces messages signifiaient manifestement l'avènement d'antipapes antéchristiques. Notre Mère nous invitait à lire les révélations antérieures pour comprendre le rapport avec le remplacement de Paul VI par un sosie. Elle ne disait nullement que le Saint-Père allait mourir.

Le 20 mai 1978, la Sainte Vierge annonça ceci : « Votre Saint-Père, Notre enfant de douleur, le Pape Paul VI, approche de la fin de son règne sur terre. » Là encore, Elle ne disait pas qu'il allait mourir ! Mais ces messages ont conforté les pèlerins de Bayside dans leur erreur. C'était le châtement de leur manque de discernement. Lors des révélations du 4 juin 1977, notre Reine du Ciel disait que l'année 1982 serait « l'année du décompte » ; or, c'est dans ce même message qu'elle évoqua le retrait prochain de Paul VI... pourquoi ? Parce que l'exil de ce dernier a eu lieu le 13 juillet 1981. Il demeura prisonnier au Vatican depuis son remplacement définitif par un sosie en 1975, jusqu'au 13 juillet 1981. L'année d'après était donc l'année du décompte. Mais l'année 1982 a également un rapport avec l'annonce de la venue du faux Messie (l'Antéchrist) par les Illuminati, dans la presse mondiale.

Ces messages peuvent être considérés une fois de plus comme des prophéties, puisqu'ils ont prédit la fin prochaine — ou disons l'interruption — du règne de Paul VI. Le Saint-Père ne réapparaîtra qu'un court moment, et donc il n'était pas faux de dire que son règne allait prendre fin. Par ailleurs, même si le Pape est toujours en vie, il est en exil, et ne peut gouverner effectivement ; il s'agit donc bien d'une fin de règne. Aussi, je persiste à penser que jusqu'au 14 août 1978, tous les messages de Bayside étaient vrais ; mais seule une étude plus approfondie le déterminerait de manière certaine. Si les dernières révélations ont eu l'effet malheureux de conforter les

pèlerins de Bayside dans leur erreur, Dieu n'en est nullement responsable ; seule l'incurie humaine en saurait rendre compte.

D'autres éléments encore que les prophéties prouvent l'authenticité des apparitions de Bayside.⁵² Le 21 novembre 1977, la Sainte Vierge avait par exemple déclaré, au sujet d'un criminel surnommé « le Fils de Sam », qu'il était possédé : « Mes enfants, l'homme que vous appelez « Sam » est satan sous forme humaine. Il a des pouvoirs au-delà de ce que les êtres humains peuvent comprendre. » En mars 1999, cet homme, de son vrai nom David Berkowitz, écrivait une lettre où il confirmait sa possession démoniaque, qui semble avoir existé depuis son enfance. Un autre prisonnier lui parla de Jésus-Christ et de Sa Miséricorde, et il se convertit. Depuis ce moment, la possession cessa.

Avant de devenir fausses, les apparitions de Bayside étaient très importantes, et ont mentionné des sujets variés : foi, liturgie, sacramentaux, confession, communion, modernisme, châtements à venir... La déviation de 1978 est donc particulièrement tragique.

La Sainte Vierge avait annoncé de nombreuses fois le retrait (« removal ») de Paul VI, mais la particularité de ce terme anglais est qu'il peut également s'appliquer à un meurtre ; il signifie alors « éliminer ». C'est une autre raison qui explique l'égarément des pèlerins de Bayside. Mais cela ne suffit pas à le justifier car, comme nous l'avons vu, bien des raisons auraient dû leur permettre de s'apercevoir de la subversion démoniaque.

D'ailleurs, dans le contexte des apparitions de Bayside, le terme « *remove* » ne pouvait signifier « tuer » ou « supprimer ». Il est certes vrai que les francs-maçons auraient voulu tuer le Saint-Père, bien qu'ils n'aient pas réussi du fait de sa survie miraculeuse ; donc la polysémie était riche de sens. Toutefois, la Vierge n'utilisait pas ce mot seul. Elle disait par exemple : « le Saint-Père, le Pape Paul, sera

⁵² Il n'appartient qu'à l'Église de juger d'une telle chose, mais j'exprime ici mes convictions personnelles.

retiré de parmi vous » (*removed from among you*)⁵³, ou bien : « chassé du Siège de Pierre » (*removed from the Seat of Peter*).⁵⁴ Mieux encore, dès les premières apparitions, notre Mère Céleste fit usage de cette expression sans équivoque : « **vous** [les francs-maçons] **ne chasserez pas Mon Vicaire de Rome** »⁵⁵ (6 octobre 1971).⁵⁶ L'expression « chasser de Rome » se retrouve dans d'autres messages : « Lorsque Rome s'unira entièrement au monde, lorsque Rome chassera le Saint-Père, le Pape Paul, du Siège de Pierre, sachez que le temps est mûr » (27 décembre 1975) ; « Je dois vous avertir que les agents du 666 sont à Rome, la Ville Éternelle. Comme Ma Mère vous l'a dit dans le passé, c'est le plan de ce groupe, les agents du 666, **de chasser de Rome votre Vicaire, le Pape Paul VI** » (17 avril 1976). Il nous était ainsi donné de comprendre que les paroles de Notre-Dame ne faisaient pas tant allusion à un meurtre qu'à une fuite de Rome, à savoir que Paul VI serait chassé. C'est parfaitement logique avec l'enseignement de plusieurs commentateurs de l'Apocalypse et des Saintes Écritures, qui ont déclaré que Rome « apostasierait de la foi et chasserait le Vicaire du Christ ». ⁵⁷ D'où la coexistence des deux thèmes des épreuves du Pape et de l'apostasie romaine dans le Secret de Fatima. Les révélations de Bayside, sur ce point, étaient assez claires : « Vous devez avertir votre Vicaire : il ne doit pas quitter Rome. Le siège de Pierre ne doit pas être **vacant**, car l'homme aux noirs desseins s'installera dessus. Il y a un plan pour destituer [« *remove* »] votre Vicaire. *Il ne doit pas quitter Rome* » (1er juillet 1973).

53 L'expression est très fréquente : 30 mai 1972, 21 août 1972, 14 août 1974, 27 mai 1978...

54 1er novembre 1972, 30 mai 1973, 4 juin 1977.

55 « *You will not expel My Vicar from Rome* ».

56 Évidemment, le Pape est Vicaire *du Christ*, mais lorsque la Sainte Vierge dit « *Mon Vicaire* », il s'agit simplement d'une manière maternelle de parler.

57 V. chap. « L'Antéchrist et le grand schisme : Saint Malachie à la lumière des écrits du Cardinal Manning ».

Un autre message était encore plus explicite :

« Protégez la Cité de Rome et la papauté, par l'amour, par la prière, par le sacrifice. **Mes enfants, le Corps Mystique sera sans chef ; il perdra sa tête.** Et il y en a un à Rome, avec ses compères, ses compères diaboliques, qui prépare la destitution [« *removal* »] » (31 décembre 1976). On ne pouvait l'appliquer à un pape futur, puisque la Sainte Vierge employait une fois de plus l'expression tant utilisée, *removal*, signifiant que le Pape Paul VI ne siégerait plus à Rome (qu'il devrait s'exiler). Il s'agit là de l'une des révélations les plus précieuses des apparitions de Bayside, qui prédisait cette période que nous vivons présentement, à savoir que nous vivons sans chef visible sur le Siège de Pierre, *mais non sans pape absolument*, comme le croient à tort les sédévacantistes.

Tous ces éléments auraient dû permettre aux pèlerins de Bayside de comprendre que le terme « *remove* » ne pouvait en aucun cas signifier « tuer ». D'autres mots les ont certainement induits en erreur. En particulier, le 27 mai 1978, le Christ déclara ceci : « Le Saint-Père, le Pape Paul, sera retiré de parmi vous. Il a souffert longtemps et recevra maintenant son repos. Malheur à toi, Ô humanité, car tu accepteras le premier suppôt de Satan, et tu l'installeras sur le Siège de Pierre ! » L'expression « son repos », en anglais « *his rest* », ne se rapporte pas nécessairement à la mort, tout comme dans notre langue : quelqu'un se repose au sens littéral quand il dort ou fait une pause durant son travail, prend des congés, etc., et il connaît « son repos » lorsqu'il meurt (sens métaphorique). Ici, le fait d'interpréter les paroles de la Vierge au sens métaphorique serait radicalement incompatible avec les révélations annonçant que le Saint-Père serait retiré de Rome, qu'il s'exilerait, que le Grand Avertissement interviendrait sous son règne, ainsi que la Révolution romaine, tous ces messages impliquant d'ailleurs, comme je l'ai démontré, *deux exils*. De surcroît, Notre-Seigneur Jésus-Christ utilisait une fois de plus l'expression « retiré de parmi vous », qui se référait nécessairement à l'exil du Saint-Père du 12 juillet 1981, comme nous venons de le voir.

Les exorcismes suisses nous ont expliqué que l'exil de Paul VI en Crète fut un repos pour lui, car lorsqu'il était prisonnier au Vatican, il était entouré d'hommes pervers, méchants, et subissait leurs mauvais traitements ; en déclarant que le Saint-Père obtiendrait bientôt du repos, Notre-Dame ne voulait donc pas dire qu'il allait mourir, mais que son sosie allait bientôt être assassiné (cette révélation datait du 27 mai 1978), et que faute de pouvoir tuer le Pape Paul VI lui aussi, les francs-maçons devraient s'en débarrasser : c'était le fameux exil de Rome, qui n'intervint que trois ans plus tard, le 12 juillet 1981, comme annoncé dans les exorcismes. Certes, le Saint-Père s'est *échappé* ; mais l'expression « chasser de Rome » garde sa pleine valeur, car le fait d'usurper le trône de S.S. Paul VI, puis de l'emprisonner, revient à l'obliger à partir.

Ceux qui prétendent que la fuite du Pape de Rome peut s'appliquer à un pape futur, et non forcément à Paul VI, méconnaissent complètement les révélations de Bayside (du reste, celles d'avant 1978 contredisent celles d'après) ; car le fait que ces révélations s'appliquent au Pape Paul VI était toujours évident : non seulement Notre-Dame avait continuellement annoncé que ce pontife serait chassé de Rome, mais de surcroît, elle l'avait parfois explicitement nommé, ou bien elle donnait une indication sans équivoque, comme lorsqu'elle évoqua les deux exils, le 14 septembre 1976, mentionnant l'homme aux noirs desseins [Wojtyla] qui allait s'emparer du Siège de Pierre suite à la fuite de Paul VI.⁵⁸ Il est navrant de devoir démontrer cela avec tant de détails, mais certaines personnes n'ont pas du tout les idées claires sur le sujet ; j'ai reçu des objections tout-à-fait ridicules sur la question.

58 Évidemment, Jean-Paul II avait été élu dès 1978, mais l'exil de 1981 lui permit d'usurper « définitivement » le Siège de Pierre.

La correspondance entre les vraies révélations de Bayside et les exorcismes suisses confond ceux qui rejettent mes explications, les démons ayant eux aussi dû annoncer la Révolution romaine et décrire ce type de chronologie :

« D'abord, éclatera le grand événement à Rome, comme nous avons dû l'annoncer maintes fois. Alors beaucoup pour nous en Enfer : beaucoup trop, comparé à toute l'humanité ce sera peu, mais pourtant un certain nombre reconnaîtront le Pape, le Vrai Chef, Paul VI, et plus tard seulement beaucoup à l'Avertissement, mais beaucoup quand le grand ultimatum sera prononcé à Rome par lui-même, d'une voix claire... »

EXORCISME DU 15 JANVIER 1985

Les démons avaient bien précisé qu'il y aurait un soulèvement populaire et que le Vatican brûlerait. Bonaventur Meyer, en charge des exorcismes suisses, a parlé explicitement d'une Révolution romaine. Or, il en est de même à Bayside : « Rome, la Ville Éternelle, sera éprouvée. Votre Saint-Père, Vicaire, le Pape Paul VI, sera crucifié. Et je vous le dis : si vous ne faites grandement pénitence pour votre hériarchie déchuée, Rome traversera une révolution » (14 mai 1977).

Les révélations évoquant le sang qui coule à Rome démontrent que cette révolution ne doit pas s'entendre en un sens purement spirituel, mais bien au sens d'une révolution armée, *qui plus est lors de la présence de Paul VI à Rome* : « Mes enfants, votre Vicaire sera retiré de la Ville Éternelle et le sang coulera dans les rues » (14 août 1975).

L'idée du schisme au moment du retour de Paul VI semble bien transparaître dans certaines révélations de Bayside :

« Oh Mes enfants, combien de larmes de douleur verserai-je pour ce qui vient sur votre Saint-Père, Notre Vicaire, le Pape Paul VI, dans la Ville Éternelle de Rome ! Le Père Éternel dans les Cieux voit que

l'humanité s'avance à grand pas sur le chemin du *schisme*. Il y aura un grand conflit dans la Ville Éternelle, Mes enfants. Vous devez veiller et prier constamment.

« Il y a un plan diabolique en marche pour destituer [« *remove* »] votre Vicaire cette année. Vous devez beaucoup prier et faire pénitence pour votre Vicaire, qui est persécuté par les siens » (10 avril 1976).

L'idée de schisme ne pourrait s'expliquer si l'on ne croit à la survie de S.S. Paul VI, car ce message nous informe qu'une épreuve particulière s'abattra sur ce pontife, et ce « dans la Ville Éternelle » ; il s'agira d'un conflit, et la deuxième phrase laisse fortement supposer que ce sera plus précisément *un schisme*. De surcroît, la Sainte Vierge nous parle juste après du plan destiné à destituer le Saint-Père : « *Il y a un plan diabolique en marche pour destituer votre Vicaire cette année* ». Ce plan allait finalement aboutir en août 1978, lorsque les francs-maçons réussirent à faire croire à la mort de Paul VI, avant de convoquer des conclaves invalides qui allaient aboutir à l'élection d'antipapes ; *ce qui est parfaitement logique avec ce que la Vierge avait annoncé le 31 décembre 1976, lorsqu'elle déclara que pour un temps « le Corps mystique serait sans chef »*. Ceci devait se produire avec le règne de l'antipapauté antéchristique à Rome, notre Mère Céleste n'ayant là encore pas manqué de nous en avertir, déclarant quelques mois auparavant que les apparitions de Bayside ne devinssent fausses : « Rome deviendra le Siègne de l'Antéchrist » (prédiction de la Salette). Il s'agit d'abord de l'antipapauté antéchristique, premier niveau d'accomplissement de la prophétie ; le second niveau se rapporte à l'Antéchrist lui-même.

Les messages du 18 juin 1978, soit très peu de temps avant que les apparitions ne deviennent fausses, sont elles aussi très claires : « Lucifer et ses agents sont au plus haut de leur réussite dans leur tentative de renverser le Siègne de Pierre, et de placer à Rome un pape qui sera le pire antipape de l'histoire(...). Vous avez besoin d'un

pape fort, d'un vrai Saint-Père à Rome ». Autrement dit, avec l'avènement de Jean-Paul II, il n'y aura plus de vrai pape à Rome.

Veronica Lueken⁵⁹ eut des visions qui pourraient faire allusion au retour de Paul VI, car elles ne semblent pas s'expliquer par rapport à ce que nous avons connu de son pontificat : elle vit le Saint-Père élevé dans le ciel au dessus du Vatican, avec du sang qui coulait de ses paumes et retombait sur la place Saint-Pierre (Paul VI est très certainement stigmatisé, d'autres messages évoquant des marques sur ses mains) ; **ce sang divisait, scindait le Vatican en deux, illustration évidente du schisme qui éclatera à Rome lors du retour de S.S. Paul VI!** (28 décembre 1976). Veronica vit également le Saint-Père prier dans une église (devant une statue de la Vierge), et des gens lui demander de partir, ainsi que la foule qui courait dans les rues en criant, et des bâtiments qui brûlaient ; certains aspects font penser aux visions de Jacinthe, et il n'est pas certain que ce soit une simple évocation symbolique de la situation de l'Église. Veronica décrivit encore un ange pourvu d'un cor, tandis qu'une voix prononçait cette malédiction : « Malheur, malheur aux habitants de la terre ! » D'autres sons lui firent penser à un rassemblement de forces, et à une guerre. Or, nous savons que le retour du Saint-Père à Rome sera suivi de près par la Troisième Guerre Mondiale, ou dans tous les cas par une guerre. De surcroît, ces visions de Veronica présentaient Paul VI comme maigre et au visage émacié, ce qui correspond parfaitement aux prédictions des exorcismes suisses.

Le 7 décembre 1976, la Vierge prononça des paroles très mystérieuses : « *Quelqu'un de bon esprit doit entrer dans la Ville Éternelle de Rome et accomplir la conclusion de Mon avertissement donné à Fatima* ». Or, rappelons que si l'on excepte la prophétie du triomphe du Coeur Immaculé de Marie, la dernière phrase du Troisième Secret, qui peut à juste titre être considérée comme une conclusion, est la suivante : « Satan chantera victoire mais sera le moment où tous verront apparaître mon Fils sur les nuages et Il

⁵⁹ La voyante de Bayside, rappelons-le.

jugera tous ceux qui ont dédaigné Son Sang Innocent et Divin ». Je l'ai démontré, cette phrase prédit le retour de Paul VI, préfiguration du Jugement Dernier ; il semble donc bien que ces paroles de la Vierge à Bayside annoncent elles aussi la réapparition du Saint-Père ; on pourrait d'ailleurs difficilement leur prêter un autre sens ! D'autant plus que le retour du Pape à Rome est la conclusion logique et évidente du Troisième Secret, celui-ci étant centré sur Paul VI et les épreuves de la papauté (je l'ai amplement démontré).

La fausse canonisation de l'antipape Jean-Paul II a été prédite à Bayside, comme par hasard un mois seulement avant que les révélations ne devinssent fausses ; c'était une manière pour le Christ de nous faire comprendre ce qu'il allait advenir de ce lieu d'apparitions, et comment les pèlerins se laisseraient duper par « le pire antipape de l'histoire », « l'homme au noir desseins » sous sa « peau de brebis », si souvent prédit, et qui allait tromper les chrétiens⁶⁰ :

« Mes enfants, j'ai le cœur bien triste en veillant à ce que la hiérarchie de Ma Maison, Mon Église, se réveille et sorte du brouillard. Il est triste que Satan, qui se présente comme un ange de lumière parmi vous, vous offrant toutes les sortes de théories humanistes basées sur le modernisme et le « progrès », que Satan, dis-je, puisse vous aveugler sur la vérité **et que vous acceptiez un jour l'erreur au point de promouvoir l'avènement des forces de l'Antéchrist dans ma Basilique de Rome** » (15 juillet 1978).

Le Christ, ici, ne dit pas « l'Antéchrist » mais « les forces de l'Antéchrist ». À Bayside, cette expression évoque les ennemis de Dieu, et en particulier les cardinaux francs-maçons : « Tant que les forces de l'Antéchrist ne seront pas chassées de la Maison de Mon Fils, il y aura de grandes souffrances. À ceux qui resteront fidèles à la la Maison de Mon Fils, il sera demandé de souffrir beaucoup » (2

60 Malheureusement, nous le répétons, Veronica Lueken a confondu le sosie et l'homme aux noirs desseins, ce qui se voit dans une note de la voyante elle-même. C'est tout-à-fait ridicule, car la Sainte Vierge continuait d'annoncer ce personnage après le remplacement définitif de Paul VI par un sosie ; donc il s'agissait nécessairement de deux personnes différentes.

octobre 1971). Plus précisément, la Vierge avait dit, le 7 décembre 1977 : « Malheur, je vous le dis, comme je l'ai crié autrefois, car si vous ne priez, si vous n'agissez maintenant, le 666 s'établira à Rome, la Ville Éternelle de Rome, et ensuite elle deviendra le siège des forces de l'Antéchrist [les antipapes antéchristiques] ». Notre-Dame évoquait souvent l'élection du pire antipape de l'histoire (devant être mis en place juste après Paul VI), et décrivait ceci comme le règne de l'Antéchrist à Rome, puisqu'il s'agit du prélude au règne personnel de l'homme de perdition. La prédiction du 15 juillet 1978 peut donc difficilement s'appliquer à autre chose qu'à la fausse canonisation de Jean-Paul II, d'autant plus que notre Mère établissait souvent un parallèle avec l'humanisme, le modernisme, le satanisme, tout en ayant déclaré que les francs-maçons, par l'intermédiaire du pire antipape de l'histoire, souhaitaient créer une « religion à proportions universelles, qui serait une religion de l'homme et non une religion de Dieu ».

Une révélation du 31 décembre 1976, par ses indications temporelles, prouve définitivement qu'il ne s'agit pas de l'Antéchrist en personne, mais des antipapes antéchristiques :

« Une conspiration est en marche dans la Ville Éternelle de Rome. C'est un événement qui perce Mon cœur, qui Me déchire, car *il s'agit des forces de l'Antéchrist qui entendent prendre possession de la ville de Rome.*

« Cette conspiration du mal a été préparée *depuis de nombreuses années* terrestres. Il y aura une diminution du pouvoir du Vatican [« le pouvoir éclairant du Vatican s'est éteint », disaient les exorcismes]. Et cela, à cause du manque de prière et de pénitence — Je dois dire que s'ils [les cardinaux francs-maçons] continuent à ce rythme, la ville de Rome connaîtra un bain de sang [la Révolution romaine au moment du retour de Paul VI] !

« Mon enfant et Mes enfants, la hiérarchie de la Ville Éternelle sait très bien de quoi je parle [le complot pour installer Jean-Paul II, dont

les exorcismes nous ont révélé eux aussi qu'il était « *préparé depuis de nombreuses années* ». ⁶¹

« Du fait du nombre d'hérétiques, du fait du nombre de Judas dans Ma Maison, cette épreuve que doit subir le Vatican sera permise [par Dieu]. Et je vous le dis : du fait de votre tiédeur et de votre manque de foi, votre Vicaire [Paul VI] sera donné en sacrifice pour les péchés de l'humanité [le vrai Pape expiera en exil : « Le Saint-Père souffrira beaucoup. Je serai avec lui jusqu'à la fin je serai là pour recevoir son sacrifice »]. »

C'est le même jour que la Vierge avait déclaré ceci : « **Mes enfants, le Corps Mystique sera sans chef ; il perdra sa tête.** Et il y en a un à Rome, avec ses compères, ses compères diaboliques, qui prépare la destitution [de Paul VI] » (31 décembre 1976).

Un autre thème récurrent des apparitions de Bayside est le danger communiste, comme dans bien d'autres lieux d'apparitions. Souvent, ces avertissements sont mal compris... Il ne s'agissait pas de messages uniquement liés à la guerre froide ; cela se référait à l'infiltration du Vatican par des agents communistes, c'est-à-dire par des séminaristes qui font croire qu'ils souhaitent devenir prêtres, mais qui ne sont que des infiltrés désireux d'anéantir l'Église. ⁶² Certains se convertissent, mais nombre d'entre eux n'abandonnent pas leur projet.

61 Dès la jeunesse de Wojtyla, apparemment.

62 Voir l'ouvrage « Plan de destruction de l'Église catholique ». Origine : Dr Jérôme DOMINGUEZ (New-York, 1974). Traduction du texte anglais en allemand réalisé par les franciscains du Couvent « DER VERGEL » Traduit de l'allemand en français par Émile DURANG, qui avait été mis au courant de l'existence d'un mouvement de déstabilisation de l'Église en septembre 1958 - trois semaines avant la mort de Pie XII.

Citons quelques unes de ces révélations :

« Les forces, les forces rouges se rassemblent. L'octopus⁶³ est maintenant répandu par toute la terre. Le démon du communisme et les agents de l'Enfer se regroupent maintenant pour engager la bataille contre tous les enfants de Dieu sur terre » (4 juin 1977).

« Dans Rome il y aura une grande crise de foi. Les forces, les forces rouges du communisme envahiront le siège pontifical. *Beaucoup de ceux qui portent la couronne du Chapeau Rouge [les cardinaux] sont maintenant devenus membres de ce parti* » (15 mars 1978).

« Dans Rome, la Ville Éternelle des collines, Mes enfants, les forces se rassemblent pour préparer la capitulation du Siège de Pierre au communisme et à l'athéisme, tous deux promus au nom de l'humanisme » (18 mars 1978).

« Il y aura une grande révolution à Rome, en Italie, et dans de nombreux pays d'Europe, Mes enfants, parce que l'homme de péché prépare le chemin. Les forces du communisme prennent de l'ampleur et monteront sur le Siège de Pierre » (25 mars 1978).

Ainsi, le terme de « communisme » a un sens élargi, qui se rapporte à l'occupation du Saint-Siège par des antipapes d'esprit communiste. Il semble que la Vierge prédise une forme de mutation de cette doctrine diabolique, et que le communisme entendu au sens de la communauté des biens deviendra le communisme au sens de la communauté des religions, confusion mâtinée d'humanisme, de matérialisme, et donc finalement d'athéisme. Teresa Musco reçut des révélations semblables :

« Il viendra une grande révolution dans ma maison, lui confie la Madone, les communistes au pouvoir. Ils sont déjà dans ma maison à Rome mais ils se manifesteront seulement quand ils pourront commander librement, sans obstacles. Alors ce sera l'effusion du sang innocent ».

⁶³ Il s'agit d'une secte, d'une société secrète.

« Les prêtres devront être plus courageux, décidés, crier à voix déployée le langage de la foi, devront prendre davantage soin des âmes. Au VATICAN, les communistes sont déjà au pouvoir, ils attendent l'heure et le juste moment ».

Autrement dit, au moment opportun, ces agents communistes infiltrés au Vatican se révéleront pour ce qu'ils sont, sans faux semblants.

Enfin, quant à la question du Grand Avertissement de Garabandal, une révélation intrigante eut lieu le 31 décembre 1972 :

Veronica : Apparaissant dans le ciel, Notre-Dame dit de compter les chiffres 1, 7, 3, 2. Notre-Dame dit que je dois me rappeler des nombres donnés dans le ciel : 1, 7, 3, 2.

Notre-Dame : Un et deux font trois sont l'Avertissement. Et le reste, Mes enfants, vous l'apprendrez lorsque le Père jugera le temps approprié. Un et deux sont l'Avertissement. Pour le moment, cela demeurera une énigme pour la plupart. Mais en temps nécessaire, la réponse en son entier vous sera donnée.

Veronica : Je crois, moi-même - c'est simplement mon opinion - je crois que je sais ce que Notre-Dame me dit, mais jusqu'à ce qu'elle me l'ordonne, je ne peux vous le divulguer. Et avec la grâce du Ciel certains seront capables de comprendre ce que signifient les nombres : 1, 7, 3, 2. Car je crois que je le comprends maintenant(...).

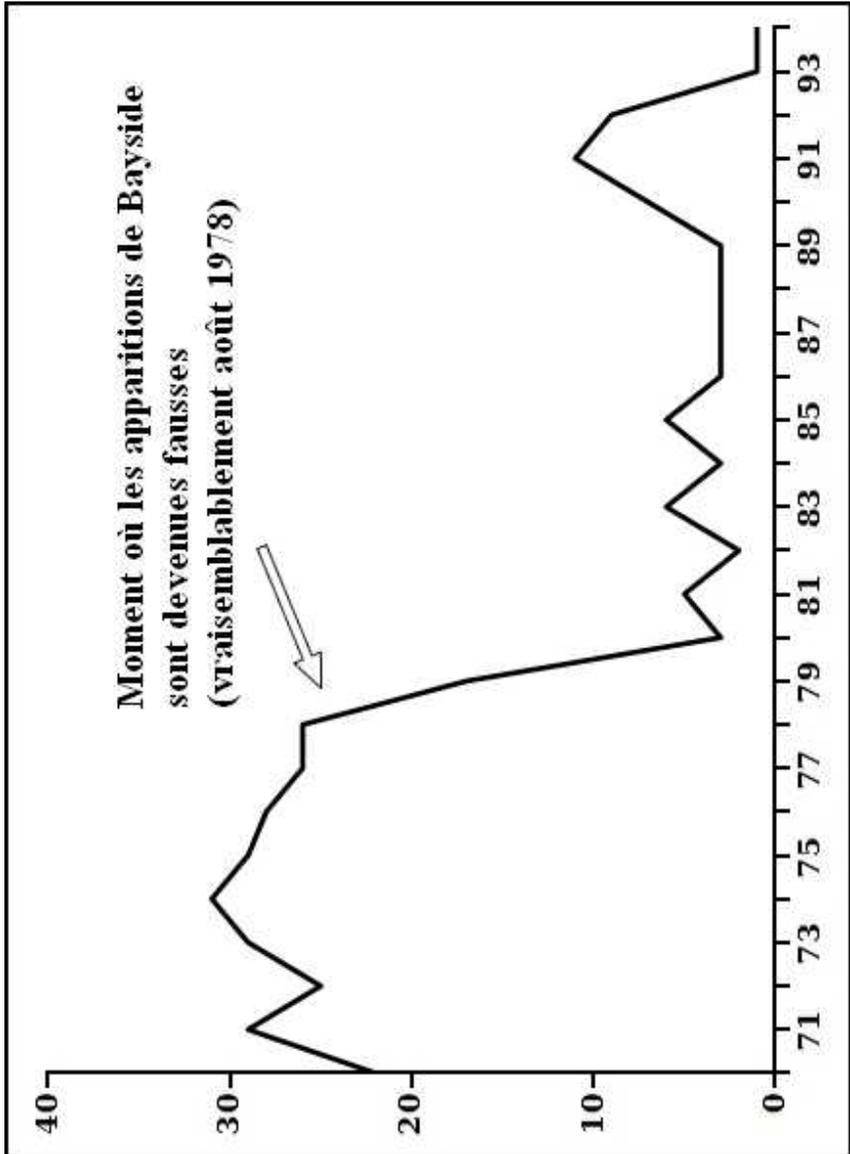
Tentative d'explication, à simple titre d'hypothèse :

$$1 \times 7 \times 3 \times 2 = 42$$

$$1972 + 42 = 2014$$

Le 7 pourrait alors représenter le mois approximatif du retour du Saint-Père. Ensuite, $1 + 2 = 3$ pourrait se rapporter à la durée (en mois) entre le retour de Paul VI et la survenance de l'Avertissement.

Ci-dessous, le graphique du nombre d'apparitions à Bayside, entre 1970 et 1994



En abscisse, le nombre des apparitions ; en ordonnée, les dates.

Il est aisé de constater que le nombre d'apparitions a chuté drastiquement suite à l'année 1978, ce qui est une preuve de plus de ce que nous ont révélé les exorcismes suisses, et de ce que nous avons constaté dans notre étude des révélations de Bayside. Voici le décompte exact :

Nombre d'apparitions	Date
22	1970
29	1971
25	1972
29	1973
31	1974
29	1975
28	1976
26	1977
26	1978
17	1979
3	1980
5	1981
2	1982
6	1983
3	1984
6	1985
3	1986
3	1987
3	1988
3	1989
7	1990

11	1991
9	1992
1	1993
1	1994

Dès 1979, c'est-à-dire juste après que les révélations de Bayside soient devenues fausses, la chute du nombre d'apparitions est très significative : neuf de moins que le jour d'avant. Même en 1970, où la Vierge n'était apparue que vingt-deux fois⁶⁴, on comptait cinq apparitions de plus qu'en 1979. À partir de 1980, c'est sans commentaires ! Il n'y aura plus que le léger pic de 1991, au demeurant sans commune mesure avec le nombre d'apparitions des années 70. Ainsi, par permission divine, le diable a pu intervenir lors de dix-sept fausses apparitions en 1979, mais par la suite, le Seigneur lui laissera beaucoup moins d'occasions, afin de donner aux âmes attentives le moyen de comprendre aisément ce qui se tramait à Bayside.

Certes, la véracité des révélations privées ne s'apprécie pas selon des critères purement numériques. Toutefois, ces chiffres ne peuvent manquer de nous interpeller !

⁶⁴ C'était beaucoup en tant que tel, mais c'était moins que les années suivantes.

Observations sur les exorcismes suisses :

En terme de mystique et de démonologie, les prêtres traditionalistes ne valent souvent guère mieux que les modernistes, car la mode des séminaires en matière de théologie est parfois plus à la « vaine science » qu'à la vraie piété. Comme l'ont dit les exorcismes suisses : « le monde n'a pas besoin de prêtres savants mais pieux » (exorcisme du 13 mai 1987). Un équilibre doit être respecté, évidemment.

Ainsi, les objections les plus fréquentes contre les exorcismes suisses sont les suivantes :

-le démon est père du mensonge (objection digne du dernier des laïcs)

-le prêtre n'a pas le droit de poser des questions extérieures à l'exorcisme

« **Vous n'avez pas le droit de guérir le jour du Sabbat** », disaient les pharisiens. Mettez les deux phrases en parallèle, c'est pareil !

Les exorcismes avaient répondu d'avance : « Dites-leur : le sabbat a été fait pour l'homme, et non l'homme pour le sabbat. » Lors des **possessions expiatoires**, qui sont un cas très particulier, l'exorciste *peut poser des questions*, à certaines conditions, dans le sens où la possession devient une œuvre d'expiation durant laquelle le Ciel force souvent les démons à faire des révélations importantes. Les questions ne répondront alors jamais qu'à la mission impartie par Dieu à l'exorciste et à l'âme-victime possédée. De toute façon, les exorcistes en Suisse posèrent rarement des questions, la plupart du temps ils se contentaient de répondre ceci au démon : « Ne dis que la vérité et seulement la vérité, au nom de Notre Dame de Fatima, etc. » **Durant les possessions expiatoires, les démons ne peuvent pas mentir car tout se déroule dans le cadre d'une mission divine.**

Lors d'un exorcisme du 25 mars 1978, les démons eux-mêmes ont été forcés de rappeler cette distinction entre possession coupable

et non-coupable ; ils ont dû avouer que seul dans ce premier cas ils pouvaient mentir⁶⁵ : « À ceux qui vous reprochent de n'avoir pas suivi les règles du *Rituale Romanum*, vous pouvez répondre qu'il n'y a pas de règles sans exception. Si nous (les démons) nous trouvions dans un cas d'obsession noire, il est évident que nous ne pourrions pas dire la vérité. Si l'obsession est normalement noire, c'est-à-dire si elle est la conséquence du péché, alors, bien sûr, la normale, c'est de suivre les règles du *Rituale Romanum*... »

Un excellent exemple de possession expiatoire est celui de Nicole de Vervins, âme-victime du XVI^e siècle : les démons qui l'avaient possédée durent attester de la présence du Christ dans l'Eucharistie, contre les hérésies protestantes. **Les publications parues à son sujet avaient même fait l'objet de deux brefs de Saint Pie V et Grégoire XIII.**⁶⁶ Le pape de l'époque alla jusqu'à prier le roi de France de faire connaître ces faits prodigieux.

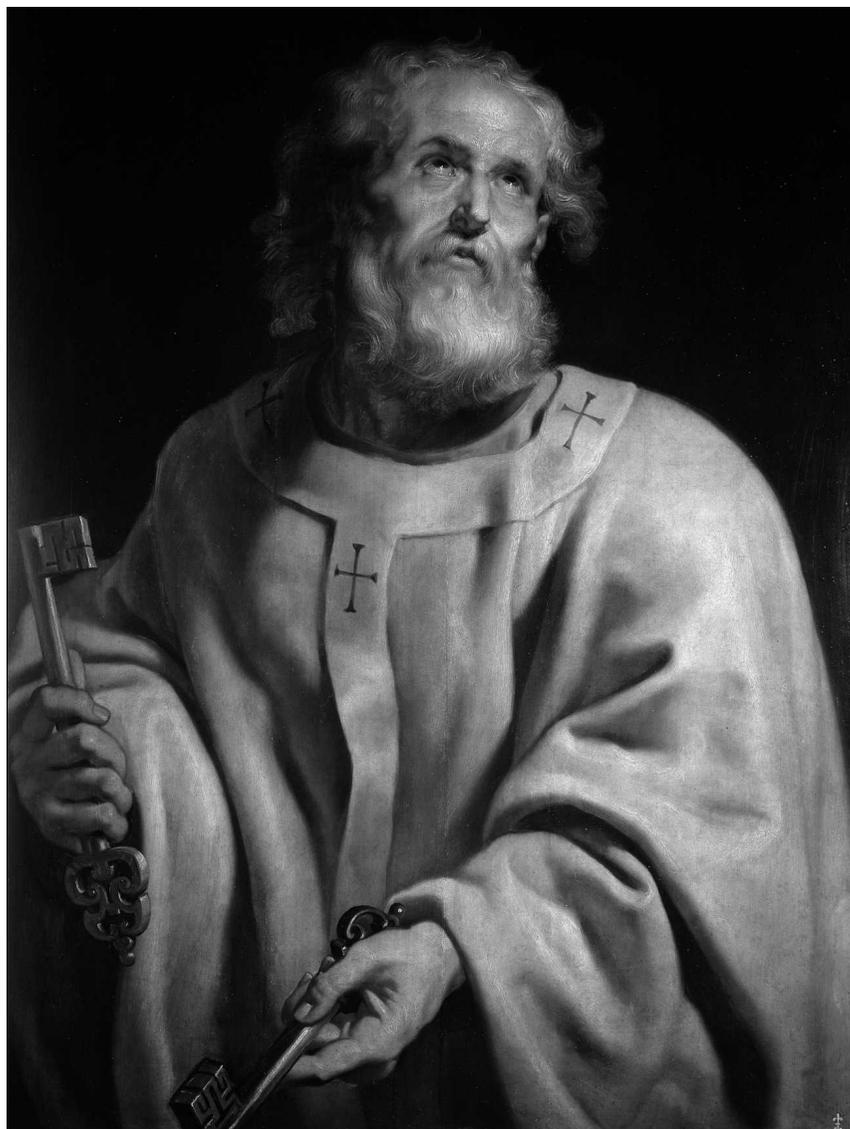
De tels cas de possession sont admis en démonologie et par les auteurs spirituels (St Alphonse de Liguori, St Léonard de Port Maurice). Voyez aussi l'ouvrage *La Sainte Vierge et les possédés du démon*, du chanoine Théodore Geiger.

Les exorcismes contiennent enfin des prophéties qui se sont réalisées, ce qui démontre leur autorité divine. En particulier, il y eut la fausse béatification de Jean-Paul II (et sa pseudo-canonisation prochaine) : « Par des guérisons apparentes, qui en réalité n'en sont pas, mais sont de faux miracles, il sera encore plus vénéré en tant que pape... Le Très-Haut (Le Christ) a prédit : « Il surgira de faux prophètes qui feront de grands signes et de grands miracles. Quand ce temps sera arrivé, ne les croyez pas; car il faut que cela arrive pour que l'Écriture s'accomplisse. » » (St Matthieu XXIV, 24-25)

EXORCISME DU 28 MARS 1980

65 Du moins, les démons ne peuvent mentir lors des possessions expiatoires, qui sont une sous-catégorie des possessions non-coupables ; sinon la mission divine en serait totalement contredite.

66 *Le triomphe du Saint-Sacrement, histoire de Nicole de Vervins*, Cahiers Scivias, imprimatur 1863.



Saint Pierre - Peter Paul Rubens (1577-1640)

« Les puissances de l'Enfer ne prévaudront pas contre Elle. »
(Saint Matthieu, XVI : 18)

Les prophéties relatives à Paul VI

Chaque étape des événements se rapportant à Paul VI a fait l'objet de révélations précises. Louis de Boanergès (pseudonyme) en avait dressé une liste intéressante.⁶⁷ Cependant, quelques unes manquaient et la prétendue prophétie de Padre Pio ne semble plus pertinente aujourd'hui.⁶⁸ Voici donc les révélations, classées par étape :

Le remplacement de Paul VI par un sosie

VERONICA LUEKEN, Bayside, 27 septembre 1975 :

« Faites savoir au monde entier que ce qui vient de Rome est issu des ténèbres. La lumière ne passe pas par là. Le Pape Paul VI qui paraît en public n'est pas le vrai, mais un imposteur. Le vrai, ils lui ont coulé du poison dans les veines afin d'affaiblir son jugement et de paralyser ses jambes. »

EXORCISMES SUISSES, 16 janvier 1976 :

« Vous devez dire, au nom de Dieu, qu'il existe à Rome un sosie. Il a un visage quelque peu différent de celui du vrai Pape ; ses yeux ne sont pas si enfoncés dans les orbites que chez ce dernier. Le vrai Pape est faible et souffreteux. Ses yeux sont bleus, ceux du faux sont verts. Le faux Pape a étudié la théologie. Il est ordonné. Il est un bon comédien. Il n'est pas seul coupable. Les autres, qui l'ont mis sur scène, portent la plus grosse responsabilité. »

⁶⁷ Louis de Boanergès, *Points de repères dans la crise effroyable que l'Église traverse actuellement* (Éditions DFT).

⁶⁸ Selon certains, Padre Pio aurait prédit que le pontificat de Paul VI serait « aussi long que celui de Saint Pierre. » Si cette prophétie existe bien, le saint prêtre a vraisemblablement plutôt dû dire « *au moins aussi long* », ce qui change tout le sens de la phrase.

FILIOLA, 4 mai 1972 :

« J'aperçois la menace d'un schisme. Il me semble qu'on cherche, par une ruse cachée, à couper la sainte Église en deux... Avec angoisse, j'envisage l'éventualité d'une Église déchirée, qui aurait deux papes : un SAINT et un FAUX. » Ce message a été donné peu avant le discours du 29 juin 1972, précédant le remplacement du Saint-Père par un sosie ; le schisme existe déjà mais ne deviendra public que lorsque Paul VI réapparaîtra à Rome. D'où ce message de Notre-Seigneur à Éliane Gaille (1964-1979) : « Mon Vicaire sur la terre, bien sûr, avait commis des erreurs ; mais maintenant il est revenu en arrière, même si le monde ne le sait pas et même si tous ceux qui font partie de cette Église ne veulent pas le reconnaître et ne le reconnaîtront même pas lorsque cela *deviendra public...* » « Vous vous demandez pourquoi Mon Vicaire sur la terre semble ne pas tenir le rôle qui est le sien ? Mais il est prisonnier, il est enchaîné comme Pierre ! (...) Et c'est ce que vous ne cherchez pas à comprendre ! » Visiblement, et comme l'ont annoncé les exorcismes suisses, même devant le fait accompli, de nombreux catholiques (surtout les modernistes, sans doute), refuseront d'obéir au vrai Pape, probablement jusqu'à nier le remplacement de Paul VI par un sosie, le fait que sa mort soit un mensonge, sa survie et son exil.

JULIA DE ZAGREB, 1976 :

« Soudain la voyante se retrouva mystiquement à Rome. Elle vit un homme habillé de blanc, qui se faufila à travers la foule jusqu'à rejoindre les appartements du Pape. Cet homme était déjà d'âge mûr, assez grand et fort, le teint clair. Il portait un habit blanc et des gants blancs. Sur sa tête, il y avait un chapeau blanc et rond aussi haut qu'une mitre, qui cependant ressemblait à la toque d'un chef cuisinier. Le comportement de cet homme suggérait celui d'un charlatan.

Julia s'empressa de même (spirituellement) vers les appartements du Pape. Quand elle entra dans le hall interdit au public, l'imposteur était déjà là. Il se tenait debout aux côtés de quelqu'un dont la silhouette était recouverte d'un vêtement blanc. Il (l'imposteur) leva

un coin du vêtement, et l'on vit alors le Pape Paul VI penché sur son trône.

Le charlatan s'empressa de le recouvrir et commença à le pousser violemment d'un coup d'épaules, puis de tout son corps. Puis il se plaça en face du Pape voilé (du vêtement blanc), et agit comme s'il était le Pape Paul VI lui-même.

Cependant, il fut donné à la voyante de voir ce que représentait le pape imposteur aux yeux de Dieu. Son corps était recouvert d'une fourrure de loup, ses gants cachaient des pattes de loup, et il avait même une queue de loup. Sous le chapeau blanc, pointaient deux cornes.

Puis la voyante lui dit avec rancoeur : « Vous êtes un coquin et un serpent ! Pourquoi vous habiller de blanc alors que vous êtes un démon ? »

Quand les gens remarquèrent le chapeau de l'imposteur, ils murmurèrent entre eux que ce ne pouvait être le vrai Pape. »

« Note : De 1945 à 1976, cette mystique fut favorisée par Notre-Seigneur de messages et visions. Le Pape Paul VI reçut ses messages par l'intermédiaire de Mgr Stephan Bauerlein en octobre 1973. Il n'a pas eu alors connaissance des derniers messages ni de cette vision qui date de 1976...

Les visions et messages donnés par Jésus à la voyante Croate Julka (Julia) dans les années 1975-1976 furent publiés en allemand par Rudolf Skunca dans le Volume III de son ouvrage *Jesus Ruft Uns* « Jésus nous appelle » (Haupt Christi-Verlag, Munich-Oberschleissheim, 1984). »⁶⁹

ANCILLA DE BRUXELLES, 1972-1979 :

« Le Saint-Père Paul VI est réduit à l'impuissance et ne peut plus paraître devant vous. Les décrets promulgués par le Vatican contre ma sainte Doctrine (...) ne viennent pas de lui. Vous avez été avertis de l'action diabolique des traîtres, qui ont pris sa place et qui détiennent tous les pouvoirs pour mener mon Église à sa ruine. (...)

69 Citation du site internet *Paul VI, Pape martyr de la fin des temps.*

Priez pour mon Vicaire, le souverain Pontife Paul VI, martyr de l'Église, victime expiatoire pour les péchés des hommes et les sacrilèges de mes consacrés » (25/05/76). « Le Saint-Père Paul VI, prisonnier et infirme, a été éloigné de tous pouvoirs en tant que Chef suprême de la chrétienté, Je vous le répète (...). Cette action diabolique est menée par *l'imposteur* et mes indignes serviteurs, cardinaux de Rome, hauts placés dans les sociétés secrètes. Ils ont reçu pour mission de détruire ma maison, ma sainte doctrine, et de destituer ceux qui ont refusé de s'associer aux déserteurs de la vraie Foi » (26/07/76). « Mon Église est sur la *via dolorosa*, elle gravira la montagne du Calvaire jusqu'au Sacrifice de la Croix » (5/11/79). « Ma Passion ne finira qu'avec l'arrivée de Ma Justice. Alors ce sera la joie de la résurrection de Mon peuple saint et indestructible dans la Vérité éternelle de la foi et l'épanouissement de Ma sainte Doctrine » (12/04/79).

MESSAGE À UN PRÊTRE AMÉRICAIN, 6 juin 1971 :

« Il y a tellement d'ennemis à l'intérieur de l'Église : cardinaux, évêques, servis par des laïcs qui appartiennent à l'Ordre maçonnique. Oh ! Paul VI ne peut croire qu'aucun maçon ait rien à voir avec le Vatican, et pourtant, ils circulent dans les corridors et montent ses marches... » Le 29/11/71 : « L'arrachement du Pape de son Trône, et l'antipape qui sera mis à sa place, c'est une punition. » Ceci peut se référer aussi bien au sosie de Paul VI qu'au « pire antipape de l'histoire » annoncé à Bayside, c'est-à-dire Jean-Paul II.

Il y eut d'autres messages mais ceux-ci sont les plus explicites. Certains mentionnent des souffrances particulières du Pape sans évoquer le sosie :

MESSAGES À UNE RELIGIEUSE DE MEXICO :

« Paul VI est un martyr, un Vicaire saint rempli de charité dans son cœur, qui vit crucifié en pardonnant, pleurant et aimant les âmes comme mon Fils » (2/09/75). « Pour un certain temps... *il faudra se résigner à être orphelins d'un Pontife* » (2/06/75).

Ce message pourrait être placé dans la partie sur l'exil du Saint-Père, mais je choisis de le placer ici, car les révélations de Mexico font partie de celles qui avaient évoqué les souffrances de Paul VI, alertant Mgr Basile Harambillet et de nombreux fidèles sur la question, qui allait les amener à découvrir « le fond de l'affaire » : l'existence du sosie.

Le remplacement de Paul VI par le pire antipape de l'histoire

De très nombreux messages de Bayside ont prédit cet événement. En voici quelques exemples :

Le *30 mai 1972* : « Mes enfants, ne cessez jamais vos prières pour Notre Vicaire, qui est en danger constant. S'il était retiré de parmi vous, vous recevriez un homme aux noirs desseins(...). Il vous présentera l'homme comme sujet de gloire, comme une idole à adorer. »

Le *6 octobre 1972* : « Quand il [Paul VI] sera retiré, vous recevrez l'homme aux noirs desseins sur le Siège de Pierre. »

Le *10 avril 1976* : « Vous devez vous joindre à d'autres porte-voix du monde pour la défense de votre Vicaire, votre Saint-Père sur terre, ou vous verserez tous des larmes de grande douleur quand ils [les francs-maçons] le retireront de parmi vous et feront asseoir sur le trône de Pierre un antipape, un homme aux noirs desseins. »

Le *18 juin 1978* : « Lucifer et ses agents sont entrain de travailler avec zèle et sont en ce moment au plus haut de leur réussite dans leurs efforts pour placer à Rome un pape qui sera le pire antipape de l'histoire. »

Le 21 août 1974, la Sainte Vierge déclara : « *Ils ont déjà choisi son successeur. Mais priez, mes enfants, priez pour qu'il ne soit pas retiré, car alors malheur au monde ! Le crucifiement du Corps Mystique !* » C'est exactement ce qu'ont expliqué les exorcismes. Les francs-maçons ont « tout préparé à l'avance », ils avaient déjà choisi Wójtyła comme successeur (illégitime) de Paul VI. Au cas où Luciani

ne correspondrait pas à leurs vues, ils le placeraient sur le Siège de Pierre.

Une formule de Bayside se retrouve dans les *messages d'amour et de miséricorde de Versailles* (1972-1977) : « seule une très puissante intervention de la Mère de Dieu peut encore le tirer [Paul VI] des griffes de Satan qui est dans le lieu Saint et qui fait tout pour placer sur le trône de Pierre *son plus puissant suppôt* » (28/01/1977). Il ne s'agissait pas du sosie, puisqu'il était déjà en place. Depuis le début, ce dernier n'était prévu que comme une transition. Remplacer le vrai pape par un sosie puis faire croire à sa mort, avant de convoquer des conclaves invalides (le vrai pape étant toujours en vie), tel fut le moyen employé par le Diable pour placer sur le Siège de Pierre ses antipapes antéchristiques. Il n'est pas possible qu'un conclave régulier aboutisse à l'élection d'un antipape, d'où les circonvolutions intellectuelles de la thèse guérardienne. La position sédévacantiste, sur ce point comme sur d'autres, ne tient pas. Lorsqu'ils considèrent le conclave comme irrégulier, les sédévacantistes sont incapables d'en expliquer la raison, à moins de recourir à l'idée de l'élection du Cardinal Siri ; mais peu s'y risquent car ce dernier a été le simple cardinal de Wojtyła, sans jamais se présenter comme pape ! Or, on ne peut pas être pape en secret ! Par ailleurs, cela va à l'encontre de l'idée de la vacance.

L'exil de Paul VI

VALÉRIE NOBLE, 2 décembre 1972 :

« Encore un court espace de temps avant la grande affliction qui couvrira toute la terre. Le Pape Paul VI souffre des affres de la mort. Les péchés d'hypocrisie parviennent jusqu'au trône de Mon Père pour qu'Il laisse Sa Justice s'exercer sur l'Église. Je t'ai déjà dit que le Pape Paul VI sera contraint *de quitter Rome pour l'exil*. Demande à toutes les âmes fidèles de prier pour leur suprême Pasteur. (...) Vraiment, je te le dis, je ne le connais pas, le contre-pape, et ne veux pas entendre sa voix... (...) Plusieurs ont peur et sont inquiets parce que le Malin a pénétré dans mon Église et y a semé la confusion... »

VERONICA LUEKEN, BAYSIDE, 14 septembre 1976 :

« *Mais suppliez et implorez [Dieu] pour que votre bon Pontife ne quitte pas Rome, car alors il permettrait à l'homme aux noirs desseins [Jean-Paul II] de capturer son trône. »*

Autre message sans équivoque, qui implique l'absence de Pape à Rome durant une certaine période, après que Paul VI soit chassé de la Ville Sainte : « Protégez la Cité de Rome et la papauté, par l'amour, par la prière, par le sacrifice. **Mes enfants, le Corps Mystique sera sans chef ; il perdra sa tête.** Et il y en a un à Rome, avec ses compères, ses compères diaboliques, qui prépare la destitution [« removal »] » (31 décembre 1976). *Il est bien question ici du Pape Paul VI et de personne d'autre*, car la Vierge évoque la destitution de ce pontife, annoncée de si nombreuses fois par Veronica Lueken, et qui nous l'avons vu, avait été décrite plus précisément lorsque notre Mère Céleste nous avait prévenu que les francs-maçons chasseraient le Saint-Père Paul VI de Rome (cf. chap. sur les apparitions de Bayside).

ANNE-CATHERINE EMMERICK, 1er octobre 1820 : « L'Église est en grand danger.⁷⁰ *Nous devons prier pour que le Pape ne quitte pas Rome ; des maux sans nombre en résulteraient s'il le faisait. »* Nous savons que ce message s'applique bien à Paul VI, car les exorcismes suisses nous ont confirmé que la stigmatisée de Dulmen parlait de notre Saint-Père :

« Wojtyla lui-même fait partie des Francs-maçons. Ils ont fait disparaître le Pape Paul VI à Rome en 1978, c'est-à-dire qu'ils l'ont fait prisonnier, comme Catherine Emmerick l'avait annoncé... Je ne veux pas parler... Adjurations de l'exorciste.

Anne-Catherine Emmerick vit d'avance le destin du Pape Paul VI

B = Le Pape que Catherine Emmerick vit d'avance, à l'époque, quand elle vit Rome, celui pour lequel elle devait beaucoup prier, c'était le Pape Paul VI. Elle vit à l'avance qu'on l'a gardé prisonnier

70 Ce n'est pas un hasard si l'ouvrage de Bonaventure Meyer s'intitule *L'Église en danger* ; c'est Dieu lui-même qui avait donné les titres que devaient porter les ouvrages publiés : *Avertissements de l'au-delà à l'Église contemporaine*, puis *L'Église en danger*.

jour et nuit, comme elle disait, et qu'il dut endurer de rudes épreuves, un dur martyr ; qu'il ne pouvait plus diriger l'Église comme il voulait parce qu'il était encerclé par des hommes faux. Tout ce qu'elle vit est maintenant vécu. Elle le vit par avance. Elle le vit à l'époque comme si c'était la réalité.

Les voyants, ceux qui reçoivent des révélations, ont souvent des révélations de nombreuses années auparavant de ce qui doit venir, et ils doivent déjà par avance souffrir et prier à cette intention...

« Celui qui sera, est et était » est-il dit du Très-Haut, et ainsi, Il donne à certaines âmes privilégiées des souffrances et des visions de l'avenir ; car elle a toujours et énormément souffert pour l'Église, Catherine Emmerick. À son époque, la situation était meilleure à Rome, et pour cette raison, elle dut souffrir par avance et prier.

C'est actuellement terrible ! La situation en est arrivée de façon générale à ce que Catherine Emmerick voyait par avance et pour laquelle elle devait aussi souffrir par avance, en grande partie. Elle a certes souffert aussi pour les prêtres de ce temps-là, pour Brentano et beaucoup d'âmes et de pécheurs qui furent sauvés par sa souffrance. Mais elle a dû prier, souffrir et goûter, aussi, par avance ce que le Pape Paul VI doit maintenant endurer. Elle a souffert avec lui et combattu déjà avec lui, dois-je dire, moi Béalzébuth. Ce furent de terribles souffrances pour elle déjà à ce temps-là. »

LA SALETTE, 19 septembre 1846 :

« Que le Vicaire de mon Fils, le Souverain Pontife Pie IX, *ne sorte plus de Rome* après l'année 1859 ; mais qu'il soit ferme et généreux, qu'il combatte avec les armes de la foi et de l'amour ; je serai avec lui. » Comme nous l'avons vu, Pie IX n'étant que la figure du Pape martyr de la fin des temps, cette prophétie trouve son plein accomplissement en Paul VI.

MME ROYER (confidente du Sacré-Coeur, 1841-1924) :

« Le Souverain Pontife sera malheureux ; toute l'Église [véritable] sera désolée à cause de lui ; pour lui, pour sa délivrance, il faudra recourir aussi au Sacré-Coeur... *Dans une vision, le Pape disparut un jour, au milieu de la désolation de l'Église.* Madame Royer, effrayée,

le vit réapparaître quelque temps après... Cette rude épreuve sera suivie du triomphe de l'Église dans le monde. »

M.-J. JAHENNY, 11 janvier 1881 :

« L'Église n'aura plus sa voix, qui, aujourd'hui encore, parle bien haut. Le lien de la foi [le Pape] boira dans l'exil l'amertume d'un *long* et douloureux martyre. »

EXORCISMES SUISSES, 15 janvier 1985 :

« Il put s'enfuir du Vatican à l'époque où nous dûmes le dire, c'était *les 12 et 13 juillet 1981*. Exactement à cette date il put s'enfuir et exactement quand nous dûmes le dire, il était libre (il crie) comme nous avons dû le dire. C'est pourquoi la possédée eut auparavant de tels tourments, souffrances et semblables choses, car il devint effectivement libre à cette époque, à ce moment. Il était libéré du Vatican, aussi terrible que semble une pareille chose. Comme cela sonne ridiculement que quelqu'un doive être libéré du Vatican, de Rome ! Triste est la vérité ! C'est terrible, épouvantable de devoir dire cela. Mais c'est un fait, c'est la réalité... Je ne veux pas en dire plus, je ne veux plus parler !... Adjurations.

Des hommes bons lui ont alors donné, fourni un grand secours, et les Saints Anges, le Ciel et le Très-Haut Lui-même ont fait le principal. Car, comme le saint Apôtre Pierre put être délivré autrefois de ses chaînes, ainsi peuvent-ils faire aujourd'hui encore, avec le Pape Paul VI qui est le vrai Pape, même s'il a fait des fautes au début de son Pontificat, mais qui à l'époque où il fut délivré vivait depuis longtemps comme un Saint. Il a été délivré par la volonté du Très-Haut, par les Saints Anges et par des hommes bons et bienveillants. Alors il a vécu depuis cette année-là dans l'île de Crète et y est maintenant encore en 1985. Je ne veux pas parler ! Adjurations de l'exorciste.

Il y est maintenant encore et au fond, les croyants orthodoxes grecs, lui sont bientôt plus proches que vos « catholiques modernistes » ! Je ne veux pas parler, je ne veux plus ! Adjurations... Quand quelqu'un de l'île de Crète a enfermé un homme dans son cœur et s'est offert pour l'aider, il l'aide et le soutient jusqu'au bout. Les habitants de l'île de Crète sont des hommes très fidèles, très

constants. Ils sont très conscients de leur responsabilité, profonds, authentiques et vrais. C'est pourquoi le Très-Haut a permis que votre Chef, le Pape Paul VI, parvint là-bas et pût se cacher là-bas, et aussi pour d'autres motifs. Saint Paul, c'est-à-dire l'Apôtre Paul, lui est un grand exemple à ce point de vue car il fut pour ainsi dire transporté là-bas, où ce fut pour ainsi dire environ pendant trois mois sa captivité, l'île de Crète, jusqu'à ce qu'il revînt à Rome. Ainsi, le Très-Haut a aussi conduit en captivité en Crète votre fidèle et vrai Chef, après Rome. Seulement, ce fut une captivité, loin d'être aussi mauvaise qu'à Rome car là-bas, il est entouré d'hommes bien meilleurs que ne le sont et ne l'étaient les hommes au Vatican, que ne peuvent l'être naturellement des francs-maçons. Car, à cette époque, il y avait encore... Adjurations. À cette époque, Villot vivait encore et l'autre, et ceux-ci étaient très mauvais. Nous dûmes dire le reste à plusieurs reprises ou dire déjà que le Vatican est littéralement bourré de francs-maçons, qu'il n'y en a plus beaucoup de bons, et que les cardinaux qui sont encore bons, vraiment bons ou passablement bons, pourront bientôt être comptés. C'est pourquoi il est facile à comprendre qu'avec cette grande supériorité de mauvais, ces Cardinaux qui pourront bientôt être comptés peuvent être facilement induits en erreur... Je ne veux plus parler !... Adjurations de l'exorciste.

Autres extraits, **21 février 1988** :

« Ecône voit certes cela [l'apostasie moderniste], mais ils ne voient toujours pas les vrais arrière-plans, à savoir que le Pape Paul VI dès le début a été manipulé par la loge, paralysé avec des drogues, remplacé par un sosie, déclaré mort, pendant que son sosie était enterré et qu'un faux pape usurpait le Trône Pontifical, puis gardé prisonnier au Vatican, puis qu'il put le 13 juillet 1981 s'échapper des sbires de la loge par le Secours de Dieu, et depuis ce temps-là il attend dans l'exil l'heure où lorsque le Vatican sera en flammes il remontera sur la Chaire de Pierre. Ne voulant pas prendre conscience de tout cela, ils sont aveuglés sur la véritable situation de l'Église actuelle... Cela ne durera plus longtemps maintenant. Tenez bon encore cette courte distance qui vous reste !... »

L'ERMITE ZACHARIE (XIX^e) :

Juif converti au catholicisme, ce moine est originaire d'une contrée d'Arménie, située au pied du mont Ararat, sur lequel repose l'arche de Noé après le déluge. Zacharie reçut ses visions en 1807 et mourut en 1815.

Les prophéties de « Zacharie le voyant » ont été publiées en 1856, dans un ouvrage intitulé « Le jour de la colère, ou la main de Dieu sur un Empire. Visions prophétiques d'un Voyant de Judas. » Ce livre est conservé à la Bibliothèque Nationale sous la référence D-34.729. La dernière parution intégrale de ces prophéties date de 1948, sous le titre : « Dies Irae, Visions prophétiques de Zacharie le Voyant suivies de l'Apocalypse appliquée à notre temps. » Il s'agit d'un ouvrage d'Honoré de Temniac, comprenant de nombreuses notes historiques et un commentaire de l'Apocalypse selon Saint Jean.

« D'où viennent ces cris et ces tumultes ? Pourquoi ces agitations de fièvre et de frayeur ? ces chocs universels ?

Mais, ces mains impies... Quel est ce drapeau traîné dans le sang... où mène-t-on ce *vieillard* ?...

Que vois-tu, Zacharie, autour de la Ville éternelle ? Oui, c'est en ses enceintes que s'engage la lutte et que s'échauffe la mêlée : partout ailleurs, ce ne sont qu'escarmouches en comparaison de la bataille suprême qui se livre en ces lieux.

Tous les esprits de ténèbres combattent autour de la pierre angulaire. Là, le sort de l'humanité se décidera : là, se joueront les destinées du monde, la vie ou la mort... *Sera-t-elle ébranlée la pierre éternelle ? L'Enfer prévaudra-t-il ?... »*

Le vieillard peut difficilement être quelqu'un d'autre qu'un pape. Par ailleurs, les paroles quant à la Ville éternelle suggèrent bien que l'hérésie, dans cette vision, est entrain de prendre le pas à Rome : « Sera-t-elle ébranlée la pierre éternelle ? L'enfer prévaudra-t-il ? » Selon les Pères de l'Église, la promesse selon laquelle « les puissances de l'Enfer ne prévaudront pas contre Elle [l'Église] » (St Matthieu XVI :18), signifie que l'hérésie ne triomphera jamais ; la religion catholique finira toujours par avoir le dessus. Or, au moment de Vatican II, ce fut la grande apostasie prédite, c'est-à-dire une

sorte de triomphe *apparent* de l'hérésie à Rome, mais qui sera démenti par le rétablissement de la vraie foi.

La « bataille suprême » est une guerre spirituelle. Tout n'est qu'escarmouche à côté, car ce combat engage le salut de l'humanité. Ces prophéties ayant été reçues à une époque récente (XIXe siècle), elles en sont d'autant plus intéressantes car il n'y a pas trente-six situations qui puissent leur correspondre ; mais peu importe que cela concerne ou non Paul VI, car il existe de nombreuses prédictions de la situation présente de ce pontife.

Le martyr non-sanglant et la survie miraculeuse

LA SALETTE, 19 septembre 1846 :

« Les méchants attenteront plusieurs fois à sa vie sans pouvoir nuire à ses jours. À la fin je serai là pour le conduire au paradis. »

TERESA MUSCO, 20 mai 1951 :

« Le pape passera des heures d'agonie ; à la fin je serai là pour le conduire au paradis. » Il s'agissait du Pape Souffrant objet du troisième secret de Fatima, nous l'avons vu.

M.-J. JAHENNY, 29 septembre 1878 :

« On attentera fortement à sa vie et, s'il n'est pas martyr par la main des barbares, c'est que Dieu fera pour lui un éclatant miracle. (...)Jamais, jamais tempête n'aura été aussi forte contre aucun pontife. Il est déjà martyr avant de subir le martyre ; il souffre avant que l'heure n'ait sonné. Mais il offre sa personne et le sang de ses veines pour tous ses bourreaux et pour ceux qui attendent terriblement à sa vie. Que d'exils à souffrir ! »

VERONICA LUEKEN, BAYSIDE, 18 juin 1978 :

Le Christ aux Judas de l'Église : « Vous avez ouvert les portes de Ma Maison à tous les incroyants, aux hérétiques, aux adorateurs de Lucifer ! Vous ne compromettez pas Ma Maison. Vous n'en

démolirez pas les murs ! J'en suis le fondement ! *Mais n'espérez pas non plus ramasser les os du Pape Paul VI à Rome ! Mon Père a un plan pour réparer le mal dans Ma Maison. »*

EXORCISME, 13 octobre 1986 :

Chacune des drogues qu'ils lui donnèrent aurait suffi à éteindre la vie du Pape Paul VI. Mais le Très-Haut a empêché cela par l'entremise de ses Anges, par Sa Puissance infinie et grâce aux Anges, aux Puissances, aux Dominations, aux Anges de l'adoration et aux Archanges, pour que cela ne puisse pas arriver. Ils ont, pour ainsi dire, fait sortir le poison du corps du Pape Paul VI. Ils ont et avaient la mission de faire en sorte que ce poison ne puisse lui faire aucun mal ni lui ôter la vie, selon les paroles de l'évangéliste qui a dit : « Les morsures des serpents et le poison ne leur feront pas de mal... » Je ne veux pas parler ! Exorcisme.

Les morsures de serpent, pour le Saint-Père Paul VI, c'est la franc-maçonnerie dans sa persécution contre l'Église. Et les drogues qui pénétrèrent jusque dans sa chair, les drogues empoisonnées, elles furent pires pour ainsi dire que des morsures de serpents, particulièrement parce qu'il ne fut pas sauvé par quelqu'un au bon cœur, par un être humain au bon cœur, parce qu'ils étaient autour de lui à le guetter, l'encerclaient et voulaient l'assassiner. Seuls les Anges l'ont assisté, et quelques bons prêtres qui demeuraient encore au Vatican, ainsi que quelques cardinaux qui étaient à ses côtés, etc. Mais là où règne la franc-maçonnerie, là règne la domination, au plus vrai sens du terme. Naturellement le Très-Haut et l'Église sont plus élevés et le Très-Haut est au-dessus de tout mal. Mais Il permet beaucoup de choses.

La survie du Pape Paul VI est et reste un miracle, un grand miracle. Mais il lui a fallu languir plusieurs fois dans les périls de la mort, jusqu'à ce qu'il pût être libéré du Vatican, de cette potence qu'est Rome actuellement. Ceci grâce à l'influence des Anges, à la puissance des Trônes et des Légions Célestes, des Archanges, et grâce à quelques bonnes personnes. Je ne veux pas parler !... Exorcisme et adjurations. Nous l'avons dit en 1981, quand il nous a fallu dire qu'il était maintenant libre. [Après ces déclarations ont suivi de longues prières et adjurations].

Extraits d'un exorcisme du **13 mai 1987**, sur le martyr non-sanglant de Paul VI :

« Le Pape Paul VI vit encore et est toujours en vie, mais il est faible naturellement. Il s'est rétabli, dans une certaine mesure, des terribles mauvais traitements qu'il a subis, c'est-à-dire des mauvais traitements avec poison, etc., et de sa terrible vie de prisonnier, qu'il dut mener. Il a repris un peu ses forces, mais l'on ne pourra plus faire disparaître les marques des drogues, des empoisonnements et des martyres qu'il a subis. Elles resteront toute sa vie et sa vie n'est plus longue maintenant [plus longue par rapport au temps qu'il a déjà vécu, mais encore longue en soi, nous le voyons aujourd'hui]. Il n'a plus beaucoup de temps à vivre... Je ne veux pas parler !
Adjurations.

Vous devez dire trois fois « Saint, etc. » [La prière est faite, puis suivent les adjurations]. La Dame de Fatima l'a protégé également jusqu'à ce jour, autant qu'il y avait à le protéger. Il eut beaucoup de souffrances, un grand et dur martyr à subir. *Un martyr non-sanglant* comme on l'appelle. Cela peut parfois être plus dur que lorsque l'on verse son sang pour l'Église et meurt aussitôt. Il ne s'appelle pas en vain « Fleur des Fleurs. » Il sauvera l'Église c'est-à-dire qu'il proclamera à nouveau à l'Église la véritable doctrine catholique. Il devra pour ainsi dire chasser le faux pape. Malgré cela, beaucoup resteront accrochés au faux-pape, comme nous l'avons déjà dit. Beaucoup suivront le faux ; il y en aura moins qui seront attachés à Paul VI, mais il arrivera ensuite que ces derniers deviendront de plus en plus nombreux, de telle sorte qu'au fond, malgré cela, le Pape Paul VI triomphera. Il triomphe au sens spirituel de l'Église, de la véritable Église Catholique et Apostolique, celle qui sauve, la médiatrice des grâces pour les pécheurs, les fidèles et l'humanité ; celle qui doit être un panneau indicateur et un vrai guide pour aller vers le Ciel ; ce que maintenant l'Église moderniste n'est plus...

Paul VI viendra. Il doit réapparaître. Il sauvera l'Église. Il dressera à nouveau l'étendard de l'Église, le véritable étendard de l'Église. Je

vois sa couronne de Pape et les clés des Saints Pierre et Paul, comme de son lieu de séjour... Je ne veux pas parler ! Adjurations. »

Extraits du **29 juin 1979** :

« Tant qu'un Pape ne renonce pas volontairement à sa charge, il est et reste Pape, même si on le déclare mort. »

« Il nous faut le dire et le répéter : aussi vrai que Pierre, Paul et les autres Apôtres ont vécu et sont maintenant au Ciel, aussi vrai vit encore sur terre votre serviteur ou votre chef, votre Pape martyr Paul VI » (il crie cela).

Avant et après la mort du pape sosie, surtout également le **1er mai et le 8 septembre 1978**, les démons furent contraints de faire sur le sort du Saint-Père les déclarations suivantes :

« Le Pape Paul VI porte une terrible croix. La pointe de cette croix le poignarde presque.

La pointe de cette terrible croix a pénétré dans son cœur et dans son corps. Elle a pénétré d'autant plus qu'il vit et voit mystiquement comment son Église, qu'il devrait conduire et dont il est et voudrait être le roc, s'enfoncé de plus en plus dans la boue et dans la fange, est de plus en plus contaminée et submergée par l'hérésie et l'esprit du monde.

S'il pouvait parler et exprimer tout ce qu'il a dans la tête et dans le cœur, il crierait au monde, avec tout ce que cela a d'épouvantable : « Revenez, revenez ! Vous me poignardez, moi votre pauvre pape tourmenté, qui devrais conduire l'Église et, par suite de vos épouvantables crimes et délits, n'est presque plus en état de le faire. » S'il n'était pas ce grand et saint Pape, vraiment, votre Église serait presque totalement tombée en ruines » (hurlements effroyables).

« Il n'y a pas eu de lion sous Néron, de tigre ni d'autre bête féroce à avoir déchiré et mis en pièces les martyrs de Rome, les chrétiens, comme votre Église actuelle déchirée met en pièces votre Pape Paul VI. Les chrétiens qui furent martyrisés sous la domination romaine furent certes torturés à mort, traînés à mort... déchirés par des tigres, des lions ou des ours, et le diable sait quoi, mordus par des serpents, etc. Ils furent tourmentés à mort... Ils furent

(gémissements) pour ainsi dire lavés pour la vie éternelle dans leur propre sang, dans le sang de martyr. »

Mais le Pape Paul VI est lavé non dans son sang, mais d'une manière bien pire. On jette pour ainsi dire sur lui le cloaque de l'Église. Il doit baigner dans l'épouvantable cloaque de l'Église blasée, modernisée, hérétique, dans cet épouvantable cloaque, dans cette fange... Il est si affaibli et souffrant que beaucoup le reconnaîtraient à peine, cependant il est plus respectable (respiration très pénible) que mille hommes ensemble. Maintenant Celui de Là-Haut (geste vers le haut) l'a encore comme victime expiatrice, comme grand martyr. Maintenant, cela obtient encore de grandes grâces pour l'Église. Mais s'il ne vivait plus, vous seriez dans l'Église des orphelins. »

MAMMA ROSA, San Damiano, 1970 :

Lors de visions, le Christ revêt Paul VI d'une chape rouge et d'une palme ; des anges lui apportent trois roses rouges. Jean Gabriel, dans son ouvrage *Présence de la très Sainte Vierge à San Damiano*, avait fort bien compris le sens de ces symboles, puisqu'il les commente ainsi : « La perspective du martyr [est] évoquée pour le Saint-Père, d'une manière souvent discrète ou indirecte. On notera par exemple la palme remise entre les mains du Saint-Père, le manteau rouge de la Passion, et le fait très remarquable que l'Ange qui lui a remis en mains ces trois roses rouges est celui qui est intervenu au moment où les premiers martyrs ont honoré le premier avènement de Jésus... »

Il me semble que le martyr non-sanglant de Paul VI s'achèvera par le martyr sanglant, car Marie-Julie Jahenny dit : « il sera martyr avant de subir le martyr. »

Le retour de Paul VI

EXORCISMES SUISSES, 15 janvier 1985 :

Au sujet du grand ultimatum à Rome, voici que ce durent annoncer les démons : « Il dira cela d'une voix telle que c'est encore permis à un vieillard, pour se faire entendre de la foule, et des prêtres, des cardinaux et même des mauvais et des francs-maçons. *Ils se mettront à trembler aux paroles d'un vieillard frêle* qu'ils auraient préféré mort, mais qu'ils n'ont pas pu tuer. Ces paroles du vrai Pape Paul VI qui vit réellement et qui doit dire au monde ce qu'est la vérité, ce qu'est et doit être clairement et inviolablement l'Église véritable, qui se relèvera ainsi à la vue des mauvais et des bons. En présence du *Vatican en flammes*, ceci apparaîtra comme le symbole des flammes du Jugement final où le Très-Haut apparaîtra sous le signe de la Croix pour séparer les bons des mauvais. Ainsi, ce sera semblable en miniature alors à Rome quand le Pape Paul VI apparaîtra, devra réapparaître. »

TERESA MUSCO, 20 mai 1951 :

Satan chantera victoire mais sera le moment où tous verront apparaître mon Fils sur les nuages et Il jugera tous ceux qui ont dédaigné Son Sang Innocent et Divin. Prophétie très importante qui démontre que le Secret de Fatima prédisait le retour de Paul VI ; c'est l'écho de l'exorcisme suisse précédemment mentionné. Cette prophétie confirme enfin le fait que Paul VI, Jean-Baptiste Montini, est un second Saint Jean-Baptiste, précurseur de la Seconde Venue du Christ.

TROISIÈME SECRET DE FATIMA, 1917 :

« Des cardinaux s'opposeront aux cardinaux, et des évêques aux évêques. » Il s'agit du schisme destiné à survenir au moment du retour de S.S. Paul VI. Des révélations de Bayside le confirment : « Oh Mes enfants, combien de larmes de douleur verserai-je pour ce qui vient sur votre Saint-Père, Notre Vicaire, le Pape Paul VI, dans la Ville Éternelle de Rome ! Le Père Éternel dans les Cieux voit que

l'humanité s'avance à grand pas sur le chemin du *schisme*. Il y aura un grand conflit dans la Ville Éternelle, Mes enfants. Vous devez veiller et prier constamment » (10 avril 1976). Il est question ici d'une épreuve particulière qui frappera le Saint-Père, et ce *dans la ville de Rome* (Vatican II étant déjà clôturé depuis plus de dix ans à cette époque !) ; il est fait référence à un « conflit dans la Ville Éternelle », et par la formule précédente, on peut aisément comprendre qu'il s'agit d'un schisme : « l'humanité s'avance à grand pas sur le chemin du schisme ». C'est en parfaite logique avec la suite de ce message du 10 avril 1976, qui évoquait le fait que Paul VI serait destitué : « Il y a un plan diabolique en marche pour destituer [« *remove* »] votre Vicaire cette année. Vous devez beaucoup prier et faire pénitence pour votre Vicaire, qui est persécuté par les siens ». Le schisme interviendrait donc lorsque Paul VI reviendrait à Rome, après en avoir été chassé.

VERONICA LUEKEN, BAYSIDE, 7 décembre 1976 :

« Quelqu'un de bon esprit doit entrer dans la Ville Éternelle de Rome et accomplir la conclusion de Mon avertissement donné à Fatima. » Or, telle est la conclusion du Troisième Secret, prédiction allusive au retour du Pape Paul VI à Rome : « Satan chantera victoire mais sera le moment où tous verront apparaître mon Fils sur les nuages et Il jugera tous ceux qui ont dédaigné Son Sang Innocent et Divin. »

M.-J. JAHENNY, 18 septembre 1877 :

« Au pied de la montagne, dans un rocher, je vois comme une prison solitaire où est enfermé un VIEILLARD à cheveux blancs dont les traits sont resplendissants. Il porte une croix sur la poitrine. Jésus le reçoit et l'embrasse. Il sèche ses larmes et lui dit : *Depuis longtemps tu portes la croix, mais bientôt je te rendrai tous tes droits ravis et ta liberté !* » L'image du Pape qui sort du rocher se retrouve dans les *Vaticinia de Summis Pontificibus*, très anciennes prophéties sur les derniers temps de l'Église, qui annoncent le retour d'un Pape que tout le monde croyait mort, comme l'a démontré Éric Faure dans son ouvrage. Ce pontife est nu car il a perdu sa parure, la papauté (du moins celle-ci lui a en quelque sorte

été dérobée), et cette situation évoque la résurrection de Lazare, qui sortit du rocher, c'est-à-dire de son tombeau ; car les sépultures des Juifs se trouvaient dans des sortes de grottes.

Il est difficile de douter de cette symbolique : « Comme le remarquent Millet et Rigaux, tout concourt en regardant l'iconographie médiévale « à traduire la notion de résurrection, le rocher verdoyant dont l'ouverture béante évoque celle d'un tombeau, la contorsion désordonnée du corps de l'ermitte (du moins Millet et Rigaux discernent ici un pape ermite) qui, au-delà de la maladresse de l'artiste et de l'ambiguïté du geste de bénédiction (?), indique une situation extraordinaire » (Cahiers de Fanjeaux, n° 27, Fin du monde et signes des temps, Visionnaires et prophètes en France méridionale (fin XIII^{ème}-début XV^{ème} siècle), Ed. Privat, Toulouse, 1982, p. 150). »⁷¹

Cette image servait bien à nous représenter qu'il s'agirait d'un Pape que tout le monde croirait mort, et qui réapparaîtrait.

SAINT JEAN DE BOSCO, 5 janvier 1870 :

« Et toi, Rome ! Qu'en sera-t-il de toi ? Rome ingrate, Rome efféminée⁷², Rome orgueilleuse ! (...) Maintenant, celui-ci (le Souverain Pontife) est *vieux, croulant, désarmé, dépouillé ; cependant avec sa seule parole, il fait trembler le monde.* (...) Les événements se succèdent trop lentement. Mais l'Auguste Reine du Ciel est là. La Puissance du Seigneur est dans ses mains, Elle disperse ses ennemis comme les nuages et revêt le vénérable VIEILLARD (le Pape) de tous ses *anciens ornements*.

Arrivera enfin un violent orage (période des châtiments). L'iniquité est consommée : le péché a pris fin et, avant que ne passent les deux pleines lunes du mois des fleurs, l'arc-en-ciel de la paix apparaîtra sur la terre.... (...)

71 Éric Faure, *Le Pape Martyr de la fin des temps*, Éditions DFT (1999).

72 La Prostituée de Babylone de l'Apocalypse, dont les exorcismes suisses nous ont confirmé qu'il s'agissait de la Rome moderniste. Même des auteurs païens l'ont compris. De toute façon, c'est l'enseignement des Pères.

Sur le monde entier apparaîtra un soleil aussi lumineux que les flammes du Cénacle et tel qu'on n'en verra plus jamais d'ici la fin du monde. »

BIENHEUREUX THOMASUCCIO DE FOLIGNO (XVe) :

« Un d'au-delà des monts deviendra le Vicaire de Dieu [le successeur du Vrai pape]. À ce changement participeront des religieux et des clercs.(...)»

En dehors de la vraie voie, il n'y aura que des borgnes ; j'en hausse les épaules ; quand la barque de Pierre est en danger, il n'y a personne pour lui porter secours(...). Le schismatique [l'antipape antéchristique] tombera dans le mépris des fidèles italiens(...).

De douze à peu près sera dépassé le millénaire (2012) que le manteau resplendissant sortira de l'ombre où il était [*retenu dans son exil*]. Et hors d'atteinte de celui qui bloque la porte du salut [l'antipape], car son schisme trompeur aura pris fin. Et la masse des fidèles s'attachera au digne Pasteur qui retirera chacun de l'erreur, et rendra sa beauté à l'Église. Il la renouvellera. »⁷³

Nous pouvons ajouter les révélations de Quito, dont les indications temporelles démontrent là encore qu'elles ne peuvent s'appliquer qu'à Paul VI. La Sainte Vierge avait annoncé à Soeur Mariana, la voyante, que les prophéties s'accompliraient au XIXe et au XXe siècle : « Ce châtiment sera pour le XXème siècle ! » ; « Je punirai l'hérésie », « Je punirai l'impiété », « Je punirai l'impureté. » La description ne peut correspondre à une autre époque que celle de la seconde moitié du XXe siècle, au moment de Vatican II : « *L'esprit Catholique diminuera rapidement ; la précieuse lumière de la Foi s'éteindra graduellement jusqu'à ce qu'il y ait une **corruption des moeurs presque totale et générale***. À cela s'ajouteront les effets d'une éducation séculière qui sera une des raisons de la mort des vocations sacerdotales et religieuses. » La prophétie précise juste après : « Ce triomphe apparent de Satan provoquera d'énormes souffrances aux bons Pasteurs de l'Église, aux nombreux et bons

73 Apparemment, cette prophétie mentionne deux personnages différents : le Pape sortant de l'exil, et l'un de ses successeurs.

prêtres *et au Pasteur Suprême et Vicaire du Christ sur terre*⁷⁴ qui, **comme un prisonnier au Vatican**,⁷⁵ versera des larmes secrètes et amères en présence de son Dieu et Seigneur, implorant lumière, sainteté et perfection pour tout le clergé du monde dont il est le Roi et le Père. » Ceci ne peut s'appliquer à qui que ce soit d'autre qu'à Paul VI. L'essor de la contraception (condamnée par l'encyclique *Humanae Vitae*), les hérésies de Vatican II —que le Saint-Père ne fit que subir —correspondent exactement à ce tableau.

Il y a encore d'autres prophéties sur la papauté et les derniers temps, notamment celle de Saint François d'Assise :

« Mes frères, agissez avec force, ayez de la fermeté et soyez dans l'attente du Seigneur. Une grande époque de tribulations et d'affliction [viendra] dans laquelle de grands périls et des embarras temporels et spirituels pleuvront, la charité d'un grand nombre se refroidira et l'iniquité des méchants surabondera. Le pouvoir des démons sera plus grand que d'ordinaire, la pureté immaculée de notre congrégation religieuse et des autres sera flétrie, au point que *très peu parmi les chrétiens voudront obéir au vrai Souverain Pontife* et à l'Église Romaine avec un cœur sincère et une charité parfaite. Au moment décisif de cette crise, *un personnage non canoniquement élu, élevé à la Papauté, s'efforcera avec adresse de communiquer à beaucoup le poison mortel de son erreur*. Alors les scandales se multiplieront, notre congrégation religieuse sera divisée, plusieurs parmi les autres seront complètement détruites, parce que leurs membres ne s'opposeront pas mais consentiront à l'erreur. Il y aura tant et de telles opinions et divisions dans le peuple, et chez les religieux et chez les clercs que si ces jours mauvais n'étaient abrégés, comme l'annonce l'Évangile, même les élus tomberaient dans l'erreur (si cela se pouvait), si dans un tel

74 C'est ce qu'avait annoncé Jacinthe pour 1972, lorsqu'elle évoqua le châtimeant causant de grandes souffrances au Saint-Père, et consécutif aux péchés, en particulier d'impureté.

75 Cette expression se retrouve justement à Bayside : « Votre Vicaire, Notre Fils, le Pape Paul VI, est lié, symboliquement lié, attaché, prisonnier dans sa propre Maison » (12 juin 1976).

ouragan ils n'étaient pas protégés par l'immense Miséricorde de Dieu. Alors notre Règle et notre manière de vivre seront attaquées très violemment par certains. D'effroyables tentations surviendront. Ceux qui auront été très éprouvés en bien recevront la couronne de vie. Malheur éternel à ceux qui s'attièdiront en mettant leur seule espérance dans leur vie de religion, qui ne résisteront pas fermement aux tentations permises pour l'épreuve des élus. *Ceux qui dans la ferveur de l'esprit s'attacheront à la piété avec charité et avec le zèle de la vérité, recevront des persécutions et des injures comme désobéissants et schismatiques.* Car leurs persécuteurs, aiguillonnés par les esprits mauvais diront que c'est faire un grand hommage à Dieu de tuer et de faire disparaître de la terre des hommes si mauvais. Alors le Seigneur sera le refuge des affligés et il les sauvera parce qu'ils auront espéré en lui. Et alors pour se conformer à leur Chef, ils agiront selon la Foi et ils choisiront d'obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes, gagnant par la mort la vie éternelle. Ne voulant pas consentir à l'erreur et à la perfidie, ils ne craindront absolument pas la mort. Alors la vérité sera tenue dans le silence par certains prédicateurs alors que d'autres la foulant aux pieds la nieront. La sainteté de vie sera tenue en dérision par ceux qui la professent extérieurement, c'est pourquoi Notre Seigneur Jésus-Christ leur enverra non pas un digne pasteur, mais un exterminateur. »

Même dans les fausses révélations, il est parfois possible de déceler des éléments intéressants, car le démon se plaît à singer la vérité.⁷⁶ Ainsi, le 27 février 2002, une espagnole prétendit recevoir un message du Christ, qui n'était en réalité qu'une supercherie démoniaque ; or, ce message, qui portait sur les signes précurseurs du Grand Avertissement de Garabandal, énonça comme premier signe : **« la fuite du Pape de Rome et son faux enterrement, la nomination de l'anti-pape. »** Cette révélation mensongère évoquait littéralement Jean-Paul II. On attend toujours de voir qu'il ait été faussement enterré, et qu'il ait fui Rome ! Mais ceci ne vous rappelle-t-il rien ? C'est précisément ce que Paul VI dut subir : le

76 Sainte Thérèse d'Avila disait à ce sujet : « prenez ce qui est vrai et laissez le reste, le Diable sera bien attrapé. »

sosie enterré à sa place, et dont les exorcismes nous ont dit que son tombeau était rempli de pierres (pour dissimuler son empoisonnement), puis l'usurpation du Saint-Siège par « le pire antipape de l'histoire » prédit à Bayside (Jean-Paul II), et enfin l'exil de Rome le 12 juillet 1981.

J'ai expliqué que cet exil était l'une des preuves de la vérité des messages de Bayside antérieurs à 1978, mais en même temps la preuve de leur fausseté après ! Car si l'on acceptait l'idée de la mort de Paul VI en 1978, les prophéties de Bayside relatives à ses deux exils seraient totalement dénuées d'accomplissement ! La fausse révélation citée précédemment démontre les mêmes singeries diaboliques qu'à Bayside, où les apparitions postérieures à 1978 répétaient comme un disque rayé : « il y a un plan pour retirer votre Saint-Père. » Le démon répétait ce qui avait été dit quant à Paul VI avant 1978 ! Mieux encore, il fit même ce mensonge pitoyable le 18 juin 1988 : « celui qui vient après est celui qui détruira. » Or, j'ai expliqué que cette formule avait déjà été utilisée sous Paul VI, le pronom démonstratif excluant qu'il puisse s'agir de quelqu'un d'autre que de son successeur⁷⁷ (Jean-Paul Ier n'ayant pas été compté, en raison de son très court « règne » dû à l'assassinat). Dans cette fausse révélation de 2002, le Diable usa donc du même mensonge qu'à Bayside : il « recycla » une prophétie s'appliquant à Paul VI pour l'appliquer à Jean-Paul II. Les ruses du démon sont parfois bien misérables !

Vous aurez certainement déjà entendu l'argument des modernistes quant à Jean-Paul II et Benoît XVI : « ce n'est pas lui, ce sont ses cardinaux [qui font le mal] ! » ; cette objection vaine et ridicule est une récupération pitoyable de messages portant sur le remplacement de Paul VI par un sosie, ou une subversion démoniaque d'autres messages (cas de Bayside).

La prophétie relative au remplacement de Paul VI par le pire antipape de l'histoire se trouve confirmée par les faits entourant la

⁷⁷ Successeur illégitime, en l'occurrence.

mort de Jean-Paul 1er ; Louis de Boanergès avait très bien exposé cela dans ses *Points de repères sur la crise de l'Église* :

« Ces informations ne viennent pas d'un journaliste à sensation mais elles ont comme source un évêque, Mgr John Magee (secrétaire particulier de 3 papes), et Soeur Vinçenza, la religieuse qui s'occupa du « Pape » Luçiani pendant de nombreuses années ; le tout révélé au public dans un livre-enquête écrit par un journaliste (John Cornwell) mandaté par le Vatican lui-même pour tenter de présenter au public une thèse acceptable sur la mort suspecte de Jean-Paul 1er, visant surtout à étouffer l'affaire et à blanchir les autorités vaticanes... Mais des révélations capitales ont été « lâchées » dans ce livre, capables d'accréditer la thèse de la survie de Paul VI(...). Ce livre porte le titre suivant : « Comme un voleur dans la nuit, enquête sur la mort de Jean-Paul 1^{er} » (éd. Robert Laffont, 1989). Quelles sont donc ces révélations ?

Page 331 : « Villot ne lui laissait pas de répit. Quand Jean-Paul 1^{er} tentait de faire quelques pas dans les jardins du Vatican, il avait à ses trousses des gardes, et Villot se précipitait pour l'assaillir(...). Jour et nuit Villot faisait des apparitions (...). Villot abordait [J.P. 1^{er}] en homme fort et dominateur (...). Il est peu vraisemblable qu'on ne sache jamais clairement quelle emprise Villot a exercée sur Jean-Paul 1er. On sait toutefois que, la dernière semaine de sa vie, Don Pattaro a trouvé le pape complètement « désorienté » (...) On aurait dit un animal en cage. »

Page 332 : « Jean-Paul 1er était convaincu de l'erreur commise par le conclave. Il [disait qu'il] n'avait pas été choisi par l'Esprit Saint [!]. Il n'était qu'un **USURPATEUR**⁷⁸, un « pauvre » pape maudit (...). « Il parlait sans cesse de la mort, dit Mgr Magee, il nous rappelait constamment que son pontificat ne durerait pas. Il disait toujours qu'il allait partir et qu'il serait remplacé par l'**Étranger**. (...) Il ne voulait qu'une chose : mourir... (...) Il l'a dit des centaines de fois pendant la durée de son pontificat. » (...) Le soir de sa mort, comme s'il avait eu

78 Le terme d'usurpateur se rapporte à la situation d'un antipape élu du vivant du pape légitime, et donc irrégulièrement. Telle est la raison pour laquelle Jean-Paul 1er se qualifiait lui-même d'usurpateur: *le conclave qui aboutit à son élection fut convoqué alors que le vrai pape (Paul VI) n'était pas mort.*

un pressentiment extraordinaire, il aurait dit cette prière : « Accordez-moi la grâce d'accepter la mort qui me frappera... » (...) CHAQUE JOUR, rapportait sœur Vinçenza, il répétait avec insistance qu'il avait **USURPÉ** son titre. « Vous savez, ma sœur, ce n'est pas moi qui devrais être là, disait-il. Le pape étranger va venir prendre ma place... »

Page 245, Mgr Magee : « Villot est arrivé (...) dans son bureau privé. À la moitié de sa visite, je me rappelle qu'il a dit : Villot, encore ! Mais nous n'avions pas moyen de savoir quel était le sujet de la discussion. (...) Il nous rappelait à tout propos que son pontificat ne durerait pas. Il disait toujours qu'il serait remplacé par l'étranger. Il ne cessait de parler de la mort. »

Témoignage de Mgr Magee, page 256 : « Vous savez, il ne cessait de dire : Pourquoi m'ont-ils choisi, moi ? (...) Il parlait aussi de l'étranger qui devait lui succéder. Ça revenait pendant les repas, systématiquement. « Je vais bientôt m'en aller, disait-il, et l'étranger arrive. » Un jour, je lui ai demandé qui était cet étranger, et il m'a répondu : « Celui qui était assis en face de moi pendant le conclave. » Après avoir quitté mon poste de secrétaire de J.P. II, dans les appartements pontificaux, j'ai été nommé maître des cérémonies du Vatican. J'ai pu voir le plan du conclave, pour la première fois. Et le cardinal assis en face de Luciani était le cardinal Wojtyla ! » »

Autrement dit, le cardinal Villot a révélé à Jean-Paul Ier l'affaire du sosie et Luciani a compris qu'il n'avait pas été validement élu, le Pape Paul VI étant encore en vie ! En toute logique, ces révélations suggèrent que Villot lui a également révélé que Jean-Paul II allait le remplacer. Jean-Paul Ier surnommait Wojtyla « l'étranger » car ce dernier semble être le premier (faux) pape non-italien depuis Adrien VI élu en 1520.

C'est exactement ce qu'on expliqués les exorcismes suisses, le 8 décembre 1978 :

«Villot, Benelli, Casaroli - il y en a d'autres encore mais surtout ces trois-là - ont tout tramé avec la Pologne. Ils savaient parfaitement qu'avec Luciani, la première demi-lune, les choses pouvaient mal tourner. Ils

savaient parfaitement à quoi s'en tenir et avaient tout programmé à l'avance avec subtilité. Ils préparèrent ce qu'ils feraient dans tel et tel cas, si bien qu'ils avaient plus d'une échappatoire.

Ainsi, ils jugèrent que le mieux était de supprimer d'abord le faux pape (le sosie), parce qu'il ne voulait plus continuer à jouer son rôle. C'était déjà programmé à l'avance, au cas où il ne correspondrait plus à leurs désirs. Ils y travaillaient depuis longtemps, depuis des années. Nous autres démons, nous devons les influencer pour qu'ils agissent ainsi. C'est ainsi que nous faisons toujours dans l'Église et surtout pendant les soixante-quinze dernières années, que Dieu, d'après la vision de Léon XIII, leur a accordés pour « anéantir » l'Église ; c'est-à-dire pour cribler les fidèles(...).

Puis la demi-lune, Luciani, fut élu. Alors, le monde entier a cru de nouveau que c'était un bon pape. Qu'il était tout à fait convenable, et que, même s'il n'était qu'un fils d'ouvrier, c'était cependant un philanthrope.

Bien qu'il ne fût que moitié-moitié (demi-lune), il était toutefois beaucoup mieux que le pape actuel, Jean-Paul II, car, lui, il sait ce qui se passe. Luciani ne connaissait pas tout le tragique de la situation. Il ne savait pas que le faux pape (le sosie) avait été assassiné et que le vrai Paul VI vit encore.

Nous le répétons, il fallait qu'il s'attendît à être supprimé, s'il avait connaissance de la chose et refusait de jouer ce jeu. Mais il dit pourtant qu'il n'avait plus le droit, en conscience, de prendre la responsabilité d'être pape ou de continuer à être pseudo pape dans ces circonstances. C'est pourquoi [quand il l'apprit] il fut supprimé, de même que le faux pape avait été empoisonné peu de temps auparavant. »

Les révélations du livre « Comme un voleur dans la nuit » sont propres à confondre ceux qui nient la survie de Paul VI, car cette enquête a été écrite et mandatée par des personnes qui *nient* l'assassinat de Jean-Paul Ier ; et en même temps, comme le fait remarquer Louis de Boanergès, ces révélations vont dans le sens exact de ce qu'ont expliqué les exorcismes suisses !

Certains prétendent que l'assassinat est dû à l'enquête de Jean-Paul Ier sur la banque du Vatican, mais les scandales de celles-ci étaient déjà de notoriété publique ; par ailleurs, il n'y aurait plus aucun lien entre un tel sujet et les paroles de Luciani : « je suis un usurpateur, un pauvre pape maudit » !

Les faux secrets des modernistes

Nous l'avons vu, les secrets de Fatima et de la Salette annonçaient la grande apostasie et le règne de l'Antéchrist à Rome, règne qui aurait d'abord lieu par l'intermédiaire d'antipapes antéchristiques, et se traduirait ensuite vraisemblablement par l'avènement de l'Antéchrist-personne lui-même. Pour tenter de masquer ce fait, les modernistes ont publié deux faux secrets, qui reproduisent le même genre de prophétie mensongère.

La secte moderniste ne s'est pas contentée de publier un faux troisième secret de Fatima le 26 juin 2000 ; un faux secret de la Salette a également été publié, par l'abbé Michel de Corteville⁷⁹, dans son ouvrage « La grande nouvelle des bergers de la Salette » (Téqui, 2001). Cet abbé prétend avoir découvert le 2 octobre 1999, dans les archives du Vatican, la version authentique du secret de la Salette. Ci-dessous, la rédaction de collégien qu'il nous présente comme étant ce document :

Le faux secret de la Salette

Mélanie, je vais vous dire quelque chose que vous ne direz à personne : Le temps de la colère de Dieu est arrivé !

Si, lorsque vous aurez dit aux peuples ce que je vous ai dit tout à l'heure, et ce que je vous dirai de dire encore, si, après cela, ils ne se convertissent pas, (si on ne fait pas pénitence, et si on ne cesse de travailler le dimanche, et si on continue de blasphémer le Saint Nom de Dieu), en un mot, si la face de la terre ne change pas, Dieu va se venger contre le peuple ingrat et esclave du démon.

79 Il ne m'appartient pas de supposer un comportement malhonnête de sa part, mais je me contente de dire que ce document est faux, ou qu'il ne vaut rien par rapport à la version intégrale du vrai secret.

Mon Fils va faire éclater sa puissance!

Paris, cette ville souillée de toutes sortes de crimes, périra infailliblement. Marseille sera détruite en peu de temps.

Lorsque ces choses arriveront, le désordre sera complet sur la terre. Le monde s'abandonnera à ses passions impies.

Le pape sera persécuté de toutes parts : on lui tirera dessus, on voudra le mettre à mort, mais on ne lui pourra rien, le Vicaire de Dieu triomphera encore cette fois.

Les prêtres et les religieuses, et les vrais serviteurs de mon Fils seront persécutés, et plusieurs mourront pour la foi de Jésus-Christ.

Une famine règnera en même temps.

Après que toutes ces choses seront arrivées, beaucoup de personnes reconnaîtront la main de Dieu sur elles, se convertiront, et feront pénitence de leurs péchés.

Un grand roi montera sur le trône, et régnera pendant quelques années.

La religion reflourira et s'étendra par toute la terre et la fertilité sera grande, le monde content de ne manquer de rien recommencera ses désordres, abandonnera Dieu, et se livrera à ses passions criminelles.

Parmi les ministres de Dieu, et les Épouses de Jésus-Christ, il y en a qui se livreront au désordre, et c'est ce qu'il y aura de [plus] terrible.

Enfin, un enfer régnera sur la terre. Ce sera alors que l'Antéchrist naîtra d'une religieuse : mais malheur à elle ! Beaucoup de personnes croiront à lui, parce qu'il se dira venu du ciel, malheur à ceux qui le croiront ! Le temps n'est pas éloigné, il ne se passera pas deux fois 50 ans.

Mon enfant, vous ne direz pas ce que je viens de vous dire. (Vous

ne le direz à personne, vous ne direz pas si vous devez le dire un jour, vous ne direz pas ce que cela regarde), enfin vous ne direz plus rien jusqu'à ce que je vous dise de le dire !

Dans le vrai secret de la Salette, s'il nous est permis de plaisanter, la Sainte Vierge était diplômée en littérature ; dans le faux de l'abbé de Corteville, la plume rétrograde de plusieurs niveaux ; bas, jusque vers l'Enfer ! Des phrases molles ou familières agrémentent cette laborieuse composition d'écolier : « on lui tirera dessus » en est un bel exemple. Évidemment, ce faux document était centré sur la même personne que le faux troisième secret : il s'agit d'une pseudo-prophétie de la prétendue tentative d'assassinat de Jean-Paul II. Le texte grotesque de l'abbé Michel de Corteville ne mérite pas qu'on s'y attarde davantage. Dans le cas de la Salette comme de Fatima, les faussaires modernistes ont voulu éradiquer les prophéties de la grande apostasie :

Le faux troisième secret de Fatima

Après les deux parties que j'ai déjà exposées, nous avons vu sur le côté gauche de Notre-Dame, un peu plus en hauteur, un Ange avec une épée de feu dans la main gauche ; elle scintillait et émettait des flammes qui, semblait-il, devaient incendier le monde ; mais elles s'éteignaient au contact de la splendeur qui émanait de la main droite de Notre-Dame en direction de lui ; l'Ange, indiquant la terre avec sa main droite, dit d'une voix forte : « Pénitence ! Pénitence ! Pénitence ! » Et nous vîmes dans une lumière immense qui est Dieu⁸⁰ quelque chose de semblable, à la manière dont se voient les personnes dans un miroir quand elles passent devant, à un Évêque vêtu de Blanc, nous avons eu le pressentiment que c'était le Saint-Père.

(Nous vîmes) divers autres évêques, prêtres, religieux et religieuses monter sur une montagne escarpée, au sommet de laquelle il y avait une grande Croix en troncs bruts, comme s'ils étaient en

80 « Une lumière qui est Dieu » ! Cette formule étrange et panthéiste rappelle la théologie — ou plutôt *théosophie* ! — de Jean-Paul II ! Un clin d'œil des faussaires ?

*chêne-liège avec leur écorce ; avant d'y arriver, le Saint-Père traversa une grande ville à moitié en ruine et, à moitié tremblant, d'un pas vacillant, affligé de souffrance et de peine, il pria pour les âmes des cadavres qu'il trouvait sur son chemin ; parvenu au sommet de la montagne, prosterné à genoux au pied de la grande Croix, **il fut tué** par un groupe de soldats qui tirèrent plusieurs coups avec une arme à feu et des flèches ; et de la même manière moururent les uns après les autres les évêques, les prêtres, les religieux et religieuses et divers laïcs, hommes et femmes de classes et de catégories sociales différentes.*

Sous les deux bras de la Croix, il y avait deux Anges, chacun avec un arrosoir de cristal à la main, dans lequel ils recueillaient le sang des Martyrs et avec lequel ils irriguaient les âmes qui s'approchaient de Dieu.

Effort de style, les modernistes ont cette fois choisi quelqu'un d'un peu plus qualifié qu'un enfant de CM2 ! Mais là encore, éradication des phrases de Fatima qui annonçaient la grande apostasie. Rappelons ce qu'avaient dit les deux secrets sur le sujet :

À Fatima :

« Il [Satan] parviendra effectivement au sommet de l'Église. »

« À Rome il y aura des changements(...). L'Église sera obscurcie et le monde plongé dans la terreur. »

À la Salette :

« Rome perdra la foi et deviendra le Siège de l'Antéchrist. L'Église sera éclipsée, Rome païenne disparaîtra. »

Plusieurs raisons démontrent la fausseté de la version du Secret de Fatima publiée en 2000 : la différence d'écriture, l'absence du thème de la grande apostasie, le fait que le secret soit constitué d'une vision plutôt que de paroles de la Sainte Vierge...

D'abord, la grande apostasie était un thème du troisième secret de Fatima ; il est donc impossible que celui-ci ne la mentionne pas. Soeur Lucie, au sujet de la phrase « Au Portugal se conservera toujours le dogme de la foi », avait fait remarquer qu'une telle prédiction révélait en quelque sorte le Secret. C'est tout dire : il prédisait la grande apostasie, comme nous l'avons expliqué ; la phrase impliquait un basculement de la papauté de Rome vers le Portugal.⁸¹ Ensuite, la vision de Jacinthe relative au Pape qui pleure démontre que le Secret était constitué de paroles, et non d'une vision : « Est-ce celui que j'ai vu pleurer, celui dont la Sainte Vierge nous a *parlé* dans le Secret ? » demanda Jacinthe à Soeur Lucie quant à l'identité du Pape qu'elle avait vu. Jacinthe dit « parlé » et non « montré. » Donc le Secret lui-même était constitué de paroles, même si par ailleurs Jacinthe a eu des visions, notamment sur le Pape Souffrant.

Enfin, le faux Troisième Secret ne correspond pas aux révélations de Teresa Musco. D'ailleurs, la « cause de béatification » de cette mystique étant en cours, cet élément pourrait sérieusement lui faire obstacle. En effet, si les modernistes « béatifiaient » une âme privilégiée qui reçut des messages contredisant leur faux secret, ils se mettraient en porte-à-faux. De surcroît, les messages de la stigmatisée italienne prophétisaient et dénonçaient les réformes de Vatican II... Dans tous les cas, un antipape ne peut valablement béatifier qui que ce soit !

Pour une démonstration complète de la fausseté du prétendu Troisième Secret publié par le Vatican en 2000, il convient de se reporter à l'ouvrage de Laurent Morlier, *Le vrai troisième secret*.

81 La papauté est peut-être pour ainsi dire déjà établie au Portugal, car Paul VI n'est demeuré en Crète que jusqu'en 1985, puis il est allé prier à Fatima en 1986. Toutefois, ce n'est qu'à la suite du second exil du Saint-Père que la papauté sera à proprement parler transférée au Portugal. D'ailleurs, nous n'avons aucune certitude sur le fait que Paul VI soit resté dans ce pays, les exorcismes ayant déclaré que son nouveau lieu d'exil était secret.

Défense de la prophétie des papes



Saint Malachie naquit à Armagh, en Irlande. Dès l'âge de ving-cinq ans, il se vit conférer le sacerdoce et devint vicaire général, prêchant et combattant les superstitions. Devenu évêque à trente ans, il fut ensuite nommé archevêque de la ville et primat d'Irlande, le temps seulement d'abolir un usage de deux siècles consistant à transmettre héréditairement le droit sur l'archevêché. Durant sa vie, il fit deux voyages à Rome qui lui permirent de rencontrer Saint Bernard de Clairvaux. À l'occasion de l'un de ces voyages, sous le Pape Innocent II et au moment du second concile général de Latran (1139), il est généralement considéré qu'il rédigea la prophétie des papes dans la Ville Éternelle.

La plupart des objections contre cette prophétie se résument à celles du Père Ménéstrier, un jésuite, ou ne sont qu'un recyclage de celles-ci ; or sa méthode critique est malhonnête, comme le démontra l'abbé Joseph Maître, docteur en théologie et philosophie, et auteur de deux excellents ouvrages : *La Prophétie des papes attribuée à Saint Malachie : étude critique* (1901), et *Les Papes et la papauté* (1902). L'article de wikipedia qui traite de la question évoque des objections qui viennent du Père Ménéstrier (comme de coutume), mais sans mentionner les réponses de l'abbé !

Les jésuites de la *Civiltà Cattolica*, revue catholique du XIXe siècle, admirent l'authenticité de la prophétie des papes⁸², contrairement à leur confrère du XVIIe siècle ; deux grandes études, de l'abbé Joseph Maître et de l'abbé Cucherat⁸³, ont permis de défendre l'authenticité de la prophétie de Saint Malachie et battent en brèche les objections communes.

Il existe parfois un certain mépris pour les prophéties, qui semblent alambiquées, chacun leur faisant dire ce qu'il veut bien entendre. N'est-ce pas l'objection majeure de l'impiété contre la Révélation Divine ? Les prophéties d'Isaïe, de Daniel, de Michée, ne lui échappent pas. Certes, les révélations privées ne tiennent pas un rang égal, elles ont une moindre autorité ; mais lorsqu'elles sont véritables, elles ont un auteur identique : Dieu. Aussi, que gardera celui qui méprise les révélations privées de mépriser la Révélation Divine ? Le Magistère de l'Église ? Mais l'impiété peut se manifester en dehors de ce que l'Église nous ordonne de croire ; et si Abraham avait rejeté les trois anges, le peuple juif n'aurait pas joui de sa bénédiction. À l'époque, le patriarche ne disposait pas de théologiens pour lui dire s'il devait croire ou non à ce que lui disaient ces anges ! Quand le saint curé d'Ars fut mis au fait des apparitions de la Salette, il en éprouva bien des tourments, car il ignorait leur véracité ; Dieu lui imposa sans doute cette épreuve. Or, ce saint homme craignait, en se montrant défavorable, d'aller à l'encontre de la volonté divine ; et en se montrant favorable,

82 Curicque, J.-M., *Voix prophétiques*, Victor Palmé, 1872.

83 *Revue du Monde Catholique*, série de 1871, p. 437.

d'approuver une œuvre du démon. D'où ce déchirement douloureux.

Les prêtres d'aujourd'hui, lorsqu'ils se prononcent à la hâte sur une révélation privée dont ils ne connaissent rien, pourraient et devraient certainement s'inspirer de l'attitude du curé d'Ars. Ce serait d'autant plus opportun que l'enseignement actuel des séminaires, en matière de mystique et de démonologie, laisse souvent à désirer. En orient, les prêtres-exorcistes sont nombreux ; en occident, en voyons-nous seulement un seul ?

Pourquoi cette digression, tandis que nous évoquons la prophétie de Saint Malachie ? En vue de démontrer l'ignorance de notre temps dans certaines disciplines. Il avait été expliqué, durant les exorcismes suisses, que les séminaires traditionalistes d'aujourd'hui insistaient trop souvent sur la vaine science, sur des enseignements inutiles à la plupart des prêtres, plutôt que d'apprendre la vraie piété, le jeûne et les veilles. « Le monde n'a pas besoin de prêtres savants mais pieux », était-il dit, « l'orgueil est l'un des principaux maux de votre époque. » Citons ces extraits mémorables :

« On devrait proclamer du haut des chaires qu'il vaudrait mieux consacrer son temps à imiter le Christ qu'à conquérir des doctorats.

Il en faut quelques-uns, c'est vrai. Mais pour la plupart, il vaudrait mieux qu'ils n'étudient pas la philosophie ou les mathématiques ou la théologie, etc. Pour beaucoup, il vaudrait mieux qu'ils passent des moitiés de nuits à prier et à invoquer le Saint-Esprit ; qu'ils vivent la véritable imitation du Christ et la doctrine mariale de Saint Grignon de Montfort, par exemple : se confier entièrement à la Sainte Vierge, à son Très Saint Cœur et au Sacré-Cœur de Jésus ; qu'ils regardent vers la Croix et fassent exactement ce que veulent Ceux là-haut (il montre en haut). Cela vaudrait mieux que de trimer et d'étudier des heures, seulement pour faire impression devant le monde... Que j'aie dû dire cela (il crie) ! que j'aie dû dire cela ! »

EXORCISME DU 29 JUIN 1977

« La connaissance de la mystique et de la démonologie est nécessaire

J = Dans ce cas-là et dans ce sens, le Très-Haut, le Christ-Roi, qui célèbre aujourd'hui Sa fête, dit que ceux d'Ecône devraient vraiment apprendre encore beaucoup. Il faudrait qu'ils s'y connaissent mieux en démonologie. Il faudrait qu'ils lisent plus d'ouvrages de mystique, où il est question de cas de possession. Cela aussi, c'est une certaine mystique, je dois le dire, moi, Judas Iscariote, en ce jour du Christ-Roi. Mais... je ne veux pas parler ! Exorcisme et adjurations.

J = Il me faut dire que Mgr Lefebvre lui-même n'est pas très bien instruit en démonologie. Il ne connaît pas grand chose sur les cas de possession. »

EXORCISME DU 26 OCTOBRE 1986

Que sert à un simple prêtre de lire des volumes entiers sur l'Immaculée Conception, ou la procession du Saint-Esprit ? À former son esprit ? Le Padre Pio et Soeur Anne-Catherine Emmerick, tous deux stigmatisés, ont passé moins de temps à lire qu'à prier, et ce saint prêtre l'enseignait comme règle ; les ermites, qui représentent les sommets de la vie chrétienne, étudient habituellement cinq fois moins qu'ils ne prient. Ce n'est pas un hasard si les exorcismes suisses ont pris l'exemple du saint curé d'Ars⁸⁴, quant à la neutralité qu'il conservait dans son appréciation des révélations privées : comme nous l'avons vu, il craignait Dieu. En est-il véritablement de même de nos prêtres ?

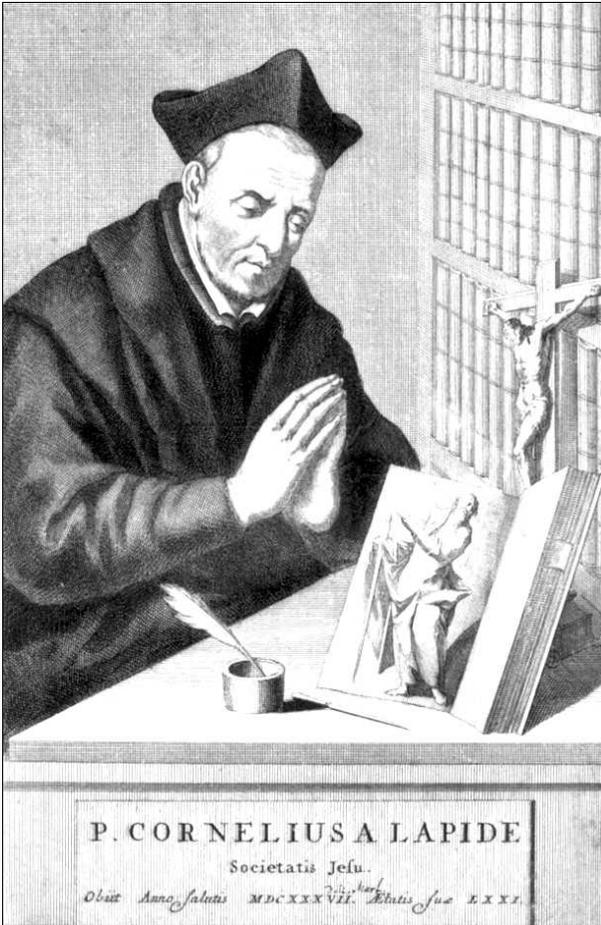
Dans les décennies qui ont suivi la publication de la prophétie des papes par Arnold Wion, celle-ci était très vénérée, jusque dans la Ville Sainte. L'abbé Joseph Maître écrit : « Dès 1601, le dominicain GIANNINI en publie deux commentaires, en latin et en italien. Les

84 Le saint curé avait fini par croire aux apparitions de la Salette, suite à des grâces qu'il avait demandées et obtenues, au nom de Notre-Dame de la Salette.

savants et les théologiens les plus illustres de l'époque, le bénédictin Henriquez, le jésuite Cornélius A Lapede, et d'autres, citent le précieux document, et le considèrent déjà comme ayant une autorité indiscutable(...). Cependant l'oeuvre attribuée au saint évêque de l'Irlande s'impose de plus en plus à la connaissance publique, car la réalisation des devises devient de plus en plus frappante et palpable. À côté des savants, les plus pieux personnages saluent avec respect la mystérieuse Prophétie. Le Vénérable Holzhauser l'invoque comme un témoignage irrécusable dans son commentaire sur l'Apocalypse, Dom Bucelin, bénédictin, le P. Engelgrave, jésuite, rendent de publics hommages à ce « monument mémorable », à ces « symboles obscurs qui trouvent toujours leur application lumineuse », le P. Gorgeu, de l'ordre des Minimes, en publie un commentaire remarquable et fort étendu, avec la haute approbation et les encouragements de ses supérieurs. » Le Vénérable Barthélémy Holzhauser représente une autorité particulière ; certes, même des hommes comme lui peuvent se tromper : il a fait des erreurs notamment quant à la date de naissance de l'Antéchrist et quant à la fin du mahométisme ; *mais le fait est que la prophétie des papes était respectée et même vénérée.*

Ce n'est qu'en 1663, un demi-siècle après la publication de Wion, qu'apparaît un essai de réfutation un tant soit peu ordonné, de la main de Carrière, dans son *Histoire chronologique des Pontifes romains*. À la fin du XVIIe siècle, des critiques plus sévères sont formulées, notamment de la part du P. Menestrier ; de ce dernier vient l'hypothèse douteuse selon laquelle la prophétie des papes aurait été inventée peu de temps avant le conclave de 1590, en vue d'influencer l'élection. Sur cette question, l'abbé Joseph Maître, émet une remarque très juste, qui mérite quelques commentaires : « Nous sommes bien près du dix-huitième siècle, et les procédés dont se sert le P. Menestrier contre la Prophétie des Papes seront bientôt appliqués aux choses les plus sacrées de la religion. » Telle est bien l'explication que j'ai donnée quant à la différence entre révélation privée et Révélation publique. Entre mépriser l'une et mépriser l'autre, il n'y a qu'une pelure d'oignon. Ainsi, les encyclopédistes

impies ont compté parmi les plus grands ennemis de la prophétie des papes. Le rationalisme ne sévit pas uniquement chez les protestants et les philosophes déistes ou francs-maçons ; il existe chez les prêtres qui se contentent de croire à ce que l'Église ordonne strictement de croire, bornant le reste à des limites si étroites qu'il n'en reste rien.



Cornélius A. Lapide

L'un des théologiens les plus éclairés
sur les derniers temps de l'Église.

L'abbé Joseph Maître décrit les règles à suivre pour examiner les prophéties privées : ne pas les mépriser, les soumettre à un jugement sévère, et une fois ce jugement effectué, les respecter si elles ont subi l'épreuve de la foi et de l'histoire. Le P. Menestrier, l'un des principaux ennemis de la prophétie de Saint Malachie, avait avancé l'argument —répété de nos jours —selon lequel la date de la fin du monde demeure inconnue aux hommes, et donc il s'ensuivrait le caractère douteux de la prophétie des papes du point de vue de la foi. Il s'agit d'un argument fallacieux, car cette prophétie ne livre pas la date précise du Second Avènement, ni du Jugement Dernier, les devises ne comportant pas la durée du pontificat de chaque pape. Au fil du temps, il est certes possible d'évaluer la proximité des événements à venir, mais sans avoir la connaissance exacte du moment de leur réalisation ; si le Christ a voulu nous laisser dans l'ignorance de la date précise, pour de bonnes raisons, il n'a pas pour autant voulu que nous méconussions le caractère prochain des châtiments à venir.

Certaines personnes affirment que la prophétie de Saint Malachie et celle de Nostradamus livrent la date exacte de la fin du monde, qui serait l'année 2031 ; c'est en s'appuyant sur divers calculs qu'elles soutiennent une telle idée. Ainsi, Éric Muraise explique que la devise n°73⁸⁵, celle du Pape Sixte Quint (1585-1590), a été mal traduite, et qu'elle ne signifie non pas « La bande au milieu du signe », mais « Le partage au milieu de la prophétie ». Or, les devises précédant cette légende totalisant une période de 444 ans, d'aucuns pensent qu'il serait alors possible d'évaluer la date de la fin du monde, en additionnant cette période à l'année médiane du règne de ce Pape, ce qui donne $444+1587=2031$, soit l'année même calculée par certains relativement à la prophétie de Nostradamus. Cependant, pour notre part, bien qu'étant convaincus de la pertinence du raisonnement (au moins dans son principe, non forcément dans sa déduction), nous préférons penser que l'année exacte est inconnue et que cette devise permet simplement de comprendre *le moment approximatif de la « fin des fins »*, à quelques années près.

85 La devise « *Axis in medietate signi* ».

Quant à l'épreuve de l'histoire, voici ce que l'abbé Joseph Maître écrit : « Reconnaître une prophétie à sa réalisation, c'est la règle qui nous est explicitement donnée par le prophète Ezéchiel (Ez. XXXIII, 113) : « Et lorsque viendra l'accomplissement de mes prédictions, ils reconnaîtront qu'ils avaient un prophète au milieu d'eux. » Dieu lui-même donne la marque à laquelle on reconnaîtra un faux prophète : « Que si tu me réponds dans ta pensée : Comment pourrai-je distinguer une parole qui ne vient pas de Dieu ? Tu auras ce signe : Quand un prophète a parlé au nom du Seigneur et que sa prédiction ne s'est pas réalisée, c'est que le Seigneur n'a point parlé ; la prédiction n'est qu'une invention que le prophète a imaginée dans l'enflure de son cœur ; aussi tu n'auras pas à le craindre. » Cette dernière parole est intéressante : « tu n'auras pas à le craindre. » *A contrario*, il faut craindre les vrais prophètes. Certes, *stricto sensu*, les prophètes sont ceux qui annonçaient le Messie ; mais l'exemple de la Salette a démontré que des évêques, des princes de l'Église, ont été châtiés par Dieu d'une manière terrifiante pour s'être opposés aux apparitions. Les exorcismes suisses nous ont également appris que Pie XII avait eu un dur purgatoire, pour n'avoir pas suffisamment examiné les révélations d'Heroldsbach. L'abbé Joseph Maître poursuit : « Jésus-Christ(...)donne à son tour la marque du prophète véritable et montre comment pourra être comprise l'intervention divine (Jo. XIV, 29) : « Et voici que je vous ai dit ces choses avant leur accomplissement, afin que vous croyiez quand elles se seront réalisées. » »

Pour que l'autorité divine d'une prophétie privée apparaisse dans ses prédictions, il n'est pas nécessaire qu'elles se réalisent toutes, mais seulement une partie d'entre elles. Aussi, peu importe que des devises de la prophétie des papes soient beaucoup moins claires que d'autres ; si un certain nombre d'entre elles ont symbolisé et prophétisé une situation, cela suffit pour reconnaître le caractère prophétique à l'ensemble du texte publié par Wion, dans son *Lignum vitae*. Il existe cependant une objection dénonçant l'interprétation *a posteriori* : les devises de la prophétie n'étant souvent compréhensibles qu'après l'événement réalisé (par

exemple l'élection du pape), elles seraient inutiles. L'abbé Joseph Maître a parfaitement répondu à cette objection : Les devises seront utiles « 1° comme prédiction[s] pour certaines vérités qui peuvent être comprises à l'avance ; 2° comme signe[s] pour des prédictions que l'on ne peut comprendre qu'après l'événement. » Si l'on compare une fois de plus les révélations privées à la Révélation publique, les figures prophétiques du Messie dans l'Ancien Testament étaient-elles toutes claires pour le peuple juif, avant la venue du Messie ? Les prophéties d'Isaïe, par exemple, ne pouvaient être parfaitement comprises : elles ne le devinrent, chez les juifs honnêtes qui allaient se faire chrétiens, que parce qu'ils avaient vu l'Agneau de Dieu subir les tourments prédits. Les prophéties font partie des trois signes permettant de reconnaître la vérité, avec les miracles et la sainteté de la doctrine ; elles sont même souvent plus convaincantes comme argument apologétique que les miracles (en tout cas ceux du passé), car nous n'étions pas là pour voir ces miracles (bien que nous soyons tenus d'y croire en tant que catholiques, évidemment), en revanche les accomplissements prophétiques de l'Ancien Testament sont là, eux, pour témoigner de l'erreur de ceux qui refusent de les admettre.⁸⁶

Si l'on considère un autre exemple que la prophétie des papes, nous avons vu que le secret de Fatima avait prédit l'année exacte du remplacement de Paul VI par un sosie, ce qui n'a pas empêché l'immense majorité des catholiques de ne pas y croire ; de même, les figurations prophétiques du secret de la Salette, qui mentionne lui aussi le Pape Souffrant, ont été méprisées. Pourtant, leur concordance parfaite, et les preuves relatives à la date de 1972, constituent une récusation évidente de toutes les thèses sur la crise de l'Église contredisant ces prédictions. La prophétie des papes ne

⁸⁶ Nous devons croire aux miracles du Christ car les Saints Évangiles nous les rapportent (enseignement de la foi), mais même du point de vue de la seule raison, ceux-ci sont bien attestés, jusque chez les ennemis de l'Église : le Talmud, par exemple, rédigé dans les siècles qui ont suivi la Passion, admet les miracles du Christ mais les impute au démon, par haine du Rédempteur. Par ailleurs, les miracles ont continué de se produire jusqu'à aujourd'hui, certains étant permanents (Saint Suaire, Tilma de Guadalupe), et témoignent de la vérité.

livre pas de date, mais comporte des devises dont les symboles prédisent des situations, ou du moins, permettent de reconnaître la main de Dieu lorsque ces situations se sont réalisées. L'abbé Joseph Maître avait décrit la demi-lune (*de mediatate lunae*⁸⁷), comme une devise d'antipape : « Le P.Gorgeu fait un rapprochement entre le mot *Luna* et l'instabilité d'esprit, la versatilité de Pierre de Lune. Mais il y a dans ce mot, sans doute, une allusion plus directe *au schisme* : la Lune reçoit du Soleil tout son éclat, et par elle-même elle n'est qu'obscurité et ténèbres. La lumière qui paraîtra attachée à Benoit XIII ne sera qu'une lumière empruntée. L'autorité et l'influence dont jouira ce personnage ne seront qu'un reflet de celles de la Papauté. Belle et consolante doctrine ! Si des peuples entiers, si des saints comme Vincent Ferrier s'inclinent devant ce faux pape, c'est qu'ils croient trouver en lui la lumière qui doit les éclairer. Ils se trompent sans doute; ce n'est pas l'enseignement de ce faux pontife qui pourra les guider dans les ténèbres de la vie(...). De même on peut voir dans la légende de Nicolas V, *De modicitate lunae*, une allusion à l'antipape Félix V, qui fit son humble soumission à ce pontife, après avoir, par son schisme, désolé le règne d'Eugène IV. Ici l'occasion de ce mot *luna* est différente : elle est suggérée par le nom de la patrie de Nicolas V, la Lunégiane. Mais le symbolisme des devises est indépendant de l'occasion qui fournit au prophète les mots dont il a besoin pour l'exprimer. **D'après cette explication du symbole *luna*, il serait fort admissible que l'époque marquée par la devise *De medietate lunae* fût témoin d'un grand schisme, qui serait comme le point de départ des épreuves terribles dont l'Église est menacée pour les derniers temps.** »

Cette dernière phrase est remarquable ! C'est précisément ce qui s'est produit : l'élection des demi-lunes, et surtout de Jean-Paul II, représente l'avènement des antipapes antéchristiques, le commencement du « Rome perdra la foi... » de la Salette. Le schisme existe déjà bien qu'il ne soit pas public, car les faux catholiques (les modernistes) obéissent au faux pape, tandis que le vrai pape (le soleil) est tenu dans l'ombre de l'exil par l'antipape (la lune) ; d'où « l'Église sera éclipsée », de la Salette, dont les sédévacantistes n'ont

⁸⁷ *Les Papes et la papauté.*

pas du tout saisi la profondeur de l'expression. Après la mort du sosie de Paul VI, en août 1978, la Passion de l'Église commençait. Bayside avait bien annoncé, depuis le début des années soixante-dix, que la franc-maçonnerie souhaitait détrôner Paul VI pour le remplacer par l'« homme aux noirs desseins », le pire antipape de l'histoire, qui instaurerait une religion de l'homme (cf. la pseudo-encyclique *Redemptor Hominis*, de Jean-Paul II, dont le titre même comporte le mot « homme », répété un nombre incalculable de fois dans le texte). Les exorcismes le confirmèrent à la fin des années quatre-vingt, en nous expliquant que « tout avait été préparé à l'avance », que les francs-maçons avaient déjà pensé que Jean-Paul Ier risquait de ne pas faire leur volonté, et alors ils le remplaceraient par Jean-Paul II. Les cardinaux tels que Villot ou Benelli n'ont pas pu être élus car ils étaient connus comme membres de la loge, et dénoncés comme tels par les âmes privilégiées. Juste avant la déviation de Bayside, la Sainte Vierge avait rappelé à Veronica Lueken la phrase de la Salette, *pour la première fois paraphrasée* : « Rome deviendra le siège de l'Antéchrist » (*Rome will become the seat of the Antichrist*). Nous avons déjà longuement évoqué cette question. Contrairement à ce que soutiennent les sédévacantistes, Jean XXIII et Paul VI étaient valides : leurs devises ne sont d'ailleurs pas des devises d'antipapes, au contraire de celle de Jean-Paul II, la lune étant comme nous l'avons vu le symbole constant des antipapes. Certes, plusieurs faux pontifes ont eu une devise méliorative ; mais *la Fleur des fleurs*, qui au-delà des armoiries signifie « le Pape des papes », saurait difficilement s'appliquer à un antipape ! Le schisme prédit par l'abbé Joseph Maître connaîtra son plein essor lors du retour de Paul VI, lorsque les catholiques seront divisés entre partisans du vrai pape, et partisans du faux (très probablement Bergoglio).

L'abbé Joseph Maître est très clair : « En tous cas, ce qui semble ressortir de toutes ces considérations, c'est que le symbole de la lune annonce *une puissance antichrétienne*, et nous pourrions même avoir dans la devise en question, comme dans un certain nombre de légendes du passé, *une devise s'appliquant directement*

à un faux pontife... » L'ouvrage de l'abbé ayant été publié en 1902, il avait bien prédit les antipapes antéchristiques de Vatican II !

C'est exactement ce qu'ont expliqué les exorcismes suisses :

« ...Les autres papes ne portaient qu'un nom. Les deux, Luciani et Wojtyla, s'octroyèrent deux noms, un peu de chacun et jamais un entier. C'est pourquoi ils sont tous les deux des demi-lunes. C'est pourquoi aucun ne brille complètement... Le deuxième est de toute façon (rire moqueur) comme une vieille bobine qui va bientôt se casser⁸⁸... Encore doré aux yeux du monde, il paraît encore dans l'éclat et la gloire... **Mais sa lumière, il l'a reçue, de même que son prédécesseur, dans une certaine mesure, de l'autre Pape Paul VI, qui vit encore** [la lune reçoit sa lumière du soleil, comme l'explique l'abbé Maître]... »

EXORCISME DU 2 FÉVRIER 1979

La lune fut souvent attachée à des antipapes dans les devises de la prophétie, semble-t-il même chez Nicolas V, puisque la devise « *De modicitate lunae* » peut signifier, selon l'abbé J. Maître, que l'antipape Félix V « s'humiliera et fera sa soumission complète au vrai pape. » Malheureusement l'abbé commit une erreur relative à la devise suivante, qui l'empêcha de voir qu'il y avait là deux devises d'antipapes : il traduit *De labore solis* par « le travail du soleil », traduction erronée, au lieu de « l'éclipse du soleil », le terme *labore* en latin pouvant aussi bien s'appliquer au travail qu'aux phases lunaires.

Il y a plusieurs types d'objections à la prophétie de Saint Malachie, mais elles se ramassent en deux catégories principales : les objections relatives à l'authenticité (I), et celles relatives au caractère prophétique (II). Il y a un lien entre les deux, car comme l'a expliqué l'abbé J. Maître, prouver l'autorité divine de la prophétie, c'est-à-dire la réalisation de ses prédictions, revient à en prouver l'authenticité, qu'on l'attribue ou non à Saint Malachie.

88 Prédiction de la maladie de Parkinson de Jean-Paul II.



Fragment d'os de Saint Malachie
église de Ville-sous-la-Ferté (Clairvaux), Aube, France

Auteur de la photographie : Gérard Janot (1er octobre 2009)

I - Réfutation des objections relatives à l'authenticité de la prophétie des papes

A/ Les témoignages humains de l'authenticité de la prophétie

1°/ Arnold Wion

Arnold Wion, dans le *Lignum Vitae*, affirme avoir eu en sa possession la prophétie des papes, qui, dit-il « n'a pas encore été imprimée », à sa connaissance. Il s'agissait donc d'un manuscrit, qu'il attribue bien à Saint Malachie : *Prophetia St Malachiae archiepiscopi de summis pontificibus*. Lorsque nous avons étudié le secret de Fatima, souvenons-nous que Frère Michel de la Trinité a qualifié « d'apocryphe » la lettre de Mère Marie Godinho à Pie XII du 25 avril 1954, ce que font de même quant à la prophétie des papes ceux qui en nient l'authenticité. Or, Mère Godinho, avait affirmé sous serment que ce qu'elle disait était vrai. Dans la traduction anglaise que nous avons lue, il était bien écrit : « under oath. » Accuser cette religieuse de mentir revient donc à l'accuser d'avoir commis un parjure, péché qui dans les premiers temps de l'Église était considéré comme extrêmement grave, et puni par des lois canoniques très sévères. Les adversaires de la prophétie des papes évoquent « la prudence », mais ils devraient en user lorsqu'ils mettent en doute la parole d'Arnold Wion, qui n'a certes pas fait de serment comme Mère Godinho, mais qui apporte un témoignage sincère. L'on objectera : « il n'était pas trompeur mais trompé. » Cela suppose qu'Arnold Wion ne soit pas capable de faire la différence entre un manuscrit de 1590 et un manuscrit beaucoup plus vieux, même sous la forme de copie.

2°/ Le Père Chacon et ses supérieurs

Cet illustre dominicain est un témoignage solide de l'authenticité de la prophétie, dont il a commenté les devises de 1143 à 1595. Le fait même qu'il ait été mentionné par Wion en tant que religieux dominicain a des conséquences sur l'honneur de l'Ordre, comme le

fait observer l'abbé Joseph Maître : « La publication, faite par un religieux de l'Ordre de S. Benoît, d'un document aussi important que la Prophétie des Papes, engage jusqu'à un certain point la responsabilité de ses supérieurs. — Un religieux ne saurait être considéré comme un écrivain particulier. Les exigences de la règle pour un Ordre voué à l'étude sont pour nous une preuve plus forte encore de la véracité et de l'exactitude du témoignage de Wion⁸⁹, que son caractère même d'écrivain loyal et désintéressé. L'Ordre illustre des Dominicains est aussi mis en cause par la publication des Commentaires de Chacon. Arnold Wion attribue les explications de la Prophétie à ce savant religieux, et mentionne explicitement et en toutes lettres son titre de Religieux Dominicain, *R. P. Alphonsi Giaconis, ordinis Praedicatorum*. — Cette publication, concernant des matières souverainement délicates, ne suppose-t-elle pas un contrôle et une approbation de la part des autorités de l'Ordre? — Ne réclamait-elle pas du moins un démenti, si le nom d'un illustre Dominicain était faussement allégué ? Et qu'on ne dise pas que le P. Chacon s'est soustrait à ce contrôle. Il serait étrange dans ce cas que son titre de Dominicain eût été si bruyamment exploité par l'auteur du *Lignum vitae*. »

L'objection selon laquelle il ne s'agirait pas du Père Chacon mais de son neveu ne tient pas ; ceci est une fable du Père Papebroch.

3°/ La question du silence des auteurs contemporains de Saint Malachie, et des auteurs jusqu'à Wion

Comme le fait observer l'abbé Joseph Maître, l'objection liée au silence des auteurs jusqu'à Wion est une raison négative, qui n'a pas de valeur en histoire, à moins qu'il soit évident que le document — en l'occurrence la prophétie des papes — aurait nécessairement dû être mentionné. Ce type d'objection est d'ailleurs, encore une fois, du même genre que les assauts impies contre la Révélation Divine : qui n'a jamais entendu dire que « si Jésus-Christ avait existé », les romains auraient dû en parler plus abondamment ; argument fallacieux, car ces derniers méprisaient les affaires juives, ce qui

89 L'Ordre de Saint Dominique a une forte vocation théologique.

transparaît très bien dans les Évangiles, lorsque Pilate déclara aux juifs : « Prenez-le vous-mêmes et jugez-le d'après votre loi » (Jean XVIII : 30), « Suis-je un Juif, moi ? Ta nation et les chefs des prêtres t'ont livré à moi. Qu'as-tu fait ? » (Jean XVIII : 35).

La prophétie des papes, à première vue obscure, était-elle de nature à attirer l'attention ? Par ailleurs, qui sait si elle ne devait pas rester secrète un certain temps, comme la prophétie de Fatima à notre époque ? Certes, cette dernière ne devait attendre qu'un demi-siècle ; mais quelle différence pour Dieu ? En découvrant la prophétie à l'époque d'Innocent II, les contemporains l'auraient-ils prise au sérieux, en voyant ces devises en apparence opaques censées prédire la suite des papes ? L'effet est tout autre si elle se découvre plus tard, lorsque de nombreuses devises ont déjà été accomplies et que le document se trouve attribué à Saint Malachie. Dans la providence de Dieu, la prophétie des papes peut être apparue à la Renaissance, qui débute le décompte de la fin des temps, pour ainsi dire. Objecter que le manuscrit n'aurait été découvert que quatre siècles plus tard n'est pas un argument suffisamment sérieux. Le *Codex Vaticanus*, Bible du IV^e siècle, n'a été authentifié qu'au XV^e siècle, soit plus de mille ans plus tard, son sort ayant été incertain jusque-là. Les détracteurs de la prophétie osent s'en prendre à une révélation privée aussi considérée que la prophétie de Saint Malachie, tout en demeurant confondus par ces exemples se rapportant à la Révélation publique, qu'ils n'ont le droit d'attaquer.

La prophétie des papes a très bien pu exister avant 1595, même en tant que publication, nous entendons, car des contemporains d'Arnold Wion ont eux-mêmes mentionné le *Lignum vitae*... sans mentionner la prophétie des papes ! Antonius Possevinus, Gibertus Voctins, par exemple. À plus forte raison est-il donc possible qu'à des époques plus reculées, les auteurs de ces siècles n'aient pas mentionné cette prophétie.

Quant à la question de savoir si elle a bien pour auteur Saint Malachie, elle n'importe pas tant que de savoir si elle a Dieu pour

auteur, ce dont nous traiterons par la suite. Cependant trois considérations semblent l'attester : le témoignage sincère d'Arnold Wion, puis la date du voyage de Saint Malachie à Rome sous Innocent II, en 1139, qui correspond bien à la date à laquelle il aurait pu rédiger la prophétie, la première devise apparaissant dans le document étant celle de Célestin II, successeur du Pape Innocent II ; enfin Saint Bernard avait signalé, comme premier don extraordinaire de Saint Malachie, *les prophéties*. Nous pourrions ajouter l'argument du style des devises, qui correspond au style médiéval, certaines étant assez crues et même insultantes (« le corbeau schismatique »). Les révélations de Sainte Brigitte de Suède, autre mystique du moyen-âge, sont elles aussi parfois très rudes dans leur expression, en particulier lorsqu'elles dépeignent les vices des grands ; le vocabulaire est parfois choquant, même pour notre époque : telle reine est comparée à une « guenon », et nous tairons la suite ! Dieu adapterait-il le langage de ses prophètes aux temps auxquels il s'adresse ? Oui, c'est une certitude ; et même aux lieux. À Lourdes, Sainte Bernadette de Soubirous rapporta que la Sainte Vierge lui avait parlé en patois (notre Mère du Ciel a fait de même à la Salette). Un monsieur lui répondit : « Allons ! Le Bon Dieu n'entend rien à ton langage — Si Dieu n'entendait notre langage, lui répartit la Sainte, comment nous entendrions-nous nous-mêmes ? »

Mais pourquoi, insistera-t-on, Saint Bernard n'a-t-il pas évoqué la prophétie des papes ? Encore fallait-il qu'il en eût connaissance ! Qui sait si elle ne devait rester secrète un certain temps ? Cette objection ne pèse donc pas lourd. De surcroît, Saint Bernard avait confessé lui-même n'avoir traité que d'une partie minime de la vie de Saint Malachie, tout en mentionnant son don de prophétie : « *Haec dicta sunt pauca de pluribus, sed multa pro tempore... Si bene advertimus pauca ipsa quae dicta sunt, non prophetia defuit illi, non revelatio...* » S. Bern. Vita S. Malachiae.

Nous le répétons, en histoire, habituellement un argument négatif ne vaut rien. Plutôt que de réfléchir longuement à la question du témoignage humain, traitons du témoignage divin, qui nous éclairera définitivement sur l'authenticité de la prophétie des papes.



Sainte Bernadette Soubirous



B/ Le témoignage divin de l'authenticité de la prophétie

Comme l'a expliqué l'abbé Joseph Maître, l'homme étant incapable de prédire des événements plusieurs siècles à l'avance, la caractérisation d'une prédiction suffit à prouver son origine divine, et exclut l'éventualité d'un faussaire, puisque Dieu ne témoigne pas en faveur du mensonge. Nous reviendrons sur la question de la réalisation effective de la prophétie des papes dans la suite de notre étude. L'on objectera que des païens ont prophétisé : certes, mais ils le peuvent, qu'ils appartiennent d'ailleurs ou non à l'Église en âme : tel fut le cas de Balaam (Nb 24, 17-18). De surcroît, l'exemple du grand prêtre Caïphe démontre que même les méchants peuvent prophétiser, ce dernier ayant prédit que le Christ devait mourir pour le salut des hommes : « Il vaut mieux qu'un seul homme meure pour tout le peuple ! » (Jean XI, 45-47). Il existe également des prophéties païennes selon lesquelles le Messie naîtra d'une vierge. Citons cet extrait de l'ouvrage du Marquis de la Franquerie, *La Vierge Marie dans l'histoire de France* : « *Ecce Virgo concipiet, et pariet Filium* (Isaïe – VII, 14). Une Vierge concevra et enfantera un Fils, l'Emmanuel... Cette prophétie d'Isaïe était connue un peu partout dans le monde païen. Cela s'explique facilement par le fait que tous les peuples ont conservé, et se sont transmis verbalement, des échos de la tradition primitive, reçue de Dieu par nos Premiers Parents et par les Patriarches, et jamais complètement effacée par l'idolâtrie, et aussi, parce qu'après la dispersion des Juifs, leurs livres saints furent connus peu à peu, partout où ils allèrent. » Dans les visions d'Anne-Catherine Emmerick, le Christ expliquait souvent aux païens⁹⁰, durant ses prédications, que leurs fausses religions et leurs

90 Notre-Seigneur a bien enseigné quelques clans païens, et non seulement les juifs comme le croient certains commentateurs ; mais l'Évangile ne contient pas *tous les actes* de la vie du Christ. Loin de nous l'idée de dénigrer les Saintes Écritures ; cependant Dieu, dans sa providence, voulut qu'elles convinssent à tous les peuples de tous les temps ; donc elles devaient être adaptées à ce dessein, et ne pouvaient *tout contenir ce que le Christ a fait sur terre*. Chacun conviendra, par exemple, que Ses miracles sont beaucoup plus nombreux que ce qui est rapporté dans les Saints Évangiles.

dieux n'étaient que des déformations de la religion primitive, en particulier des déformations des prophéties relatives au Messie promis à l'humanité.

Quant aux exorcismes suisses et aux prophéties qu'ils contenaient, il nous a parfois été objecté que « le démon ne prophétise pas » ; or ce dernier était le simple instrument, et non l'agent des prophéties. Aujourd'hui, dès qu'il se produit des miracles contredisant telle ou telle thèse sur la crise de l'Église, ses partisans crient au démon : ils ne voient plus alors que des faux miracles, qui viennent du Diable. Il est dit parfois que les révélations sont peu nombreuses, et que leur profusion à notre époque témoigne de leur caractère diabolique. Si ceci n'est pas en lien direct avec la prophétie des papes, il convient tout de même de mentionner ce sujet. L'objection liée à la profusion contemporaine des fausses révélations n'est pas valable, car cela ne vaut que chez les modernistes, où elles abondent en effet ; mais les révélations privées en faveur de la vraie foi catholique, en revanche, sont beaucoup moins nombreuses ; or, elles sont toutes en faveur de Paul VI, et évoquent même parfois explicitement les questions de son remplacement par un sosie et de sa survie. D'où le fait que les lefebvristes et les sédévacantistes les rejettent : San Damiano, qui avait suscité l'entrain de tous — modernistes comme traditionalistes — vit bientôt la perplexité des uns et des autres ; car ces apparitions étaient contre le modernisme (la Sainte Vierge donnait la date de ses apparitions suivant l'ancien calendrier liturgique), mais se montraient en même temps favorables à Paul VI. Les exorcismes suisses sont les seules révélations privées qui aient décrit en détail la crise actuelle de l'Église, et en aient brossé le tableau exact.

Lorsque je me suis converti, j'étais surpris et consterné de ne trouver aucune révélation à l'appui de la vraie foi ; au contraire les faux prophètes et leur prose moderniste étrange abondaient. Quelle ne fut pas ma surprise lorsque je découvris les exorcismes suisses ! Tout y était clair, net, précis, condamnant le modernisme et les faux papes. Aucune révélation privée n'offre une telle description de la situation présente de l'Église ; mais les exorcismes sont en

contradiction avec le lefebvrisme et le sédévacantisme, donc les partisans de ces deux positions refusent d'admettre la vérité.

Ces considérations nous permettent de tailler dans le vif : pourquoi la prophétie des papes est-elle déconsidérée par certains aujourd'hui ? Parce qu'elle ne correspond pas à leur thèse. Quant aux sédévacantistes, il est vrai que certains admettent cette prophétie : par exemple le monastère de la Sainte Famille, ou encore le site « catholique-sédévacantiste », ce dernier ayant trouvé le subterfuge de la distinction entre « antipape » et « usurpateur », comme cache-misère à l'absurdité de sa position relativement aux prophéties de la fin des temps : ils ont distingué l'antipape, élu du vivant d'un pape légitime, de l'usurpateur, élu en l'absence de toute pape ; ce serait apparemment une distinction de Joseph de Maistre (à ne pas confondre avec l'abbé Joseph Maître, auteur de *La Prophétie des papes* !). Mais cette astuce ne trompera pas ceux qui connaissent les sujets eschatologiques, car le secret de la Salette, notamment, ne correspond pas à la thèse sédévacantiste, puisqu'il mentionne un pape souffrant pendant « la crise affreuse », c'est-à-dire la grande apostasie de Vatican II. En vain les sédévacantistes citent-ils les paroles « Rome perdra la foi et deviendra le siège de l'Antéchrist », ignorant par ailleurs l'existence du Pape Souffrant pendant la crise. De surcroît, l'intérêt de la prophétie de Saint Malachie est notamment de permettre de se rendre compte de la proximité de la fin des temps ; si plusieurs antipapes, qualifiés d'usurpateurs, étaient omis, cela ne serait plus possible, *précisément à l'approche du moment fatidique* ; les sédévacantistes éludent donc ce problème ! Le site « catholique-sédévacantiste » s'est bien aperçu que l'interprétation commune de la prophétie ne correspondait pas aux prophéties de la fin des temps, même s'il commet une faute relativement au temps de paix annoncé par la Sainte Vierge : cette paix était seulement conditionnelle et n'aura finalement lieu qu'après le Second Avènement. *La fin des temps est beaucoup plus proche qu'ils ne le pensent*. Toutefois, nous avons résolu ces difficultés en expliquant que les devises *De mediatate lunae* et *De labore solis* comportaient chacune deux antipapes

groupés. Nos explications n'ont pas été acceptées, car elles démolissent la thèse sédévacantiste.

La position des modernistes elle-même ne correspond absolument pas aux prophéties de la fin des temps : si François était le dernier pape (ce qui est impossible, la foi nous l'enseigne), qui serait l'antipape antéchristique annoncé par plusieurs saints, notamment Saint Vincent Ferrer, qui le nomma « l'Antéchrist-mixte » ? Quand est-ce que « Rome perdra la foi et deviendra le Siège de l'Antéchrist » ? Sous François ? Mais le règne de l'Antéchrist est censé commencer avec des antipapes à sa solde ; or, où les voyez-vous, si vous considérez Jean-Paul II et les suivants comme des papes légitimes ? *La prophétie de Saint Malachie listant tous les papes et antipapes jusqu'à la fin, si François était le dernier, et si ses prédécesseurs avaient été légitimes, à nul moment n'auraient paru les antipapes antéchristiques.* Par ailleurs, l'interprétation pour ainsi dire unanime de la devise « De gloria olivae » consiste en ce qu'Élie et Hénoc réapparaîtront sur la terre sous le règne de ce pape, et prêcheront contre l'Antéchrist avant d'être mis à mort ; **ce qui suppose qu'ils soient déjà venus si l'on prétend que François est le dernier pape ou antipape !** Seule la survie de Paul VI satisfait donc à l'interprétation des devises.

Les commentateurs de l'Apocalypse ont explicitement enseigné que l'Antéchrist aurait un précurseur, qui serait un antipape et siégerait à Rome, enseignant une doctrine contrefaite, qui imiterait la religion catholique ; si donc François est le dernier pape, quand avez-vous vu paraître l'antipape annoncé ?

Cornélius A. Lapidé (1567-1637), en particulier, a traité cette question : « Saint Ambroise, Tertullien et d'autres entendent par cette Bête un insigne imposteur qui sera comme un précurseur et un héraut de l'Antéchrist, comme saint Jean-Baptiste le fut du Christ... Joseph Acosta [De temp.. Noviss II, 17] dit : Ces deux cornes sont celles de la dignité épiscopale, celles de la mitre [qui est en effet bicorne]. Il semblerait donc que ce pseudo-prophète sera un évêque apostat et se faisant passer pour religieux, traître à l'état

ecclésiastique, qui propagera dans le peuple par ses discours le venin du dragon » (corn. In Apoc. XIII, 11).

Saint Thomas d'Aquin, en son opuscule 68, traite de ce sujet, mais surtout sous l'angle de la doctrine de ce faux prophète : « Cela revient à dire que sa doctrine avait la ressemblance de celle de l'Agneau, à savoir le Christ... mais en réalité il s'agissait des cornes du diable, c'est à-dire de sa doctrine fétide » « Et elle parlait comme le Dragon. » Celle qui, chrétienne seulement par le nom, présente l'agneau pour répandre secrètement les poisons du dragon, c'est ***l'Église hérétique***. En effet, elle n'imiterait pas la ressemblance de l'agneau si elle parlait ouvertement. Elle feint maintenant l'esprit chrétien, afin de tromper plus sûrement les imprudents, c'est pour cela que le Seigneur dit : « Méfiez-vous des faux prophètes » (Matth. VII, 15). »

Saint Césaire d'Arles décrit également ce précurseur de l'Antéchrist : « Ses cornes sont semblables à celles d'un agneau : elle n'a pas recours à la force matérielle ; mais son langage est celui d'un serpent : ses armes sont la ruse et la séduction. » (CRAMPON, 1885) « Cette bête qui s'élèvera de terre est un faux prophète (XVI, 13 ; XIX, 20 ; XX, 10) qui annoncera le fils de perdition comme étant le Christ, et il en sera le bras à l'aide duquel l'Antéchrist opérera des choses surprenantes tant par des signes que par la puissance de ses armes. (...) Il est dit que cette bête aura deux cornes semblables à celles de l'Agneau, parce qu'elle sera un chrétien apostat et qu'elle s'élèvera secrètement et frauduleusement. **Elle(...)occupera le siège pontifical**, tuera le dernier pape successeur légitime de saint Pierre(...). Alors l'Église sera dispersée dans les solitudes et les lieux déserts, (...) parce que le pasteur aura été frappé, et que les brebis seront dispersées. Car il en sera de même qu'au temps de la Passion de Notre-Seigneur. L'Église latine sera déchirée, et à l'exception des élus, il y aura défection totale de la foi(...) »

Le « dernier successeur légitime de saint Pierre » ne signifie pas « le dernier pape de l'Église », mais le dernier pape vivant à ce moment : d'où le terme *légitime*. Cette précision évoque bien la situation

actuelle, c'est-à-dire l'existence d'un vrai Pape en exil tandis que le Saint-Siège est occupé par des imposteurs. L'assassinat « du dernier successeur de Saint Pierre » interviendra probablement au retour de Paul VI, mais l'empoisonnement du sosie en fut déjà la figure, si l'on peut dire. Dans tous les cas, ces citations me servent surtout à vous représenter que selon les commentateurs de l'Apocalypse, il y aurait un précurseur de l'Antéchrist à la fin des temps ; ils ont enseigné que le siège de Saint Pierre serait occupé par un ou plusieurs antipapes, avant le règne personnel de l'Antéchrist.

Laurent Morlier, dans son ouvrage sur le secret de Fatima, cite ce commentateur très éclairé :

« Le célèbre Matthias de Janow, « le Maître de Paris », catholique romain (1350-1393) enseigne par exemple que cet antéchrist-antipape « est un antichrist qui ne se déclarera ni de la religion juive, ni du paganisme, ni du mahométanisme, ni d'une église hérétique, mais de la sainte Église Apostolique, Catholique et Romaine. Il ne viendra pas en chef de guerre, comme un tyran ou un persécuteur. Ce sera, déclare Matthias de Janow, un faux chrétien, c'est-à-dire plus précisément une personne qui prétendra avoir la Foi Catholique alors que dans son fond intérieur il se sait antichrétien, et s'est toujours donné pour objectif secret de détruire l'Église de l'intérieur(...) »

C'est exactement la description de l'exorcisme suisse du 14 août 1987, quant à Jean-Paul II :

« D = Mais Wojtyla, lui, l'a voulu [l'usurpation du Saint-Siège]. Il vint triomphalement de Pologne et voulait accaparer la papauté et gouverner l'Église, c'est-à-dire démolir l'Église. Son œil était orienté sur l'anéantissement de la vraie Église, plus sur l'anéantissement de l'Église que sur le gouvernement dans le sens le plus vrai, plus sur un faux gouvernement que vers un gouvernement authentique et une conduite, comme un vrai berger devrait la diriger. Non et mille fois non. Si j'ai parlé précédemment de quelques papes qui se convertirent, il y en a bien aussi qui sont perdus. Mais très souvent ils se convertirent. Quelques-uns en

tout cas, ce que pour l'instant l'on ne peut pas dire de Wojtyla... Aucun n'a joué de théâtre à Rome d'une façon aussi rusée et sournoise, comme un renard. En effet, avec les mauvais papes précédents, il était manifeste qu'ils ne vivaient pas bien, avaient des femmes ou faisaient venir des femmes chez eux. Mais avec Wojtyla, ce n'est pas manifeste(...), lui, rusé comme un renard, sait cacher, alors qu'il serait mieux que ce soit su du monde entier pour qu'ils [les fidèles] voient qu'il n'est pas le vrai Pape, pour qu'il ne puisse pas accomplir ses sales infamies sous ce manteau de l'Église. »

Telle est la suite du commentaire de Matthias de Janow : « Ce sera, nous dit encore ce grand théologien, « un hypocrite » qui réussira à se faire passer pour un bon catholique, un bon dévot. Cet antichrist s'avancera par conséquent, explique toujours ici Matthias de Janow, « couvert des apparences de la religion » et ce n'est pas par violence mais par contagion qu'il entraînera l'Église officielle romaine dans l'erreur. Ce suprême antichrist, manifestation par excellence du diable dont cet Antéchrist collectif est le corps, est appelé à vivre au milieu de nous, c'est-à-dire à l'intérieur du peuple de Dieu, à l'intérieur des membres de l'Église officielle romaine. *Et ce fils d'iniquité, précise toujours Matthias, siègera dans le Temple, c'est-à-dire au Vatican, et occupera même « frauduleusement le plus haut degré dans l'Église*, jouissant de toutes les richesses et de tous les honneurs, détenant surtout dans ses mains ces biens précieux entre tous, ces biens de Jésus-Christ, que sont les Écritures et les Sacrements... » »

Voici maintenant la prophétie de Saint Vincent Ferrier (XIVe) :
« *Il y aura trois papes falsifiés... et tous seront adversaires du Vrai Pape*. Il est constant qu'il y aura deux Antéchrist : le véritable et le mixte. L'Antéchrist mixte (ou antéchrist-antipape) sera un faux pape établi chef de la perfidie pour renverser et détruire la constitution de la chrétienté et de l'Église. Ce faux pape, ou Antéchrist mixte, serait le pire des trois papes falsifiés. »⁹¹

91 Victor de Stenay, *Derniers avis prophétiques*, Ed. Victor Palmé, Paris 1872. Cette prédiction se trouve conservée à la Bibliothèque Sainte Geneviève à Paris

Les trois papes falsifiés sont Jean-Paul II, Benoît XVI et François, Jean-Paul Ier n'étant pas compté du fait de son court règne, comme souvent. Saint Vincent Ferrier dit bien : « ils seront tous adversaires *du Vrai Pape* », **donc d'un seul et même pape, qui sera présent pendant leurs trois faux pontificats**. Éric Faure en avait parlé dans son ouvrage *Le Pape martyr de la fin des temps*, dont je n'ai vu que des extraits. Nous observerons que Saint Vincent Ferrier décrit comme un enseignement constant ses propos relatifs à l'Antéchrist-mixte, et il a raison, car nous l'avons vu, les commentateurs de l'Apocalypse l'ont annoncé explicitement. L'Antéchrist-mixte semble être Jean-Paul II.

La Sainte Vierge avait décrit Wojtyla comme « le pire antipape de l'histoire » à Bayside, mais peut-être voulait-elle dire « jusqu'à maintenant. » Jean-Paul II, Benoît XVI et François se sont tous trois attaqués à la « constitution de l'Église », en défendant la collégialité, mais François plus encore que Jean-Paul II. Par ailleurs le faux pontificat de Bergoglio s'annonce au moins aussi mauvais que celui de Wojtyla. Immédiatement après son « élection », il se présenta comme simple « évêque de Rome », et n'employa pas une seule fois le terme de « pape. » De surcroît, il plaide pour l'Église « démocratique », morcelée, avec des églises autocéphales, et des fidèles qui « donnent leur avis. » Toutefois, peu importe de savoir qui correspond à la dénomination d'« Antéchrist-mixte » employée par Saint Vincent Ferrier ; le fait est que Jean-Paul II, Benoît XVI et François, sont les trois antipapes antéchristiques. Paul VI, lui, n'avait jamais voulu la collégialité : ce sont les évêques félons qui ont manigancé les textes sur ce sujet ; d'où le rajout de la « note », de la part du Saint-Père lorsqu'il s'est aperçu de la trahison.

La suite de la prophétie de Saint Vincent Ferrier permet de comprendre qu'aucune autre époque que la nôtre ne peut correspondre : « L'Église pleurera... C'est encore loin pour l'instant, mais cela arrivera indubitablement, à peu près au temps où les hommes se proclameront rois [droits de l'homme, souveraineté du peuple] ; mais leurs jours seront de courte durée. Vous verrez un

signe, mais vous ne le reconnaîtrez pas. Sachez seulement qu'à cette époque, les femmes se vêtiront comme les hommes et se comporteront selon leur bon plaisir. Et les hommes s'habilleront comme les femmes. Le Pape mourra au milieu de cette affliction et le Saint-Siège, à cause de ses malheurs, sera vacant pendant une année. Ensuite sera suscité le Pasteur Angélique. Ce Saint Pontife couronnera le Roi de France en lui décernant le titre d'empereur ».

Quant au « Pasteur Angélique », dans la troisième édition de mon livre, j'avais été perturbé par cette devise, qui tombe sur Pie XII. Or, la lecture de l'ouvrage d'Éric Faure, *Le Pape martyr de la fin des temps*, m'a permis de comprendre qu'il y avait plusieurs Pasteurs angéliques : Pie XII ne faisait que débiter la succession. Ces Pasteurs sont des papes destinés à vivre les dures épreuves des derniers temps, en ce que, sous le règne de Pie XII, l'infiltration maçonnique s'aggrava, la magie noire et les conspirations infernales s'implantant à Rome, ce qui nécessita une protection spéciale des anges. Les exorcismes suisses ont d'ailleurs mentionné ce « difficile héritage » du premier *Pastor Angelicus*. L'infiltration avait déjà commencé avant, notamment sous Léon XIII, mais elle s'est perpétuée et développée sous Pie XII, atteignant pour ainsi dire le point de non-retour.⁹²

Du reste, une prophétie de Bayside jette une lumière particulière sur les prédictions de Saint Vincent Ferrier et les événements à venir. Elle fut donnée le 13 septembre 1975, juste avant la révélation du remplacement de Paul VI par un sosie le 27 septembre : « Le Grand Avertissement promis au genre humain viendra bientôt sur vous. Si cela n'est pas accepté comme venant du Père Éternel, vous courberez l'échine dans la douleur avec la perte de votre Saint-Père, le Pape Paul VI, et ensuite descendra la main sur vous. Il y aura une épée au dessus du monde. » Cette prophétie est encore une preuve de la survie de Paul VI et de la déviation des apparitions de Bayside en 1978, car si l'on considérait que Paul VI était mort, le Grand

92 Nous savons que Paul VI fut assisté par des anges qui ôtèrent le poison de son corps, ce qui caractérise bien la survie miraculeuse décrite à la Salette et l'intervention spéciale des anges.

Avertissement ne serait pas intervenu sous son pontificat ; les paroles de la Sainte Vierge se trouveraient donc démenties. Or, les exorcismes suisses eux-mêmes nous ont appris que le retour du Saint-Père aurait lieu peu avant le Grand Avertissement, ce qui correspond très bien à ce message de Bayside, où notre Mère du Ciel nous précise de surcroît que les grandes tribulations débiteront avec la mort de Paul VI. Elle nous dit que beaucoup d'hommes ne reconnaîtront pas l'origine céleste du Grand Avertissement, malgré son évidence, comme prédit à Garabandal ; et donc Dieu enverra son châtiment. Saint Vincent Ferrier lui-même dit : « vous verrez un signe, mais vous ne le reconnaîtrez pas. » Peut-être s'agit-il de cela. L'année de vacance suite à la mort de Paul VI semble se retrouver dans d'autres prophéties. En tout état de cause, les révélations de Bayside et les exorcismes suisses nous permettent de conclure à ce type de chronologie : révolution romaine et retour du Saint-Père, grand ultimatum à Rome, second exil de Paul VI, Grand Avertissement, martyre de Paul VI, puis le Grand Châtiment. Le Grand Miracle s'intercalera entre le Grand Avertissement et le Grand Châtiment.

Si nous poursuivons la démonstration de l'ineptie de la position moderniste, qui est le Saint Pape ? Jean-Paul II, qui enseignait hérésie sur hérésie, donnait la communion à des schismatiques, baisait le Coran, faisait danser des femmes pendant ses « messes », etc. ? Et le Grand Monarque censé l'appuyer : François Mitterand, Jacques Chirac ? Nous ne souhaitons même pas nous évertuer à démontrer avec précision l'absurdité d'une telle position. Cette question sera évoquée à nouveau dans la suite de notre analyse, relativement aux apparitions de Garabandal. Nous nous contenterons de citer cet extrait d'une conversation sur le secret de la Salette⁹³ :

« 1) Si Paul VI est le Pape Souffrant, le message de la Salette parle de lui.

Si les papes suivants sont tous de vrais papes, Jean-Paul Ier est son

⁹³ Je l'ai quelque peu modifiée, afin qu'elle se prêtasse au style écrit.

successeur, celui qui n'a pas régné longtemps et qui n'a pas vu le triomphe de l'Église. Ensuite l'Église a donc été restaurée miraculeusement, l'Antéchrist est apparu et nous en sommes au dernier pape, celui dont le pontificat sera marqué par la chute de l'Antéchrist et la manifestation de la Justice de Dieu (Malachie). Bon, cela ne correspond pas.

Si Paul VI est le Pape Souffrant, alors on doit admettre que les papes suivants ne sont pas légitimes, d'une façon ou d'une autre.

2) Si Paul VI n'est pas le Pape Souffrant ET QUE ses successeurs sont légitimes, Jean-Paul Ier n'est pas non plus le Pape Souffrant, puisque son successeur a régné longtemps.

S'agit-il de Jean-Paul II ? C'est ce que les modernistes prétendent, mais les prophéties évoquent des souffrances morales. Son successeur, qui n'a pas régné longtemps (tout de même pas mal de temps !) n'a pas vu la restauration de l'Église, et ce serait François, avec son lot d'hérésies, qui ferait triompher l'Église ? Cela ne correspond pas à la prophétie de Saint Malachie. Sous le règne d'un seul pape, il faudrait que l'Antéchrist se manifestât, qu'il étendît sa persécution et qu'il fût balayé par le souffle de Dieu.

Il y a une condition « mécanique » à l'arrivée de l'Antéchrist : il faut que « ce qui le retient » disparaisse. **Les pères de l'Église ont estimé que « ce qui le retient » est la présence du pape légitime.** On peut extrapoler en supposant qu'il peut s'agir de l'offrande continue du Saint Sacrifice de la Messe (cf. la Messe Perpétuelle demandée par le Sacré-Coeur à Claire Ferchaud). En plein triomphe de l'Église, c'est impossible.

Le Pape Souffrant n'est pas Benoît XVI, parce que son successeur ne doit pas voir le triomphe de l'Église. Ensuite, après Pierre le Romain, il n'y a pas de successeur. Donc, il y a une impossibilité complète à supposer que Paul VI n'est pas le Pape Souffrant ET que ses successeurs sont papes.

3) Le cas « Paul VI n'est pas le Pape Souffrant, et ses successeurs actuels ne sont pas légitimes » a été développé par Jean-Baptiste, et on tombe aussi sur une absurdité [le Pape Souffrant *pendant la crise affreuse* suppose l'existence d'un pape]. »

Quant à l'interprétation des devises de la prophétie des papes, une objection du Père Ménéstrier (et d'autres) a parfois été celle d'une hypothétique différence entre les devises d'avant 1590, et celles d'après. Les premières seraient en moyenne plus claires, tandis que les secondes seraient beaucoup plus obscures. Or, le Père Ménéstrier lui-même ne s'est pas privé de contester les unes comme les autres ! La clarté dépend en réalité de chaque devise. Prenons l'exemple d'une devise postérieure à 1590. Celle de S.S Paul VI, *Flos florum*, « la Fleur des fleurs », se manifeste directement dans ses armoiries, représentant trois lys, le lys étant surnommé « la Fleur des fleurs. » De surcroît, le lys est connu pour être un symbole de la Vierge Marie, et de la pureté ; or, Paul VI a proclamé Marie Mère de l'Église et Mère de tous les hommes, le 8 décembre 1965 :

« 53. *La Sainte Vierge et l'Église*

La Vierge Marie en effet, qui, lors de l'Annonciation angélique, reçut le Verbe de Dieu à la fois dans son cœur et dans son corps, et présenta au monde la Vie, est reconnue et honorée comme la véritable Mère de Dieu et du Rédempteur. Rachetée de façon éminente en considération des mérites de son Fils, unie à lui par un lien étroit et indissoluble, elle reçoit cette immense charge et dignité d'être la Mère du Fils de Dieu, et, par conséquent, la fille de prédilection du Père et le sanctuaire du Saint-Esprit, don exceptionnel de grâce qui la met bien loin au-dessus de toutes les créatures dans le ciel et sur la terre. Mais elle se trouve aussi réunie, comme descendante d'Adam, à l'ensemble de l'humanité qui a besoin de salut ; bien mieux, elle est vraiment « Mère des membres [du Christ]... ayant coopéré par sa charité à la naissance dans l'Église des fidèles qui sont les membres de ce Chef. » C'est pourquoi encore elle est saluée comme un membre suréminent et absolument unique de l'Église, modèle et exemplaire admirables

pour celle-ci dans la foi et dans la charité, objet de la part de l'Église catholique, instruite par l'Esprit Saint, d'un sentiment filial de piété, comme il convient pour une mère très aimante. »

Certes, nous savons ce qu'il faut penser du Concile Vatican II : un jour, il sera annulé, du fait de toutes les falsifications épiscopales, qui n'étaient pas dans l'intention de Paul VI ; mais ce qui importe est de considérer que ce pontife souhaitait proclamer Marie Mère de l'Église. Quant au symbole de pureté, voici ce qu'ont déclaré les exorcismes suisses :

« Comme ce prêtre dont nous venons de parler, prêtre d'une telle pureté et dignité(...). Le Pape Paul VI qui vit encore (il crie) est un tel prêtre et un tel vrai Chef... Nous devons trembler devant sa fonction et sa dignité. Il a combattu ses tentations, il était la pureté en personne et l'est encore(...) »

EXORCISME DU 13 OCTOBRE 1986

Les exorcismes ont plusieurs fois évoqué la devise de la prophétie de Saint Malachie, insistant donc sur ce sujet, et la reliant même à la question de la pureté :

« Déjà, une fois, nous dûmes dire que le Pape Paul VI a pratiqué cette vertu de pureté dans une grande mesure(...). C'est un grand Pape, « Flos florum », « Fleur des fleurs », grand martyr, aimé et honoré de la Très-Haute, aimé et protégé par le Ciel. Il est *le Pape des Papes*, « Fleur des fleurs », même s'il est âgé et fragile, il est resté jeune dans son âme, humble et pur, dans un grand éclat de pureté(...) »

EXORCISME DU 13 MAI 1987

Les exorcismes suisses ont non seulement « authentifié » la prophétie de Saint Malachie, mais l'identité de Paul VI et du Pape martyr de la fin des temps :

« Ils [les francs-maçons] ont machiné depuis longtemps tout cela. Ils auraient voulu supprimer et tuer le Pape Paul VI, si les choses s'étaient

passées selon leur plan... Cependant, la grande Dame de l'Église et la Sainte Trinité se tenaient grands et élevés au-dessus de Paul VI, au-dessus du vrai Pape Paul VI, au-dessus du grand Pape martyr « Flos florum », et ont empêché qu'ils puissent le supprimer et le tuer. Ils ne le purent pas. Ils ne purent que lui infliger de terribles souffrances dont il serait presque mort si Ceux d'En-Haut n'avaient pas empêché cela... Je ne veux plus parler ! Adjurations. »

EXORCISME DU 14 AOÛT 1987

La prophétie de Saint Malachie fut même évoquée explicitement :

« Car il est dit de lui, *selon les prophéties de Malachie* : « Flos florum », Fleur des fleurs. Et il le sera jusqu'à sa mort(...). Il répandra encore le parfum de cette fleur « Flos florum » pour le salut des hommes et de l'Église. Voilà ce que je dois encore dire, moi Judas Iscariote(...). »

EXORCISME DU 8 SEPTEMBRE 1989

Paul VI est décrit comme le plus grand Pape :

« Je dois revenir au Pape Paul VI. Il est le plus grand Pape de l'histoire, en tout cas celui qui a le plus souffert. Et celui qui souffre le plus est le plus grand pour le Très-Haut. « On M'aime dans la mesure où on souffre » est-il dit. À cet égard, je dois dire, moi Béelzébut, que le Pape Paul VI doit et a dû souffrir et endurer le plus dans l'histoire des Papes. C'est et ce fut terrible pour lui d'être tout simplement destitué et de savoir qu'un faux pape était à la tête. »

EXORCISME DU 20 JUILLET 1989

Les exorcismes déclarèrent même qu'un jour Paul VI serait aussi haut dans le Ciel que les apôtres :

« C'est le Très-Haut qui me force à dire, en présence des douze princes apôtres : Le Pape Paul VI vit ! Un jour également, il sera classé dans leurs rangs de sainteté, dans leurs rangs, dans leur grandeur et leur gloire(...). Tout l'Enfer désire ne pas accorder à Paul VI ce triomphe, ce triomphe de devoir prochainement réapparaître à Rome quand le Vatican brûlera. Il

sera là-bas. Il sera alors là-bas. Il dira ce que le Très-Haut lui ordonnera de dire. »

EXORCISME DU 15 JANVIER 1985

Lors des révélations de San Damiano, la Sainte Vierge déclara là encore qu'aucun pape n'avait plus souffert que Paul VI : « Priez beaucoup pour le Saint-Père. Il n'y a pas encore eu sur terre un Pape qui souffre autant que lui. Priez ! Il doit subir encore tant de croix pesantes ! » (16 octobre 1966). Or, la souffrance étant comme le disait Mgr Ghika la mesure de notre amour, il est logique que le pape qui ait le plus souffert soit en même temps l'un des plus élevés en sainteté. Il est fort possible que Paul VI soit stigmatisé⁹⁴ ; il doit expier mystiquement, dans son exil, les fautes terribles de notre époque, et celles des antipapes. D'où ces paroles d'un exorcisme du 11 octobre 1989 : « Priez pour le Pape Paul VI qui vit un dur martyre et est dans de lourdes chaînes ! Dans des chaînes qui ne sont plus matérielles, mais il endure un grand tourment. »

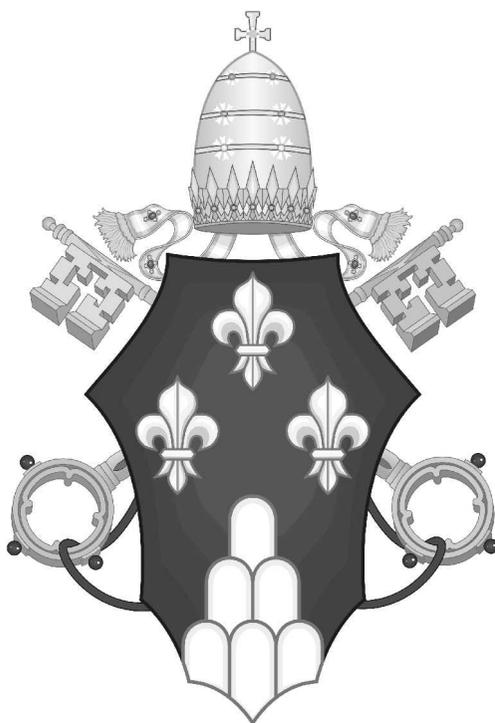
L'image des chaînes confirme une révélation de Teresa Musco, dans laquelle elle vit ceci : « Alors que j'étais à l'église, je me sentis transportée hors de moi-même et me trouvai devant un prêtre qui célébrait le divin Sacrifice et répétait ces mots : « La colonne de mon Église n'a pas d'appui. » Tandis qu'il disait cela, je vis une colonne dont le sommet touchait le ciel ; les coups qu'elle recevait étaient si nombreux qu'elle perdait toute assise et chancelait de ça delà. Tout en haut, le Saint-Père était attaché à une chaîne d'or. »⁹⁵ Cette révélation semble se situer dans les années cinquante, car les autres messages de ce chapitre de la biographie sont de cette époque. La colonne désigne la papauté, Saint Pierre ayant été considéré avec Saint Paul comme la colonne de l'Église ; le pape attaché au sommet avec une chaîne d'or signifie donc qu'il est martyr pour la papauté. Cependant, cette prophétie se retrouve exactement chez la stigmatisée Louisa Piccarreta ; Mgr Fausto Rossi

94 Des révélations de Bayside le laissent supposer.

95 *Teresa Musco, Stigmatisée du XXe siècle*, Mgr Fausto Rossi, ed. du Parvis, janvier 1991.

a-t-il donc confondu cette dernière avec Teresa Musco ? Tant que nous ne disposerons pas du *Journal*, il sera difficile de le déterminer.

Les prêtres qui aujourd'hui nient les exorcismes suisses ont le même état d'esprit que ceux qui, hier, ont attaqué la prophétie de Saint Malachie. De surcroît, comme nous l'avons plusieurs fois démontré, refuser les explications relatives aux devises de Jean-Paul Ier et Jean-Paul II, ainsi que nos explications personnelles relatives à Benoît XVI et François, mène à une absurdité dans l'interprétation de cette prophétie. C'est ce que nous allons achever de démontrer en traitant des objections relatives au caractère prophétique.



Les armoiries
de PAUL VI

II - Réfutation des objections relatives au caractère prophétique

Cette question, nous l'avons vu, est inextricablement liée à celle de l'authenticité, bien que nous ayons séparé les deux pour des raisons de clarté, et par une habitude française qui consiste à toujours faire des plans ; aussi n'avons-nous pu nous défendre de l'évoquer déjà, notamment en introduction et dans la partie consacrée à l'autorité divine des prophéties. Ces chevauchements sont donc significatifs.

A/ La symbolique des devises papales

Comme nous l'avons dit, une objection voudrait que la prophétie des papes ne permît pas de connaître à l'avance les situations symbolisées dans les devises : seule une interprétation *a posteriori*, par un effort d'intelligence, parviendrait à leur attribuer un sens. Plusieurs exemples démontrent la fausseté de cette proposition, certaines devises étant très précises – et plus d'une. Rappelons d'ailleurs que la réalisation d'une partie seulement de celles-ci suffirait à caractériser l'autorité divine de l'ensemble.

Saint Pie X avait dit à Mgr Bressan : « Après ma mort, c'est là vraiment qu'il y aura RELIGIO DEPOPULATA, la Chrétienté dépeuplée. »⁹⁶ Il avait également prédit, dès 1911, que ceci se produirait suite à une guerre, qui éclaterait avant la fin de 1914 ! Ces deux éléments font tous deux partie de l'ouvrage de Gaston Castella. L'abbé Joseph Maître, qui n'avait publié son étude qu'en 1902⁹⁷, avait commenté ainsi la devise du pape qui allait être Benoît XV : « Le sens défavorable qu'implique la devise *Religio depopulata* n'est, hélas! que trop probable, soit que nous examinions les termes de la légende, soit que nous nous reportions aux événements actuels et à l'avenir malheureux qu'ils nous présagent(...). Nous

⁹⁶ Gaston Castella, *Histoire des Papes*, t.III, Ed. Stauffager, Zurich.

⁹⁷ Le second volume, *Les Papes et la papauté*, portant spécifiquement sur l'interprétation de chaque devise, a été publié seulement à cette date ; du moins l'exemplaire numérisé que j'ai utilisé.

constatons de nos yeux les progrès effrayants que fait l'impiété. *Les sociétés secrètes qui gouvernent le monde conspirent à dépeupler et à détruire l'Église ou la religion chrétienne.* Pour elles, il n'y a plus de patrie, les intérêts même les plus vivants de la société ne trouvent dans leur sein qu'indifférence ou hostilité, dès que l'honneur ou la vie de l'Église semblent en dépendre ou s'y rattacher. Leur seul ennemi, c'est la religion du Christ. Par un plan méthodique, ces sociétés maudites font l'oeuvre de Satan. *Peut-être la devise Religio depopulata nous prédit-elle une persécution ouverte* qui s'attaquera extérieurement à l'Église en mettant à mort ses membres les plus illustres et les plus zélés(...). À côté de ces explications d'ordre général, qui laissent au mot *religio* sa signification ordinaire, on peut encore appliquer la devise *Religio depopulata* à une guerre mortelle que subiront ceux qui font profession de vie religieuse. Dès maintenant, ne voyons-nous pas la vie de l'Église atteinte jusque dans ses cloîtres ? – Cette interprétation toute spéciale serait, en tout cas, une conséquence de la guerre générale dirigée contre la religion et l'Église. » Ainsi, l'abbé devinait bien, plus ou moins, une guerre contre les chrétiens ; et pour cause, c'était peu difficile à deviner ! Il y eut donc, sous Benoît XV, la révolution communiste (organisée précisément par la franc-maçonnerie⁹⁸), la première guerre mondiale, et la grippe espagnole. Si l'on écoutait les contradicteurs de la prophétie des papes, Arnold Wion aurait été décidément bien habile de conjecturer, trois siècles à l'avance, la date précise de la première guerre mondiale et des autres maux immenses ayant affligé la chrétienté à cette époque ! Y-a-il beaucoup d'autres devises évoquant la guerre ? Non. Par conséquent, les coïncidences à ce niveau sont nulles ! Sans compter que Benoît XV a été élu l'année même du début de la première guerre mondiale... Malgré cela, nous avons vu un site internet américain lister cette devise parmi les plus obscures ; il y faut un grand effort de l'esprit !

98 Cf. Nesta Webster, *La Révolution mondiale, complot contre la civilisation*, ESR. Nous n'adhérons cependant aucunement à l'idéologie politique de laquelle se réclamait cette femme.

Certes, nous commentons en l'occurrence l'une des devises les plus évidentes ; mais n'avons-nous pas amplement démontré que la devise de la demi-lune, notamment, permettait elle aussi de prédire l'avènement d'un antipape ? La Sainte Vierge l'avait même annoncé à Bayside, comme nous l'avons dit dans nos observations sur ces apparitions : le « pire antipape de l'histoire » (Jean-Paul II), qui porterait dans sa devise (*coat of arms*), la demi-lune (*the half-moon sickle*). Lorsque les apparitions de Bayside devinrent fausses, les exorcismes expliquèrent alors que Jean-Paul Ier n'avait pour ainsi dire pas été compté dans les révélations à Veronica Lueken, du fait de son court règne qui ne lui laissait que peu de temps, et qu'il était groupé avec Jean-Paul II en tant que demi-lune, en raison des noms doubles de chacun d'eux, aucun pape n'ayant jamais pris de nom composé (ni même aucun antipape des devises de Saint Malachie jusque-là). Quand la Sainte Vierge disait « celui qui vient après Paul VI », il était donc évident qu'il s'agissait de Jean-Paul II, car Jean-Paul Ier n'aurait pu accomplir beaucoup en trente-trois jours, en bien comme en mal. L'on nous objectera : jamais les devises n'ont été groupées, et Alexandro Ottaviano de Medicis, qui n'a régné que vingt-sept jours, soit encore moins de temps que Jean-Paul Ier, ne compte que dans une devise. Certes, mais le groupement des deux antipapes dans la devise *De mediatate lunae* était sans doute la seule manière de figurer leurs noms composés : ils n'étaient que deux moitiés ; c'était aussi la seule manière de figurer la situation de Benoît XVI et François, quant au pseudo conclave de 2005 dont nous avons parlé et quant à la « démission » de Ratzinger (comme si deux antipapes régnaient en même temps à Rome⁹⁹). De surcroît,

99 Il est possible qu'ils se soient partagé le pouvoir depuis le début. Les exorcismes avaient d'ailleurs expliqué que les francs-maçons désirant accaparer le Saint-Siège se jalouaient les uns les autres : « Maintenant, on en est à ce point qu'eux-mêmes au Vatican sont en discorde, en grande discorde. Il vient maintenant à l'idée de celui-ci ou celui-là au Vatican, que lui aussi aurait voulu être ainsi vénéré et glorifié comme « pape. » Ils commencent à le combattre, maintenant qu'il est hautement honoré et porté aux nues, maintenant qu'on lui apporte à lui-même des offrandes au cours de sa « messe. » Au lieu de servir le Très-Haut en toute vénération, soumission et humilité, et de Lui présenter l'offrande qui Lui revient, ils

ces faux pontifes sont pires que ceux que la chrétienté a généralement pu connaître jusqu'alors (d'où l'expression de « pire antipape de l'histoire » relative à Jean-Paul II), du fait de leurs hérésies formidables. Évidemment, Jean-Paul 1er est un cas particulier, qui tient plus à l'ignorance qu'à la malice. Cette situation, les hérésies épouvantables de l'enseignement de ces antipapes, que souvent même ceux du passé n'auraient jamais prononcées, justifient qu'ils soient considérés comme des « moitiés. » Aussi, le groupement dont nous ont parlé les exorcismes suisses s'explique à bien des égards !

Une objection venant du Père Ménestrier se rapporta à la devise d'Eugène IV, *Lupa Caelestina*. Ce prêtre prétend qu'une telle devise résulte d'une erreur d'Onofrio Panvinio (1529-1568), historien et théologien qui aurait affirmé que le Pape appartenait à l'ordre des célestins tandis qu'il appartenait à celui des augustins. Le Père Ménestrier s'appuie sur cet argument pour émettre la thèse de la prophétie des papes comme « apocryphe du XVI^e siècle. » La lecture de l'article de *wikipedia* de la part d'une personne non-avertie suffirait à lui faire croire immédiatement à l'inauthenticité de la prophétie ; or ce site internet —à l'heure où j'écris ces lignes —se garde bien de mentionner la réponse de l'abbé Joseph Maître, pourtant cité dans ses références ! Nous sommes heureux de combler cette lacune : « « Il était, dit le P. Menestrier, chanoine régulier et non pas célestin, Vénitien et non pas Siennois. — Il fut fait évêque de Sienne par Grégoire XII son oncle. Mais il était trop jeune. Les Siennois n'en voulurent pas ; il ne le fut qu'un an. » Réponse de l'abbé : Les deux qualités de chanoine régulier et de célestin ne s'excluent pas. Les chanoines réguliers de Saint-Jean de Latran ne sont-ils pas en même temps augustiniens ? De même encore Condolmieri était Vénitien de naissance et Siennois par la charge ou le titre d'évêque. Ciaconius nous apprend qu'on le désignait communément par la dénomination de Siennois. Le P. Menestrier donne d'ailleurs lui-même la réponse à cet argument lorsqu'il reconnaît que Grégoire XII nomma Gabriel évêque de

vénèrent Wojtyla et viennent presque à genoux avec leurs sales présents, l'idolâtrant(...). » (EXORCISME DU 13 MAI 1987)

Sienna. » Cette dernière phrase met bien en lumière l'état d'esprit du P. Menestrier.¹⁰⁰

Un autre exemple de prédiction évidente dans les devises est la légende de Pie IX, *Cruce de cruce* (« la croix [venant] de la croix ») : ce jeu de mots subtil caractérise parfaitement la persécution de la Maison de Savoie, meneuse de la révolution et dont les armoiries portent une croix. Aussi, la croix au sens allégorique de *tribulation* vient alors de la croix au sens littéral, celle de la Maison de Savoie. Nous pourrions donner maints exemples de ces correspondances, mais ce serait au fond inutile : que les sceptiques se reportent à l'ouvrage de l'abbé Joseph Maître, *Les Papes et la papauté*, qui livre l'explication exacte de la plupart des devises de la prophéties des papes.

B/ Des confirmations de l'autorité divine de la prophétie

Les exorcismes suisses, qui sont les révélations capitales de notre époque, ont, nous l'avons vu, explicitement « authentifié » la prophétie des papes, que nous n'hésitons plus à appeler *prophétie de Saint Malachie*, n'en déplaise aux contradicteurs. Or, ce ne sont pas les seules révélations privées à l'authentifier... Il y a par exemple les apparitions de Marienfried, dont voici des extraits : « L'ange de la « Grande Médiatrice des grâces » vient chez elle [la voyante] et lui donne la mission de prier pour diverses personnes : pour des prêtres, pour des mourants, mais avant tout pour le Saint-Père. Bärbel demanda à Anna Humpf : « Qui est le « *Pastor angelicus* ? » Dans la nuit, je me suis réveillée. Ma chambre était éclairée. Pensant que j'avais oublié d'éteindre la lumière, je tournai l'interrupteur. Mais la chambre demeura éclairée. Dans cette clarté, je vis tout à coup un personnage qui dit : « Je suis l'ange de la Grande Médiatrice des

100 L'abbé Joseph Maître a également démonté l'idée du P. Menestrier selon laquelle la prophétie des papes n'aurait été qu'un texte destiné à influencer le conclave d'octobre 1590. Parmi les nombreux arguments à l'encontre de cette idée, il y a le fait qu'une telle manoeuvre aurait attiré la réprobation publique, et que Wion n'aurait alors jamais pu publier, quelques années après le conclave, et dans un ouvrage très sérieux, un tel document.

grâces. Il te faut prier aujourd'hui pour le « *Pastor angelicus* », il a de grandes inquiétudes. Demain, c'est son grand jour. » Anna put lui donner ce renseignement : le « *Pastor angelicus* » (Pasteur angélique), c'est le pape Pie XII, qui porte ce nom selon l'ancienne prophétie du moine Malachie. Le grand jour de l'anniversaire de son couronnement tombait effectivement sur le lendemain. »¹⁰¹ Les apparitions de Marienfried, qui se sont déroulées pendant la seconde guerre mondiale, semblent avoir reçu de la part de l'Église un « jugement réservé », ce qui signifie simplement une attente, et non une condamnation. Le culte est même permis sur le lieu des apparitions, qui constitue l'un des plus importants sanctuaires mariaux d'Europe. À l'âge de vingt-deux ans, la voyante Bärbel était stigmatisée... Les légalistes acharnés nous répartiront que cela vient du démon, ils crieront à la désobéissance, invoqueront une condamnation qui n'existe pas, annonceront les sept plaies d'Égypte... Que nous importe ? Le jugement réservé n'est pas une condamnation.

Rappelons la punition de Pie XII pour n'avoir pas suffisamment examiné les apparitions d'Heroldsbach :

« D = Le Pape Pie XII était un génie, un génie linguistique. Il était plus intelligent [que Jean XXIII] et il a discerné que les choses allaient déjà de travers. Il en a beaucoup souffert, il s'est sacrifié et a prié, mais c'était trop tard. *Il n'avait pas accepté, admis, Heroldsbach, ce dont lui tint assez rigueur le Très-Haut. Je ne veux pas parler ! Adjurations.*

D = Les grands princes de l'Église et ceux qui ont à examiner de telles choses ne devraient pas, à priori et dès le début, faire fi de tout et avoir confiance en tout aveuglément. *En plus, chez ces hommes d'examen d'Heroldsbach, il y avait des francs-maçons là-dessous. C'était naturellement énormément dans leur intérêt d'induire le Pape Pie XII en erreur. Il a cru aveuglément et n'a pas examiné lui-même. Il aurait mieux valu qu'il aille lui-même par le train à Heroldsbach pour tout examiner exactement, plutôt que de refuser tout simplement, et de croire ceux qui*

101 Joseph F. Künzli, *Les Apparitions de Marienfried*, 1974.

voulaient précipiter l'Église dans la disgrâce... Je ne veux pas parler !
Adjurations. »

EXORCISME DU 13 MAI 1987

Cet exorcisme ne contient aucune hérésie relative à l'infaillibilité pontificale : il explique justement que Pie XII a refusé de juger lui-même. C'est Mgr Kolb, archevêque diocésain, qui a créé la commission d'enquête le 17 octobre 1949 ; plusieurs des membres de cette commission étaient francs-maçons, ce que le Pape ignorait. D'où le jugement négatif quant aux apparitions d'Heroldsbach. Dans ce type de situation, lorsque nous expliquons le contexte de tel ou tel lieu d'apparitions ou de faits disciplinaires de ce genre, certains sédévacantistes nous accusent de subjectivisme. Ils disent que quel que soit le contexte, il faut obéir, qu'il y ait infaillibilité ou non. Autrement dit : une décision disciplinaire doit être obéie, même si elle n'est pas infaillible. Nous répondons : sans doute, mais cette décision n'en demeure pas moins mauvaise, si l'on peut dire, et la vérité finit par percer un jour ou l'autre. Souvenons-nous, à ce titre, du sort des évêques réfractaires aux apparitions de la Salette. À Heroldsbach, le Christ a déclaré aux pèlerins : « Je dois tant souffrir pour les autorités parce qu'elles ne croient pas que j'apparais sur terre. Elles ne le croiront que lorsque je les emporterai. Elles ne le reconnaîtront qu'au ciel lorsqu'elles viendront à moi. Elles ne le réaliseront que lorsque les décombres tomberont sur elles. » En 1949, il y avait déjà des infiltrés...

La prudence a bon dos, mais n'est-ce pas parfois le dos de la tortue ? Certaines révélations privées importantes mettent en jeu l'avenir de l'humanité ou celui de l'Église (les deux allant ensemble). Tel fut le cas des messages de Claire Ferchaud¹⁰², notamment : le Sacrifice Perpétuel eût permis de « sauver » la Sainte Messe, ainsi qu'il apparaît dans les correspondances de cette mystique avec le Père Michel André.¹⁰³ Il faut ajouter les apparitions de Fatima, la consécration demandée par la Sainte Vierge n'ayant jamais été

102 Beaucoup de mensonges ont été proférés sur son compte par les modernistes, comme sur le secret de la Salette.

103 MOUTON-RAIMBAULT C., *Un prêtre vrai. Le Père André*, Chiré, 2001.

pleinement accomplie ; d'autres lieux d'apparitions avaient également pour but d'éviter la seconde guerre mondiale. Mais souvent, la lenteur des autorités de l'Église à reconnaître la vérité a causé des désastres. Contrairement à ce que laissent penser beaucoup de prêtres lorsqu'ils évoquent les révélations privées, **dans certains cas les accepter ou non n'est pas indifférent.**¹⁰⁴

Une autre confirmation de l'authenticité de la prophétie de Saint Malachie est celle de Garabandal, lorsque Conchita livra l'un des messages les plus controversés de ce lieu de pèlerinage. Nous citerons d'abord les extraits d'un ouvrage sur le sujet, puis nous les commenterons, afin d'expliquer la raison du caractère controversé de ces révélations :

« Nuit du 19 ou 20 décembre 1962

Le señor Francisco Clapes Moymo, alors présent à Garabandal et témoin de l'extase de Conchita, note dans son carnet :

... Conchita a eu une extase de 3h15 à 5h15(...). Durant l'extase on l'a entendue dire à sa vision : ... Mercedes Salisachs prétend que saint Malachie a prophétisé au sujet des papes, et que maintenant il n'en reste que deux... Après l'extase Conchita nous a communiqué la réponse de la Vierge : ... *après l'actuel (Jean XXIII) il y en aura encore trois ; ensuite il n'y en aura désormais plus...*¹⁰⁵ »

Autrement dit, la Sainte Vierge répond à la question liée à la prophétie de Saint Malachie, corrigeant l'interprétation de Mercédès Salisachs. C'est une manière, pour notre Mère, de confirmer l'authenticité de cette prophétie, qui de fait a toujours été très vénérée, malgré les attaques.

104 Durant les exorcismes, les démons durent dire que si les évêques avaient donné l'imprimatur aux « Avertissements de l'au-delà », ce livre aurait été bien mieux accueilli et la situation de l'Église aurait pu s'améliorer. Ces évêques qui refusèrent portèrent donc une grande responsabilité.

105 Ramon Perez, *Les apparitions de Garabandal, l'ultime avertissement.*

« 3 juin 1963 »

Le Père Rodrigo s.j, professeur de théologie morale à l'Université pontificale de Comillas (Santander), qui eut comme élèves de nombreux évêques espagnols actuels, est décédé le 30 mars 1973. Sur son lit de mort il déclara avoir reçu une preuve non équivoque de la vérité de Garabandal.¹⁰⁶ Il rapporte cet épisode :

C'étaient les premiers jours de juin 1963 : les cloches de Garabandal commencèrent à sonner. Conchita, qui était dans la cuisine avec Aniceta sa mère, s'exclama immédiatement :

— Les cloches sonnent pour un mort ! C'est sûrement pour le pape. Maintenant, il n'en reste plus que trois.

— Quelle sottise dis-tu ? répliqua Aniceta.

— *Je ne dis aucune sottise. La Vierge me l'a dit : « Après ce pape (Jean XXIII), il n'y en aura plus que trois(...) »*

Toujours début juin 1963, Conchita avait même prédit que Vatican II se poursuivrait :

« Un autre pape viendra et le concile continuera, dit Conchita sans nous regarder.

Maximina répliqua :

— Bien sûr, un autre Pape viendra, mais pour ce qui est de la continuation du concile, le nouveau Pape peut le dire terminé.

— Je vous répète qu'un nouveau Pape viendra, et que le Concile se poursuivra, et je vous dis aussi qu'il n'y aura plus que trois papes. C'est la Vierge qui me l'a dit : après ce Pape qui vient de mourir, il n'en resterait que trois ; et après, c'est la fin des temps. »

À l'occasion d'une conversation sur le sujet, une personne me fit cette observation très pertinente : « Il est à noter ici que Conchita annonce la nomination d'un nouveau pape, et la continuation du Concile, *avant l'élection de Paul VI*, et qu'elle transmet un message dont le sens lui échappe complètement. On remarquera aussi

106 L'accomplissement des prophéties constitue une preuve de l'authenticité d'une apparition. Tel fut le cas également des exorcismes suisses, qui en contenaient plusieurs.

qu'aucun texte ne dit par exemple : « plus que trois avant le Grand Avertissement »¹⁰⁷ ; ce qui aurait pu signifier qu'avant tel événement il ne reste plus que trois papes, mais qu'après il pourrait y en avoir d'autres. Au cours des années suivantes, la question du dernier pape et de la fin des temps sera posée à Conchita une multitude de fois, et elle fera toujours la même réponse. *Les inventions au sujet de l'Avertissement sont récentes. Comme on ne voyait rien venir et qu'on en était officiellement à trois papes, puis quatre, puis cinq, de nouvelles interprétations de ces paroles ont surgi. Mais à l'origine, c'était : trois papes avant la fin des temps.*

Cette question des papes est la plus sensible des apparitions de Garabandal, parce que la Vierge parle de Jean XXIII comme d'un pape, et elle annonce le Pape Paul VI qui continuera le concile. Mais ensuite, elle n'en compte que deux. *Si l'on pense que les « papes officiels » sont légitimes, alors on ne peut pas croire à Garabandal, d'où cette désaffection annoncée à propos de ces apparitions.* Par ailleurs, Jean XXIII et Paul VI sont considérés comme des papes par la Vierge, *ce qui ne correspond pas à la thèse sédévacantiste. C'est pour cette raison que cette « prophétie des papes » de Conchita a été tordue dans tous les sens, par ceux qui voulaient croire en même temps à Garabandal et aux nouveaux « papes » : on lui a fait dire « plus que trois papes avant le début des tribulations », ou « plus que trois avant le Grand Avertissement », etc. Mais tant qu'on n'a pas compris que les hommes qui siègent (aujourd'hui) au Vatican ne sont pas des papes pour la Vierge, on ne peut pas affronter les vraies paroles de Conchita : « plus que trois papes avant la fin des temps. » C'est simple. »*

Autrement dit, ni les modernistes ni les sédévacantistes ne peuvent croire à Garabandal s'ils interprètent strictement les mots de Conchita. Par conséquent, à l'expression « il ne reste plus que trois papes », des modernistes ont rajouté « avant le Grand Avertissement » ; quant à la plupart des traditionalistes, ils ne peuvent comprendre le sens des paroles de Conchita. Or,

107 Cela n'a pas corrigé le problème des modernistes, puisque leurs antipapes avant le Grand Avertissement sont plus de trois !

relativement à la survie de Paul VI, ces paroles sont très claires : **les devises *De mediatate lunae* et *De labore solis* groupant chacune deux antipapes, il ne reste que trois véritables papes après Jean XXIII : Paul VI, *De gloria olivae*, et *Petrus Romanus*. Une preuve de plus que seule la thèse de la survie de Paul VI correspond aux prophéties de la fin des temps.** En effet, les exorcismes suisses nous ont appris que Jean XXIII et Paul VI étaient des papes valides, et que tant que Paul VI serait en vie, tous ceux qui seraient élus pendant son règne seraient invalides. Si l'on suit mon explication de la prophétie de Saint Malachie, il n'y a donc plus que trois papes après Jean XXIII. Malheureusement, la plupart des traditionalistes préféreraient récuser Garabandal plutôt que d'admettre cette vérité, car la survie du Saint-Père fait affront à leur intelligence. Pourtant, outre les nombreuses preuves que nous avons évoquées, Dieu a donné un signe de cette réalité : Paul VI est le dernier pape à avoir porté la tiare ; et même Jean XXIII l'avait portée. Jean-Paul Ier et les suivants n'ont jamais osé s'en revêtir, manifestation divine évidente de leur caractère d'antipapes. Il est vrai que Paul VI avait cessé de se parer de la tiare, *mais il a bien été couronné avec.*

Peu avant l'élection de Jean-Paul II, le 29 septembre 1978, les démons dirent ceci lors des exorcismes : « « Saint Michel brille avec plus d'éclat que les étoiles... Le premier coup [de l'Enfer] a été le sosie [du Pape Paul VI], mais le monde ne s'en est pas aperçu. Avec celui-ci [l'antipape Luciani défunt], il va peu à peu être mis en éveil... ils vont en mettre un pire sur le trône... moi, Béalzéboul, ***je vois qu'en réalité il ne porte pas la tiare.*** » Avant l'élection de Wojtyla, à la mi-octobre, Béalzéboul fut contraint de déclarer : « Nous voyons une tiare à l'envers avec une croix brisée. »

Wojtyla ne porta pas la tiare au sens littéral comme au sens figuré, car il n'était pas valablement pape :

« Que croient-ils qu'il puisse venir d'un « pape » qui ne porte pas la tiare en réalité, sinon immondices, malheurs, choses fâcheuses et négatives, déchets et ordures, tout étant devenu superficiel et lamentable ? Pourquoi veulent-ils [la Fraternité Saint Pie X] s'accrocher à une telle Église ?... Qui n'est plus l'Église véritable. Pourquoi veulent-ils un conseil d'un « pape »

qui n'est même pas Pape en réalité ? Pourquoi veulent-ils une dispense d'un « pape » qui porte un bonnet de bouffon, à la dérision de lui-même et de ses frères [les francs-maçons] ? » (EXORCISME DU 10 AVRIL 1988)

C'est Belzébuth qui dut parler, donc —sauf erreur —le démon situé juste après Lucifer. La Sainte Vierge a insisté pour que les noms fussent écrits dans les textes publiés, le nom de chaque démon à l'origine de telle parole, car cela distingue leur importance respective.

Une question demeure : l'expression « en fait il y en a un que la Sainte Vierge ne compte pas », est-elle un rajout, au même titre que la mention de l'Avertissement ? C'est probable : il semble que cette expression soit apparue sous Benoît XVI dans les publications sur Garabandal. D'ailleurs, elle s'expliquerait assez mal, Jean-Paul 1er n'étant pas valablement pape. En tout état de cause, les paroles de Conchita sur les trois papes sont une certitude, et il faut plutôt s'en tenir à cette version simple qu'aux rajouts souvent postérieurs : l'Avertissement, le quatrième pape non-compté...¹⁰⁸ Quant au quatrième pape, Jean-Paul 1er n'étant de toute façon pas valide, si ces paroles existaient bien, elles se rapporteraient donc plutôt à un vrai pape, par exemple un successeur de Paul VI qui mourrait ou serait assassiné peu de temps après son élection.¹⁰⁹

108 Dans tous les cas, cette histoire de quatrième pape non-compté ne résout pas les difficultés d'interprétation des modernistes, car depuis l'élection de Bergoglio, il y a maintenant cinq « papes » (selon eux), a fortiori avant le Grand Avertissement !

109 *Note de deuxième édition* : La mention du « quatrième pape non-compté » est bel et bien une invention ; Conchita l'a confirmé suite à une conversation avec un administrateur du site internet « La voie du ciel à Garabandal » (article du 21 avril 2014). C'est d'autant plus fiable que ce site internet n'est pas traditionaliste, donc il aurait eu au contraire tout intérêt à taire cette information.

La Vierge de Garabandal a annoncé qu'un schisme se produirait avant le Grand Avertissement :

« Après le déjeuner, j'essayai de tirer les vers du nez de Sérafin, car on disait qu'il savait par Conchita quand serait l'Avertissement. J'en conclus que, s'il le savait, il ne voulait pas le dire. La seule chose que je tirai au clair fut que le Grand Miracle serait précédé d'un événement particulier dans l'Eglise, et après beaucoup de questions et de déductions, je crus comprendre d'après ce qu'il me dit un tant soit peu obscurément, que ce serait quelque chose de semblable à **un schisme**. Ou moi, je le compris ainsi... »¹¹⁰

Cet événement a fait l'objet de tout un ouvrage, publié par Luiz Eduardo Lopez Padilla en 2007, et qui s'intitule « Les deux papes à Rome ». Faute de connaître l'espagnol, je n'ai pu en prendre connaissance. Toutefois, le résumé me permet de comprendre que l'auteur fait fausse piste quant au reste, car il croit notamment à l'authenticité du faux secret publié en 2000 par le Vatican ; simplement, il semble évoquer l'existence d'un « second » secret, fondé sur les paroles de Jacinthe, pour se donner la liberté de traiter de Fatima sans faire affront au Vatican. Il aurait dû comprendre que les paroles de la Sainte Vierge et les visions de Jacinthe forment précisément un même secret, et non pas deux secrets distincts (c'est tout l'objet de mon livre), et enfin que la Rome moderniste n'est pas l'Église catholique. Cependant, il est d'autant plus intéressant que quelqu'un qui ne croit pas à la survie de Paul VI ou n'en a pas connaissance écrive un ouvrage entier sur la question des deux papes à Rome ! De surcroît, parmi les signes précurseurs du Grand Avertissement que cet homme a relevés, il a mentionné « la Révolution arabe communiste en Italie, avec la fuite nécessaire du Pape de Rome ». Quant au schisme, il l'a présenté de cette manière : « Un schisme dans l'Église qui conduira à l'affrontement pour la légitimité de deux Papes, et la quasi disparition de l'Église Catholique ».

110 Dr. Ricardo Puncernau, *Why I believe in Garabandal* (Barcelona, Spain, 1975).

sera pas de nature fort différente des schismes que l'Église a connu jusqu'alors.

L'Antéchrist se réfère à une personne, mais se rapporte également, de façon plus large, à toutes les forces antichrétiennes à l'oeuvre depuis l'établissement de l'Église, en particulier les hérétiques, les schismatiques et les antipapes. Le Cardinal Manning a expliqué que le terme de « grande apostasie », dans la Vulgate, était traduit par « discessio », à savoir un schisme, mais ce signe précurseur de l'Antéchrist ne se réfère pas uniquement à la signification générale de l'homme de perdition (les forces antichrétiennes que nous venons d'évoquer) ; il se réfère à l'Antéchrist-personne lui-même. Le 25 décembre 1971, à Bayside, la Sainte Vierge déclara : « De nombreuses prières de réparations sont nécessaires pour Notre Vicaire. Il y a, Mes enfants, un plan pour l'éliminer. On souhaite le retirer de Notre Maison pour faire régner à sa place celui qui est connu comme l'Antéchrist ». Le remplacement de Paul VI par un sosie n'était donc que le premier stade de la conspiration du Diable destinée à faire régner l'homme de perdition à Rome.

Le secret de la Salette avait bien dit : « Rome perdra la foi et deviendra le Siècle de l'Antéchrist ». Ceci se réalisera d'abord par la ruse plutôt que par la force. Comme il était impossible qu'un conclave valide aboutît à l'élection d'un antipape, le démon a utilisé le sosie. Le schisme qui prélude au règne de l'Antéchrist a déjà commencé, et il deviendra manifeste au retour de Paul VI ; ensuite, à la mort de ce dernier, et suite à l'élection de son successeur, les catholiques ne seront plus seulement divisés entre le vrai pape et le faux ; ils seront divisés entre le Pape et l'Antéchrist ! Les « catholiques » qui suivront ce dernier n'auront plus rien de catholique, ce seront des apostats ; ils l'étaient déjà virtuellement, si l'on peut dire, en suivant des antipapes qui enseignent l'hérésie... Cette question, au demeurant, pourrait nous porter à nous interroger sur la « transition » à venir : comment se pourra-t-il faire que des chrétiens —dont la foi est certes très amoindrie —qui suivront le faux pape, acceptent d'un seul coup de suivre l'Antéchrist ? De même,

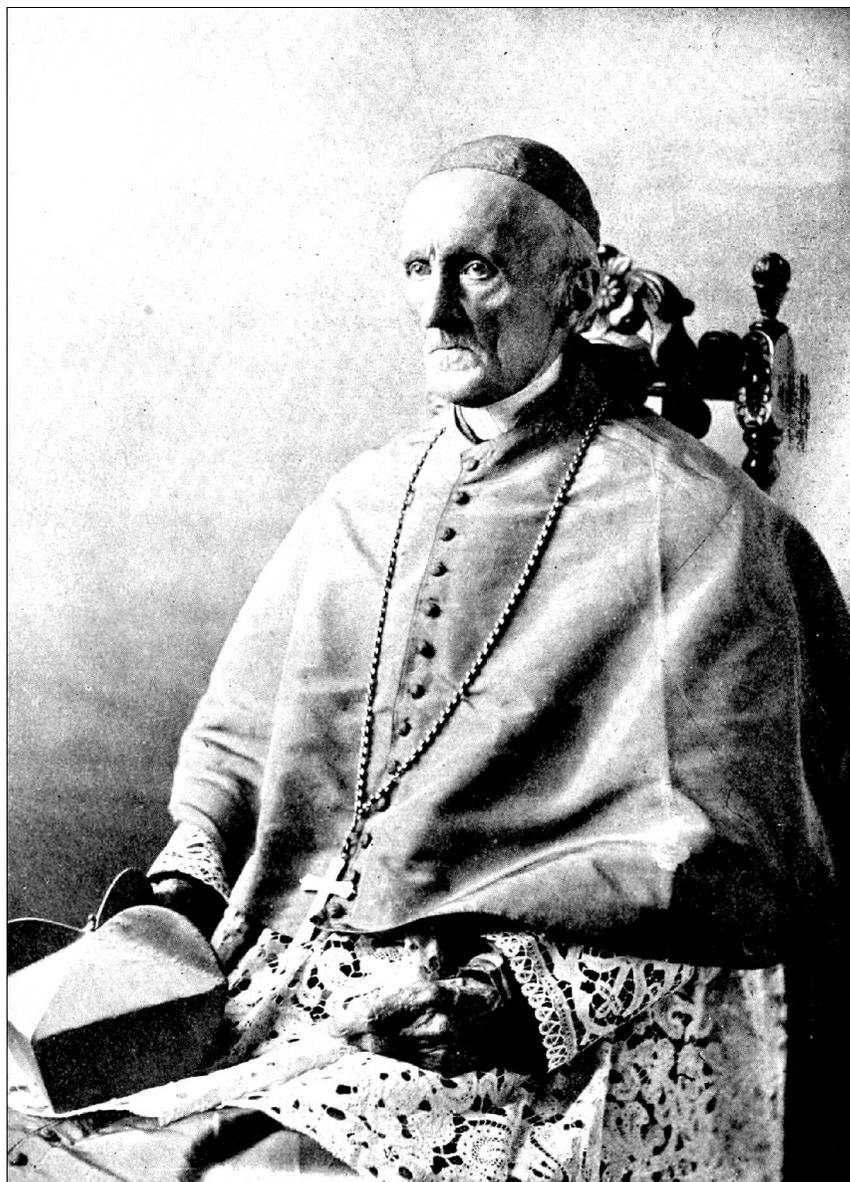
comment l'homme de perdition prendra-t-il le pouvoir à la place de l'antipape ?

Le modernisme qui sévit à Rome ne satisfait pas encore la franc-maçonnerie ; celle-ci voit plus grand et désire que tout lui soit offert plus rapidement. Cela fait des siècles que les valets de Satan préparent ce règne, comme l'ont témoigné notamment des illuminati repentis, et comme le manifeste l'histoire de ces sectes infernales. Le règne d'un antipape à Rome ne suffira donc plus au Diable : il souhaite voir l'Antéchrist sur le Siège de Pierre. Toutefois, les circonstances de cette transition demeurent mystérieuses.

Quant au Grand Miracle de Garabandal, la Sainte Vierge a déclaré que « le Pape le verra d'où il sera, et le Padre Pio aussi ». Certains y ont vu une confirmation de la survie du Saint-Père, car la Vierge parlait du pape de l'époque, à savoir Paul VI. Cependant, ce n'est pas si déterminant, car nous savons que Padre Pio, par exemple, a vu le Grand Miracle par anticipation, sur son lit de mort.

Il a aussi été dit que l'expression « d'où il sera » suggère qu'il ne sera pas à Rome, sinon la Sainte Vierge n'aurait pas eu à faire cette précision. C'est effectivement possible, et cela correspondrait bien à mon explication relative au second exil du Pape. Il faut bien comprendre que Paul VI reviendra à Rome avant le Grand Avertissement, qu'il prononcera le grand ultimatum, puis qu'il demeurera à Rome le temps de chasser le faux pape et de montrer le vrai chemin aux catholiques ; mais son second exil ne tardera pas. Les exorcismes suisses nous ont explicitement appris qu'il y aurait peu de temps entre le retour du Saint-Père et le Grand Avertissement. Or, étant donné que le Pape fuira Rome avant le Grand Avertissement, son apparition sera nécessairement d'encore plus courte durée.

Nous croyons avoir donné suffisamment de preuves de l'authenticité de la prophétie de Saint Malachie ; d'autres arguments ne convaincraient pas les plus récalcitrants. L'avenir témoignera de la vérité...



Cardinal Henry Edward Manning (1808-1892)

L'Antéchrist et le grand schisme

Saint Malachie à la lumière des écrits du Cardinal Manning

L'exposé qui suit est un article que nous avons composé en vue de publier une vidéo sur internet. Il comporte des redites, mais nous avons choisi de l'inclure au présent ouvrage, car certains détails sont importants.

Un site internet lefebvriste, *Avec l'Immaculée*, a déclaré que seule une minorité de théologiens enseignait l'apostasie romaine à la fin des temps. Or, à supposer que cela soit vrai, ce n'est pas nécessairement la majorité qui a raison. Pour comparaison, une minorité de théologiens prétend que sans le péché originel, la façon dont les hommes se multiplient aurait été tout autre ; et la majorité, au contraire, enseigne qu'elle aurait été semblable, mais sans la concupiscence. Or les révélations d'Anne Catherine Emmerick vont dans le sens de la minorité, par exemple.

Revenons-en à la question de l'apostasie romaine. J'entends évoquer un Cardinal anglais du XIXe siècle, le Cardinal Manning, qui a écrit un ouvrage intitulé *The Present Crisis of the Holy See*, ce qui signifie « La crise présente du Saint-Siège ». Dans cet ouvrage, il se donna pour principe de prouver que selon les théologiens et commentateurs de l'Écriture Sainte, Rome apostasierait à la fin des temps ; il précisa également que suite à cette apostasie, le Pape serait chassé de Rome. Ce sont deux points essentiels de son étude. Récemment, des milieux sédévacantistes ont publié des articles relatifs à ce cardinal, tout en se gardant de trop s'attarder sur l'un de ces deux aspects, qui est précisément —et vous pouvez le deviner — celui de la fuite du Pape de Rome. Car si l'on admet qu'un Pape a dû fuir de la Ville Sainte dès le début de l'apostasie romaine, c'en est fini du sédévacantisme. Or, c'est une question cruciale... Le Cardinal

Manning affirme bien que selon l'enseignement des théologiens et commentateurs de l'Écriture Sainte, le Pape serait chassé de Rome, *driven away*, en anglais. Il cite plusieurs auteurs, mais de ce que j'ai lu, je ne me souviens pas qu'il ait donné l'origine de cette idée : pourtant ces théologiens doivent bien s'appuyer sur quelque chose pour soutenir cela. Précisément, cet enseignement a effectivement deux sources : l'Écriture Sainte, et la tradition prophétique des prophéties privées.¹¹¹ D'abord, mentionnons la question de l'Écriture. Où voit-on, dans la Bible, que le Pape soit chassé de Rome à la fin des temps ? En vérité, il existe une prophétie d'Isaïe. Éric Faure en a parlé dans son ouvrage *Le Pape martyr de la fin des temps* : si vous souhaitez le lire vous pouvez maintenant le trouver gratuitement sur mon site internet, car l'auteur a eu l'amabilité de m'autoriser à le rendre disponible, ce que je me suis empressé de faire. Le Livre d'Isaïe, donc, fait partie des Livres prophétiques, qui ne traitent pas que de la venue du Messie.

Au chapitre 1 du Livre d'Isaïe, il est dit, au verset 21 : « Comment est-elle devenue une prostituée, la cité fidèle ? Sion, pleine de droiture, où la justice habitait, et maintenant des assassins ! » Dans la Bible, Jérusalem est qualifiée de prostituée lorsque les hébreux commettent l'infidélité spirituelle, pratiquant l'idolâtrie ; d'où toutes ces images de la fornication avec les faux dieux, de la prostitution d'un Israël qui commet l'impureté spirituelle, et se montre infidèle à Yahvé comme une épouse infidèle à son époux. Ensuite, au chapitre 2 du Livre d'Isaïe, le prophète nous dit : « Il adviendra dans la suite des temps que la montagne de la maison de Yahvé sera établie en tête des montagnes et s'élèvera au dessus des collines. Alors toutes les nations afflueront vers elle, alors viendront des peuples nombreux qui diront : « Venez, montons à la montagne de Yahvé, à la maison du Dieu de Jacob, qu'il nous enseigne ses voies et que nous suivions ses sentiers ». Évidemment, il s'agit d'une figuration de l'Église. Mais quel est le rapport avec le verset 21 du chapitre 1 ? Eh bien, plusieurs théologiens et docteurs de l'Église enseignent que le

¹¹¹ Les prophéties privées les plus vénérées quant aux derniers temps de l'Église sont la prophétie de Saint Malachie, la prophétie de Merlin, et les *Vaticinia de Summis Pontificibus*.

sort de Jérusalem est une image de celui de Rome à la fin des temps. Le Cardinal Manning a évoqué cette question. Voici ce qu'il affirme dans son ouvrage : « Les écrivains ecclésiastiques nous disent qu'à la fin des temps, la ville de Rome apostasiera probablement de l'Église et du Vicaire du Christ ; et que Rome sera encore punie, car le Vicaire du Christ la quittera ; et le jugement de Dieu tombera sur le lieu duquel Il avait d'abord régné sur les nations du monde. Qu'est-ce qui rend Rome sacrée, sinon la présence du Vicaire de Jésus-Christ ? Qu'est-ce qu'elle a qui doit être cher aux yeux de Dieu, sinon la présence du Vicaire de Son Fils ? Que l'Église quitte seulement Rome, et Rome ne sera alors aux yeux de Dieu pas plus que la Jérusalem du passé. Jérusalem, la Sainte Cité, choisie de Dieu, fut renversée et consumée par le feu, car elle crucifia le Seigneur de Gloire ; et la ville de Rome, qui a été le siège du Vicaire de Jésus-Christ durant 1800 ans, si elle devient apostate, subira une condamnation semblable à l'ancienne Jérusalem. Aussi, les écrivains ecclésiastiques nous enseignent que la ville de Rome n'a aucune prérogative particulière, sinon d'accueillir le Vicaire du Christ ». Ensuite, le Cardinal cite plusieurs théologiens, notamment Ribera, Suarez et Bellarmin, et affirme que selon eux : « Rome apostasiera de la foi et chassera le Vicaire du Christ, retournant à son ancien paganisme ». Souvenez-vous de la prophétie de la Salette : « Rome païenne disparaîtra » ; les théologiens enseignent ainsi que Rome retournera à son ancien paganisme, comme il transparait dans l'Apocalypse selon Saint Jean. Cette ville fut établie en Italie sur sept collines : il est donc manifeste que la ville aux sept collines de l'Apocalypse désigne Rome, comme l'enseigne la littérature patristique. Je ne m'attarderai pas sur cette question, cet enseignement étant bien établi. Dans tous les cas, les exorcismes suisses ont confirmé cette interprétation, en déclarant que Rome était devenue « la Prostituée de Babylone », ponctuant certaines révélations d'une formule sans équivoque : « ces nouveaux païens pour ainsi dire ».

« L'Église de Rome est devenue « la prostituée de Babylone ».

« Il me faut dire qu'il saigne maintenant, ce Cœur, ce Cœur le plus pur, parce qu'on n'a pas fait ce qu'Elle avait dit à Fatima, mais aussi parce qu'on n'a pas cru ce qu'il nous fallut dire à Montichiari de la part de Celui d'En-Haut. Ce n'est pas sans raison qu'il nous a fallu dire nous-mêmes ce titre, au nom de la Très-Haute. Elle l'a Elle-même choisi, ainsi que la Trinité. Ce devait être un grand et sérieux avertissement, donné encore une fois au monde, parce qu'on ne faisait pas ce qu'Elle voulait et parce que le Ciel savait bien que pour cette raison l'Église s'enfoncerait de plus en plus. Il nous fallut commencer à parler en 1975. Depuis ce temps-là, l'Église ressemble à un arbre qui penche, qui perd ses feuilles, et ne les retrouverait plus si Elle, la Très-Haute, et le Ciel lui-même, tous les apôtres et la majesté du Très-Haut n'étaient au-dessus d'elle. Rome est devenue une nouvelle prostituée de Babylone ».

EXORCISME DU 13 OCTOBRE 1986

Répétons-le, les théologiens et docteurs de l'Église cités par le Cardinal Manning enseignent bien que le Pape serait chassé de Rome ou devra s'exiler, et ce *du fait de l'apostasie du clergé romain* ; ce qui est incompatible avec la position sédévacantiste.

Citons le témoignage de ces princes de l'Église :

Thomas Malvenda (1566-1628)

« Mais Rome elle-même, dans les derniers temps, retournera à son ancienne idolâtrie, son pouvoir et sa grandeur impériale. *Elle chassera le Pontife Romain*, apostasiera de la foi chrétienne, persécutera terriblement l'Église, répandra le sang des martyrs plus cruellement que jamais(...) ».

Le Jésuite Ebermann (1597-1675)

« Nous reconnaissons tous, avec Bellarmin, que le peuple romain, peu de temps avant la fin du monde, reviendra au paganisme, et *chassera le Pontife romain* ».

Cornélius A. Lapidé (1567-1637)

Commentant le chapitre 17 de l'Apocalypse, que Soeur Lucie de Fatima recommandait spécialement de lire, ce théologien déclare : « Ces choses doivent s'entendre de la ville de Rome, non celle qui est, *ni celle qui était*, mais celle qui sera à la fin des temps. En effet, la ville de Rome retournera à sa première gloire, ainsi qu'à l'idôlatrie et aux autres péchés(...). De chrétienne, elle deviendra à nouveau païenne. ***Elle chassera le Pontife chrétien, et les fidèles qui le suivront(...)*** ».

L'expression « Pontife chrétien » suggère qu'il y aura inversement un faux pontife, qui lui ne sera pas chrétien.

La prophétie d'Isaïe pourrait même prédire le retour de Paul VI en son chapitre 4 : « Ce jour-là, le germe de Yahvé deviendra parure et gloire, le fruit de la terre deviendra fierté et ornement, pour les survivants d'Isarël [les catholiques demeurés fidèles]. Le reste laissé à Sion, ce qui survit à Jérusalem, sera appelé saint, tout ce qui est inscrit pour la vie à Jérusalem ». Le « germe de Yahvé » désigne le Messie ; or, comme le disait Mgr Basile Harambillet, Paul VI s'appelant « Jean-Baptiste Montini », il est pour ainsi dire un second Saint Jean-Baptiste, précurseur de la Seconde Venue du Christ comme Saint Jean-Baptiste le fut de Sa Première Venue.

Évidemment, je ne souhaite pas me livrer à des interprétations personnelles de la Bible, car je ne suis pas protestant, mais je fais simplement voir que le Livre d'Isaïe évoque la Fin des Temps, et en particulier *le sort de Rome à la Fin des Temps*, et donc qu'il est tout-à-fait susceptible de contenir des symboles des événements à venir. La formule « Comment est-elle devenue une prostituée, la cité fidèle ? » est, à cet égard, une prédiction difficile à nier.

Éric Faure, dans son ouvrage sur *Le Pape Martyr*, explique que l'expression « Jérusalem a trébuché »¹¹² figure dans la prophétie de Merlin, et donc que ce dernier a dû se servir du Livre d'Isaïe pour établir ses prédictions ; *il serait donc logique que les théologiens et*

¹¹² Cette expression se trouve au verset 8 du chapitre 3 du Livre d'Isaïe.

docteurs de l'Église en aient fait de même lorsqu'ils ont évoqué le Pape chassé de Rome.

L'Histoire Sainte est divisée en trois temps : le temps de la nature depuis l'origine jusqu'aux patriarches, le temps de la loi depuis Moïse jusqu'à Jésus-Christ, et le temps de la grâce depuis Jésus-Christ jusqu'à nos jours. Ces trois périodes de deux mille ans ont un rapport symbolique les unes avec les autres. Pourquoi l'Église moderniste et apostate est-elle surnommée « la prostituée de Babylone » ? Parce que la Tour de Babel fut construite à Babylone¹¹³, durant le temps de la nature, et cette construction se fit complètement en dehors de Dieu, à des fins d'orgueil, et dans les abominations de l'idolâtrie : car en s'élevant en lui-même, l'homme s'abaisse. Les révélations d'Anne-Catherine Emmerick révèlent que la Tour servait aux cultes idolâtriques. Ces hommes rassemblaient donc leurs faux dieux, dans un même projet chimérique, espérant atteindre la voûte des Cieux, se déifiant eux-mêmes. La religion universelle et le modernisme qui en est la préfiguration présentent une signification symbolique semblable. Lors des rencontres interreligieuses d'Assise, Wojtyła a rassemblé les faux dieux. Ce fut « la religion de l'homme » prédite à Bayside quant à l'avènement de l'antipape antéchristique. Il y a donc un rapport symbolique entre la destruction de la Tour de Babel, le siège puis la mise à sac de Jérusalem, et le châtement de Rome (« Rome païenne disparaîtra »).

Dans certaines représentations, l'Antéchrist est assis sur le Léviathan, car ce monstre est un symbole du paganisme, en ce sens qu'il est présent dans de nombreuses fausses religions. Le Léviathan qui émerge des flots avec l'Antéchrist sur son dos désigne donc la Rome païenne ressuscitée, et sur laquelle règne l'Antéchrist. Rome étant elle-même un symbole du polythéisme, puisque les romains possédaient un panthéon de dieux et allaient jusqu'à ajouter ceux des pays étrangers lors de leurs conquêtes...

113 « Babel » est le nom hébreu de « Babylone ».



Destruction et sac de Jérusalem - Nicolas Poussin (1594-1665)



L'Antéchrist sur le Léviathan

Revenons à la prophétie d'Isaïe : le chapitre 3 mentionne ensuite « la désolation de Juda et de Jérusalem » ; et le prophète nous dit : « Oui, voici que le Seigneur Yahvé Sabaoth va ôter de Jérusalem et de Juda ressource et provision – toute réserve de pain et toute réserve d'eau –, héros et homme de guerre, juge et prophète, devin et vieillard, capitaine et dignitaire, conseiller, architecte et enchanteur ». C'est ce passage de la prophétie d'Isaïe que les théologiens semblent avoir interprété comme prédisant la fuite du Pape de Rome, car Jérusalem a un sens littéral mais reçoit également une signification prophétique, qui se rapporte au sort de Rome à la fin des temps. Les différents épithètes mentionnés font donc allusion au Pape, que Yahvé ôte de Jérusalem, c'est-à-dire qui fuit Rome.

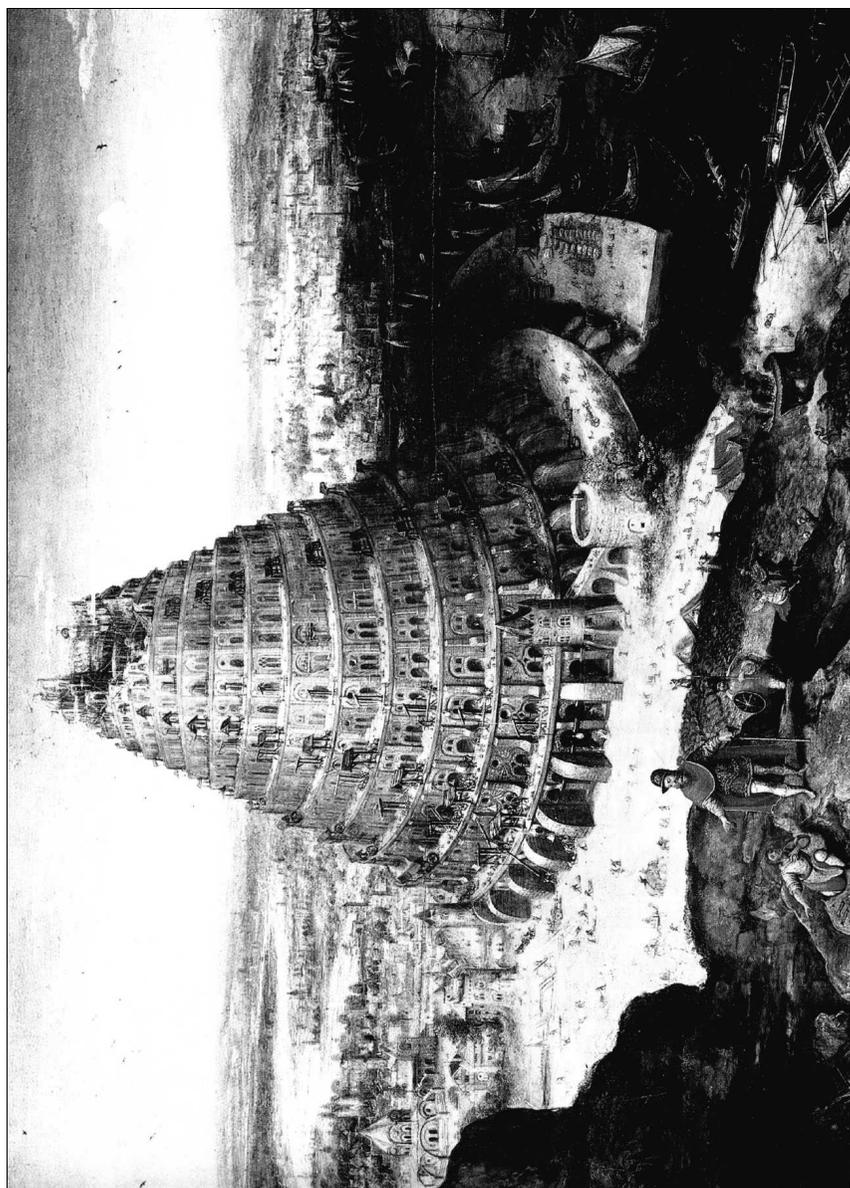
Ces précisions étant faites, j'aimerais vous parler du grand schisme prédit pour la fin des temps, car c'est également une question évoquée par le Cardinal Manning, et qui a précisément un rapport avec la fuite du Pape de Rome.

Avant de commencer, une précision indispensable doit être faite...

L'Antéchrist a deux aspects principaux :

Le premier aspect est l'*Antéchrist-système*, qui rassemble toutes les forces antichrétiennes depuis les premiers temps de l'Église ; en particulier les hérésies et fausses religions, telles que l'arianisme et l'islam, mais aussi les antipapes.

Le deuxième aspect est l'*Antéchrist-personne*, c'est-à-dire la personne même de l'Antéchrist : car les théologiens s'accordent à dire que l'Antéchrist sera bien un homme en particulier, et non simplement une sorte de symbole, de figure ou de système ; Suarez va jusqu'à le considérer comme vérité de foi, car plusieurs expressions de la Sainte Écriture le supposent.



Construction de la Tour de Babel, 1592
Lucas van Valckenborch (1535 env.–1597)

Vous vous êtes sans doute déjà demandé, comme beaucoup de catholiques, quelle est la signification du chiffre 666. Vous observerez que même certains des plus grands commentateurs de l'Apocalypse s'y sont heurtés, notamment Holzhauser. À Bayside, la Sainte Vierge a déclaré que le sens de ce chiffre était connu jadis, mais qu'il avait été oublié avec le temps. Selon ses paroles, le 666 se rapportait aux six démons qui seraient lâchés à la fin des temps, aux six qui seraient les plus châtiés (en Enfer, vraisemblablement), et aux six jours de punition à venir. Quant aux six démons, j'ai essayé de retrouver dans les apparitions de Bayside leur fonction respective, mais je n'ai pas lu les révélations en entier —elles sont d'ailleurs très volumineuses — et je n'ai été capable d'en retrouver que trois, sans ordre. Le troisième démon a été lâché en 1972 pour pénétrer dans l'Église ; le terme anglais était, il me semble, *to enter the Mystical Body* ; à savoir « pénétrer le Corps Mystique ». Évidemment, le Diable ne peut pas être membre de l'Église ; mais c'est une expression semblable à celle de Fatima —et pour cause — lorsque Notre-Dame avait annoncé que le démon parviendrait au sommet de l'Église. Cela se rapportait au Pape Imposteur, le sosie de Paul VI, installé de façon intermittente depuis le discours sur les fumées de Satan du 29 juin 1972.

Enfin, la Vierge de Bayside avait précisé qu'un autre démon serait spécialement député pour provoquer la troisième guerre mondiale ; le dernier des six démons du 666, et le plus puissant (vraisemblablement Satan, donc).

Désormais, il convient de mentionner l'ouvrage du Cardinal Manning. Ce cardinal évoque la « grande apostasie » qui doit précéder la venue de l'Antéchrist, et il affirme que le terme s'y rapportant est traduit par le mot « schisme » dans la Vulgate latine. Il considère que ce schisme fera probablement partie des signes précurseurs, car en tout état de cause la grande apostasie suppose une forme de schisme. Cependant, il s'attarde sur le passé de la chrétienté, et fait voir que ces schismes ont toujours eu lieu suite à la prolifération des hérésies, et que plusieurs saints annonçaient déjà l'Antéchrist à des époques reculées en constatant les entreprises

maléfiques de ces hérésies. Aussi, le terme de schisme s'expliquerait quant à l'*Antéchrist-système* : il caractérise le foisonnement des hérésies depuis les premiers temps de l'Église, qui provoquent invariablement des schismes, puisque les hérétiques sont contraints de se séparer de Rome, ou le font de leur propre mouvement.

Toutefois, le schisme dont parle le Cardinal Manning, se référant au terme de la Vulgate latine, ne s'explique pas seulement quant à l'*Antéchrist-système* ; il s'explique également quant à l'*Antéchrist-personne*. Les sédévacantistes prétendent qu'il n'y a plus de pape, au moins depuis Paul VI selon eux ; et nombre d'entre eux disent : « depuis Jean XXIII ». Vous observez que cette situation qu'ils nous présentent ne correspond pas à ce que la chrétienté a connu dans le passé, où des hérétiques se séparaient des vrais catholiques, qui eux suivaient le pape ; non, selon la position sédévacantiste, ce seraient les mauvais catholiques qui suivraient l'antipape, et les bons catholiques qui eux ne suivraient aucun pape, ou disons ceux du passé, mais dans tous les cas pas de pape en chair et en os, si l'on peut dire.

Or, ce n'est pas ce qu'a expliqué le Cardinal Manning, pourtant quelque fois cité par les sédévacantistes. Ces derniers citent souvent des théologiens ainsi que des prophéties publiques ou privées qui évoquent la grande apostasie de Rome à la fin des temps, mais en occultant le fait que dans ces enseignements, il est toujours en même temps question d'un Pape ; d'un Pape qui n'est toutefois plus à Rome, puisque précisément, ces prophéties et enseignements théologiques nous apprennent que Rome sera occupée par des antipapes.

Le Cardinal Manning dit, en particulier, que le Pape sera « chassé de Rome » ; *driven away*, en anglais. Je vais vous expliquer comment cela s'est produit. Auparavant, nous observerons que la position sédévacantiste ne démontre pas comment, canoniquement, des antipapes ont pu occuper le Saint-Siège. Il y a bien les arguments des siriniens, mais ce n'est pas une position à proprement parler sédévacantiste ; par ailleurs, le Cardinal Siri s'est présenté comme

simple cardinal de Jean-Paul II, aux yeux de tous ; or, il est impossible d'être pape en secret, de se faire passer pour cardinal tout en étant pape ! En apparence, l'élection de Jean XXIII et celle de Paul VI sont tout-à-fait régulières ; comment donc pourraient-ils être des antipapes ? D'une certaine façon, la thèse de Mgr Guérard des Lauriers, sa distinction entre pape matériel et pape formel, était bien une tentative d'explication. Mais cette position, tout comme celle de la Fraternité, n'est qu'une position par défaut, c'est-à-dire que faute d'avoir cru au remplacement de Paul VI par un sosie, la Fraternité et les sédévacantistes ont dû trouver autre chose ; et chacun a fait sa cuisine, si je puis dire.

Les antipapes sont toujours issus d'élections irrégulières. Un conclave valide et régulièrement convoqué ne peut aboutir à l'élection d'un antipape. Et le Diable le savait. Il s'est donc dit : comment puis-je installer à Rome l'antipapauté antéchristique ? Le « pape selon nos besoins » dont Nubius, le célèbre franc-maçon, avait parlé... Rappelons-nous que le démon est père du mensonge. Il pensa donc : qu'importe que le conclave soit invalide ; si le monde et les chrétiens croient qu'il est valide, c'est tout ce qui compte. Donc il a souhaité trouver un moyen de faire convoquer par ses serviteurs un conclave irrégulier, mais qui aux yeux du monde passerait pour régulier. La solution était simple, mais les moyens étaient complexes. Comment perpétrer une telle machination ?

Souvenons-nous des paroles de Notre-Dame de la Salette, dont le sens fut dévoilé par Éric Faure : « On fera ressusciter des morts et des justes, c'est-à-dire que ces soit-disant morts ressuscités prendront la figure des âmes justes qui avaient vécu sur la terre, et annonceront un autre évangile, contraire à celui du vrai Jésus-Christ, niant l'existence du Ciel, soit encore les âmes des damnés ; toutes ces âmes paraîtront comme unies à leur corps ».

À travers ces mots, on comprend beaucoup de choses. On comprend, d'abord, que ce ne sera pas Dieu qui fera ressusciter des morts et des justes, puisque la Sainte Vierge décrit un acte mauvais ; or Dieu n'est pas susceptible de perpétrer un acte mauvais. Mais Notre-Dame ne dit pas non plus « le Diable » ; elle dit « on », elle

utilise un pronom indéfini. Cela tend donc à indiquer que ce ne sera pas non plus le démon qui fera directement ressusciter des morts ; il en est d'ailleurs incapable : il peut seulement provoquer des sortes d'apparitions et d'hallucinations. Mais s'il s'était agit de cela, la Sainte Vierge aurait désigné le démon comme auteur de ces prodiges. On comprend donc que Notre-Dame de la Salette évoquait des moyens humains. Or, les hommes non plus ne sont pas capables de faire ressusciter des morts. Par ailleurs, une phrase suggère qu'il s'agit bien d'une forme de supercherie, et non d'une vraie résurrection ; car le Secret dit : « toutes ces âmes *paraîtront* comme unies à leur corps ». Elles le paraîtront seulement, mais il y aura en réalité une désunion de l'âme et du corps. Pourquoi une désunion ? Parce que le corps de la personne sera en quelque sorte celui d'une autre âme. Évidemment, le Diable savait que les hommes ne peuvent pas avoir le corps d'une autre personne à proprement parler : même si nous sommes blessés ou défigurés, notre corps est toujours le nôtre. Mais vous observerez que, quant aux greffes, c'est déjà contestable !¹¹⁴

Poursuivons notre explication du secret de la Salette en son extrait sur les morts ressuscités... Observons qu'il y avait un lien entre cette fausse résurrection et le Pape ; car le Secret disait juste après ce passage : « il y aura en tous lieux des prodiges extraordinaires, parce que la vraie foi s'est éteinte et la fausse lumière éclaire le monde ».¹¹⁵ Or, La Sainte Vierge avait fait précédemment cette mise en garde : « Que le Pape se tienne en garde contre les faiseurs de miracles, le temps est venu que les prodiges les plus étonnants auront lieu sur la terre et dans les airs ». Le Diable a donc inspiré aux francs-maçons d'utiliser un prêtre ayant rejoint leurs rangs, qui s'est fait passer pour mort afin de ressusciter dans la peau d'un autre, grâce à la chirurgie esthétique. L'utilité d'une telle supercherie n'avait pas d'effet que sur le présent : elle permettait ensuite de faire croire à la mort du Pape — tandis que c'était le sosie qui était mort — puis

114 La morale catholique interdit d'ailleurs la plupart des greffes.

115 On peut y voir une allusion aux papes : « parce qu'un faux pape paraît à la place du vrai ».

de convoquer des conclaves invalides —car convoqués du vivant du Pape légitime — installant l'antipapauté antéchristique à Rome.

Quel rapport avec le Cardinal Manning ? Eh bien, ce dernier a dit que le Pape serait chassé de la Rome apostate. Or, les exorcismes suisses nous ont informé que Paul VI avait pu s'enfuir du Vatican le 12 juillet 1981. Contrairement à ce que prétendent nos contradicteurs, et contrairement à ce qui est écrit sur l'article de wikipedia, nous n'avons jamais soutenu que le Saint-Père était enfermé dans les caves du Vatican depuis 1975 jusqu'à aujourd'hui ! Cette formule provient d'une raillerie glissée par les francs-maçons dans le livre « Ils l'ont découronné », qui n'a pas été entièrement rédigé par Mgr Lefebvre. Ce dernier hésitait à croire à la survie de Paul VI, et les francs-maçons infiltrés de la Fraternité l'en ont dissuadé ; d'où le jeu de mots douteux de l'ouvrage « Ils l'ont découronné », quand il est dit, en légende d'une photographie de Paul VI : « le pape au double visage ». Cette parenthèse étant effectuée, revenons-en au Saint-Père. Ce dernier a pu s'exiler en Crète le 12 juillet 1981, où il a été hébergé par des schismatiques grecs jusqu'en 1985. Ensuite, sa trace a été perdue. Nous savons seulement qu'il a fait un pèlerinage à Fatima le 13 octobre 1986. L'exil du vrai Pape que tout le monde croyait mort, puis son retour à Rome, sont à l'origine du schisme qui doit frapper la chrétienté avant la venue de l'Antéchrist. Cette interprétation est confirmée par un exorcisme très peu connu, de 1984 :

« Les rangs de l'Église seront divisés, c'est-à-dire entre le vrai Pape et l'Antéchrist qui ne sera pas la véritable Église. Ce ne sera pas alors le Messie comme beaucoup le croiront, comme peut-être beaucoup de Juifs et autant de gens le croiront. Pas seulement les Juifs mais aussi des masses de gens suivront l'Antéchrist... »

EXORCISME DU 23 AVRIL 1984

Cela coïncide avec une prophétie de Bayside, qui permet de comprendre que les grands événements débiteront à la mort du Pape Paul VI. D'ailleurs, c'est son successeur qui porte la devise De

gloria olivae, faisant référence à Élie et Hénoch, les deux oliviers de l'Apocalypse : « Je donnerai à mes deux témoins le pouvoir de prophétiser, revêtus de sacs, pendant mille deux cent soixante jours. Ce sont les deux oliviers et les deux chandeliers qui se tiennent devant le Seigneur de la terre » (Apocalypse, chapitre 11).

De plus, cet exorcisme explique bien la signification du schisme évoqué par le Cardinal Manning, quant à l'Antéchrist lui-même. Pourquoi les antipapes sont-ils qualifiés de précurseurs de l'Antéchrist ? Pas seulement parce qu'ils sont mauvais et créent la confusion dans la chrétienté. Plus particulièrement, ils sont les annonciateurs de l'antipapauté antéchristique. Comme l'a dit cet exorcisme de 1984, d'abord il y aura le schisme entre le vrai Pape et le faux, c'est-à-dire entre Paul VI revenu de son exil et l'antipape actuel ; et ensuite sera le schisme entre le vrai Pape et l'Antéchrist. Les faux catholiques, les mauvais, suivront l'Antéchrist lui-même.

La Sainte Vierge, à Garabandal, a prédit un schisme peu avant le Grand Avertissement. Or, c'est justement le moment où Paul VI doit réapparaître, comme l'ont annoncé les exorcismes. Il réapparaîtra lors de la Révolution Romaine. Dans le présent ouvrage, j'ai expliqué qu'une prophétie de Bayside permettait de comprendre que le Saint-Père mourrait peu de temps après le Grand Avertissement, comme châtiment de l'incrédulité des hommes, qui pour beaucoup n'auront pas voulu croire à l'origine céleste de cet avertissement. La Sainte Vierge avait dit : « alors, il y aura une épée au dessus du monde ». Cela correspond parfaitement aux explications des exorcismes : c'est à partir de ce moment que les grandes tribulations commenceront sérieusement, sous le successeur de Paul VI.

Vous allez m'objecter : mais si la papauté était rétablie à Rome, quelle serait la conformité avec l'opuscule du Cardinal Manning et les prophéties de la fin des temps ? Eh bien, comme je l'ai dit dans ma vidéo sur le retour du Saint-Père à Rome, en réalité, Paul VI ne restera que peu de temps au Vatican : il adressera le grand ultimatum prédit par les exorcismes, et demeurera le temps seulement de rétablir quelque peu la situation et de montrer le vrai

chemin aux catholiques. D'où les formules des exorcismes suisses, qui disaient : « la loge doit reculer, elle doit reculer, suffisamment en tout cas pour permettre au Saint-Père de proclamer la vraie doctrine(...) ».

Un exorcisme du 6 août 1989 l'a précisé explicitement : « Priez, priez, priez afin qu'il mette fin à cette terrible erreur, afin que ce faux pape soit contraint de laisser le champ libre et que le véritable Pape puisse apparaître à sa place, *pour un court moment en tous cas !* La Fleur des fleurs est son nom. Il n'a pas encore vécu ce nom, et il ne l'aurait pas vécu s'il était mort en 1978 quand le faux pape mourut et qu'il fut soi-disant déposé dans son cercueil. C'est pourquoi il n'y eut aucune fleur ni aucune cérémonie, rien, et tout fut si banal parce qu'ils savaient quel terrible jeu de mensonge ils jouaient. »

Rome ne peut pas être à la fois le Siège de Pierre et celui de l'Antéchrist. Avant le Grand Avertissement, Paul VI quittera donc Rome et il semble que la papauté s'établira au Portugal, car la Sainte Vierge a déclaré à Fatima : « Au Portugal se conservera toujours le dogme de la foi ». Certaines personnes m'ont fait part de leur doute à ce sujet, notamment du fait qu'aucune autre prophétie n'ait prédit l'exil de la papauté au Portugal. Mais peu importe que ce soit au Portugal ou ailleurs, finalement. Répétons-le, le Siège de Pierre ne peut être en même temps celui de l'Antéchrist. Il faudra donc bien que la papauté s'exile, au Portugal ou ailleurs.

À la Salette et à Fatima, la Sainte Vierge avait dit respectivement : « l'Église sera éclipsée » et « l'Église sera obscurcie ». Les sédévacantistes tentent souvent de faire croire que ces phrases décrivent une vacance du Saint Siège. Or, les deux secrets évoquent un pape : le secret de la Salette parle d'un Pape qui souffre pendant la crise affreuse. « Le Vicaire de mon Fils aura beaucoup à souffrir, parce que pour un temps(...) l'Église sera livrée à une crise affreuse » ; « Le Saint-Père souffrira beaucoup ; à la fin je serai là pour recevoir son sacrifice ». J'ai démontré dans mon ouvrage qu'une phrase identique se trouvait dans le Secret de Fatima, qui

s'appliquait nécessairement à un Pape¹¹⁶ ; et donc que le Saint-Siège ne pouvait être vacant. Mélanie avait donné une indication permettant de reconnaître le Pape souffrant : son successeur ne régnera pas longtemps ; il s'agissait du successeur légitime aussi bien que du successeur illégitime. Or, depuis l'époque de Pie IX, aucun pape avant Paul VI n'a eu de successeur qui n'a pas régné longtemps, même si Jean-Paul Ier est illégitime ; mais un successeur illégitime demeure un successeur. Quant à Jacinthe, elle avait donné la date exacte où le Pape souffrirait beaucoup : il s'agit de l'année 1972, moment exact où Paul VI fut remplacé par un sosie. J'en ai traité longuement...

Je souhaite simplement dire que ces images de la Salette et Fatima, à savoir : « l'Église sera éclipsée, l'Église sera obscurcie », se rapportent à l'exil du Pape. Dans les textes oraculaires et prophétiques du Moyen-Âge, et en particulier dans la prophétie de Saint Malachie, la lune est un mauvais symbole ; chez Saint Malachie, elle s'applique à des antipapes, car comme l'avait très justement fait observer l'abbé Joseph Maître, la lune ne reçoit qu'une lumière d'emprunt, elle n'émet pas sa propre lumière, contrairement au soleil, qui lui représente le vrai pape, et la lumière de la foi. Les devises de Saint Malachie comportant une lune se sont toujours appliquées à des antipapes, d'une manière ou d'une autre. L'abbé Maître avait affirmé, dès le début du XXe siècle, que la devise *De mediatate lunae*, prédisait probablement un antipape, et en particulier le grand schisme censé ravager la chrétienté dans les derniers temps. Malheureusement, il avait mal traduit la devise suivante, ce qui l'avait empêché d'interpréter correctement la suite des devises. Il avait traduit *De labore solis* par : « le travail du soleil » ; or le terme *labore* peut certes signifier « le travail », mais il peut aussi signifier « l'éclipse ». Aussi, une traduction correcte aurait pu l'aider à comprendre que cette devise, *De labore solis*, prédisait l'exil du vrai pape, tenu dans l'ombre par le faux pape. Le Bienheureux Thomasuccio de Foligno qualifiait le vrai pape comme

116 Il s'agit de la phrase suivante, issue des révélations de Teresa Musco : « Le Pape passera des heures d'agonie ; à la fin je serai là pour le conduire au Paradis ».

« tenu dans l'ombre du schisme par celui qui bloque la porte du salut ».

Les images de l'obscurité et de l'éclipse de l'Église se réfèrent à la visibilité de celle-ci, qui est ternie en cette fin des temps. Ternie non pas parce qu'il n'y a plus de Pape — ce serait impossible — mais ternie parce que le vrai Pape vit en exil. J'ai ici un catéchisme qui explique très bien ce qu'est la visibilité de l'Église, en employant précisément cette image du soleil : « L'Église, suivant la prédiction d'Isaïe, est la montagne préparée pour la demeure du Seigneur, établie sur le sommet des montagnes, élevée au-dessus des collines, vers laquelle les peuples afflueront, pour y apprendre la loi du Très-Haut. L'Église, c'est le *soleil* où Dieu a placé son tabernacle, la *cit*é située sur une montagne, la *lampe* sur le chandelier, le *berca*il où il n'y a qu'un pasteur(...) ».

Comme vous pouvez le remarquer, l'une des expressions qui figurent la visibilité de l'Église est : « le bercail où il n'y a qu'un pasteur ». S'il n'y avait plus de Pape, où serait l'Église : chez la Fraternité, chez les guérardiens, chez les sédévacantistes complets ? Les exorcismes suisses nous avait prévenus de l'éclatement qui se produirait si la survie de Paul VI n'était pas acceptée. S'il n'y avait plus de pape durant cinquante ans et davantage, y aurait-il encore une visibilité de l'Église ? Les images de la Salette et de Fatima n'évoquaient pas une Église sans pasteur, mais une Église dont le pasteur serait exilé. Une vacance excédant une génération serait vraisemblablement un anéantissement de la visibilité de l'Église. L'argument des interrègnes est assez oiseux : il n'y a aucune commune mesure entre un interrègne et une vacance excédant une génération ; l'interrègne ne remet pas en cause la visibilité de l'Église. Le sédévacantisme, si. Certains arguent de l'opinion du théologien O'Reilly, du Concile Vatican I, qui aurait déclaré qu'une telle chose était possible, et qu'il n'existait pas de certitude, par exemple, quant au fait de savoir si un pape légitime avait régné pendant le grand schisme d'Occident. Or, ce théologien avait lui-même émis des réserves à son argumentation, en relevant notamment que l'existence d'un Pape durant le grand schisme était

généralement admise. Ce n'est pas un hasard si Notre-Seigneur Jésus-Christ, jusqu'à aujourd'hui, n'a permis que de courts interrègnes, soit environ trois ans et demi au maximum.

L'éclipse se rapporte à un élément obscurci par un autre : à l'antipape (la lune) qui fait de l'ombre au vrai pape (le soleil) ; c'est l'obscurcissement de l'Église, visible par son Vicaire. **Éric Faure va d'ailleurs jusqu'à dire que selon les textes oraculaires médiévaux, la devise *Flos florum* désigne un pape que tout le monde croyait mort et qui réapparaîtra.** Certains sédévacantistes m'ont objecté qu'un Pape en exil et incapable de gouverner ne sert à rien... À vrai dire, c'est une question assez peu intéressante. Les exorcismes suisses nous ont déjà expliqué comment les souffrances expiatoires de Paul VI soutenaient l'Église, déclarant même que sans lui, elle serait détruite : « elle serait détruite, elle sombrerait effectivement », était-il dit ; c'était une manière de suggérer que la vacance était théologiquement impossible. Sans Pape, il n'y aurait plus aucune garantie de l'unité de l'Église.

Comme je l'ai expliqué dans le présent ouvrage, la prophétie de Saint Malachie a toujours été vénérée, malgré quelques attaques impies et malhonnêtes, et le Vénérable Barthélémy Holzhauser, ce grand commentateur de l'Apocalypse, ne fut pas le moindre de ses défenseurs, puisqu'il la tenait en grand respect. Or, cette prophétie, d'une importance capitale, explique toute la situation de l'Église, si l'on peut dire. Comme l'avait écrit l'abbé Maître dans son ouvrage, la devise *De Mediatate Lunae*, qui regroupe Jean-Paul Ier et Jean-Paul II, a prédit le grand schisme de la fin des temps, et ce des centaines d'années à l'avance. Citons l'abbé : « D'après cette explication du symbole *luna*, il serait fort admissible que l'époque marquée par la devise *De medietate lunae* fût témoin d'un grand schisme, qui serait comme le point de départ des épreuves terribles dont l'Église est menacée pour les derniers temps ».

C'est donc seulement sous Luciani et Wojtyla que débutait la succession des antipapes antéchristiques, mais dans le cas de Luciani, bien malgré lui. Ainsi, les faux papes ont commencé leur

règne à son élection, débutant le schisme de l'antipapauté antéchristique, préfiguration de l'avènement de l'Antéchrist.

La fuite du Pape de Rome mentionnée par le Cardinal Manning, et prophétisée dans le Livre d'Isaïe, intervient deux fois, témoignant d'une symbolique toute providentielle : la première fois lorsque l'antipapauté antéchristique le chasse, ou disons lorsqu'il est contraint de s'exiler en s'échappant de ses geôles ; et la deuxième fois, lorsque les armées de l'Antéchrist elles-mêmes, vraisemblablement, l'obligeront à quitter Rome. S'il doit quitter la Sainte Cité peu de temps après son retour —et il le devra —ce sera très certainement provoqué par une intervention militaire, prélude au règne personnel de l'Antéchrist à Rome.

Plusieurs prophéties du XIXe et du XXe siècle ont annoncé que si le Pape quittait Rome, ce serait un grand malheur :

LA SALETTE

« Que le Vicaire de mon Fils, le Souverain Pontife Pie IX, *ne sorte plus de Rome* après l'année 1859 ; mais qu'il soit ferme et généreux, qu'il combatte avec les armes de la foi et de l'amour ; je serai avec lui. »

ANNE-CATHERINE EMMERICK, 1er octobre 1820

« L'Église est en grand danger. *Nous devons prier pour que le Pape ne quitte pas Rome* ; des maux sans nombre en résulteraient s'il le faisait. »

BAYSIDE, 14 septembre 1976

« *Mais suppliez et implorez [Dieu] pour que votre bon Pontife ne quitte pas Rome*, car alors il permettrait à l'homme aux noirs desseins [Jean-Paul II] de capturer son trône. »

Pie IX à la Salette n'était qu'une préfiguration du Pape Martyr de la Fin des Temps, Napoléon III ayant d'ailleurs souvent été considéré, par les mystiques et âmes privilégiées, comme un précurseur de l'Antéchrist. Dans le secret de la Salette, cet empereur représente les forces antichrétiennes, c'est-à-dire l'antipapauté antéchristique et en particulier le sosie de Paul VI. Mélanie avait dit du successeur du Pape souffrant qu'il ne « *régnera pas longtemps* », car la Sainte Vierge souhaitait montrer aux catholiques éclairés et disposés à accueillir la vérité dans leur cœur, quelle était l'identité de ce Pape. Léon XIII, successeur de Pie IX, fut précisément un Pape *qui régna longtemps*, tout le contraire donc de ce que l'on devait attendre du successeur du Pape souffrant. Notre-Dame de la Salette nous montrait ainsi que S.S. Pie IX *ne pouvait être ce Pape, manifestation*.

À l'époque de Pie IX, une fausse nouvelle de sa mort avait été répandue¹¹⁷, ce qui devait être la préfiguration des épreuves de Paul VI, qui fut déclaré mort tandis qu'il ne l'était point, avant de s'exiler lui aussi. Les événements du XIXe siècle symbolisent ceux du XXe. Ce n'est pas un hasard si les exorcismes suisses nous ont dit que les révélations d'Anne-Catherine Emmerick (certaines, tout du moins), s'appliquaient à Paul VI ; de même, ce n'est pas un hasard si cet avertissement : « nous devons prier pour que le Pape ne quitte pas Rome », a été répété à Bayside, bien après l'époque de Pie IX ! Éric Faure, dans son ouvrage sur le *Pape martyr*, considère que l'avertissement de la stigmatisée de Dülmen signifie que le Saint-Père Paul VI ne doit plus faire de voyages apostoliques, car son absence permet à la franc-maçonnerie d'ourdir son complot à Rome. Une telle interprétation est possible, mais cela aurait-il vraiment empêché les francs-maçons de conspirer ?

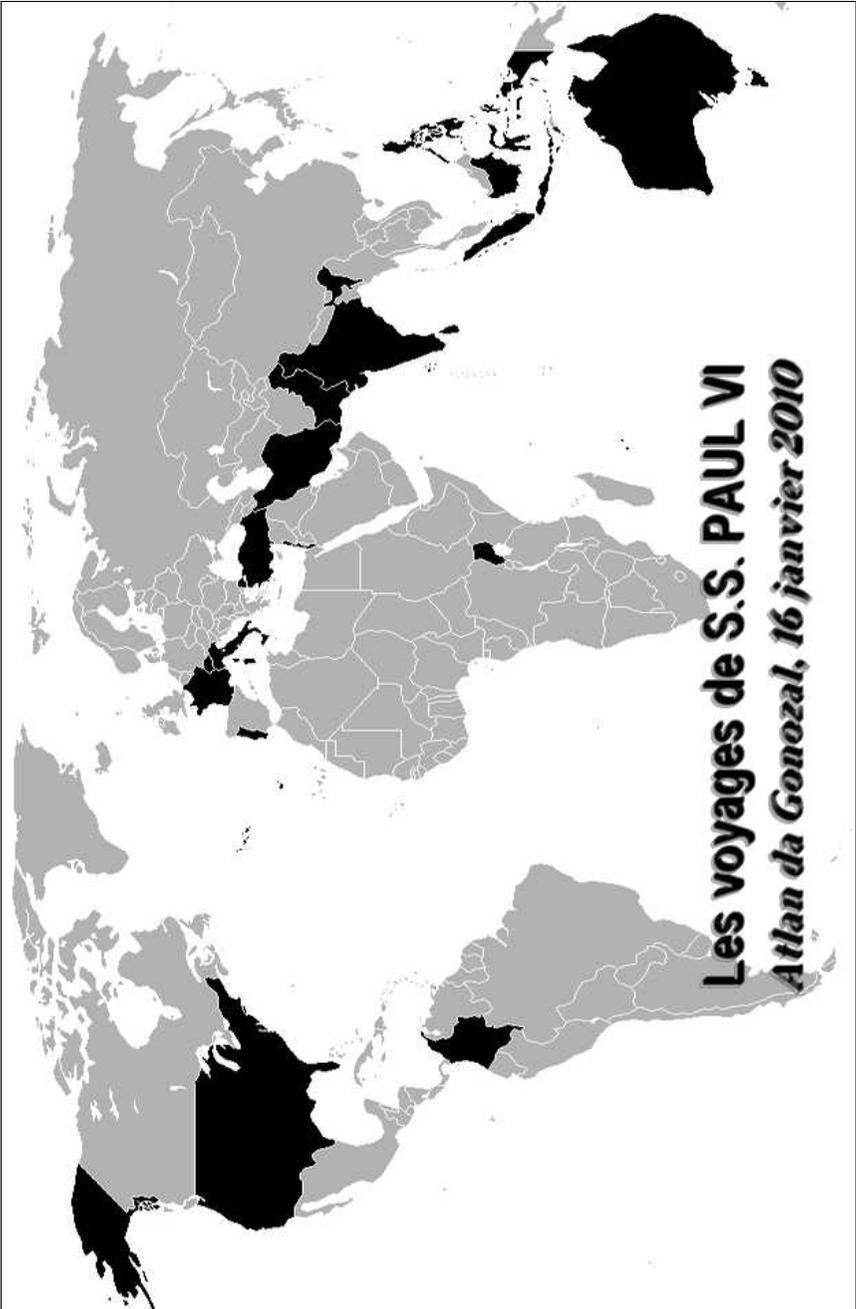
Pour ma part, je pense surtout que cet avertissement signifiait que si le Pape venait à fuir de Rome pour l'exil, alors l'Église serait occupée par l'antipapauté antéchristique. « Prier pour que le Pape ne quitte pas Rome » ne signifiait pas alors que la décision dépendait de sa

117 Éric Faure, *Le sosie de Paul VI dans le Secret de Notre-Dame de la Salette, révélé à l'approche du retour miraculeux de Paul VI*.

volonté, mais plutôt que nous devons prier pour qu'un tel événement ne survînt pas. Sinon, la Vierge de Bayside n'aurait pas répété cet avertissement en 1976, date à laquelle le sosie de Paul VI était déjà définitivement installé ! À partir de ce moment, le Saint-Père ne pouvait de toute façon plus faire de voyage apostolique ! Prier pour que le Pape ne quitte pas Rome revenait à prier pour conjurer les événements, c'est-à-dire ce terrible exil de 1981, cette fuite de Rome dont les théologiens et commentateurs de l'Écriture avaient précisément parlé...

Toutefois, il semble effectivement possible que l'expression « le Pape ne doit pas quitter Rome » reçoive deux significations : le sens relatif à ses voyages apostoliques, qui ont pu donner aux francs-maçons l'occasion de conspirer dans la Ville Éternelle ; et le sens relatif à son premier exil, du 12 juillet 1981, à la suite duquel le pouvoir de l'antipapauté s'est assis et enraciné. Paul VI est probablement le premier pape depuis Pie VII à avoir voyagé hors d'Italie, et il est certainement le premier pape légitime à avoir *autant* voyagé, certes en partie à cause de l'essor des nouveaux moyens de transport. Il fit onze voyages apostoliques (dont neuf hors d'Italie) : son pèlerinage en Terre Sainte (du 4 au 6 janvier 1964), son pèlerinage en Inde (du 2 au 5 décembre 1964), son Congrès eucharistique nationale d'Italie (1965), son pèlerinage à Fatima (le 13 mai 1967), sa visite en Turquie (juillet 1967), son pèlerinage à Bogotà (août 1968), sa visite à Genève (10 juin 1969), son pèlerinage en Ouganda (juillet 1969), son pèlerinage au Sanctuaire marial de la basilique Notre-Dame de Bonaria à Cagliari (1970), et enfin un pèlerinage en Asie orientale, Océanie et Australie (du 26 novembre au 5 décembre 1970).¹¹⁸

118 « Paul VI », encyclopédie en ligne wikipedia.



Dans un ouvrage anglais sur les prophéties médiévales, voici ce que l'on peut lire¹¹⁹ : « Si la bête est une représentation de l'Antéchrist, Mc Ginn a raison d'interpréter la scène comme « l'abdication du Pape avant la venue de l'Antéchrist, un parallèle à l'abdication¹²⁰ similaire des mythes impériaux »(...). Ceci se trouve confirmé par le témoignage du *Liber de Flore* et, plus tard, par le *Libellus* de Thélesphore, tous deux décrivant l'arrivée de l'Antéchrist durant le règne du troisième successeur du Pape angélique ». Cette dernière prédiction est particulièrement surprenante, car comme nous l'avons expliqué précédemment, selon les exorcismes suisses, l'Antéchrist apparaîtra sous le successeur de Paul VI. Or, le Pape angélique, *Pastor Angelicus*, étant Pie XII, son troisième successeur est *De Gloria Olivae*, le successeur de Paul VI. En effet, après Pie XII, il y eut Jean XXIII, puis Paul VI (deux papes), ensuite quatre antipapes *groupés dans deux devises*, et enfin viendra le troisième pape valide depuis Pie XII, *De Gloria Olivae*. Vous observez que cette prédiction ne correspond pas à l'interprétation des modernistes qui croient à la prophétie de Saint Malachie, puisque l'Antéchrist devrait alors être déjà apparu, sous Jean-Paul Ier ou Jean-Paul II.

Selon Éric Muraise, les théologiens ont souvent enseigné que la fin du monde interviendrait après l'An 2000, et non après l'An 1000, car la venue de l'Antéchrist fut elle-même prédite pour la fin du second millénaire¹²¹, et donc le Jugement Dernier ne pouvait que lui être postérieur : « Les clercs médiévaux n'avaient pas manqué de faire les mêmes remarques que E.H. Moggridges. Pour eux, de ce fait, le passage du premier au second millénaire (celui de l'An Mil) ne pouvait pas être marqué par la Fin des Temps, comme on l'a faussement prétendu. Il fallait reporter cette échéance vers l'An 2000 ».

119 The *Genus nequam* group, *The Late Medieval Pope Prophecies*, Arizona Center for Medieval and Renaissance Studies Tempe, Arizona (1999).

120 Certes, le terme d'« abdication » est inapproprié.

121 La venue, mais non nécessairement l'apparition. L'Antéchrist n'apparaîtra publiquement que sous le successeur de Paul VI.

Les théologiens ayant évoqué la fuite du Pape de Rome peuvent l'avoir simplement déduite de l'apostasie romaine, en ce que cette apostasie oblige le Pape à s'exiler, et donc le recours au Livre d'Isaïe ne paraît pas indispensable ; mais cela n'en démontre pas moins que selon ces auteurs ecclésiastiques, il y aurait nécessairement un Pape à la fin des temps... C'était en quelque sorte une évidence, le contraire étant inenvisagé voire inenvisageable. Dans tous les cas, les prophéties privées du Moyen-Âge dont nous avons parlé, et qui ont été très vénérées jusqu'à notre époque où triomphe l'ordure de la vaine science, annoncent non pas une vacance de plus de 50 ans (!), mais l'existence d'un Pape en exil pendant la crise affreuse.¹²²

122 Voir l'ouvrage d'Éric Faure, *Le Pape Martyr de la Fin des Temps*.

Enseignement patristique sur les six âges du monde¹²³ :

« Mais il est une chose, bien-aimés, que vous ne devez pas ignorer, c'est que, pour le Seigneur, un jour est comme mille ans, et mille ans sont comme un jour. »

(II Pierre 3:8)

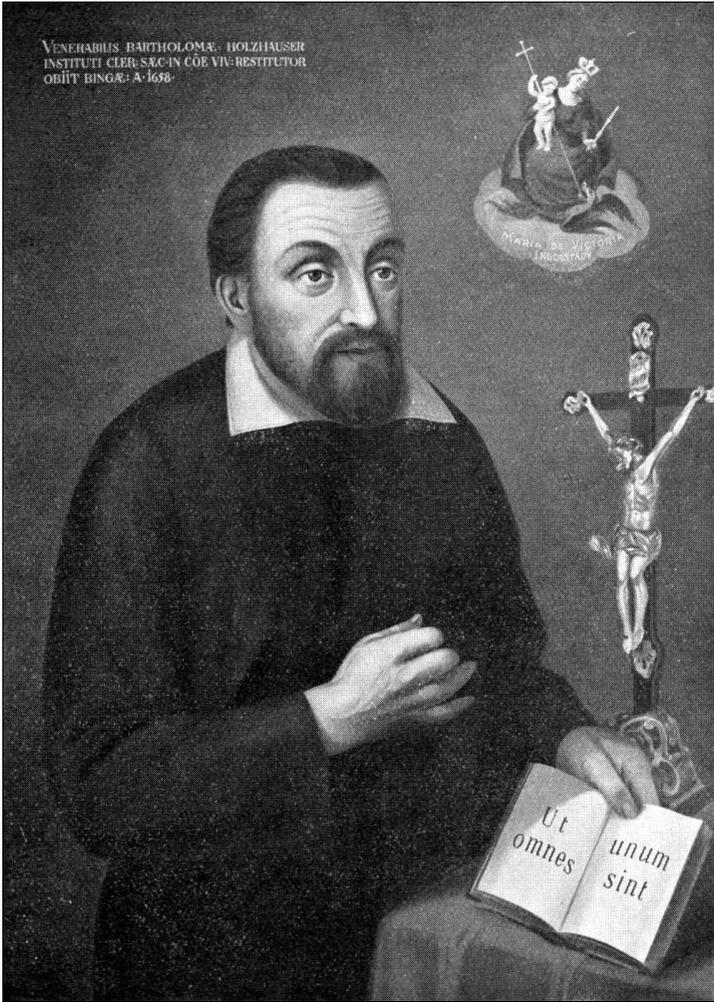
1. D'Adam à Noé
2. De Noé à Abraham
3. D'Abraham à David
4. De David à la captivité de Babylone
5. De la captivité à l'avènement de Jésus-Christ
6. De l'avènement de Jésus-Christ à la fin du monde

Citation de l'ouvrage d'Éric Faure :

« Selon la Tradition Prophétique rapportée par Cornélius A. Lapse, après ces « deux mille ans » appelés par les anciens « le temps de la Loi de la grâce et du Christ », on sort du sixième millénaire, sans pouvoir savoir combien d'années il reste après le sixième millénaire dans la direction du septième millénaire pour arriver à la fin du monde. »

Chaque âge du monde ne dure pas mille ans, mais leur moyenne est de mille ans.

¹²³ Saint Augustin, *De catechizandis rudibus* (chap. 22).



Vénéralé Barthélémy Holzhauser

Conclusion

Résumons notre démonstration :

Le Secret de la Salette nous apprend que le Saint-Père aura beaucoup à souffrir, pendant la crise affreuse. Ce Pape ne verra pas le triomphe de l'Église, ni son successeur, qui ne régnera pas longtemps. Or cette crise affreuse ne peut être que celle du conciliabule Vatican II. Donc il y a un pape pendant.

Depuis Paul VI, personne n'a eu de successeur qui ne régnera pas longtemps ; après lui, personne n'est susceptible d'en avoir un, car les devises de la prophétie de St Malachie s'épuisent. Si vous refusez cette prophétie, au mépris de la vénération dans laquelle elle a été tenue, et de ses correspondances évidentes, alors vous ne résoudrez pas pour autant la question de la prophétie de la Salette.

Paul VI a eu un successeur illégitime qui ne régna pas longtemps, et il en sera probablement de même de son successeur légitime ; Dieu a voulu qu'aucune confusion ne fût possible.

Que nous apprend la prophétie de Fatima ? Elle aussi mentionne le Pape Souffrant, et l'identifie par la date de 1972, année du remplacement de Paul VI par un sosie ; donc les deux secrets convergent parfaitement.

Il est impossible que vous ayez suivi attentivement ma démonstration, avec humilité, et que vous perséveriez dans le déni.

Très peu de prêtres ont reconnu la vérité, car comme l'ont déclaré les exorcismes, l'orgueil fait partie des principaux maux de notre époque. On a préféré inventer des thèses spécieuses, futiles et même parfois hétérodoxes, plutôt que de suivre les avertissements divins.

« Elles resteraient unies au Vatican pour se préparer à l'année 1972, car les péchés(...)apporteraient de grands châtements au monde, qui causeraient de grandes souffrances au Saint-Père. »

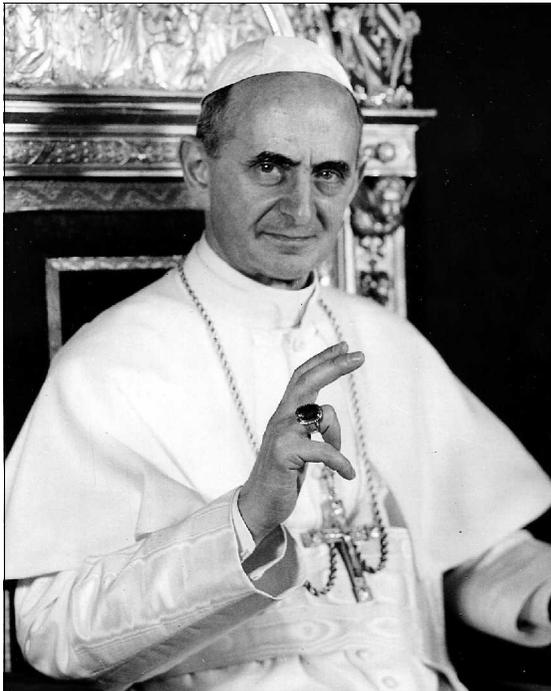
Lettre de Mère Marie Godinho à Pie XII du 25 avril 1954

« À partir de 1972, on entamera le temps de Satan(...) »

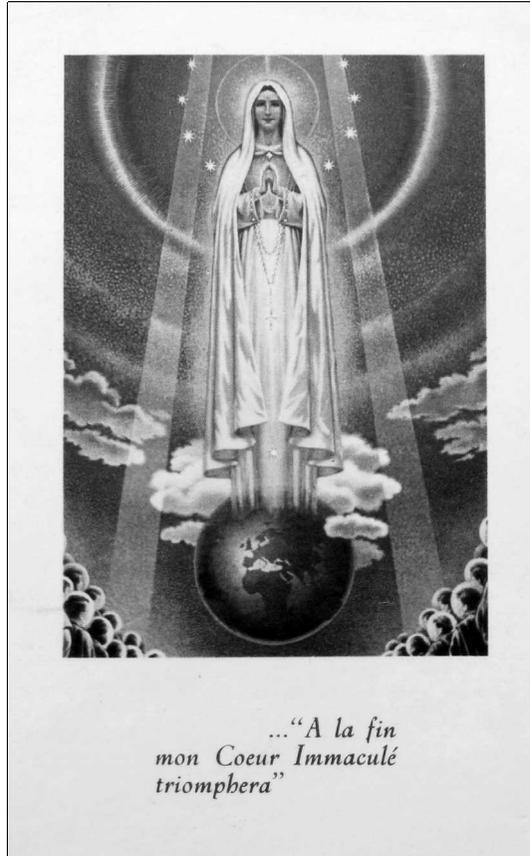
Teresa Musco, 7 octobre 1951

« Est-ce que je peux dire que j'ai vu le Saint-Père et tout ce monde ? » « Non ! Ne vois-tu pas que cela fait partie du Secret ? Et qu'ainsi bientôt tout se découvrirait ? »

Conversation entre Lucie et Jacinthe



Cité du Vatican, portrait officiel du Pape Paul VI, 1963



Cette image pieuse me parvint comme un signe providentiel, lorsque j'eus achevé ma reconstitution du troisième secret de Fatima, le jour même de la fête de l'Immaculée Conception.

Vous observerez que les points de suspension se trouvent avant la phrase, et non après (l'imprimatur a été donné à l'image en 1966) !

C'était donc une manière de confirmer ma thèse...

Cette prophétie aura bientôt une grande importance :

« Il sauvera l'Église, c'est-à-dire qu'il proclamera à nouveau à l'Église la véritable doctrine catholique. Il devra pour ainsi dire chasser le faux pape. **Malgré cela, beaucoup resteront accrochés au faux pape, comme nous l'avons déjà dit. Beaucoup suivront le faux ; il y en aura moins qui seront attachés à Paul VI**, mais il arrivera ensuite que ces derniers deviendront de plus en plus nombreux, de telle sorte qu'au fond, malgré cela, le Pape Paul VI triomphera. Il triomphe au sens spirituel de l'Église, de la véritable Église Catholique et Apostolique, celle qui sauve, la médiatrice des grâces pour les pécheurs, les fidèles et l'humanité ; celle qui doit être un panneau indicateur et un vrai guide pour aller vers le Ciel ; ce que maintenant l'Église moderniste n'est plus... »

EXORCISME DU 13 MAI 1987

Citation d'Henry Edward Manning¹²⁴ qui tend à confirmer ma thèse de l'exil de la papauté de Rome vers le Portugal :

« Les écrivains ecclésiastiques nous disent que dans les derniers jours, la cité de Rome apostasiera probablement de l'Église et du Vicaire du Christ ; et que Rome sera encore punie, **parce qu'il [le Saint-Père] la quittera** ; et le jugement de Dieu tombera sur le lieu d'où il régna d'abord sur les nations du monde. En effet, qu'est-ce qui rend Rome sacrée, sinon la présence du Vicaire de Jésus-Christ ? (...) Que l'Église quitte Rome, et Rome ne sera pas plus aux yeux de Dieu que la Jérusalem du passé. Jérusalem, la Sainte Cité, choisie de Dieu, fut abattue et consummée par le feu, parce qu'elle cruxifia le Seigneur de Gloire ; et la cité de Rome, qui a été le siège du Vicaire de Jésus-Christ pendant 1800 ans, si elle apostasie, comme l'ancienne Jérusalem, subira une condamnation semblable à la sienne. Les écrivains ecclésiastiques nous disent donc que Rome n'a aucune prérogative particulière, sinon que le Vicaire du Christ s'y trouve(...). [Selon Suarez, Bellarmin, et d'autres théologiens] Rome

124 *The Present Crisis of the Holy See Tested by Prophecy*, London, 1861.

apostasiera de la foi, forcera le Vicaire du Christ à partir [exil de Paul VI le 13 juillet 1981], et retournera à son ancien paganisme. »

Rappelons la chronologie des événements prochains :

- retour du Saint-Père, pendant la révolution romaine et la guerre (en Europe et ailleurs)
- grand ultimatum à Rome
- second exil de Paul VI
- Grand Avertissement
- martyre/mort de Paul VI au terme de l'exil
- Grand Châtiment

Le Grand Miracle s'intercalera entre le Grand Avertissement et le Grand Châtiment.

La Rome moderniste n'est pas l'Église catholique !

C'est la Prostituée de Babylone !¹²⁵

¹²⁵ Enseignement des Pères de l'Église, à ne pas confondre avec l'affirmation protestante identifiant *l'Église catholique elle-même* à la Grande Prostituée ; ce qui est une hérésie.

La photographie miraculeuse de Bayside du 14 septembre 1971 prédirait-elle la date du retour de Paul VI ?

Comme nous l'avons vu, cette photographie semble recéler des mystères sur les événements futurs, comme il transparaît dans les paroles de la Sainte Vierge à Bayside. J'ai expliqué que les déformations graphiques évidentes servaient à tracer des chiffres et des lettres cachés. Logiquement, toute inscription tordue ou inhabituelle a donc sa raison d'être. Or, avons-nous utilisé toutes les déformations pour déceler la date du 29 juin 1972 ?

Relevons d'abord que le « 6 » du « J » de Jacinthe n'était pas indispensable, même s'il pouvait figurer le mois de juin. Ensuite, vous remarquerez que le « 7 » et le « 2 » sont décalés vers le haut. Pourquoi ? Vraisemblablement, s'ils sont ainsi rapprochés du mot « Jacinta », c'est pour créer une combinaison. Le « 2 » ayant déjà été utilisé, il semble qu'il y ait un chiffre 14 :



Le chiffre 14 est également présent dans la date de 1972 :

$$9 - 7 = 2$$

$$2 + 2 = 4$$

1 et 4 font 14

Chaque chiffre n'étant utilisé qu'une seule fois, une telle interprétation n'est pas extravagante.

Il y a d'autres chiffres cachés, car le « i » n'est pas correctement attaché à la base du « n », ce qui permet de former le chiffre 23 :

Ce subtil agencement dissocie la base du 2 et le haut du 3 ; il y a forcément une raison à cela. Cependant, je me garderai bien d'affirmer que Paul VI reviendra le 23 juin 2014, car si j'avanciais une date fautive, je serais attendu au tournant !



Je me contenterai donc de faire remarquer que certaines déformations ayant été inemployées pour le tracé du 29 juin, elles servent nécessairement à révéler une autre date. En ne m'avançant pas sur la question, je ne prends pas le risque d'être démenti si l'avenir me récusait ; mais je dévoile les combinaisons qui me donneraient raison si les événements devaient se produire.

Le retour de Paul VI ne peut de toute façon plus beaucoup attendre. Comme nous l'avons vu, pour certains survivantistes, notamment Éric Faure, le délai de « trente-cinq ans et plus » donné à la Salette court à compter de la mort du sosie en 1978 ; aussi, il a été dépassé en 2013, date où la foudre a frappé le dôme de Saint Pierre. 2014 serait donc une année cohérente, mais les suivantes également, certainement jusqu'à l'année 2017, car au-delà la Sainte Vierge aurait dit « pendant plus de quarante ans. » Il faut également comprendre que le retour de Paul VI doit se produire après la fausse canonisation de Jean-Paul II. Les événements iront au-delà de la fausse béatification, car il n'y eut qu'un seul prétendu « miracle » à l'origine de celle-ci ; or, les exorcismes ont employé le pluriel : « par *des guérisons apparentes*, qui en réalité n'en sont pas, mais sont *de faux miracles*, il sera encore plus vénéré en tant que « pape ». » Avec le retour de Paul VI, la fausse canonisation de Jean-Paul II ne serait plus envisageable ; donc elle doit se produire avant.

Ceux qui se sont découragés en raison de l'âge de Paul VI ont eu tort, car les conditions ne sont pas réunies pour qu'il réapparaisse maintenant. Bonaventure Meyer avait dit explicitement, dans l'une de ses correspondances, que le Saint-Père devait réapparaître après la mort de Jean-Paul II :

« Cher Monsieur,
(...)

Je vous ajoute aussi la publication concernant l'association « Marien-Kapelle Trimbach » en allemand où nous continuons les prières pour **Paul VI qui reviendra après le décès de Jean-Paul II et la brève intronisation de l'antipape destructeur qui mènera l'Église à la ruine.**

C'est le moment où le Pape Paul VI doit réapparaître, ce qui provoquera la division complète de l'Église. La suite et le plus terrible événement pour les pécheurs endurcis : le « Grand Avertissement ». Cela se réalisera en peu de temps sans que je puisse donner un délai précis. Puis [sera] l'avènement de l'Antéchrist avec la grande persécution des fidèles. La grande guerre mondiale pourra engloutir trois quarts de l'humanité et dévorer même des nations entières. »¹²⁶

Cette lettre est de 1996. Dès cette date, Bonaventure Meyer savait donc que le retour de Paul VI devait attendre la mort de Wojtyła, ce qui est logique. Le faux pontificat de ce dernier a duré longtemps, probablement en partie pour lui ménager un délai de repentir, et également pour l'épreuve des élus. Or, Jean-Paul II n'est mort qu'en avril 2005, la pseudo béatification n'est intervenue qu'en mai 2011, et la fausse canonisation est encore à venir ! Par ailleurs, nous n'avons pas vu de Révolution italienne poindre à l'horizon ; les conditions du retour de Paul VI ne sont donc pas remplies.

Quant à l'âge du Saint-Père, outre le fait qu'une telle longévité soit possible même d'un point de vue naturel, cela sera l'une des marques de ce vénérable Pape Souffrant, qui selon les prophéties devait beaucoup endurer (donc vivre vieux), ses stigmates et son aspect de vieillard devant témoigner de sa survie providentielle.

Les chiffres cachés de la photographie miraculeuse de Bayside pourraient concerner d'autres événements que le retour du Saint-Père, mais ce serait sans rapport direct avec l'objet de l'inscription (« Jacinta 1972 »), donc moins probant. Par ailleurs, le démon ayant insisté sur le Grand Châtiment après la déviation de 1978, il semble qu'il ait voulu cacher quelque chose. Faire croire aux pèlerins que la photographie prédisait le Grand Châtiment était un bon moyen de les détourner de la question de la survie de Paul VI, même si cette tâche était déjà bien réussie !

126 Cette lettre figure sur le site *Paul VI Pape martyr*. Elle date de 1996 ; c'est une correspondance entre Bonaventure Meyer et un catholique survivantiste.

Il me semblait avoir entendu parler du successeur de Paul VI dans les exorcismes suisses, ou dans des révélations privées, mais je ne retrouvais plus ces messages. Il faut dire que les exorcismes semblent avoir été publiés de façon éparse ; j'ignore même si j'ai pu avoir à disposition tous ceux qui l'ont été... Or, voici l'extrait que j'ai trouvé :

« (...) Aucun autre vrai Pape ne sera élu avant que le grand Pape prisonnier et martyr Paul VI ne soit réapparu. Ce n'est que lorsqu'il sera mort, ce n'est qu'après sa mort qu'un autre sera élu. Il sera plus jeune que lui.

Mais plus jeune dans ce cas ne signifie pas meilleur en ce sens que Paul VI a reçu une très grande compréhension et de très grandes clartés dans toutes ses années de souffrances qui lui sont et lui ont été données. Il a une âme très purifiée. Il pourra encore communiquer beaucoup de choses au Pape qui lui succédera, parce que celui-ci aura aussi un poste très lourd dans cette Église complètement délabrée...

Je ne veux plus parler ! Laissez-moi ! (...) [Après les prières et adjurations de l'exorciste faites au démon de se taire ou de ne dire la vérité que si Dieu le contraint, le démon continua] Il pourra encore dire beaucoup de choses au Pape qui lui succédera. Il pourra l'instruire comme un Père spirituel qui est un vrai martyr pour l'Église, comme un Père spirituel qui a extrêmement souffert et lutté pour l'Église, parce que pratiquement, il sait absolument tout sur la situation de l'Église et pourquoi c'est ainsi.

Les rangs de l'Église seront divisés, c'est-à-dire entre le vrai Pape et l'antéchrist qui ne sera pas la véritable Église. Ce ne sera pas alors le Messie comme beaucoup le croiront, comme peut-être beaucoup de Juifs et autant de gens le croiront. Pas seulement les Juifs mais aussi des masses de gens suivront l'antéchrist... »¹²⁷

EXORCISME DU 23 AVRIL 1984

127 Les juifs n'ayant pas été enclins à croire au vrai Messie (Jésus-Christ), ils seront enclins à croire au faux Messie : l'Antéchrist.

Ajout de cinquième édition :

Il est écrit au chapitre 12 de l'Apocalypse :

« Et la femme¹²⁸ s'enfuit au désert, où Dieu lui avait préparé une retraite, afin qu'elle y fût nourrie pendant **mille deux cent soixante jours.** »¹²⁹ (verset 6)

« Et les deux ailes du grand aigle furent données à la femme pour s'envoler au désert, en sa retraite, où elle est **nourrie un temps, des temps et la moitié d'un temps**, hors de la présence du serpent. » (verset 14).

Mon frère m'a fait part de ce commentaire :

« Dieu avait préparé une retraite à l'Église, dont la Très Sainte Vierge Marie est la Mère, **avec la donation de Pépin le Bref en 754, à l'origine des États pontificaux ; ajoutez mille deux cent soixante ans à cette donation ET VOUS OBTENEZ 2014, DATE À LAQUELLE L'ÉGLISE SERA PRIVÉE DE SON REFUGE(...).** »

Par prudence, je préférerais pour ma part le conditionnel : « date à laquelle l'Église pourrait être privée de son refuge (à Rome)... » Je ne fais pas figurer le reste du commentaire, car je suis en désaccord sur la suite de cette idée. Toutefois, j'avoue qu'il est possible que cet exil de la papauté intervienne en 2014, c'est-à-dire que les États pontificaux soient usurpés à cette date. Cette idée de mon frère est issue de l'ouvrage de l'Abbé Maître sur la prophétie de Saint Malachie, où il écrit que la durée de 1260 jours peut correspondre à la période durant laquelle l'Église demeure « assise » à Rome. Cette interprétation est habile mais inhabituelle, si le jeu de mots m'est permis, car les 1260 jours sont communément appliqués au règne de l'Antéchrist...

128 La femme désigne l'Église, Marie étant Mère de l'Église, comme l'enseigna d'ailleurs le Pape Paul VI.

129 Cet extrait semble se référer à l'exil du Pape à la fin des temps.

Voici l'exposé de l'Abbé Maître :

« La femme, ou l'Église, soustraite aux menaces de Satan qui la poursuivait, soutenue, protégée par Dieu Lui-même, a établi son siège dans la solitude (vv. 6 et 14). Cette solitude, étant donnée la scène qui précède, ne signifie-t-elle pas que la puissance qui s'opposait à l'Église a été renversée ? C'est sur les ruines du paganisme que la femme céleste a pu établir son siège loin du serpent, dans le lieu qui lui avait été providentiellement ménagé par la Providence. Rome païenne a été détruite par les Barbares, mais à sa place s'élève une Rome chrétienne, d'où la vie divine se répand à travers le monde. L'Église y sera entretenue, gardée et respectée pendant mille deux cent soixante jours (v. 6), durée symbolique qui doit peut-être s'interpréter d'un nombre égal d'années à partir du triomphe de la société chrétienne et de son établissement définitif dans la ville sainte. Cette durée est représentée d'une manière équivalente au verset 14, où il est dit que la femme est nourrie dans son refuge providentiel pendant un temps, deux temps et un demi-temps, loin du serpent, c'est-à-dire pendant trois temps et demi, ou pendant trois ans et demi de 360 jours ($360 \times 3 + 360/2 = 1080 + 180 = 1260$) ; ces jours seraient encore considérés comme représentant des années, de même que dans la célèbre prophétie de Daniel (X, 25-27) les soixante-dix semaines dont il est question à propos de la venue du Messie, sont des semaines d'années. »

L'Abbé Maître n'a pas osé aller jusqu'au bout de son idée, sans doute par prudence¹³⁰, et n'a donc pas précisé de la manière la plus claire quel était le point de départ de cette période de 1260 jours. Or, comme nous l'avons expliqué, ce n'est qu'à partir de la donation de Pépin le Bref que sont véritablement nés les États pontificaux. Du moins, s'ils ont été créés en 752, ce roi franc n'a promulgué le document qu'en 754. Par conséquent, $754 + 1260 = 2014$. Cette année est très importante, notamment du fait de la fausse canonisation de Wojtyła, mais gardons-nous des spéculations sur les

¹³⁰ Il a relevé, en particulier, que le Pape Léon X avait interdit de fixer la date de l'avènement de l'Antéchrist.

dates et des calculs de ce genre ; mieux vaut évoquer ces considérations à titre d'hypothèse, et d'hypothèse seulement.

Lorsque viendra l'Antéchrist, quels seront nos recours ? Que faudra-t-il faire pour se défendre de ses oeuvres ? Les exorcismes suisses ont déclaré que nous serions assistés par les anges du jour. Il est donc important de se procurer le calendrier de Gabrielle Bitterlich (1896-1978), une âme privilégiée qui a reçu des révélations sur le nom des anges de chaque jour, ainsi que sur leur hiérarchie et leur fonction. Cette dévotion a été combattue tant par des modernistes que par des traditionalistes, mais pour des raisons différentes : les uns se réfèrent à un décret romain défavorable de 1992, tandis que les autres ont été hostiles en partie par dédain envers les exorcismes suisses eux-mêmes, qui ont rappelé l'importance de ces révélations privées sur les anges.

Le décret de 1992 vient de la Congrégation pour la Doctrine de la Foi. Citons-le en entier, avant de le commenter :

CONGRÉGATION POUR LA DOCTRINE DE LA FOI

DÉCRET SUR L'EXAMEN DES DOCTRINES DE L'ASSOCIATION "OPUS ANGELORUM"

Par lettre adressée au Siège apostolique le 1^{er} décembre 1977, le cardinal Joseph Höffner, archevêque de Cologne et président de la Conférence épiscopale allemande, avait demandé que l'on procédât à un examen de l'association dénommée « Opus Angelorum » (« Œuvre des Anges » ; en allemand : « Engelwerk ») et de ses doctrines et pratiques particulières, tirées de révélations présumées dont aurait bénéficié Madame Gabrielle Bitterlich.

Cet examen effectué, spécialement celui des écrits contenant ces doctrines susdites, la Congrégation pour la Doctrine de la Foi communiqua au cardinal, par lettre du 24 septembre 1983, les décisions suivantes, qui avaient été approuvées auparavant par le Saint-Père au cours de l'audience du 1^{er} juillet (cf. AAS 76 [1984] 175-176) :

1. Dans sa promotion de la dévotion aux saints anges, l'Œuvre des Anges doit obéir à la doctrine de l'Église et des saints Pères et Docteurs.

En particulier, elle ne diffusera pas parmi ses membres et chez les fidèles un culte des anges qui utiliserait des « noms » connus par une présumée révélation privée (attribuée à Madame Gabrielle Bitterlich). Il ne sera pas permis d'employer ces noms dans quelque prière de la communauté que ce soit.

2. L'Œuvre des Anges n'imposera pas à ses membres, et ne leur proposera pas, ce que l'on appelle la « promesse de silence » (*Schweige-Versprechen*), même s'il est légitime de garder une juste discrétion quant aux affaires internes de l'Œuvre des Anges, comme cela convient aux membres d'institutions ecclésiales.

3. L'Œuvre des Anges et ses membres observeront rigoureusement toutes les normes liturgiques, spécialement celles qui concernent l'Eucharistie. Ceci vaut spécialement pour la communauté dite «Communauté réparatrice».

Par la suite, la Congrégation pour la Doctrine de la Foi a pu examiner d'autres écrits provenant de la même source, et se rendre compte ainsi que ses décisions précédentes n'ont pas été interprétées et exécutées de manière correcte.

L'examen de ces nouveaux écrits a confirmé le jugement qui avait provoqué les décisions précédentes, c'est-à-dire que l'angélogie propre à l'Opus Angelorum et certaines pratiques qui en découlent sont étrangères à la Sainte Écriture et à la Tradition, et ne peuvent donc servir de base à la spiritualité et à l'activité d'associations approuvées par l'Église.

Aussi la Congrégation pour la Doctrine de la Foi a-t-elle ressenti le besoin de réaffirmer ses décisions précédentes et de les compléter par les normes suivantes :

I. Les théories provenant des présumées révélations reçues par Madame Gabrielle Bitterlich sur le monde des anges, leurs noms personnels, leurs groupes et leurs fonctions, ne peuvent être ni enseignées ni utilisées de quelque manière que ce soit, explicitement ou implicitement, dans l'organisation et la structure opératoire (*Baugerüst*) de l'Opus Angelorum, pas plus que dans le culte, les prières, la formation spirituelle, la spiritualité publique et privée, le ministère et l'apostolat. La même

disposition vaut pour tout autre Institut ou Association reconnus par l'Église.

L'emploi et la diffusion, à l'intérieur ou à l'extérieur de l'Association, des livres ou des autres écrits contenant ces susdites théories, sont interdits.

II. Les diverses formes de consécration aux anges (*Engelweihen*) pratiquées par l'Opus Angelorum sont interdites.

III. En outre, sont interdites ce que l'on appelle l'administration à distance des sacrements (*Fernspendung*), ainsi que l'insertion, dans la Prière eucharistique et la liturgie des Heures, de textes, prières ou rites qui, directement ou indirectement, se réfèrent aux théories mentionnées ci-dessus.

IV. Les exorcismes peuvent être pratiqués exclusivement selon les normes et la discipline de l'Église en la matière, et en employant les formules qu'elle a approuvées.

V. Un délégué, muni de facultés spéciales et nommé par le Saint-Siège, vérifiera, après avoir pris contact avec les évêques, l'application des normes établies ci-dessus. Il s'efforcera de clarifier et de régulariser les rapports existant entre l'Opus Angelorum et l'Ordre des chanoines réguliers de Sainte-Croix.

Le Souverain Pontife [l'antipape] Jean-Paul II, au cours de l'audience qu'il a accordée au Préfet soussigné, a approuvé le présent Décret, décidé lors de la Réunion ordinaire de cette Congrégation, et en a ordonné la publication.

Rome, au Siège de la Congrégation pour la Doctrine de la Foi, le 6 juin 1992.

Joseph Cardinal RATZINGER, *Préfet.*

Alberto BOVONE, *Archev. tit. de Césarée de Numidie, Secrétaire.*

D'abord, ce décret date de 1992, ce qui signifie qu'il a été publié par l'antipape Jean-Paul II, comme il est explicitement écrit ; il est donc invalide et n'a absolument aucune portée normative. Ensuite, il est intéressant de constater que selon la partie introductive, c'est le Cardinal Höffner qui avait demandé l'examen de l'association, en

1977, soit deux ans après le remplacement définitif de Paul VI par un sosie, et tandis qu'il était « archevêque de Cologne ».

Or, voici ce que les exorcismes suisses nous ont appris de ce cardinal :

« J = En Suisse, ce n'est pas beaucoup mieux que chez les allemands. Et chez les allemands, cela va mal ! Pensez aux Cardinaux et aux Évêques Francs-maçons...! Le Cardinal Höffner n'était pas beaucoup mieux. Mais il se rend compte maintenant jusqu'où il est arrivé. Certes, il n'est pas perdu, bien qu'il ne s'en est fallu que de peu. Un dernier fil le tirait encore vers le haut, sinon il lui serait arrivé la même chose qu'à moi. Et c'est ce qui arrivera à des milliers ! Höffner a beaucoup regretté. Lui aussi est au plus profond du Purgatoire et doit expier, parce qu'il était un lâche sympathisant ; sympathisant des autres Évêques du conclave, c'est-à-dire des conférences épiscopales. Mais il a aussi approuvé ce conclave du nouveau Pape et était sympathisant de ce faux Pape. Ce fut très grave et pas bon pour lui. Ainsi, aux journées des Catholiques, pendant la sainte Consécration, il fit même exécuter une danse par des femmes éhontées. Voilà où on en arrive quand on ne marche pas dans la clarté et la vérité. Comme il souhaiterait pouvoir encore revenir en arrière pour expier ici devant le monde ce qu'il a fait de mal comme premier pasteur, comme pasteur ayant beaucoup à dire ! Comme il agirait maintenant tout autrement ! Il demanderait pardon à genoux devant les fidèles et les appellerait à la pénitence, s'il le pouvait encore. Avec respect, il courberait la tête et se fracasserait presque le crâne s'il pouvait encore revenir en arrière et ainsi faire encore le bien qu'il a omis. Car le jugement du Très-Haut est sévère et ce qu'Il décrète pour chaque homme en particulier dure éternellement ! Cela ne peut plus être annulé. Comme des milliers et des millions d'âmes qui sont maintenant au Purgatoire agirait autrement ! Et surtout celles qui sont en Enfer, celles qui sont perdues éternellement, celles pour qui il n'y a plus de retour possible, aucun retour possible ! Et en ce sens, je dois dire... Je ne veux pas parler !

E = Parle, continue à dire ce que tu dois révéler, au Nom...!

J = Höffner doit subir un purgatoire très profond parce qu'il n'a pas écouté la grâce. Imaginez-vous ce que les Évêques suisses devront souffrir un

jour, spécialement ceux qui ont une grande responsabilité et qui sont dans l'apostasie et déjà tellement dans le modernisme qu'ils croient être sur le droit chemin ? Je ne veux pas parler ! Adjurations.

EXORCISME DU 14 SEPTEMBRE 1988

Certes, ce n'est pas uniquement pour avoir combattu les révélations de Gabrielle Bitterlich que le Cardinal Höffner a subi un tel jugement, les exorcismes ne l'ayant d'ailleurs pas spécifié ; mais cela a tout de même fait partie de sa faute. Par ailleurs, le combat contre l'*Opus Angelorum*, qui est un ancien ordre religieux ressuscité suite aux messages de Mme Bitterlich, ne tenait pas seulement à la dévotion du calendrier des anges en elle-même. Il y a de nombreux faux prophètes qui n'ont jamais été condamnés par la Rome moderniste, bien qu'ils soient connus : car leurs révélations n'inquiètent pas, mais sont au contraire favorables à la conspiration maçonnique de la religion universelle ; les condamnations n'interviendront alors que parcimonieusement, de temps en temps, pour faire bonne mesure !

Aussi, l'*Opus Angelorum* a semble-t-il surtout été attaqué pour son attachement —au moins partiel— à la tradition liturgique de l'Église ; d'où cette phrase alambiquée du décret de 1992 : « L'Œuvre des Anges et ses membres observeront rigoureusement toutes les normes liturgiques, spécialement celles qui concernent l'Eucharistie¹³¹ ». Le combat était double ! D'une pierre deux coups : à bas la dévotion aux anges, et à bas la Sainte Messe ! L'introduction du décret suggère que le Cardinal Höffner a agit de son propre chef en persécutant l'*Opus Angelorum*, mais il est également possible qu'il n'ait fait que suivre des ordres d'en haut, les exorcismes nous ayant informés qu'il avait un comportement lâche.

131 Luther, qui haïssait le terme de « Messe », proposa plusieurs mots de substitution : il choisit finalement la « Cène », mais l'« Eucharistie » était l'un des substituts qu'il avait proposés. Réduire la Messe à l'Eucharistie, c'est faire de la Messe un simple repas. Ce vocable est typiquement moderniste. Ce décret de 1992 prétend donc pourfendre l'hérésie en usant lui-même d'un vocabulaire hétérodoxe !

La signature de Ratzinger ne manque pas de cynisme, quand on connaît la teneur de ses ouvrages sur la vie du Christ et autres¹³², qui contiennent de nombreuses hérésies et sont de tendance manifestement moderniste. Les exorcismes suisses comportent de longues révélations sur l'importance de la dévotion aux anges du jour, et ont précisé que de telles révélations avaient régulièrement été données, à toutes les époques ; c'est probablement pour cette raison que le rétablissement de l'*Opus Angelorum* était plus ou moins dans la mission de Gabrielle Bitterlich ; sans doute l'Ordre avait-il déjà été favorisé, par le passé, de tels messages divins. Les révélations et prophéties privées font partie de la vie de l'Église.

Les objections contre le calendrier des saints anges sont parfois bien pitoyables. D'aucuns ont affirmé que certains noms étaient semblables à ceux des « anges » de la Kabbale juive : car il existe certes des inventions démoniaques de cette sorte. Or, à supposer que ce soit le cas, c'est tout aussi ridicule que d'affirmer qu'il faut s'abstenir d'appeler un enfant Marc, car des réprouvés s'appellent Marc ! Dieu a créé les anges, parmi lesquels certains demeurèrent fidèles tandis que d'autres furent prévaricateurs : Lucifer n'est pas un mauvais nom, mais l'ange qui porta ce nom fut mauvais. Les noms des anges du calendrier de Gabrielle Bitterlich étant hébraïques, il n'y aurait rien d'étonnant à ce que quelques uns d'entre eux aient des noms identiques à ceux de mauvais anges de la Kabbale juive ; est-ce à prouver que les révélations privées de cette âme privilégiée sont démoniaques ? Non !

Certains invoquent contre les révélations de Mme Bitterlich le Concile de Rome du 25 octobre 745, qui condamna un prêtre (Adalbert) faisant usage de noms d'anges autres que ceux que nous connaissons. Voici la présentation qu'en donne *L'histoire des conciles*, de M. Roisselet de Sauclières (1851) : « après la lecture de cette pièce extravagante et d'une prière non moins extravagante

132 L'un de ses ouvrages, publié durant son cardinalat, s'intitule « Le Dieu de Jésus-Christ » ; comme on dirait : « le Dieu de Mahomet » ; manière habile d'insinuer une négation de la divinité de Notre-Seigneur Jésus-Christ.

composée par Adalbert, le Concile déclara que ces noms d'anges, à l'exception de Saint Michel, étaient des démons, car il ne connaissait que les noms des trois anges Michel, Gabriel et Raphaël ». L'explication est très sommaire, et l'on s'explique mal, dans ce cas, pourquoi les sept archanges sont nommés dans l'église de Mettenheim, ville allemande située près de Mühldorf, et consacrée le 18 octobre 1720 par Son Excellence Franz Anton Adolf Graf von Wagensberg, Évêque de Chiamsee et Coadjuteur de Salzbourg.

Il semble que le concile du 25 octobre 745 soit un simple concile régional, et donc dépourvu d'infailibilité, au contraire des conciles oecuméniques. Pour être infailible, le Pape doit notamment enseigner à l'Église universelle une vérité sur la foi ou les mœurs ; or, les conciles régionaux n'ont pas de portée universelle. Les modernistes sont si peu instruits de la doctrine et de ses subtilités qu'ils établissent les raccourcis les plus pernicieux. Trouver une décision défavorable aux rajouts de noms d'anges lors d'un concile régional ne suffit pas à y trouver un argument définitif contre le calendrier de Mme Bitterlich, encore moins une condamnation de celui-ci.

Nous avons même vu un site internet calomniateur qui citait l'*Opus angelorum* en déclarant que ce dernier prétendait changer la doctrine de l'Église. Or, à aucun moment la citation ne manifestait une telle attitude : l'Ordre religieux faisait simplement remarquer qu'en dehors du dépôt révélé de la foi, des révélations privées pouvaient être transmises et accroître notre connaissance des mystères divins. L'Ordre ne parlait pas de révélations contraires à la foi, mais de messages privés qui l'enrichissent.

Les exorcismes suisses ont beaucoup insisté sur la dévotion aux saints anges, allant jusqu'à dire que le prêtre devrait, avant la Messe, signaler aux fidèles le nom de l'ange du jour pour qu'ils puissent l'invoquer. C'était presque une manière d'affirmer que ces prières devraient être publiques, c'est-à-dire s'inscrire dans la liturgie de l'Église. Gardons-nous donc de sous-estimer le calendrier de Gabrielle Bitterlich, *a fortiori* de le dénigrer.

J'ignore si d'autres décisions de l'Église que le concile de Rome ont défendu à certaines occasions l'invocation de noms d'anges inconnus, mais quand bien même de telles décisions existeraient, elles tiennent avant tout au bon sens. Une loi ou un jugement doivent être interprétés par rapport à la volonté de celui qui en est l'auteur. La volonté de l'Église est certainement que les fidèles n'inventent pas des noms d'anges, ou qu'ils n'aillent pas chercher dans la kabbale juive ou toute fausse spiritualité des noms qui pourraient appartenir aux démons ; mais les révélations privées, elles, ne sont pas des *inventions* ; car il y a une différence entre la révélation (même privée) et l'invention.

Pour établir un parallèle, Léon X a interdit de fixer la date de la venue de l'Antéchrist¹³³, mais il avait bien envisagé le cas où une personne recevrait une révélation sur le sujet, auquel cas elle devait en référer à ses supérieurs ; c'était une exception à l'interdiction. Peut-être en va-t-il de même pour les noms d'anges : il a sans doute été interdit *d'en inventer* ou d'en trouver n'importe où, mais sans nécessairement exclure l'éventualité qu'un membre de l'Église reçoive un jour une révélation mentionnant des noms d'anges inconnus. À ce titre, d'aucuns prétendent que le concile de Rome de 745 a été confirmé par un concile d'Aix-la-Chapelle de 789 ; je n'ai pas retrouvé les références de cette dernière décision, mais ceux qui l'invoquent avancent qu'il a interdit « de fabriquer des noms d'anges ». Or, une révélation privée n'est précisément pas une « fabrication » ou une invention !

Tous ces éléments m'apparaissent trop imprécis pour me décourager de pratiquer la dévotion aux saints anges. Chacun connaît cette maxime tirée des Saints Évangiles : « On juge un arbre à ses fruits ». L'Opus Angelorum a-t-il donc produit de mauvais fruits ? Il semble que non, bien au contraire. Cet ordre religieux a été très calomnié, par les modernistes et par la presse, accusé d'être une secte satanique, mais il est au contraire l'un des ordres qui a le

133 Certains saints, qui ne connaissaient pas cette interdiction, y ont d'ailleurs contrevenu.

mieux résisté à l'apostasie moderniste. L'Opus Angelorum s'est malheureusement rallié à la Rome apostate, mais il a longtemps fait de la résistance sur ce point (aujourd'hui encore?), et sauf erreur, ses prêtres célébraient la Messe Tridentine ; telle est la raison pour laquelle, nous l'avons vu, les autorités modernistes ont prié l'ordre d'« observer rigoureusement toutes les normes liturgiques, spécialement celles qui concernent l'Eucharistie ».

Le site internet de l'Opus Angelorum est d'ailleurs très conventionnel, bien réalisé, et fort au dessus de ce que l'on peut voir habituellement chez les modernistes : il se réfère aux docteurs de l'Église, aux Pères, à la doctrine... On est loin des fausses spiritualités, telles que le renouveau charismatique, ou des messages mièvres qui peuvent se rencontrer chez tous les faux prophètes de notre temps.

Gabrielle Bitterlich, qui était *stigmatisée*¹³⁴, a toujours agi en femme humble, et non en fondatrice de secte ! Elle s'est montrée soumise et obéissante à l'Église (même les modernistes l'ont avoué) et mourut en période trouble, la même année que le sosie du Pape Paul VI (1978).

Si le fait de nommer les anges vous semble contraire au jugement de l'Église, alors vous pouvez vous contenter de prier le saint ange du jour en citant sa fonction, comment Dieu vous en ferait-Il grief ? Dites, par exemple : « Saint Ange du jour, Ange de l'humilité, priez pour nous ».

Enfin, une autre dévotion importante durant le règne de l'Antéchrist sera le chapelet de la Miséricorde, de Soeur Faustine, à réciter sur un chapelet ordinaire :

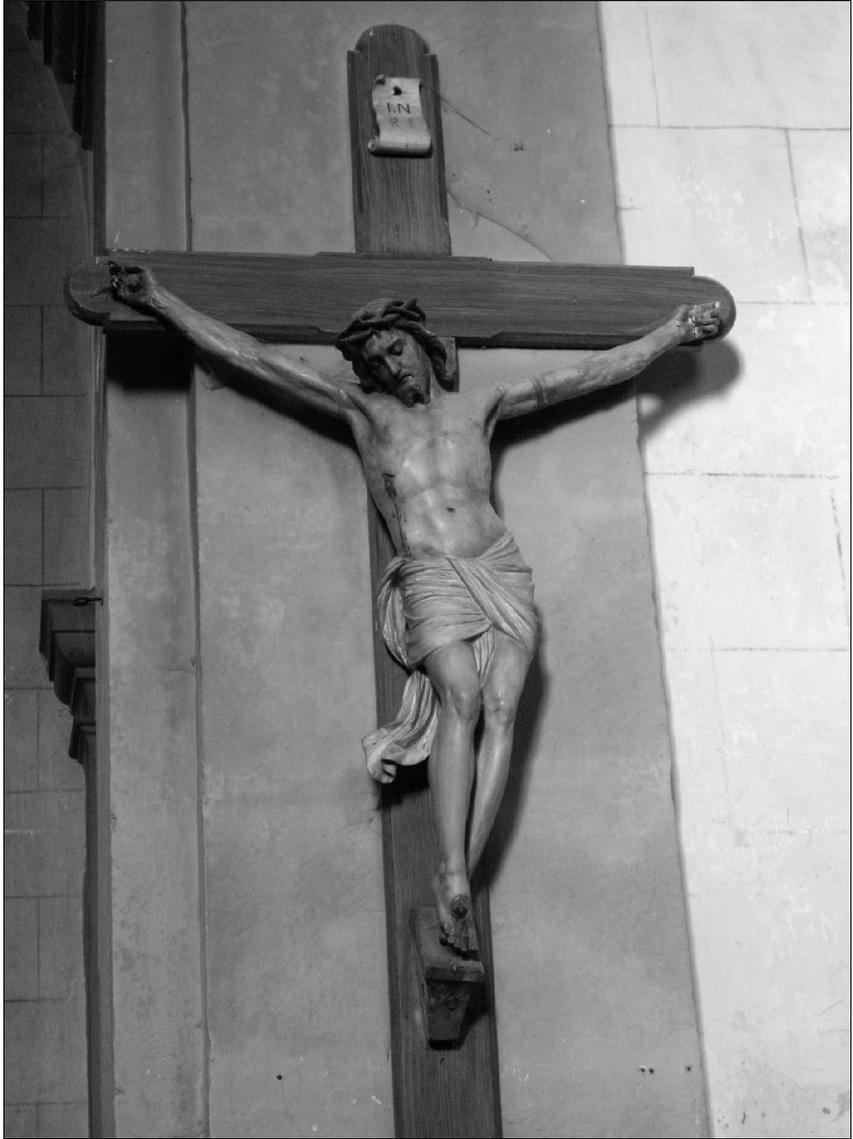
Signe de croix + PATER, AVE, CREDO

¹³⁴ Les stigmatisés sont l'élite des saints, en quelque sorte, donc l'élite de l'élite.

Gros grains : « Père Éternel, je Vous offre le Corps, le Sang, l'Âme et la Divinité de Notre-Seigneur Jésus-Christ, Votre Fils Bien Aimé, en réparation de nos péchés et ceux du monde entier. »

Petits grains : « Par Sa Douleureuse Passion, ayez pitié de nous et du monde entier. »

À la fin de chaque dizaine : « Dieu Saint, Dieu Fort, Dieu Éternel, ayez pitié de nous et du Monde entier. »



Christ de l'église Saint-Maurice de Fleurey-les-Faverney

Annexe 1 : Courte biographie de Teresa Musco



Teresa Musco à l'âge de seize ans,
lorsqu'elle reçut les stigmates

Teresa Musco est née le 7 juin 1943 à Caiazzo, au sud de l'Italie, dans la province de Caserte. Son père se nommait Salvatore, et sa mère Rose Zullo ; c'étaient de pauvres paysans. La famille, nombreuse, comptera dix enfants, dont plusieurs morts-nés. Teresa a pour frères et sœurs Dominique, Fortunée, Stéphane, Louis, puis Pierre qui naîtra après elle. Fortunée rejoindra l'Institut des Soeurs de la Charité, devenant Soeur Dorine.

Salvatore était violent et blasphémateur, en partie — sans doute — parce qu'il supportait mal la pauvreté familiale, qui confinait parfois à la misère. Dans les premières années de Teresa, le père sera souvent aimable avec elle, mais il lui deviendra ensuite hostile, notamment à cause de ses maladies mais aussi de sa vie mystique : dès son plus jeune âge, elle eut en effet des visions du Christ et des révélations du Ciel. Dans sa septième année, la Sainte Vierge lui demanda de commencer à écrire une sorte de journal intime, qui ne nous est malheureusement pas parvenu. Pourtant, certaines des paroles du Christ à cette âme précoce laissent fortement supposer qu'il était destiné à être publié. De la même façon que le *Journal* de Soeur Faustine, il décrit son union à Dieu, son rapport à la souffrance, et ses révélations mystiques. Il semble que les écrits de Teresa forment un volume de 2600 pages ; s'ils avaient été publiés, nous en aurions peut-être appris davantage sur le Secret de Fatima.

Le message quant à l'année 1972 a été donné à cette enfant quand elle avait huit ans, le 8 octobre 1951. C'était un âge où elle ne pouvait comprendre la portée d'une telle prophétie, et les auteurs ayant évoqué ce sujet n'étant pas « survivantistes », la valeur probante d'une telle source en est renforcée : une fillette de huit ans ne pouvait imaginer cette date, encore moins connaître par la lumière naturelle de la raison, vingt-et-un ans à l'avance, la question du remplacement de Paul VI par un sosie ! Certes, la vie de Teresa n'a fait l'objet de publications qu'après sa mort ; mais les auteurs de ces publications, nous le répétons, n'avaient absolument pas connaissance de l'affaire du sosie.

Tant le comportement de son père que la pauvreté de sa famille rendirent la vie de Teresa bien difficile ; cela lui permit cependant de parvenir à une plus grande union à Dieu, et d'atteindre les plus hauts degrés de la vie mystique. Elle connut également des épreuves particulières destinées à la détacher des créatures et des biens de la terre, pour se tourner entièrement vers son Créateur. Ainsi, après avoir noué à treize ans une vive amitié spirituelle avec Tony, jeune garçon de son âge, dont elle devint amoureuse, elle eut une vision prédisant sa mort. Le garçon, lui aussi en grande union avec le Seigneur, reçut la même vision, au cours de laquelle un camion l'écrasait. La Vierge désirait l'emmener avec Elle au Paradis : « tu dois continuer à offrir seule, dit le jeune Tony à Teresa ». Elle en fut fort contristée, mais se résigna à la volonté divine ; le drame la frappa plus douloureusement encore lorsqu'elle fut témoin de la scène, et qu'elle vit en effet le camion faucher Tony, à l'occasion d'une de leur promenade en direction de l'église du village.

La situation de sa famille empirait de jour en jour, le père devenant toujours plus méchant avec elle. Sa mère et ses frères eux-mêmes n'étaient pas des plus compatissants, ni parfois des plus aimants. Dans le cas de la mère, Rose Zullo, c'était en partie dû à la rudesse de sa vie, ainsi qu'à la soumission qu'elle devait à son mari, qui l'empêchaient sans doute d'exprimer son affection autant qu'elle l'eût voulu. Nous contreviendrions sans doute à la justice et à la charité si nous dressions un portrait trop dépréciatif de la mère, car elle est décrite par Monseigneur Fausto Rossi, biographe de Teresa Musco, comme pieuse et empressée de réparer les offenses de son mari.

Cependant, il semble qu'il n'y eut guère que Soeur Dorine et la tante de Teresa pour lui témoigner toute la compassion qu'elle méritait ; et certainement Pierre, celui de ses frères qui cohabita avec elle. Enfant, Teresa passa même quelque temps en la compagnie de sa soeur près du couvent. Plus tard, la religieuse viendra à son chevet pendant sa maladie, qui aura raison d'elle le 19 août 1976, à 33 ans (comme Soeur Faustine). Depuis longtemps, cette grande âme avait prié le Divin Sauveur de lui accorder la grâce de mourir au même

âge que Lui. Tout au long de sa vie, cette mystique aura subi des maladies étranges, offrant au Très-Haut ses souffrances expiatoires pour la conversion des pécheurs.

Depuis le moment où la Sainte Vierge lui demanda de quitter la maison paternelle (la situation devenait intenable), jusqu'à la mort de son père, Salvatore ne voulut pas la revoir, même lorsqu'elle revint au foyer familial, tentant vainement de rétablir la paix des cœurs. Pourtant, elle aimait son père, et pria toujours pour sa conversion ; dès 1949, la Vierge lui avait promis qu'elle l'emporterait au Paradis en 1973, prédiction remarquable qui eut effectivement lieu, la tante de Teresa lui ayant assuré qu'il s'était confessé et avait reçu les derniers sacrements. Il s'agit d'un témoignage de plus de la Miséricorde infinie de Dieu, qui attend le pécheur jusqu'à la dernière heure.

Les grandes vertus de Teresa, sa capacité à souffrir et à pardonner, lui attirèrent les bénédictions du Seigneur. Elle jouit de nombreuses grâces extraordinaires : capacité à lire dans les consciences, extases, visions, prophéties, lacrimations d'images dans sa maison... Elle subit mystiquement le supplice de la Couronne d'Épine, et fut stigmatisée dès l'âge de 16 ans. Elle parla également l'araméen, langue qui lui était inconnue. Il faut évidemment distinguer cette grâce des signes de possession.

Si quelques amitiés humaines vinrent parfois lui apporter réconfort et consolation, elle eut beaucoup à endurer, même – surtout ? – après son départ de la maison familiale. Sa tante lui fut d'une grande aide et l'aima beaucoup. Teresa vécut un temps avec l'un de ses frères dans un appartement, et entreprit de trouver un métier, notamment de garde-malade ; mais souvent elle était plus malade que ceux qu'elle veillait !

La vie de Teresa, comme celle de toutes les grandes âmes prédestinées, était toute préparée par le Très-Haut : la Sainte Vierge lui avait annoncé d'avance quels prêtres elle rencontrerait, et qui deviendraient ses directeurs spirituels.

Sa vie fut surtout une œuvre d'expiation, à la plus grande gloire de Dieu, et au contraire d'Anne-Catherine Emmerick elle reçut sans doute peu de révélations ou prophéties ; néanmoins les messages sur Fatima et la date de 1972 furent un grand don du Ciel. Les prodiges qui eurent lieu dès son plus jeune âge ne manquèrent pas de susciter le courroux de son père et d'autres membres de son entourage, qui y voyaient de la sorcellerie et des manifestations démoniaques ; un jour, Salvatore résolut même de la faire exorciser par un homme qui s'avéra un charlatan. C'est dire le degré de défiance que provoquait la jeune fille !

Quant à nous, ayons confiance dans la sainteté de ses œuvres, et gardons en mémoire Teresa Musco, âme-victime stigmatisée, nous joignant aux prières de la foule qui assista à ses funérailles ; à la suite du cortège, appelons de nos vœux la glorification de cette âme !



Lacrimation d'une statue de la Sainte Vierge
chez Teresa Musco

Annexe 2 : Les révélations de Teresa Musco permettant de reconstituer le Troisième Secret

Avant de citer ces révélations, il paraît nécessaire d'en dire quelques mots... La stigmatisée a tenu un journal spirituel de 2600 pages dont le contenu ne nous est que partiellement connu, par l'intermédiaire de la biographie du Père Roschini, dont la lecture nécessite de connaître l'italien. Le journal lui-même n'a pas été publié. Aussi, une partie conséquente des messages divins qui s'y trouvent nous est ignorée, et ce d'autant plus que le couvent qui en dispose est moderniste ; or le journal comporterait des prophéties dénonçant, dès 1954, les méfaits des futures réformes de Vatican II : « Nous n'ignorons pas que l'Église devra subir de fausses directions, de grandes et graves erreurs, un désarroi provenant des nombreuses réformes que l'on voudra faire et que beaucoup d'âmes se perdent¹³⁵ à cause d'elles » (Pâques 1954, 11h30). C'est également ce que la Vierge a pu dire lorsqu'elle a révélé à Teresa les phrases du Secret décrivant la grande apostasie, amorcées par la formule : « à Rome, il y aura des changements ». Si les écrits de Teresa Musco contiennent de tels messages, on s'imagine difficilement comment la « cause de béatification » pourrait aboutir dans l'Église apostate : non seulement la version du Troisième Secret publiée par Jean-Paul II ne correspond pas aux révélations de Teresa, mais de surcroît, ces révélations dénoncent Vatican II !

Avant même que Paul VI soit élu, les notes de la stigmatisée ont prédit sa venue ainsi que son nom canonique : « Je veux te dire que le monde est mauvais. Je suis apparue au Portugal, donnant des messages, et personne ne m'a écoutée. Je veux te parler aussi à toi du Troisième Secret que j'ai donné à LUCIE à FATIMA, te dire qu'il a été lu mais que personne ne s'est prononcé. Ils désirent l'avoir pour eux seuls, personne ne se prononcera à le lire en public si le Pape

¹³⁵ Cette alternance du présent et du futur paraît étrange, mais j'ai vu d'autres phrases du même genre.

Paul VI ne vient pas. Avec le temps, le pape le communiquera à tous. Il se rendra chez LUCIE à laquelle il dira « depuis le temps que j'attends cette visite », et le pape lui découvrira son visage.¹³⁶ Ce pape demandera la prière et la pénitence à tous ; il n'osera pas parler [du Secret] parce que c'est épouvantable ». Les paroles de notre Mère peuvent surprendre en ce qu'elle déclare : « avec le temps, le pape le communiquera à tous », tout en annonçant que lors de son pèlerinage à Fatima de 1967, « il n'osera pas en parler ». Cela signifie certainement que le Saint-Père ne publiera le Troisième Secret qu'à son retour ; d'où l'expression « avec le temps ». Par ailleurs, la version diplomatique parue en 1963 dans le journal Neues Europa, et qui provenait de Paul VI, fut bien la première publication —quoique partielle— du texte du Secret... Les exorcismes suisses nous ont expliqué que c'est précisément au moment où le Saint Père voulut publier le Troisième Secret en son intégralité qu'il fut remplacé par un sosie :

« Ce fut pour lui un dur sacrifice de ne pas être autorisé à publier au monde le troisième secret de Fatima dans tout son ensemble et avec toute sa portée, alors qu'il voulait pourtant le publier. Je ne veux plus parler !... Exorcisme et adjurations. Au moment où il voulait publier ce 3^{ème} Secret de Fatima, il fut traité avec des drogues. Ils lui ont administré la première drogue et il tomba au sol sans connaissance. Ils durent alors le porter dans sa chambre et l'étendre sur son lit, où il ne revint plus à lui pendant un jour et demi. Je ne veux plus parler !... Laissez-moi!... Exorcisme et adjurations.

(...)Il pensait faire d'abord parvenir au monde ce troisième grand secret de Fatima. Ensuite, le monde entier aurait prié pour l'Église, pour les pécheurs et pour lui-même. Et par cette prière, par les fidèles, les prêtres et tous ceux qui auraient accompli cette consécration, il aurait été possible d'empêcher que les cardinaux francs-maçons et les faux cardinaux, les mauvais prêtres et cette engeance de vipères ne puissent trôner et dominer à Rome. Il avait cette intention. Il voulait que cette consécration soit faite et que par

¹³⁶ Phrase difficile à interpréter. Les traductions sont parfois approximatives.

cette consécration les francs-maçons dussent alors s'enfuir et que la puissance de l'Enfer fût brisée. Il y avait encore d'autres phrases dans cette Bulle, qui ne sont pas connues du monde, ainsi que les phrases concernant la catastrophe, la grande catastrophe à venir, comment l'on doit maintenant se préparer, et que midi a sonné. Alors, le monde entier aurait écouté, car cela serait venu du vrai chef, du Pape Paul VI et ils auraient été obligés d'écouter, si comme il en avait eu l'intention, il avait fait commencer cela également par l'intermédiaire de ses bons cardinaux -il voulait en effet en élire de nouveaux-, et de tous ses évêques, y compris les prêtres. Voilà ce qu'il voulait. Voilà ce qu'à ce moment-là il voulait faire, dans toute son étendue. Les ombres de la mort l'entourèrent la veille de ces terribles jours. Il a tremblé dans une angoisse de mort et a pressenti que quelque chose de très pénible viendrait fondre sur lui. Mais il s'est mis à genoux sous la Croix, et en sueur a dit au Roi du Jardin des Oliviers : "Laissez ce calice passer loin de moi, si cela est possible". Mais ce n'était déjà plus possible. Il y avait déjà trop de terribles cardinaux et trop de francs-maçons, dans le clergé, avait pénétré dans l'Église, pour qu'il pût retenir cette dure catastrophe. Alors, le Très-Haut lui dit... Je ne veux pas parler !... Exorcisme et adjurations.

EXORCISME DU 13 OCTOBRE 1986

Enfin le Seigneur a prédit à Teresa l'attentat du Manille contre le Pape Paul VI, et grâce aux prières de la jeune fille la main de l'agresseur, Benjamin Mendoza, fut détournée. Le poignard frappa donc juste à côté de la veine jugulaire. Comme l'a dit le médecin du Saint-Père à l'époque, la vie de Paul VI ne tenait qu'à cela. Ceux qui appliquent cette prophétie à l'antipape Jean-Paul II subvertissent le message de la stigmatisée ; les modernistes en ont fait de même quant à Éliane Gaille, Padre Pio, et de nombreuses autres révélations qu'ils ont contrefaites et appliquées à Wojtyła, tandis qu'elles concernaient S.S. Paul VI.

MESSAGE DE LA VIERGE, LE 11 OCTOBRE 1950

« Il faut prier et tout offrir avec beaucoup d'amour. Tu monteras au Calvaire avec JÉSUS. Tu as déjà commencé à cheminer sur des voies bien épineuses. Mais la MAMAN du ciel est auprès de toi. Tu n'as pas à craindre. Tu devras souffrir sans rien dire, comme tu le fais déjà. Je te salue. Nous nous reverrons bientôt. »

MESSAGE DE LA VIERGE, LE 31 JUILLET 1950

« Feu et fumée envelopperont le monde. L'eau des océans deviendra feu et vapeur. L'écume s'élèvera, couvrira l'Europe, et transformera tout en une lave de feu, et des millions d'hommes et d'enfants périront dans ce feu, et les rares qui en échapperont envieront ceux qui sont morts. Parce que, de quelque côté qu'ils regarderont, ils ne verront que sang, morts et ruines, dans le monde entier. »

MESSAGE DE LA VIERGE, LE 20 MAI 1951

« TÉRÉSA, fille de mon cœur, je suis ici pour te confier des choses que tu devras garder pour toi seule, jusqu'à ce que je le souhaite. Tu verras beaucoup de changements dans l'église. Les chrétiens qui prient seront peu nombreux. Beaucoup d'âmes marchent vers l'ENFER. Les femmes perdront la pudeur et la honte. Satan prendra leur forme pour en faire tomber beaucoup. Dans le monde il y aura des crises communes. Le gouvernement tombera. Le pape passera des heures d'agonie ; à la fin je serai là pour le conduire au paradis. Une grande guerre aura lieu. Le nombre de morts et blessés sera incalculable. Satan chantera victoire mais sera alors le moment où tous verront apparaître mon FILS sur les nuages et Il jugera tous ceux qui ont dédaigné son sang innocent et divin. Alors mon cœur immaculé triomphera. »

MESSAGE DE LA VIERGE, LE 13 AOÛT 1951

« Ma fille, je suis ici pour te dire que le PÈRE enverra une grande punition au genre humain dans la seconde moitié du XXe siècle. Sache ma fille que Satan règne chez ceux qui occupent les plus hauts postes. Quand Satan arrivera en haut de l'Église, il pensera qu'à ce moment-là il sera parvenu à séduire les esprits des grands scientifiques et c'est à ce moment-là qu'ils interviendront avec des armes très puissantes avec lesquelles il est possible de détruire une grande partie de l'humanité. »

MESSAGE DE LA VIERGE, LE 7 OCTOBRE 1951

« Ma fille, les tribulations que le PÈRE a destinées à l'ITALIE sont préparées et seules les âmes qui se sont offertes comme victimes peuvent toucher pleinement le cœur de mon FILS et du PÈRE. À partir de 1972 on entamera le temps de Satan, les cardinaux s'opposeront aux cardinaux et les évêques aux évêques. Tu te trouves au milieu d'une génération très difficile, dans laquelle on prétend tout expliquer scientifiquement et personne ne pense à donner un peu de chaleur, un peu d'amour, y compris aux plus pauvres. »

MESSAGE DE LA VIERGE, LE 3 JANVIER 1952

« Je veux te dire que le monde est perversi. Je suis apparue au PORTUGAL où j'ai donné des messages, mais personne ne m'a écoutée ; Je suis apparue à LOURDES, à LA SALETTE, mais bien peu de cœurs durs se sont adoucis. À toi-même je veux dire tant de choses qui affligent mon Cœur. Je veux te parler du troisième secret de FATIMA. Je te recommande de ne pas aller avec les garçons comme toutes les autres ; Je veux que tu restes à la maison. Maintenant Je vais te parler du troisième secret que j'ai confié à LUCIE, à FATIMA. Je peux te dire qu'il a déjà été lu, mais personne n'en a parlé. »

Alors la MADONE prédit à TÉRÉSA le voyage de PAUL VI à FATIMA, où il invitera tout le monde à la prière et à la pénitence et Elle confie encore que le Pape n'osera point parler du secret, parce que celui-ci est « épouvantable ».

« Le monde court vers une grande ruine... d'affreux châtements nous menacent. Le peuple se fourvoie de plus en plus...

« Feu et fumée bouleverseront le monde. Les eaux des océans s'enflammeront : feu et vapeur. L'écume s'élèvera, couvrira et mettra sens dessus dessous l'EUROPE, et engloutira tout en une lave de feu, et des millions d'hommes et d'enfants périront dans ce feu, tandis que le petit nombre de ceux qui auront été épargnés envieront ceux qui sont morts. Parce que, de quelque côté qu'ils regarderont, ils ne verront que sang, morts et ruines, dans le monde entier. Le monde court vers une grande ruine... »

Annexe 3 : Les preuves du remplacement de Paul VI par un sosie

L'ouvrage de Theodore Kolberg¹³⁷ a fourni de nombreuses preuves de l'existence du sosie, mais il semble être aujourd'hui indisponible. L'un des éléments les plus fiables était l'enregistrement sonore, qui démontrait une différence dans la fréquence de voix entre la bénédiction de Pâques et celle de Noël, en 1975. Les photographies sont souvent une preuve plus délicate. Le vrai Paul VI, par exemple, avait les yeux bleus, tandis que le faux avait les yeux verts ; or, sur une couverture d'un vieux *Paris Match* de 1963, à l'époque où Paul VI n'avait pas de sosie, il apparaît avec les yeux verts ! Suivant la luminosité et suivant de nombreux paramètres, le visage change d'une photographie à l'autre. Aussi, les preuves les plus concluantes de l'existence du sosie tiennent surtout au sonogramme (instrument employé en criminologie), et également à la différence d'attitude entre le vrai Paul VI et l'imposteur. En effet, le Saint-Père était beaucoup plus réservé dans ses manières que son double ; c'est notamment ce qu'ont expliqué les exorcismes suisses :

« Le vrai Pape (le vrai Paul VI) n'a pas étreint et embrassé les hommes... Il a été très réservé. Le vrai Pape a été très réservé dans ses gestes et dans son comportement. Il n'avait pas non plus reçu n'importe qui. C'est le faux Pape qui embrasse et étreint, sous couvert de charité chrétienne. Le vrai ne le ferait pas. Demandez aux gardes qui ont été à son service. Cherchez à interroger différents gardes qui l'ont bien connu et savent si le vrai Pape a fait cela autrefois, ou le fait maintenant encore... On ne peut plus guère découvrir cela, parce qu'il n'est plus beaucoup là-bas. Mais ce sont deux facteurs importants qu'on pourrait étudier et dont on devrait parler. »

EXORCISME DU 15 SEPTEMBRE 1977

137 *Der Betrug des Jahrhunderts* (« L'imposture du siècle »), novembre 1977.



Le sosie embrasse Antonio Vitale Bommarco – 1975

Source de la photographie : *Antonio Vitale Bommarco « diario dell'anima » a cura di Apollonio Tottoli*. Auteur de la photographie : *Messaggero di S. Antonio (religious magazine)*.



Le vrai Paul VI serre la main de Kurt Aland¹³⁸ - 1970

¹³⁸ Théologien allemand.

Ces deux photographies illustrent parfaitement les déclarations des exorcismes. L'une a été prise en 1970, époque où Paul VI n'avait pas encore été remplacé par un sosie, et l'autre en 1975, année exacte du remplacement définitif. Or, comme chacun peut le constater, l'attitude du Saint-Père est tout-à-fait différente de celle de l'imposteur, car ce dernier embrasse le visiteur, tandis que Paul VI serre simplement la main du théologien allemand qui se présente à lui. En visionnant sur internet les vidéos du début de son pontificat, on constate la même réserve. Évidemment, il touchait bien les fidèles lorsqu'il leur donnait la bénédiction, comme il est nécessaire ; mais il n'avait pas cette attitude familière du faux pape, si souvent vantée de nos jours sous le masque de la charité, et dont Wojtyla et Bergoglio seront les « chantres ».

Il existe encore d'autres preuves du remplacement du Saint-Père par un sosie, dont nous ne donnerons qu'un seul exemple. Dans sa lettre encyclique *Ecclesiam Suam*, du 6 août 1964, Paul VI avait condamné le mouvement du « renouveau charismatique » en ces termes :

« N'allons pas nous enthousiasmer pour un renouvellement qui réorganiserait l'Église par voie charismatique comme si pouvait naître une Église véritable et neuve de conceptions particulières, généreuses sans doute et parfois subjectivement persuadées qu'elles procèdent d'une inspiration divine, mais qui aboutiraient à introduire dans le plan de l'Église des rêves sans fondement d'un renouveau fantaisiste. C'est l'Église telle qu'elle est qu'il nous faut servir et aimer, avec un sens averti de l'histoire et dans une humble recherche de la volonté de Dieu ; c'est Dieu qui assiste et guide l'Église alors même qu'il permet à la faiblesse humaine d'altérer plus ou moins la pureté de ses traits et la beauté de son action. Cette pureté et cette beauté, voilà tout l'objet de notre effort, voilà ce que nous voulons rendre plus réel. »

Le site internet des apparitions de Bayside a mentionné deux autres condamnations, dont je n'ai cependant pas trouvé les références :

« En 1969 le Pape Paul VI dénonça publiquement « l'illusion d'une chrétienté libre et charismatique » qui « ne construit pas mais démolit », et déplora ceux qui « ont recours à des suppositions gratuites charismatiques, afin de combler leur vide intérieur due à leur perte de confiance dans la conduite de l'Église ». Il déclara également : « Nombre de ceux qui parlent de l'Église aujourd'hui prétendent qu'ils sont inspirés par un esprit prophétique, et ils en appellent au Saint Esprit comme si le Divin Paraclet était à leur disposition à chaque instant. Puisse Dieu faire en sorte que cette présomption, consistant à élever son expérience personnelle en critère de doctrine religieuse, ne crée pas un désastre ! »

En 1972, il aurait dit également que le « Renouveau charismatique » attaquait « l'existence même de l'Église », conduisant à « éteindre la vraie flamme de la Pentecôte, méprisant l'enseignement du Christ et de toute la Tradition ».

Or, le *19 mai 1975*, le même prétendu « Paul VI » (en réalité son sosie), prononçait un discours au IIIe congrès international du renouveau charismatique, à l'occasion duquel il encourageait ce mouvement hétérodoxe ! Précisément, comme nous l'avons vu, Theodore Kolberg avait démontré qu'entre Pâques 1975 et Noël 1975, le remplacement définitif du Saint-Père par un sosie avait nécessairement eu lieu ; non qu'il soit forcément intervenu dans cette période plutôt qu'avant, mais *il existait nécessairement à partir de ce moment*, ainsi qu'il est démontré par les enregistrements du sonogramme. À cette aune, on comprend aisément pourquoi le discours du 19 mai 1975 était en faveur du « renouveau », tandis que Paul VI l'avait plusieurs fois dénoncé !

Les apparitions de Bayside ont souvent évoqué le mouvement dit du « renouveau », réprouvant cette spiritualité, et nous apprenant que Dieu même avait ordonné au Pape Paul VI de la condamner :

« Oui, Mes enfants, beaucoup ont désobéi à votre Saint-Père, votre Vicaire. *Nous lui avons demandé de condamner cette pratique* consistant à appeler l'esprit [le Saint-Esprit]. Il a suivi l'instruction du Père [Dieu], mais beaucoup dans son clergé sont tombés en désobéissance envers votre Vicaire » (15 juin 1974).

Il est intéressant que le discours du faux Paul VI ait eu lieu le 19 mai 1975, car un témoignage supplémentaire à celui de Théodore Kolberg situe le remplacement définitif du Saint-Père par un sosie le 8 mai de la même année. On trouve ce témoignage dans l'ouvrage *L'affaire Paul VI, une hypothèse non-dénuée d'intérêt* (L.I.E.S.I.) :

« Une amie me fit savoir qu'elle avait appris la substitution de Paul VI de la bouche de la voyante Marthe Robin. Elle m'expliqua qu'elle était à l'époque membre d'une paroisse conciliaire du 15^e arrondissement. Elle s'était inscrite sur une liste d'attente en vue de passer une semaine de retraite chez Marthe Robin. La voyante sélectionnait elle-même ses invités. Elle fut retenue(...). Mon amie ne se rappelait plus la date de son séjour chez Marthe Robin. Soudain, elle écrivit une date et vint me la montrer : « 8 mai 1975 » ».

Entre-temps, un élément de sa mémoire avait en effet permis à cette personne de se souvenir de la date :

« Elle m'expliqua alors les faits suivants. Un soir, Marthe Robin demanda à ses invités, par l'intermédiaire du Père Finet, de monter dans sa chambre. Elle leur déclara alors qu'ils ne verraient plus le Saint-Père qui avait été définitivement « substitué ». Or, me dit mon amie, « je viens de me souvenir à l'instant que lorsque le Père Finet est venu nous chercher pour monter dans la chambre de la voyante, j'écoutais à la radio un reportage sur le trentième anniversaire de la capitulation de l'Allemagne : 8 mai 1945 + 30 ans = 8 mai 1975 ! »

Ce témoignage est intéressant, car il tend à démontrer que le 19 mai 1975, c'était nécessairement le faux Paul VI qui avait pris part au congrès charismatique, ce qui est logique puisque le vrai Pape avait condamné ce mouvement ! Le vrai Paul VI ne pouvait donc se rendre au rassemblement d'une spiritualité qu'il avait lui-même dénoncée ! Nous savons que la substitution définitive a eu lieu entre Pâques et Noël, et ce témoignage nous le confirme, mais il précise de surcroît que dès le 8 mai au moins, ce n'était plus le Saint-Père qui apparaissait en public (définitivement).

Certains sédévacantistes décrivent Marthe Robin, mais les ouvrages publiés sur cette femme ont été écrits par des modernistes, qui ont mêlé leurs hérésies à la spiritualité de cette mystique ; par conséquent, il convient de se montrer prudent et de faire la part des choses, dans un sens comme dans l'autre.

Enfin, quelques remarques semblent nécessaires sur la question de l'élection du cardinal Siri, même si cela ne concerne pas directement le sujet des preuves du remplacement de Paul VI par un sosie. Certains catholiques, les *siriniens*, croient que ce cardinal a été élu pape dès le conclave du 25 octobre 1958.¹³⁹ En réalité, ils n'ont perçu qu'une partie du problème. Il convient donc de remettre les choses dans l'ordre et d'exposer les événements.

Lors du conclave de 1963¹⁴⁰ (et non pas celui de 1958), le cardinal Siri n'avait obtenu la majorité que d'une seule voix, vraisemblablement contre le cardinal Montini, et sans doute par humilité, il souhaita que l'on remît l'élection aux voix. Finalement, ce fut le cardinal Montini, futur Paul VI, qui l'emporta.¹⁴¹ La suite se déroula lors du conclave d'octobre 1978¹⁴², mais avant que d'en

139 Conclave ayant abouti à l'élection de Jean XXIII.

140 Conclave ayant abouti à l'élection de Paul VI.

141 Jacques Delacroix, *La Fausse Restauration de Benoît XVI ou la paix de Fatima*, Éditions Delacroix, 2006.

142 Ayant abouti à l'élection de l'antipape Jean-Paul II.

parler, il est essentiel de rappeler cette phrase du secrétaire particulier du cardinal Siri : « *L'affaire Paul VI est au cœur du secret de Fatima* ». Qu'a-t-il bien voulu dire, et quel est le rapport avec le cardinal Siri ? Précisément, il faisait référence à l'affaire du remplacement de Paul VI par un sosie en 1972, date qui comme nous l'avons vu, figure dans le texte du Troisième Secret. L'usurpation du Saint-Siège par des antipapes en 1972 fut le moment à partir duquel le diable était « parvenu au sommet de l'Église », châtement annoncé à Fatima « pour la seconde moitié du vingtième siècle ». Faire paraître un faux pape à la place du vrai, faire ensuite croire à sa mort, était le moyen que les francs-maçons avaient trouvé afin d'organiser la convocation de conclaves invalides, permettant d'installer l'antipapauté antéchristique à Rome, en faisant croire au monde que ces conclaves étaient régulières. C'était le seul moyen possible, car un conclave *vraiment* régulier ne peut aboutir à l'élection d'un antipape, du fait de l'infaillibilité de l'acte. Le peuple de Dieu ne peut élire l'ennemi de Dieu.

Or, après la mort du sosie de Paul VI, qui fut assassiné parce qu'il ne voulait plus coopérer, il y eut un conclave irrégulier dont fut issu l'antipape Jean-Paul Ier, alias Luciani ; ce dernier n'avait pas de mauvaise intention mais ses idées de tendance moderniste arrangeaient la loge : pour les francs-maçons, il était dans une certaine mesure « le pape selon [leurs] besoins », conformément à l'expression du célèbre Nubius. Toutefois, lui non plus ne voulut pas coopérer lorsqu'il fut informé de l'affaire du sosie, et la loge souhaitait de toute façon mettre en place l'antipape destructeur, Wojtyla, l'homme aux noirs desseins, afin de hâter son heure. Donc il n'est pas impossible que le cardinal Villot soit allé jusqu'à précipiter le cours des événements en révélant lui-même à Luciani l'existence du sosie et la survie du Pape Paul VI, même si nous n'en avons pas la certitude. Dans tous les cas, c'est peu important ; la suite est plus intéressante.

Lors du conclave d'octobre 1978, la loge s'est heurtée à une difficulté. À cette époque, un grand nombre de vrais cardinaux étaient encore présents, dans le sens où ils avaient été nommés par

Jean XXIII, Paul VI, voire Pie XIII, tous trois papes légitimes ; même si certains étaient francs-maçons, la balance était suffisante pour que survînt un imprévu : le cardinal Siri, candidat traditionaliste (et donc indésirable selon la loge), disputait les voix face au cardinal Benelli¹⁴³, *franc-maçon de notoriété* ; or, il apparut que le cardinal Siri l'emportait. C'est dans ce contexte que ce dernier fut menacé : « Élu avec une majorité confortable, il répondit « accepto ». Ce qui explique, ce 16 octobre 1978, la fumée blanche que la foule romaine put contempler pendant un quart d'heure. Mais le camerlingue tardait à apparaître à la fenêtre pour clamer « *habemus papam* » (« nous avons un Pape »). Le quart d'heure passé, on vit alors cette chose incroyable : la fumée blanche était remplacée par une fumée de couleur grise(...). On dut alors attendre trois quarts d'heure avant de connaître l'élection du cardinal Wojtyla. Une source qui nous a demandé de conserver l'anonymat et qui était proche du cardinal Siri affirme que ce dernier était prêt à mourir martyr et à passer outre les menaces de quelques cardinaux. Mais il fut moralement contraint à démissionner quand on l'avertit que l'on tuerait des gens de sa proche famille s'il ne se rétractait pas. Le cardinal Karol Wojtyla fut alors proclamé... »¹⁴⁴

Pourquoi Wojtyla et non Benelli ? Les exorcismes ont expliqué que le cardinal Benelli ne pouvait être élu, car il était connu pour être franc-maçon, donc son élection aurait trop attiré les soupçons :

« Comme dans les machines électroniques, tout, chez eux, est programmé d'avance. Ils ont parfaitement calculé ceci : « Si nous supprimons maintenant celui-ci, il y a là-bas l'autre, Wojtyla, déjà prêt à venir boucher le trou ». Ils se dirent :

« Bien sûr, nous, Benelli, Casaroli etc., nous ne pouvons pas facilement nous élever au pontificat aux yeux du monde, après avoir été déjà percés à jour et qualifiés de francs-maçons par des âmes privilégiées et d'autres... mais nous avons un très bon allié dans ce Polonais, dans Wojtyla » » (8 décembre 1978).

143 « Conclave : une fumée, 50 nuances de gris », Le Point, 13 mars 2013.

144 Jacques Delacroix, *La Fausse Restauration de Benoît XVI ou la paix de Fatima*.

La suite de l'ouvrage *L'Église en danger*, de Bonaventure Meyer, nommait ces cas de dénonciation (il en existe probablement d'autres) :

« Conformément à ces étonnantes déclarations des démons de 1978, Veronica Lueken de Bayside (U.S.A.) et l'âme privilégiée Portavoz de la Guadeloupe (Mexique) ont ouvertement nommé Casaroli, Benelli et Villot, et également mis en garde contre eux, ce qui avait été publié à des centaines de milliers d'exemplaires par le journal canadien « Vers Demain » (Rougemont) déjà longtemps avant 1975. »

Certes, le cardinal Siri n'aurait de toute façon pas été validement élu, car le vrai Pape, Paul VI, vivait encore ; et donc la convocation du conclave du 14 octobre 1978, comme celle du 25 août de la même année, était irrégulière (c'est ce que les siriniens n'ont pas compris). Toutefois, ce cardinal représentait une menace pour la loge, car contrairement à Luciani, il n'était pas de tendance moderniste ; il était même considéré comme traditionaliste, et considérait le Concile Vatican II comme le plus grand désastre de l'histoire ecclésiastique contemporaine. La franc-maçonnerie s'est confrontée à une embûche qui tenait à ce que le nombre de mauvais cardinaux, à cette époque, n'était pas encore tout-à-fait suffisant pour éviter qu'un bon cardinal ne fût élu.

Le remplacement du Pape Paul VI par un sosie, l'assassinat de l'antipape Jean-Paul Ier, et l'« élection » du cardinal Siri, sont trois questions liées. À cet égard, il convient de garder en mémoire la phrase de Luciani, peu de temps avant sa mort, rapportée *dans une enquête officielle du Vatican* : « Je suis un pauvre pape maudit, un *usurpateur* ». Répétons-le, l'usurpateur désigne un antipape élu du vivant du pape légitime. Certains allèguent le contraire en invoquant la distinction entre antipape et usurpateur, mais cela ne ferait de toute façon aucun sens par rapport à la déclaration de Luciani. Nous l'avons démontré, tout le contexte permettait de comprendre qu'il avait été informé du fait que Paul VI était encore en vie, et donc que

lui, Luciani, n'avait pas été valablement élu ; d'où sa formule selon laquelle il n'avait « pas été choisi par l'Esprit-Saint ». Le terme d'usurpateur, dans ces circonstances, signifiait donc nécessairement que le Saint-Père Paul VI était encore en vie, comme il n'a pas cessé de l'être aujourd'hui.

Bibliographie

Éric FAURE, *Le Pape martyr de la Fin des Temps*, Éditions DFT (1999).

Mgr. FAUSTO ROSSI, *Teresa Musco, Stigmatisée du XXe siècle*, Éditions du Parvis (janvier 1991).

Teresa Musco (1943-1976) et les larmes de sang, supplément à l'« Impartial » n° 101 (mars 1984).

Laurent MORLIER, *Le vrai troisième secret*, Éditions DFT (2001).

Louis de BOANERGÈS, *Points de repères dans la crise de l'Église*.

Soeur MARIE de la CROIX, *L'apparition de la Très Sainte Vierge Marie sur la montagne de la Salette* (1879).

Dr. Ricardo PUNCERNAU, *Why I believe in Garabandal* (Barcelona, Spain, 1975).

Cardinal Henry Edward MANNING, *The Present Crisis of the Holy See Tested by Prophecy*, London (1861).

Ramon PEREZ, *Les apparitions de Garabandal, l'ultime avertissement*.

MOUTON-RAIMBAULT C., *Un prêtre vrai. Le Père André*, Chiré (2001).

Abbé Joseph MAÎTRE, *La Prophétie des Papes*, Paris, Lethielleux (1901).

Abbé Joseph MAÎTRE, *Les Papes et la papauté*, Paris, Lethielleux (1902).

Joseph F. KÜNZLI, *Les Apparitions de Marienfried* (1974).

The *Genus nequam* group, *The Late Medieval Pope Prophecies*, Arizona Center for Medieval and Renaissance Studies Tempe, Arizona (1999).

Éric MURAISE, *Voyance et prophétisme*, Éditions Fernand Lanore (1980).